JEU DES COUPES EUROPÉENNES

UNE NOUVELLE CHANCE DE GAGNER LE MILLION AF de FRANCE FOOTBALL ET Radio Monte Carlo

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1559 ● 31e ANNEE ● 24 FEVRIER 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

ÇA BOUGE !

BIANCHI
le meilleur buteur européen
est rémois

PINTENAT
le punch de Sochaux
seul second

MICHEL
chef de file nantais contre Kiev
(mardi soir)

PLATINI
la joie de vivre
de Nancy

27 FÉVRIER : UN SUPER football MAGAZINE

FRANCE FOOTBALL

N° 1559

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris, Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION • PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 17 février 1976 n° 1.558 a été tiré à 208.400 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

L'EUROPE ET L'AFRIQUE

RARES sont les événements sportifs attendus avec autant de fièvre et d'impatience que les Saint-Etienne - Dynamo Kiev des 3 et 17 mars.

La saison dernière, quand les champions de France absorbaient les obstacles européens qui se présentaient devant eux, chaque victoire était ressentie par l'opinion un peu comme un merveilleux miracle. « L'épopée stéphanoise » tenait de l'aventure plus que de l'histoire. Elle s'ajoutait, comme une couleur superbe, au paysage bien composé de la vie de Saint-Etienne.

Cette saison, au contraire, la Coupe d'Europe et plus spécialement ce quart de finale contre Kiev ont pris la place principale, en gros plan. On ne voit qu'eux, on ne parle que d'eux. On dirait que, pour les Stéphanois, tout le reste est devenu secondaire, presque négligeable.

C'est que, cette fois, les « verts » se rendent à leurs rendez-vous européens avec l'air tranquille et l'assurance de celui qui n'a peur de rien. La Coupe d'Europe n'est plus pour l'équipe française une partie de poker qu'on joue en bluffant un peu, mais une affaire sérieuse et retentissante qu'on mène rigoureusement et en ne négligeant rien pour sa réussite.

Saint-Etienne, cette saison, mise essentiellement sur la Coupe d'Europe. C'est son droit. Mais c'est aussi son risque. Car il n'est pas certain qu'on prépare mieux une compétition en ne regardant qu'elle, comme une obsession. Je souhaite aux Stéphanois à Simféropol qu'ils sachent faire la part des choses et ne se braquent pas exagérément sur ce match, comme s'il constituait une fin. Le football continuera de toute façon, et Saint-Etienne continuera.

IL sera passionnant tout de même de mesurer, au cours des semaines à venir, la progression supposée du football de France aux prises, sur plusieurs fronts, avec ses grands rivaux européens.

1. Saint-Etienne - Dynamo Kiev, c'est le terrain de bataille numéro un : la meilleure équipe française de ce temps, la seule qui, depuis Reims, ait acquis une dimension européenne, face à la formation qui a rendu son orgueil au football soviétique. Celui-ci périclitait gravement dans son expression nationale — malgré les efforts énormes consentis en U.R.S.S. pour la préparation et la conduite de la sélection — lorsqu'un club est apparu comme un sauveur, Dynamo Kiev. Etrange retour des choses dans un pays où le club, jusqu'ici, ne comptait pas ou comptait fort peu !

Du coup, c'est l'équipe nationale qui a pris le club en charge, et l'on a vu Kiev presque seul jouer sous les couleurs soviétiques et qualifier l'U.R.S.S. en quart de finale du Championnat d'Europe des Nations ! De sorte que ce Saint-Etienne - Dynamo Kiev est un France - U.R.S.S. véritable, dans la mesure où Kiev = U.R.S.S. et où Saint-Etienne, dans ses meilleures performances, exprime un style collectif et une efficacité que l'équipe de France lui envie.

2. Cependant, un autre France-U.R.S.S. officiel se déroulera les 20 et 25 avril dont il sera fort intéressant de suivre, également, les péripéties.

Il s'agira, on le sait, de la compétition européenne des Espoirs, pour laquelle la France, éliminée du Championnat d'Europe numéro un, pourra présenter pratiquement sa sélection préférée. L'U.R.S.S. étant, elle, occupée par ce Championnat d'Europe, sera désavantagée par rapport à notre pays. Mais les ressources du football soviétique sont immenses et ses responsables mettront à profit cette occasion de chercher de nouveaux Blokhine.

Quant à notre football, il aura la possibilité de montrer sa présence et sa force montante, dans un combat où il sera privilégié.

3. Trois matches amicaux officiels (France-Tchécoslovaquie du 27 mars, France-Pologne du 24 avril et Hongrie-France du 22 mai) permettront également à Michel Hidalgo de mettre à l'épreuve l'équipe qui, dès la saison prochaine, abordera les éliminatoires de la Coupe du Monde 1978. Trois matches amicaux qui se trouvent nous opposer également à des pays de l'Est, comme s'il s'agissait, sur tous les fronts, de voir ce que valent les footballeurs français par rapport à leurs adversaires des républiques populaires. L'équipe de Kovacs ayant bien réussi dans ses batailles avec l'Est européen (Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie et même R.D.A.), on peut espérer que l'équipe de son successeur se préparera de manière idéale à rencontrer précisément... la Bulgarie, en Coupe du monde.

4. N'oublions pas enfin cette autre épreuve que constitue le tournoi olympique, où la France est également engagée et disputera son match décisif, le 24 mars, à Bucarest, contre un dernier pays de l'Est, la Roumanie ! On sait que notre sélection olympique (formée essentiellement de « stagiaires » de nos clubs professionnels) est fort bien placée dans ces éliminatoires puisque, à la surprise générale, elle a accablé l'équipe de Roumanie numéro un par 4 buts à 0 à Blois. Mais, avant de se rendre à Bucarest où Stefan Kovacs l'attend, elle affrontera, mercredi, à Caen, l'équipe amateur de Hollande qu'elle a battue au match aller et devant laquelle il lui faut s'imposer encore plus nettement.

Ce sera un dernier test européen — et sans doute pas le moins significatif — pour notre football en cette fin de saison extraordinairement chargée. Quand, en mai ou en juin, nous ferons le bilan de cette quadruple bataille (on pourra même y ajouter le comportement des juniors de France au tournoi de Cannes et au tournoi de l'U.E.F.A.), nous y verrons plus clair sur le rang que le football français prétend occuper en Europe.

MAIS, comme le monde de la balle ronde ne s'arrête pas à la Méditerranée et à l'Oural, « France Football » vous entretiendra également, au cours des semaines à venir, d'un événement non négligeable qui va avoir pour théâtre l'Ethiopie et pour protagonistes les meilleurs footballeurs d'Afrique.

Nos lecteurs connaissent bien notre désir de leur présenter, autant que faire se peut, un football sans frontières. Mais l'Afrique est d'autant plus proche de nos préoccupations que des liens historiques nous attachent à elle, dans tous les domaines, et notamment dans celui du football. D'ailleurs, « France Football » publie, depuis huit ans, une « édition africaine » qui s'efforce de refléter la vie complexe et attachante du football dans ce vaste continent (1).

La Coupe d'Afrique des Nations se déroule tous les deux ans, depuis 1957. Elle en est à sa dixième édition. Elle rassemble, pendant deux semaines, huit sélections nationales africaines, qualifiées à la suite de matches éliminatoires. C'est vraiment le sommet du football africain et sa fête. Elle n'a pas d'équivalent en Europe où l'U.E.F.A. préfère restreindre le tournoi final de son Championnat des Nations à quatre équipes, c'est-à-dire à deux demi-finales et à une finale.

Les huit compétiteurs que je vais, en compagnie de Pierre Zogo, responsable de l'équipe africaine, observer, à Addis-Abeba et à Dire-Dawa, sont :

le Zaïre, champion sortant, représentant africain en Coupe du monde 1974 ;

l'Ethiopie, pays organisateur ;

Le Maroc, l'Egypte, le Soudan, la Guinée, l'Ouganda et la Nigeria.

C'est dire la diversité des tempéraments et des styles qui va présider à cette compétition.

Mais le football africain progresse-t-il ? Se rapproche-t-il de celui d'Europe ? Possède-t-il, en dehors de sa vitalité qui est évidente, les moyens et la volonté de s'améliorer profondément en vue de devenir compétitif ? Songe-t-il par exemple à courir, ici et là, l'aventure ingrate, mais peut-être indispensable, du professionnalisme ?

C'est ce que nous allons essayer de discerner pendant deux semaines, en espérant que la passion soulevée par le « défi stéphanois » ne vous empêchera pas de jeter un regard sur un autre football et d'autres affrontements.

---

(1) L'édition africaine de « France Football », publiée chaque semaine, est diffusée non seulement dans toute l'Afrique, mais, en France, chez certains marchands de journaux. Elle peut être également acquise par abonnement ou en la réclamant à notre service de vente.

UN ÉVÉNEMENT QUI CONCERNE TOUT LE FOOTBALL

LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

Des exploits en veux-tu en voilà sous les yeux de nos envoyés spéciaux

Le coup d'envoi du tournoi final de la X^e^ Coupe d'Afrique des Nations sera donné, dimanche prochain, à Addis-Abeba, capitale de l'Ethiopie. L'événement a un retentissement considérable sur tout le continent. Il concerne aussi l'évolution du football à l'échelon le plus élevé. « *France Football* » fera vivre cette compétition exceptionnelle avec nos envoyés spéciaux *Jacques Ferran*, directeur de la rédaction, et *Pierre Zogo*, responsable de notre édition africaine. Voici un premier regard sur cette X^e^ Coupe d'Afrique par Pierre Zogo.

SUR les 26 pays qui ont participé aux phases éliminatoires (le Malawi, le Dahomey, Madagascar et la République Centrafricaine, ayant pour des raisons diverses déclaré forfait), six ont après un véritable marathon, gagné leur visa pour « Addis 76 » : Soudan, Egypte, Ouganda, Maroc, Guinée, Nigeria. L'Ethiopie, pays organisateur et le Zaïre, détenteur du trophée depuis « le Caire 74 » étant qualifiés d'office.

Les huit équipes ont été divisées en deux poules de quatre. Le groupe « A » dont les matches se dérouleront à Addis-Abeba est composé de l'Ethiopie-Ouganda, Egypte, Guinée. Alors qu'à Dirédawa, ville située à quelque 500 km au nord-est d'Addis, se disputeront les rencontres mettant aux prises : le Zaïre, le Maroc, le Soudan et le Nigeria.

PRONOSTIC IMPOSSIBLE

Le propre de toutes les compétitions africaines est l'impossibilité qu'il y a à faire le moindre pronostic. Cela est dû au fait qu'il est difficile de voir une équipe présenter deux matches de suite le même visage. Cette inconstance dans l'effort, nous avons pu la vérifier lors des précédentes Coupes des nations. C'est d'ailleurs ce qui fait, dans une certaine mesure, le charme de ce football, où bien souvent le spectaculaire l'emporte sur l'efficacité.

Dans le premier groupe, l'Ethiopie, qu'entraîne l'Allemand Peter Schnittger aura fort à faire pour s'imposer. Le football de ce pays n'a rien fait de très probant depuis bien longtemps et ce n'est pas le soutien inconditionnel du sympathique et bruyant public éthiopien qui changera grand-chose. Les responsables le savent bien. Peter Schnittger qui est un habitué de cette compétition (il entraîna la Côte-d'Ivoire avec Pokou, en 1970, pour le tournoi final de la septième édition à Khartoum au Soudan, se retrouva en 1972 à la tête de l'équipe camerounaise avec laquelle il obtenait la troisième place pour la huitième) ne se fait pas trop d'illusions. epuis à peu près deux ans qu'il s'est installé en Ethiopie, son travail a surtout consisté à remettre sur pied une équipe nationale en perdition. Les nombreux jeunes qui défendront sans aucun doute, crânement leurs chances à partir de dimanche, constituent plutôt la base d'une grande formation qui devait faire parler d'elle d'ici à deux ans. Mais avec ces jeunes, allez savoir...

En majorité de petite taille, mince, le joueur éthiopien affectionnait — comme l'Africain en général — le dribble. Schnittger en a décidé autrement. C'est donc une formation jouant à la « britannique » que nous verrons à partir de dimanche.

Les Ougandais qui avaient fait une très grosse impression en 1974 au Caire, lors du neuvième tournoi final, ont, après notamment un sévère 3-0 sur la Zambie (finaliste en 1974) gagné leur visa pour Addis.

Joueurs très physiques, ayant une très bonne condition générale, ils seront une fois encore à suivre. Et leur accession au dernier tour ne surprendrait personne. Récemment à Zampala, la capitale ougandaise, le roi Pelé n'a pas caché son pronostic. Pour lui les hommes du président Amin Dada feront parler la poudre dans la capitale éthiopienne...

Les Guinéens sont certainement les mieux armés dans ce groupe « A ». Depuis plusieurs années, ils la veulent cette Coupe.

A la précédente édition leur déroute avait été totale, n'atteignant même pas les demi-finales alors que presque tout le monde les donnait favoris. Cette année leur nouveau coach, le Roumain Pedro Mondolviane a bien fait les choses. La défense, éternel point faible, a été sérieusement « conditionnée » et la victoire du Hafia Football Club en Coupe d'Afrique des Clubs champions (cette équipe représente plus de 70 % de l'équipe nationale) semble donner raison à l'ancien ailier de l'équipe de Roumanie.

Petit Sorry, Njoléa, Tollo et le toujours jeune Cherif Souleymane réussiront-ils à imposer leur point de vue ? Si la défense ne craque pas...

Depuis les incidents politiques sur lesquels il n'est pas besoin de revenir, **l'Egypte** refait tout doucement surface.

Considéré il y a moins d'une dizaine d'années comme l'une des toutes premières nations africaines sur le plan football, ce pays connaît actuellement des fortunes diverses.

Organisateur de la neuvième édition du tournoi final de la Coupe des nations africaines, il a, après un départ tonitruant, levé le pied en se rendant compte qu'il lui serait bien difficile de tenir la distance.

Sur le plan continental l'Egypte est certainement le pays où le football est le mieux structuré. Chaque club de première division dispose de son stade et les structures de ces équipes sont celles des clubs professionnels.

De tous les pays qualifiés qui ont eu à disputer les éliminatoires, l'Egypte est sans doute celui que le sort a le plus favorisé. Le Burundi et la Tanzanie sont deux adversaires qui ne pouvaient pas espérer grand-chose. De ce fait il est bien difficile de pronostiquer sur les chances d'accession au second tour de l'équipe égyptienne. Sa contre-performance aux Jeux méditerranéens d'Alger a clairement laisser entrevoir les possibilités de cette formation qui possède sans doute l'un des réseaux défensifs les plus efficaces d'Afrique. Le Yougoslave Menkovic auquel les responsables de la R.A.E. (République Arabe d'Egypte) viennent de faire appel, aura la difficile mission de présenter une équipe possédant des attaquants plus percutants que ceux qui, jusqu'à présent, portaient tous les espoirs du football de ce pays. Fin technicien, le joueur égyptien n'apprécie guère les contacts trop rugueux. Leur match contre les athlétiques Ougandais nous permettra certainement de savoir à quoi s'en tenir sur cette formation.

AH, LE GROUPE « B » !

La poule de Dirédawa sera sans aucun doute la plus passionnante à suivre.

Le Zaïre qui n'a pas fait grand-chose depuis sa participation au dernier tournoi final de la Coupe du monde en Allemagne fédérale essaiera, tout comme l'Egypte, d'enlever pour la troisième fois le trophée. Mais ce sera difficile. Après avoir « remercié » le Yougoslave Blagoje Vidinic auquel on reprochait notamment un certain 0-9 devant... la Yougoslavie à « Munich 74 », les responsables zaïrois ont fait appel à Stefan Stanculescu. Celui-ci se rendait bien vite compte (lui aussi) qu'il lui serait difficile de mener l'équipe nationale à sa guise, n'importe qui s'occupant de n'importe quoi et de préférence de l'avenir des « Léopards » (nom donné à l'équipe nationale). Après seulement quelques mois de travail et prétextant de sérieux problèmes familiaux, Stanculescu regagnait bien vite sa Roumanie natale. Actuellement c'est le Zaïrois Kasongo qui mène la barque.

Les résultats obtenus depuis une saison ont été loin d'être convaincants, 2-3 face à l'Egypte, 1-3 contre l'Iran B, 1-3 avec la Pologne B et une élimination notamment, par le Sénégal, pour les préliminaires des prochains J. O. Bwanga, Mayanga, Lobilo, Kidumu et Kembo (tous présents à Munich 74) qui avaient été écartés de la sélection nationale pour cause d'indiscipline... ont été rappelés. Leur maturité permettra peut-être aux Léopards de s'imposer. Ce qui semble peu probable.

Les Marocains peuvent faire la loi dans ce groupe « B ». Certes leur qualification face aux percutants Ghanéens a été difficile, mais la maturité de l'ensemble permet à l'entraîneur Gheorghe Mardarescu... un Roumain, d'être optimiste. Des joueurs tels le canonnier Faras (ballon d'or 1975 de France Football Afrique), l'ailier de poche Acila ou l'excellent libero Larbi ont suffisamment d'arguments pour imposer leur façon de voir. Si la machine marocaine ne craque pas et si sourtout certains de ses éléments réussissent à suffisamment contrôler leurs nerfs... eh bien...

Les Soudanais ne sont pas, et pas du tout même, ce que l'on pourrait appeler des fins techniciens. Et ce, malgré les dires du préparateur technique, le Yougoslave Yanko (la direction technique de l'équipe nationale étant confiée à l'ancien international Mohamed Abdine) ; mais quels gabarits ! quelle condition physique !... Il est certain que dans ce tournoi c'est d'eux que risque de venir la surprise. Gagarine (!) le numéro 1 du football soudanais est un attaquant sur lequel il vaut mieux toujours avoir l'œil. Véritable force de la nature ce « bombardier » est doué d'une telle force de pénétration que ses boulets risquent de causer de sérieux ravages dans les défenses adverses. Kouri Kabir « la tour de contrôle », reste le patron incontesté de la défense. Son impressionnante stature et son extraordinaire détente le rendent difficile à passer. Charaf, l'homme du milieu, fera aussi certainement parler de lui dans quelques jours.

Footballeurs affectionnant le jeu très très long qui permet d'extérioriser pleinement toutes leurs qualités naturelles, les Soudanais seront les hommes à suivre.

Les Nigérians pourraient être comparés aux Soudanais. Précisons tout de suite que certains de leurs attaquants sont de fins dribbleurs. Mais leur point fort reste la condition physique, le gabarit et... leur défense. Et ce n'est pas le Sangermanois M'Pelé qui disputa le match retour Nigéria-Congo qui nous dira le contraire.

L'ailier droit Oyerukhua, le demi Ilerika ou l'immense gardien Okala pourraient bien, eux aussi, permettre à leur pays de passer le premier tour.

Quoi qu'il en soit et surtout ne sachant pas comment certaines formations vont s'adapter à l'altitude (Addis, 2.460 m), il nous faut bien reconnaître que ce dixième tournoi final de la Coupe d'Afrique des nations se présente comme devant être l'un des plus ouverts auxquels il nous aura été permis d'assister.

TOUS LES RESULTATS DE LA PHASE ELIMINATOIRE

SOUS-GROUPE

	Aller	Retour	Qualifié
BURUNDI - SOMALIE	0-1	2-0	Burundi
TUNISIE - LIBYE	1-0	0-1	Tunisie (P.)
MALAWI - LESOTHO	F.F.	F.F.	Malawi
GAMBIE - MAROC	0-4	0-3	Maroc
DAHOMEY - NIGER	F.F.	F.F.	Niger
LIBERIA - TOGO	0-1	0-2	Togo

PREMIER TOUR

TUNISIE - ALGERIE	1-1	2-1	Tunisie
SOUDAN - KENYA	1-0	2-0	Soudan
BURUNDI - EGYPTE	0-3	0-2	Egypte
MADAGASC. - TANZANIE.	F.F.	F.F.	Tanzanie
OUGANDA - MAURICE ..	4-0	1-0	Ouganda
MALAWI - ZAMBIE	1-6	3-3	Zambie
MAROC - SENEGAL	4-0	1-2	Maroc
MALI - GHANA	3-1	0-4	Ghana
NIGER - GUINEE	2-4	0-3	Guinée
TOGO - CAMEROUN	0-3	4-0	Togo
R.C.A. - NIGERIA	F.F.	F.F.	Nigeria
CONGO - COTE-D'IVOIRE.	1-0	1-2	Congo

DEUXIEME TOUR

TUNISIE - SOUDAN	3-2	1-2	Soudan
TANZANIE - EGYPTE	1-1	2-5	Egypte
ZAMBIE - OUGANDA	2-1	0-3	Ouganda
GHANA - MAROC	2-0	0-2	Maroc (P.)
TOGO - GUINEE	2-2	0-2	Guinée
CONGO - NIGERIA	0-1	1-2	Nigeria

F.F. : veut dire forfait.
P. : vainqueur aux penalties.

PALMARES DE L'EPREUVE

1957 Egypte (4-0 Ethiopie).
1959 Egypte (2-1 Soudan).
1961 Ethiopie (4-2 Egypte).
1963 Ghana (3-0 Soudan).
1965 Ghana (3-2 Tunisie).
1968 Zaire (1-0 Ghana).
1970 Soudan (1-0 Ghana).
1972 Congo (3-2 Mali).
1974 Zaïre (2-2, 2-0 Zambie).

CALENDRIER DU TOURNOI

Groupe A - Addis-Abeba

29 février : Ethiopie - Ouganda.
Egypte - Guinée.

3 mars : Ouganda - Egypte.
Ethiopie - Guinée.

5 mars : Guinée - Ouganda
Ethiopie - Egypte.

Groupe B - Diredawa

1^er^ mars : Zaïre - Nigeria.
Soudan - Maroc.

4 mars : Nigeria - Soudan.
Zaïre - Maroc.

6 mars : Maroc - Nigeria.
Zaïre - Soudan.

DEUXIEME TOUR

Addis-Abeba

9 mars : Gagnant A - Deuxième B
Deuxième A - Gagnant B.

11 mars : Deuxième A - Deuxième B.
Gagnant A - Gagnant B.

14 mars : Gagnant B - Deuxième B.
Deuxième A - Gagnant A.

F.F. vous en dit plus

F.F. et R.M.-C. vous offrent une deuxième chance

Des dizaines de milliers de réponses sont parvenues au centre de dépouillement du super jeu concours des Coupes européennes de « France Football » et Radio Monte-Carlo.

Comme F.F. et R.M.-C. font toujours plaisir à leurs amis, un nouveau bulletin figure en dernière page. Une chance de plus de gagner le premier de nos deux millions A.F.

Remettez-vous en mémoire le tableau de chasse des vingt-quatre équipes encore en course :

C1

	1/4 finale 3-17 mars
DYNAMO KIEV (Olympiakos 2-2, 1-0, Akranes Reykjavik 3-0,, 2-0)	SAINT-ETIENNE (B.K. Copenhague 2-0, 3-1, Glasgow Rangers 2-0,2-1)
BENFICA (Fenerbahce 7-0, 0-1, Ujpest 5-2, 1-3)	BAYERN MUNICH (Jeunesse Esch 5-0, 3-1 Malmoe 0-1,2-0)
HAJDUK SPLIT (Floriana Malte 5-0, 3-0, R.W.D. Molenbeek 4-0, 3-2)	P.S.V. EINDHOVEN Linfield 2-1, 8-0 Ruch Chorzow 3-1, 4-0)
MOENCHENGLADBACH (S.W. Innsbruck 1-1, 6-1, Juventus 2-0, 2-2)	REAL MADRID (Dynamo Bucarest 4-1, 0-1, Derby 1-4, 5-1)

C2

	1/4 finale 3-17 mars
CELTIC (Valur Reykjavik 2-0, 7-0, Boavista 0-0, 3-1)	ZWICKAU (Panathinaikos 0-0, 2-0, Fiorentina 0-1, 1-0 pen.)
EINTRACHT FRANCFORT (Coleraine 5-1, 6-2 Atletico Madrid 2-1, 1-0)	STURM GRAZ (Slavia Sofia 3-1, 0-1, Haladas Szombathely 2-0, 1-1)
ANDERLECHT (Rapid Bucarest 0-1, 2-0, Borac Banjaluka 3-0, 0-1)	WREXHAM (Djurgarden 2-1, 1-1, Stal Rzeszow 2-0, 1-1)
F.C. LA HAYE (Vejle B.K. 2-0, 2-0 Lens 3-2, 3-1)	WEST HAM (Lahden Reipas 2-2, 3-0, Arat Erevan 1-1, 3-1)

C3

	1/4 finale 3-17 mars
DRESDE (A.S.A. Tirgus Mures 2-2, 4-1 Honved 2-2, 1-0, Torpedo Moscou 1-3, 3-0)	LIVERPOOL (Hibernian 0-1, 3-1, Real San Sebastian 3-1, 6-0, Slash Wroclaw 3-0, 2-1)
BRUGES (Lyon 3-4, 4-0, Ipswich 0-3, 4-0 A.S. Rome 0-1, 1-0 pen.)	MILAN A.C. (Everton 0-0, 1-0, Athlom 0-0, 3-0, Spartak Moscou 0-2, 4-0)
F.C. BARCELONE (P.A.O.K. 0-1, 0-1, Lazio 3-0, 4-0, Vasas Budapest 0-1, 3-1)	LEVSKI SOFIA (Eskisekirspor 3-0, 4-1, Duisbourg 2-3, 2-1, Ajax 2-1, 1-2 pen.)
HAMBOURG (Young Boys 0-0, 4-2, Etoile Rouge 1-1, 4-0, F.C. Porto 1-2, 2-0)	STAL MIELEC (Holbak B.K. 1-0, 2-1, C.Z.Iéna 0-1, 1-0 pen., Inter Bratislava 2-0, 0-1)

Dynamo Kiev - Saint-Etienne sera dirigé par M. Thomas, un Gallois bon teint (match retour confié au signor Gonella). Deux arbitres Français seront sur la scène des quarts de finale européens : le Méridional Vigliani pour Bruges - Milan A.C., et l'Alsacien Wurtz pour la revanche Liverpool - Dynamo Dresde.

Saint-Paul et les Verts

Le canon qui garde l'entrée de Saint-Paul-de-Vence date de 1544, année où, faute de munition, les défenseurs de la cité le bourrèrent de noyaux de cerises. La bordée frappa les ennemis venus de Vence pour un hold-up audacieux. Ce fut, dit la petite histoire, une débandade sans précédent autour des remparts.

Ce fameux canon voit défiler, à longueur d'année, des dizaines de milliers de visiteurs... et même des partisans de l'A.S. Saint-Etienne.

Nous avons vu, oui de nos yeux vu, gravé au couteau sur la bouche de cette pièce unique en son genre : « Allez les Verts ! Saint-Paul est avec toi ! »

Il faut avouer que si l'attaque stéphanoise était aussi bien armée que le canon de Saint-Paul (version 1544), Blokhine et ses frères en verraient de toutes les couleurs le 3 mars à Simferopol.

Facchetti élève entraîneur

Quelques grands noms du calcio (Facchetti, Boninsegna, Benetti, Buffon, qui retrouve ses premières amours), sont passés sur le banc des élèves entraîneurs durant une quinzaine. Ils ont suivi des cours quotidiens de 18 heures 30 à 23 heures, entrecoupés par une petite pause collation. Chacun d'entre eux a payé 5.000 lires de droit d'inscription et 10.000 lires pour les frais divers (livres, ballons, etc.). C'est symbolique quand on a l'espoir de devenir un maître de la spécialité. Comme Facchetti qui affirme :

« Je pense avoir le caractère et les qualités indispensables à l'enseignant. J'ai appris beaucoup de choses de la part de plusieurs grands patrons, surtout de Helenio Herrera. L'expérience m'a permis de suivre les cours dirigés par Giovanni Ferrari (44 sélections, deux fois champion du monde en 34 et 38), avec beaucoup d'assurance. J'ai l'impression de commencer une nouvelle carrière... même si je me crois toujours capable de jouer encore longtemps et d'être toujours utile à l'équipe nationale. »

Oui, Facchetti deviendra un jour un metteur en scène de grande classe. Peu de grandes vedettes des dix dernières années possèdent son intelligence du football et sa classe humaine.

Et revoici le Brésil

La sélection brésilienne affronte l'Uruguay, mercredi, au titre de la Coupe Atlantique, épreuve qui réunit aussi l'Argentine et le Paraguay.

C'est un événement. Depuis juin 74, lorsque les « vert-et-or » disputèrent le match de classement de la dernière Coupe du monde (0-1) face à la Pologne, les successeurs de Pelé n'ont plus jamais fait jouer... leur hymne national.

Ainsi vont le football brésilien et le sud-américain. Ils s'enflamment chaque quatre années, puis retombent dans une sorte de léthargie tropicale. C'est l'heure des clubs. Les échos des matches internationaux disputés en Europe parviennent étouffés par une torpeur amazonienne. Un autre monde ! Seules les brusques explosions des Fla-Flu incendiaires qui enflammant Rio, ou une finale de Championnat « Internacional-Cruzeiro », dans le Rio Grande do Sul, viennent rompre la monotonie de calendriers sans imagination.

Revoici donc la sélection brésilienne et l'opinion d'Alain Fontan :

« Que nous réserve la cuvée 76 ? Il est de bon ton de prétendre que la chaleur tropicale a endormi l'Amérique du Sud sur ses lauriers. Que l'on ne s'y fie pas trop, cependant. Si les Pelé, les Tostao, les Gerson, les Santos et autre Carlos Alberto, ont pris leur retraite, plusieurs talents montrent déjà le bout de l'oreille. C'est tout un printemps de joueurs neufs qui bourgeonne et doit s'épanouir. Là-bas, la nature et le football sont plus luxuriants que partout ailleurs...

Frères ennemis avant de défendre les intérêts de l'équipe nationale : Zico (à dr.) tire malgré Marinho (de face).

On pourra peut-être me taxer de « docteur-tant-mieux » et d'optimiste gratuit. Mais, autant je ne croyais pas à la génération née à l'ère Zagalo, aux Paulo Cesar, Dirceu, Valdomiro, Leao ou Zé Maria, autant j'ai foi en celle-là. Elle n'est cependant pas techniquement supérieure, mais elle me semble avoir « le moral ». La mentalité s'avère différente. Et l'on ne crée pas une grande équipe quand la mentalité vole trop bas.

Ce fut le drame de 74. Celui des fausses vedettes, des faux héritiers spirituels des dieux de la belle époque, des mercenaires uniquement préoccupés de zéros aux contrats. Zéro sur toute la ligne.

Quelle physionomie aura ce Brésil new-look ? Beaucoup d'eau a passé sous les ponts depuis Munich 74. Sauf imprévu de dernière heure, la sélection suivante sera alignée en Uruguay :

Valdir Péres (Sao Paulo) — Nelinho (Cruzeiro), Amaral (Guarani), Beto (Gremio) et Marinho (Botafogo) — Chicao (S. Paulo), Falcao (Internacional) et Carpeggiani (Internacional) — Flecha (Guarani), Zico (Flamengo) ou Palinha (Cruzeiro), et Lula (Internacional).

Seuls Marinho et Carpeggiani étaient titulaires en Allemagne. Voilà donc une révolution en règle imposée par Oswaldo Brandao et son équipe. Le temps des Paula Cesar et des joueurs fantaisistes dont nul ne peut prévoir le rendement, semble bien terminé. »

avec **Max URBINI**

Coupe de la League Record

La finale de la Coupe de la League (ouverte aux seuls clubs professionnels), est un grand événement pour le football anglais. Elle aura lieu, samedi prochain, dans un Wembley archicomble : 100.000 spectateurs et 301.000 livres de recette assurée (environ 300 millions A.F.) nouveau record.

Comme vous verrez quelques séquences de cette rencontre sur FR 3 (dimanche 29, à 20 heures, dans l'émission de Michel Dhrey), voici quelques précisions sur la compétition et les deux derniers prétendants.

● PALMARES

1961 ASTON VILLA b. Rotherham 0-2, 3-0.
1962 NORWICH b. Rochdale 3-0, 1-0.
1963 BIRMINGHAM b. Aston Villa 3-1, 0-0.
1964 LEICESTER b. Stoke 1-1, 3-2.
1965 CHELSEA b. Leicester 3-2, 0-0.
1966 WEST BROMWICH b. West Ham 1-2, 4-1.
1967 Q.P.R. b. West Bromwich 3-2.
1968 LEEDS b. Arsenal 1-0.
1969 SWINDON b. Arsenal 3-1.
1970 MANCHESTER C b. West Bromwich 2-1.
1971 TOTTENHAM b. Aston Villa 2-0.
1972 STOKE b. Chelsea 2-1.
1973 TOTTENHAM b. Norwich 1-0.
1974 WOLVERHAMPTON b. Manchester C 2-1.
1975 ASTON VILLA b. Norwich 1-0.

● COMMENT ILS SE SONT QUALIFIES /

MANCHESTER CITY :
1/32 : b. Norwich 1-1, 2-2, 6-1.
1/16 : b. Nottingham F 2-1.
1/8 : b. Manchester Utd 4-0.
1/4 : b. Mansfield 4-2.
1/2 : b. Middlesbrough 0-1, 4-0.

NEWCASTLE :
1/32 : b. Southport 6-0.
1/16 : b. Bristol R 1-1, 2-0.
1/8 : b. Q.P.R. 3-1.
1/4 : b. Notts County 1-0.
1/2 : b. Tottenham 0-1, 3-1.

● CETTE SAISON, LES DEUX CLUBS SE SONT RENCONTRES 1 FOIS EN CHAMPIONNAT : (7e JOURNEE).

A Manchester : ***Manchester C b. Newcastle 4-0 (1-0).** Buts : Tueart 2, Royle 2.

En 1974-75 : *Newcastle b. Manchester C 2-1 (1-1).
*Manchester C b. Newcastle 5-1 (2-1).

En 1973-74 : *Newcastle b. Manchester C 1-0 (1-0).
*Manchester C b. Newcastle 2-1 (2-0).

● LEURS CINQ DERNIERS MATCHES DE CHAMPIONNAT

MANCHESTER CITY :
*MANCHESTER C b. West Ham 3-0.
*Leicester b. MANCHESTER C 1-0.
*MANCHESTER C b. Aston Villa 2-1.
*Birmingham b. MANCHESTER C 2-1.
*MANCHESTER C b. Everton 3-0.

NEWCASTLE :
*NEWCASTLE b. Everton 5-0.
*Aston Villa et NEWCASTLE 1-1.
*Middlesbrough et NEWCASTLE 3-3.
*NEWCASTLE b. Derby 4-3.
*Liverpool b. NEWCASTLE 2-0.

● LEUR POSITION ACTUELLE EN CHAMPIONNAT :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
6. MANCHESTER C	33	30	12	9	9	47	28
12. NEWCASTLE	29	29	11	7	11	53	42

● LEURS MEILLEURS BUTEURS EN CHAMPIONNAT CETTE SAISON :

Manchester City :		Newcastle :	
TUEART	10 buts	MC DONALD ..	12 buts
ROYLE	9 buts	GOWLING	12 buts
HARTFORD	6 buts	NULTY	7 buts

● LES INTERNATIONAUX DES DEUX CLUBS :

Manchester City :	Newcastle :
Donachie (Ecosse)	
Hartford (Ecosse)	D. Craig (Irlande N.)
Bell (Angleterre)	Smith (Ecosse)
Royle (Angleterre)	Cassidy (Irlande N.)
Tueart (Angleterre)	Mc Donald (Angleterre)

● WEMBLEY PIQUE-NIQUE :

70.000 bouteilles de bière ; 500 bouteilles de whisky ; 300 bouteilles de gin ; 25.000 tasses de thé ; 40.000 sandwiches.

● BILAN : Coupe + Championnat + Coupe de Ligue (75-76) :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Manchester C	47	40	18	11	11	76	37
Newcastle	48	42	18	12	12	80	51

● Manchester C et Newcastle ne se sont rencontrés qu'une seule fois à Wembley. C'était en 1955, lors de la finale de la Coupe. Ce jour-là, Newcastle l'emporta facilement 3-1 sur Manchester C, qui comptait alors dans ses rangs un certain... Don Revie.

Rosi et Sepp

Rosi Mittermaier, la reine des Jeux olympiques d'hiver, avoue une passion débordante pour le football. Elle suit l'actualité de très près et notamment celle qui concerne le Bayern Munich.

Le bal des champions, organisé dans la capitale bavaroise, lui a permis de recueillir toutes les confidences de Sepp Maier, champion d'Europe et du monde en titre.

Conserverez-vous votre couronne ? » a demandé Rosi à Sepp.

« Aussi sûrement que vous avez dévalé les pentes d'Innsbruck » a répliqué le meilleur gardien de notre époque.

Une indication pour les concurrents du jeu concours de F.F. et R.M.C. !

Le contre-pied sublime

Qui a peint le tableau le plus évocateur du football ou dessiné la meilleure esquisse sur le jeu qui fait la joie du monde ?

Question intéressante mais réplique délicate car de nombreux artistes connus ou inconnus ont réussi des œuvres admirables.

Nous avons bien une petite réponse toute personnelle avec le nom de Raymond Moretti dont « F.F. » a publié un jour la seule échappée football d'une œuvre mondialement appréciée : le plongeon d'un gardien dans les pieds d'un avant, réalisé d'un seul trait.

Le souci d'objectivité nous oblige à laisser à chacun son illusion et notamment aux Hindous lorsqu'ils affirment :

« C'est Zlaadir qui a réussi la plus belle toile sur le football ». Le mot toile étant pris, bien entendu, dans son sens pictural. Le tableau représente un contre-pied sublime évalué à 15 millions.

Sachez aussi que Zlaadir (un ancien footballeur) a mis vingt-sept ans pour terminer son chef-d'œuvre. C'est bien le contre-pied le plus long de tous les temps...

Les suites de l'affaire Leclerc

Vendredi dernier, la 7e chambre correctionnelle de Marseille a fait connaître les attendus de son jugement dans l'affaire Leclerc qui avait été évoquée les 19 et 20 décembre dernier. Voici l'opinion de notre envoyé spécial permanent Victor Sinet.

« Le jugement qui avait été mis en délibéré puis différé de 15 jours, nous semble prendre la forme d'un faux-fuyant, puisque voilà qu'on apprend que le dossier n'était pas complet et qu'il faudra rouvrir les débats le 14 mai prochain. On se demande alors pourquoi M. Marcel Leclerc et ses avocats ont été si longuement entendus en décembre et pourquoi aussi l'instruction a duré tant de mois. Il ne faut pas oublier en effet que l'affaire remonte à juillet 1972. C'est vrai, la justice française est longue, mais tout de même... en l'occurrence, il semblerait que le président du tribunal, Me Delobeau, qui avait dirigé les débats avec autant de compétence que d'autorité, a trouvé quelques vices de forme dans le dossier, notamment en matière fiscale. C'est pourquoi l'administration a été invitée à verser aux débats tous les documents ou rapports relatifs à la situation fiscale et aux vérifications comptables concernant tout à la fois le contrôle de la gestion de l'O.M., du journal « Télé Magazine ».

On se souvient que durant les premiers débats, on avait assez reproché à M. Leclerc d'avoir confondu les affaires de l'O.M. et les siennes, une sorte d'interpénétration financière s'étant créée dès l'origine entre le club et l'hebdomadaire dirigé par l'ancien président olympien. On se rappelle également que l'O.M. reprochait à M. Leclerc d'avoir détourné plus de 500 millions d'A.F. et que le juge d'instruction, au terme d'une enquête particulièrement laborieuse, avait ramené cette somme à une proportion beaucoup plus réduite, le ministère public, lui, retenant les chiffres de 417.000 F lourds.

Ainsi, on y voit de moins en moins clair dans cette affaire Leclerc et nombreux sont ceux qui s'interrogent. De quoi s'agit-il au juste ? De la sincérité d'un président de tribunal ou bien de manœuvres de coulisse ? Il faut tout de même croire que pour en arriver à ordonner la réouverture du procès, un élément s'est produit qui a peut-être donné une autre teneur au dossier. »

On sera fixé théoriquement le 14 mai. Car le moins que l'on puisse dire (à Marseille et ailleurs) de cette affaire est qu'elle n'a que trop duré.

NANTES - KIEV sous les yeux des Stéphanois

Tous les Stéphanois, Robert Herbin en tête, seront ce soir les spectateurs oh ! combien attentifs, du match Nantes-Dynamo Kiev.

Que d'enseignements à quelques jours de l'expédition de Simféropol !

Kiev jouera encore une fois avant son quart européen, vendredi à Cologne.

Foot français aux U.S.A.

Une équipe française fait sa petite place au soleil du football des U.S.A. Elle occupe même la première place de l'un des classements de la Soccer League avec 39 buts marqués en dix matches et 9 concédés. Jolie moyenne n'est-ce pas ?

Cette formation est constituée par de véritables amateurs : le football leur coûte de l'argent !

« Le Café de Paris Football Club », c'est son nom, souhaite une toute petite place dans notre turbulente actualité.

Comment F.F. pourrait lui refuser un tel privilège ?...

RMC
Radio Monte Carlo
1400 m.G.O.
"15-19" l'émission choc du dimanche animée par
Bernard SPINDLER et JULIE
avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

LE POINT

Le déclic

(Gérard ERNAULT)

Nous en connaissons quelques-uns qui, dimanche après-midi, ont éteint leur transistor après 70 minutes de jeu : Lille menait à St-Etienne 1 - 0 ; les mêmes ont marqué de l'étonnement à l'annonce du résultat final leur apprenant la victoire des « Verts » au sprint, dans la ligne droite. De ce fait, St-Etienne demeure invaincu à Geoffroy-Guichard depuis le 25 mars 1973 (Nantes bat St-Etienne 2-1) soit 58 matches d'affilée :

7 en 1972 - 1973 ;
19 en 1973 - 1974 ;
19 en 1974 - 1975 ;
13 en 1975 - 1976.

Le décompte de cette série stéphanoise donne :

47 victoires, 11 matches nuls;
buts pour : 143 ;
buts contre : 46.

Un seul joueur a participé aux 58 rencontres : Ivan Curkovic.

Meilleure série : 28 matches gagnés consécutivement de St-Etienne - Strasbourg (17-2-74) à St-Etienne - Bordeaux compris (27-8-75).

Cette saison : 7 victoires consécutives (série en cours).

L'efficacité stéphanoise est donc une fois de plus démontrée par les chiffres. Sans entrer dans le détail il convient encore de mettre l'accent sur l'espèce de « férocité » qui anime l'équipe championne de France quand sa suprématie est remise en cause. Le match de dimanche illustre ce constat. Les « Verts » ont frôlé l'échec mais ils l'avaient approché de plus près encore l'an passé devant Paris St-Germain, égalisant à la dernière minute de jeu et s'imposant pendant les arrêts de jeu ; le match contre Bastia en fin de saison 974-1975 leur donne l'occasion d'un autre rétablissement spectaculaire : menés 2-0 ils marquèrent en 4 minutes (de la 81e à la 85e) les trois buts de la victoire. Le renversement opéré dimanche dernier par l'équipe de Robert Herbin s'inscrit ici. Il rappelle qu'une des vertus majeures de St-Etienne est sa capacité à mettre K.-O. l'adversaire dans un court laps de temps (voir encore matches contre Split et O.M. la saison passée).

Nous avions interrogé Robert Herbin à ce sujet : « Le phénomène traduit la faculté qu'a cette équipe de se transcender et de sentir le moment décisif où le match bascule. Il y a un déclic à partir de quoi tout peut arriver. »

— Ce déclic le sentez-vous venir ?

« Je sais qu'il va se produire, qu'il est la résultante à un moment donné dans le match d'une plus grande communion, de la solidarité accrue des joueurs. Mais, honnêtement je me sens incapable de faire un pronostic sur le minutage. »

Nul doute que les conditions mêmes du succès obtenu sur Lille ont nourri cette solidarité. C'est un point positif dans la perspective du match de Coupe d'Europe à venir.

●

Quatre constatations à faire en conclusion de la journée de dimanche.

— St-Etienne reprend le large.

— Resserrement en haut de tableau (Sochaux et Nantes arrivent, Nancy étonne).

— Strasbourg s'enfonce.

La prochaine journée de Championnat aura lieu les 11 et 12 mars. Elle aura été précédée par les seizièmes de la Coupe de France et les matches aller des quarts de finale d'Europe. Elle connaîtra un sommet : Nice - Saint-Etienne.

NANTES "Pourquoi

BASTIA - NANTES (0-1)

(Victor SINET)

BASTIA. — Avec Bastia et Nantès, samedi soir à Furiani, c'était un peu le football vu par les extrêmes. En effet, il y avait d'une part l'équipe nantaise qui restait sur huit matches sans défaite et de l'autre un SECB qui, s'il venait de l'emporter à Troyes après avoir réalisé un très méritoire match nul à Nice, courait en revanche après un succès à domicile depuis trois mois. Pour qui sait que Bastia fut longtemps considéré comme l'un des clubs les plus difficiles à surprendre chez lui, c'est en quelque sorte un paradoxe, les hommes de Cahuzac n'ayant plus gagné sur leur terrain depuis le 30 novembre, autrement dit depuis près de trois mois... pareil phénomène, assurément, ne s'était jamais produit en terre insulaire.

Partant de ces considérations, on pourrait donc considérer que la victoire nantaise s'inscrit dans la logique des choses. Point n'est cependant le cas et si le FC Nantes a consolidé l'autre soir ses ambitions d'outsider dans ce Championnat de l'incertitude, c'est parce que la réussite joua essentiellement dans un sens. C'était un peu à prévoir, toute équipe accumulant les bonnes performances bénéficiant plus ou moins du facteur chance. C'est sûrement arrivé à Bastia et à d'autres par le passé. C'est maintenant le cas pour Nantes, exception faite bien entendu pour son match de Coupe contre VA, l'équipe atlantique s'étant laissé surprendre au Parc des Princes par un adversaire qu'elle venait de battre 2-0 en Championnat et ayant donc certainement péché par excès de confiance (d'autant qu'elle mena à un certain moment 2-0 avant de se faire rejoindre sur le fil).

Malgré tout, on ne peut pas dire que le succès nantais ait été usurpé car si les coéquipiers de Michel durent le plus souvent subir le jeu sous la pression extrêmement vive d'un Bastia qui jouait à un rythme très soutenu, ils surent faire preuve d'un sang-froid et d'une clairvoyance de tous les instants, tant au point de vue défensif qu'en matière de relance du jeu. C'est ainsi que Nantes, après avoir frôlé le pire en plusieurs circonstances, put placer à la 70e minute le contre qui devait faire la décision, par l'entremise de son franc-tireur Triantafilos consécutivement à un beau travail préparatoire de Gadocha.

C'est le football et quand bien même la pilule serait dure à avaler pour les Bastiais, ils n'y peuvent rien. Simplement les Corses n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes de n'avoir pas su exploiter les occasions qui s'étaient offertes à eux, car en l'occurrence, ils ont une fois encore péché par manque de réalisme offensif, ce qui leur est souvent arrivé depuis le début de la saison en cours et ce qui explique vraisemblablement leur assez modeste classement dans ce Championnat.

Cependant, Bastia, malgré ses malheurs peut regarder l'avenir en face car l'autre soir l'équipe insulaire a joué un ton au-dessus, se réhabilitant donc en partie aux yeux de son public qui restait sur la mauvaise impression des récents matches à domicile contre l'OM, Nîmes et Valenciennes. Voilà donc qui laisse croire que Bastia saura remonter le courant d'autant que l'équipe se montre fréquemment plus à l'aise sur terrain adverse. Et puis, il reste la Coupe, où le SECB a assurément une belle carte à jouer...

Pour ce qui concerne Nantes, le voilà donc tout à fait relancé au sommet de la Division I où il n'avait plus reparu depuis quelques saisons. Tout est maintenant possible pour cette équipe nantaise qui ne manque ni d'esprit d'initiative ni de jeunes talents — on l'a vu avec Tusseau, qui se comporta avec l'autorité d'un vétéran à Furiani — ni de maturité ni d'opportunisme comme le prouva le but de Triantafilos et comme l'atteste du reste le classement de l'attaque qui est avec celle de Reims la plus efficace du groupe (49 buts).

Les semaines à venir nous fixeront d'ailleurs davantage sur les vraies possibilités de cette formation nantaise qui semble avoir retrouvé sa verve d'une autre époque. En effet, après avoir réceptionné Monaco le 12 mars — le jour même où St-Etienne se rendra à Nice — les coéquipiers de Michel joueront un match très important à Sochaux le 16 mars puis un autre encore plus crucial le 20 mars à domicile contre St-Etienne. Ce St-Etienne qui leur a si souvent réussi par le passé.

Voilà qui laisse bien augurer de l'avenir immédiat de ce FC Nantes qui arrive au grand galop et qui, il est également bon de le noter, aura encore le privilège de réceptionner tous ceux que l'on peut considérer comme ses concurrents directs qu'il s'agisse de St-Etienne bien sûr ou encore de Metz ou de Nice.

GADOCHA A LA MANIÈRE DE MAZZOLA

BASTIA. — Le match Bastia-Nantes offrait entre autres la particularité de présenter deux des attaquants les plus réputés du football moderne, qui avaient l'un et l'autre brillé dans la dernière Coupe du monde, Dragan Dzajic et Robert Gadocha.

S'il fallait noter les deux grandes étoiles qui ont répondu à l'appel des sirènes françaises, on dirait qu'ils justifièrent dans l'ensemble leur réputation, Dzajic ayant effectué une seconde mi-temps extrêmement positive, procurant à ses partenaires pas mal de balles précieuses qui auraient pu tourner à la dérision des Nantais.

Pourtant, au bout du compte, on a bien davantage été impressionné par le travail du Polonais de Nantes, qui a certes changé depuis la Coupe du monde 74 en ce sens qu'il a les cheveux un peu plus rares en même temps qu'un peu plus longs, en ce sens aussi qu'il s'oriente de plus en plus vers un rôle de préparateur, de meneur de jeu.

On s'en était déjà rendu compte en Allemagne lorsque Gadocha avait été avec Deyna, Lato et Kasperczak l'une des vedettes de l'équipe nationale polonaise qui avait surpris le monde : déjà, l'ancien buteur de Legia Varsovie, qui est, après Lubanski, le meilleur buteur que la sélection polonaise ait connu, s'était métamorphosé en un préparateur qui avait surtout fait le bonheur de son compère Lato, meilleur fusil du W.M. 74.

Depuis, Gadocha n'a fait que progresser dans cette voie, au point que l'on peut dire à présent de l'international polonais aux 60 sélections qu'il a pris le chemin d'un autre attaquant célèbre, l'Italien Sandro Mazzola. Comme le meneur de jeu de l'Inter qui fut dans sa jeunesse un réalisateur de toute première force, Gadocha, par son génie créateur et sa vision du jeu, est devenu pour ainsi dire un attaquant de complément. Ainsi l'a-t-on vu samedi soir à Furiani accomplir un véritable travail de fourmi par ses décrochages profonds, par ses services, par ses centres, par un abattage de tous les instants et dans tous les axes du terrain, par un esprit collectif infiniment précieux, par sa clairvoyance et sa précision enfin.

Robert Gadocha a fêté ses 30 ans le 10 janvier dernier et le voilà dorénavant bien intégré dans cette équipe nantaise qui convient fort bien, il faut le préciser, à son tempérament comme à son style de jeu.

Avec lui, Nantes possède donc un atout de taille, un atout qui pourrait bien s'avérer décisif dans le rude sprint qui va s'engager pour la conquête du titre national.

Ainsi Gadocha, après avoir écumé le monde, pourrait-il être dans les mois à venir l'un des hommes en vue du football français, c'est d'ailleurs dans cette optique que Nantes a engagé l'ailier gauche polonais dont le bon esprit, et le sérieux peuvent autant que sa classe être cités en exemple.

V. S.

ET SOCHAUX : pas nous ?"

SOCHAUX —VALENCIENNES (3-0)

SOCHAUX. — **Voilà donc Sochaux deuxième et en mesure de continuer sur sa lancée. C'est là une éventualité à laquelle on se serait bien gardé de penser lorsque au mois d'août dernier, le FC Sochaux, encore traumatisé et meurtri par une fin de Championnat pour le moins angoissante, s'était présenté sur la ligne de départ affaibli, semble-t-il, après les transferts de Piasecki et de Lechantre. Qui aurait pu imaginer à ce moment-là le renouveau de cette équipe, dont le comportement depuis quelques mois est pour le moins étonnant. La victoire sur Valenciennes, une équipe de pointe et qui venait de réussir une belle série, a donc renforcé la thèse de ceux (et ils sont de plus en plus nombreux) qui voient le FC Sochaux négocier de magistrale façon l'exercice actuellement en cours. Pour stigmatiser les progrès de cette formation, précisons qu'actuellement le FCSM compte un point de plus qu'à la fin de la précédente saison. Or, il ne lui reste pas moins de treize matches à jouer et, détail important, tous les ténors du Championnat auront le redoutable privilège de se produire au cours des semaines qui vont suivre. Autant dire que le moral des troupes sochaliennes est actuellement au beau fixe, d'autant que, depuis une quinzaine de jours, Barret a pu remarquer chez ses hommes un net regain de forme, qui se traduit d'ailleurs par une première victoire acquise à Lyon et qui fut suivie, comme on sait, par celle de samedi dernier, obtenue aux dépens de Valenciennes, dont les velléités ont été battues en brèche par une formation volontaire et qui, une fois de plus, a tiré profit de son excellent jeu collectif.**

Nous ne voudrions cependant pas oublier de mentionner, tout particulièrement, la part importante que prennent depuis quelque temps deux hommes, deux attaquants, dans la réalisation de ces performances. Nous voulons parler de Pintenat et de Soler, deux garçons qui totalisent vingt-sept buts cette saison et que l'on peut considérer en quelque sorte comme les valeurs « or » de cette surprenante équipe.

Le jeu collectif très au point de la formation se trouve être complété du reste par des arguments physiques qu'il convient également de ne pas négliger et il semble bien que le stage de ski de fond effectué par Sochaux durant la trêve hivernale commence à porter véritablement ses fruits. Seule ombre au tableau, la blessure survenue au Hollandais Klijnjan : alors que la deuxième mi-temps venait de débuter, le meneur de jeu sochalien souffre d'une entorse de la cheville qui risque de le tenir éloigné des terrains de jeu durant quelque temps, et c'est bien dommage car le Hollandais retrouvait la grande forme, témoin les quelques services lumineux qu'il distilla à l'intention de ses partenaires, témoin surtout la passe subtile et de grande classe qu'il adressa, à la 49e minute, vers Soler, permettant à ce dernier d'inscrire le deuxième but sochalien. Enfin, nous ne voulons pas terminer notre propos sans mettre l'accent sur le coup franc remarquablement réussi par l'ex-Parisien Renaut et qui allait permettre à son équipe d'empocher le quatrième bonus de la saison. Ce fut un modèle de force et de précision, un but d'anthologie en somme, qui trouverait certainement sa place dans le manuel du parfait footballeur.

Les Valenciennois n'en sont pas encore revenus, qui ont lutté vaillamment pour limiter les dégâts. Malheureusement pour eux, Sochaux n'est pas bon à prendre actuellement, et cela est de bon augure, à moins d'une semaine de la Coupe de France.

Jean RIGOULOT.

Soler : le dribble et la vitesse de l'attaquant de race.

Soler et Pintenat : les duettistes sochaliens dans leur numéro.

Eric Renaut : élégance et efficacité.

27 FÉVRIER : EXIGEZ **football** MAGAZINE

L'OBSTINATION DE ROCHETEAU

SAINT-ETIENNE - LILLE (3-1) — (Victor PERONI)

Rocheteau face à Prieto : tout l'art de fixer puis de passer l'adversaire.

Schaer et Synaeghel en plein camp lillois : une irrésistible percée.

SAINT-ETIENNE. — Ce n'est pas sans peine que les Stéphanois sont venus à bout, dimanche, de l'équipe de Lille, mais ils terminèrent quand même en fanfare un match qui, pendant soixante-dix minutes, leur sembla fort difficile.

Il faut dire que Saint-Etienne était privé au dernier moment de quatre titulaires : Piazza et Hervé Revelli d'une part, qui étaient quelque peu grippés ou bronchiteux et que Robert Herbin avait préféré conserver en vue du match contre Kiev Janvion, qui, lui, aurait pu faire sa rentrée, mais l'avait différée en songeant au match de Coupe d'Europe, et enfin le capitaine Jean-Michel Larqué, le seul qui souffrait réellement dimanche, puisqu'il avait un anthrax à une cuisse et suivit le match le postérieur délicatement posé sur un coussin. Mais il va sans dire que Larqué, comme ses autres camarades, pourra jouer mardi en huit contre Kiev.

Toujours est-il que l'entraîneur de l'équipe soviétique, qui se trouvait dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard pour superviser les Stéphanois à l'occasion de cette rencontre Saint-Etienne-Lille, ne vit pas le Saint-Etienne habituel, loin de là, puisque privé de la présence simultanée de Piazza et de Larqué, le champion apparaît comme une équipe inorganisée, puisque Piazza et Larqué, par leur abattage et leur présence de tous les instants, ont une grande influence sur le jeu stéphanois. Lorsque l'équipe piétine, Piazza, dans son style généreux, s'en va au secours de ses attaquants et bien souvent marque à leur place. Lorsque les avants éprouvent quelques difficultés à se trouver, Jean-Michel Larqué survient, calme le jeu et distribue les balles.

Bref, Piazza et Larqué sont deux grands meneurs et dimanche leur absence fit que, durant plus d'une heure, les Stéphanois ne parvinrent pas à prendre le match en main alors qu'ils essayaient par tous les moyens de s'imposer à un adversaire qui jouait bien le coup et menait très logiquement à la mi-temps, grâce à un très joli but de De Martigny sur un remarquable débordement de l'ancien Stéphanois Patrick Parizon.

D'ailleurs, les Lillois auraient très bien pu augmenter leur avance si la lutte sourde qu'avait entamée Rocheteau dès le début de la rencontre ne s'était pas mise tout à coup à payer.

En effet, alors qu'il avait échoué d'un rien à plusieurs reprises, le jeune Stéphanois allait en l'espace de deux minutes faire basculer la rencontre. D'abord en obtenant l'égalisation et tout aussitôt en donnant la victoire à son club, victoire parachevée par un but de Synaeghel à trois minutes de la fin.

On venait d'assister à une extraordinaire renversée qui prouve que l'équipe stéphanoise, même si elle est diminuée, ne désespère jamais.

Et du coup, Herbin était enchanté — on l'eût été à moins — de la tournure prise par les événements.

« Maintenant, disait-il, nous pouvons, cette semaine, consacrer toutes nos pensées à la Coupe d'Europe, car nous sommes de nouveau seuls en tête du Championnat avec trois points d'avance sur Nice et c'est important de posséder cette avance sur les Niçois à la veille d'aller les affronter sur leur terrain. »

Car après la Russie et Kiev, ce sera pour Saint-Etienne le stade du Ray et Nice.

REIMS - NIMES (2-0)

LA GRANDE CONTESTATION

(Jean CORNU)

Après Reims-Nimes, dans le camp nîmois, les conversations ne roulaient que sur le but de Bianchi.

« Ce but n'est pas valable, clamait Landi et les crocs de son épaisse moustache noire en devenaient plus agressifs. Pour deux raisons. La première parce que j'ai été bousculé, ce qui m'a fait lâcher la balle ; la deuxième parce que Bianchi mit la balle dans le but avec la main ! »

Sur coup franc de Ravier, une situation confuse s'est créée devant le but nîmois où de nombreux joueurs étaient rassemblés. Landi avait été jusque-là si sûr, si impérial qu'il n'aurait certainement pas laissé échapper le ballon s'il n'avait été été bousculé, à tout le moins gêné, ce qui nous a échappé et a échappé à l'arbitre M. Leloup, lui aussi impeccable jusque-là.

Cette balle fut reprise en vitesse par Boissier et dégagée :

— sur la poitrine de Bianchi, nous a-t-il semblé, ce que confirme l'arbitre et... Bianchi ;

— en direction de Bianchi qui l'a rabattue du poing dans le but, affirment Boissier, Landi et Firoud.

« La balle montait, dit encore Boissier. Si Bianchi l'avait simplement reçue sur la poitrine, elle n'aurait pas été rabattue. »

De son côté Bianchi assure :

« La balle allait trop vite, je n'ai guère eu le temps que de m'effacer d'un mouvement tournant sur la droite pour me protéger instinctivement le visage et c'est ce mouvement qui a renvoyé la balle dans le but ; mais je n'y ai pas mis la main. »

Version qui n'a absolument pas convaincu Firoud qui clamait à l'injustice :

« Je reconnais que Reims a été meilleur que nous ; mais sans ce premier but qui nous a perturbés, il n'y aurait pas eu celui de Vergnes.

Ainsi nous sommes battus par une main, par un acte anfifootball. C'est inconcevable. »

Et après un temps, il ajoutait :

« Je voudrais voir le ralenti de la T.V. sur cette action. Je suis sûr qu'il me donnera raison. »

Mais jusqu'ici personne n'a pu voir ce passage à la T.V. à vitesse normale ou au ralenti. Nous essaierons de le voir. Cependant ce but accordé c'est une « chose jugée ». Personne ne peut revenir sur la décision de M. Leloup. Pour l'histoire, Reims a battu Nîmes 2-0, tout le reste vaudra pour la petite histoire.

Il reste qu'au cours de ce match Reims a attaqué avec tout son cœur et que dix fois au moins Bianchi, Vergnes, Ravier, Ducuing ont échoué d'un rien sur un Landi quasi invincible sur un montant ou sur le pied d'un Schilcher ou d'un Boissier repliés sur la ligne. Nîmes s'est défendu avec art et énergie, mais quand une équipe est ainsi dominée, elle s'expose toujours à un incident de jeu. N'est-ce pas Batteux qui disait : « Je suis plus tranquille quand le ballon est à 60 mètres de mes buts que lorsqu'il rôde dans ma surface de réparation. »

Qui aurait crié au scandale si, à la 60e minute, M. Leloup avait sifflé un penalty contre Mith qui, deux mètres à l'intérieur de la surface avait accroché, par-derrière, le pied d'appui de Vergnes ?

S'il y a eu vraiment faute — mais nous n'en sommes pas convaincu — nous ne l'approuvons pas car une erreur ne doit jamais animer le bras de la justice ; mais Nîmes qui n'a pu mené à bien ses quelques « contres » s'est exposé aux coups du sort.

Dommage car c'est une équipe solide, bien préparée, qui n'a pas joué dur du tout, infirmant une réputation qu'on lui avait accrochée dans le dos comme un mauvaise publicité, une qui s'efforce de jouer avec des joueurs qu'elle forme, mais qui, à Reims du moins, a paru — eu égard à celle de Reims — d'une grande indigence en attaque.

Jean CORNU.

DANS LA FOSSE AUX LIONS

LENS - NICE (2-1)

(Robert VERGNE)

LENS. — On ne saura que plus tard si l'O.G.C. Nice a perdu à Lens toute chance de remporter le titre de champion de France. Pour le moment, contentons-nous de constater que les Azuréens ont perdu un match à Lens, c'est-à-dire deux points. Voire trois s'ils avaient empoché le bonus. Or, en l'occurrence, il s'agissait plutôt de malus, En effet, ils n'avaient rien négligé pour négocier au mieux ce voyage dont ils pressentaient l'ambiance : un long échauffement préalable, une première mi-temps courageuse, sinon très heureuse, en témoigne.

En effet, non seulement Toko réussissait à tirer à côté du but lensois pourtant entièrement vide, mais Zambelli le transformait de façon très incongrue, occasionnant un penalty des plus fâcheux pour son équipe, c'est le moins qu'on puisse en dire. Et pourtant, Toko répara largement sa bévue en concluant une remarquable action de Huck.

Rien n'était donc perdu à la mi-temps, mais rien n'était gagné non plus.

Surtout face à une équipe lensoise régénérée par les Sab et Bourleton, activée par Marx, voire simplement par Jankovic.

Ce même numéro huit yougoslave, qui fit tomber une deuxième fois le malheureux Zambelli dans la fosse aux lions, amenant le but de la victoire nordiste.

Une victoire que nul ne constestait vraiment dans le camp niçois car elle fut le reflet d'un ensemble d'actions bien plus volontaires chez les Lensois.

Car même si le rush final des Azuréens avait été couronné d'un but, ce qui eût été possible et nullement scandaleux, il n'en demeure pas moins que l'ensemble du match n'a pas plaidé en faveur des candidats au titre de champions de France ou « ex » car le mal nous paraît beaucoup plus profond que ce que veulent en dire les intéressés. On a claironné un peu tôt la résurrection de Guillou et ses frères. D'ailleurs, dans le malheur, on est toujours un homme seul et Jean-Marc n'est pas heureux sur le terrain actuellement parce qu'il n'est pas en forme, que ça ne bouge pas assez autour de lui, preuve que ça ne va pas bien.

Même si pour Huck ça va mieux rien que par la présence de l'ex-Angevin ; pour Douis, également en progrès, et même si les qualités montrées par Toko permettent de se demander pourquoi on n'a pas fait appel plus tôt au Tchadien.

Mais laissons les Niçois à leurs problèmes qui sont nombreux ; ceux de Lens ne sont pas simples. Ils craignaient d'être en difficulté avec l'absence de certaines vedettes. Mais, une nouvelle fois, l'arrivée de jeunes talents a remis les choses à leur vraie place ; avec Sab et Bourloton, ça ne trotte pas, ça court. Et cela sera toujours nécessaire.

Que ces considérations ne nous fassent pas oublier, bien sûr, Jankovic et Marx, qui ont si bien tenu le ballon devant, ni Elie qui le porta le plus fréquemment possible ; tout porte désormais à croire que pour Lens c'est bien reparti.

Penalty de Mujica. Baratelli est pris à contre pied.

JANKOVIC A L'HONNEUR

LENS. — Il y a à Lens une supportrice sympathique dont l'imagination est extrêmement fertile ; elle s'exprime surtout dans le domaine des surnoms. C'est ainsi qu'elle a baptisé un des joueurs « Attila » bien que l'herbe du stade Bollaert repousse après son passage et un autre « Belles fesses » sans que l'on sache si elle est allée y regarder de plus près. Pour Jankovic la formule n'est pas très imaginative : c'est « Janko » tout simplement.

Mais ce qui l'est moins c'est l'adaptation du Yougoslave au style français et plus spécialement lensois. Il faut dire qu'il était doublement handicapé à ses débuts : sa méconnaissance de la langue qui ne lui permettait pas de s'expliquer lorsqu'il y avait un coup litigieux entre ses partenaires et lui-même et également une grande susceptibilité. Même les Yougoslaves ont le droit d'avoir des nerfs à fleur de peau, ce qui a pour effet de créer des situations parfois tendues.

Et le troisième reproche : certains ne le trouvaient pas assez coopératif dans la récupération du ballon c'est-à-dire le travail défensif de plus en plus nécessaire à tous y compris pour les attaquants de pointe.

Mais à l'Etoile Rouge de Belgrade, son club d'origine, on ne lui avait jamais demandé cela. Et ce n'est pas à son âge que l'on se recycle facilement.

Alors il a choisi de s'affirmer aux yeux du public lensois dans sa spécialité : celle d'ailier de débordement suivi de centres qui constituent depuis toujours dans le football l'une des armes les plus redoutables.

Ce qui se produisit effectivement lors du deuxième but dont il est directement l'auteur.

Ajoutons-y un tir fracassant sur le poteau et l'on conviendra que Jankovic a bien rempli son contrat contre Nice.

Il a congratulé longuement Katalinski avant le coup d'envoi du match. Au coup de sifflet final, le Niçois oublia de renvoyer l'ascenseur.

Et pourtant, il y en a en Yougoslavie.

Toujours est-il que Jankovic est définitivement adapté à Lens. La meilleure preuve c'est que la supportrice en question a bien prononcé une vingtaine de fois « Janko » et même davantage que « Belles fesses » ou « Attila ».

Production DUARIG : ballons de **RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL,** MAILLOTS, SACS et TOUT EQUIPEMENT SPORTIF.

MARSEILLE - PARIS S.-G. (2-1)

ET DE QUINZE POUR L'O.M. !

(Philippe TOURNON)

MARSEILLE. — Il va falloir commencer à se poser la question très sérieusement : l'Olympique de Marseille ira-t-il jusqu'au bout du Championnat 1975-1976, sans concéder le moindre match nul, poussant son extrémisme à ne courtiser que la victoire ou la défaite comme il l'a fait tout au long des vingt-cinq premières journées de la compétition ?

Le phénomène est, en tout cas, peu commun, d'une équipe refusant ainsi obstinément la demi-mesure, et sacrifiant avec autant de crânerie au tout ou rien.

A la vérité, la part du calcul doit être assez mince dans un tel état de faits, mais on peut quand même se demander si semblable caractéristique ne dénote pas une certaine instabilité, comme une incapacité à préserver un acquis ou à forcer un sort contraire.

Et à ce propos, la fin du match contre Paris Saint-Germain constitue un « témoignage » intéressant.

Car enfin, ce ne fut pas le moindre des paradoxes de ce match que de voir l'OM menant 2-0 à un quart d'heure de la fin et semblant avoir définitivement dompté un adversaire assez peu entreprenant, se laisser gagner par une invraisemblable fébrilité, au point de se mettre à jouer à l'envers, d'user et d'abuser dangereusement du jeu en retrait, bref, de donner l'impression de ne plus savoir quoi faire du ballon.

Il est d'ailleurs symptomatique que la balle qui permit à Floch de ramener le score à 2-1 à dix minutes de la fin ait traversé sans être interceptée une défense marseillaise figée qui devait bien être forte, gardien compris, de cinq ou six joueurs !

Et dans la minute qui suivit ce but sur une nouvelle action de Dahleb, que personne ne semblait plus en mesure de neutraliser, déboucha sur un centre que Maille relâcha au profit de... M'Pelé libre de tout marquage. C'est miracle que Victor Zvunka soit parvenu à sauver acrobatiquement sur sa ligne. Sinon c'était le 2-2 et qui sait...

C'est précisément en faisant référence à cette invraisemblable fin de match que Jules Zvunka se croit autorisé à déplorer un « manque de sérénité et de maîtrise des nerfs ». Et d'ajouter : « Nous sommes l'équipe des « coups ». Coups de butoir qui suffisent tantôt à assurer notre victoire. Coups de folie qui menacent tantôt de nous faire perdre le bénéfice d'un succès que l'on croit définitivement acquis. C'est donc bien la preuve que nous sommes encore à la recherche d'un certain équilibre, et tant que nous ne l'aurons pas trouvé nous resterons... une équipe pas comme les autres, capable de décrocher quinze victoires — le record du Championnat — mais aussi de concéder dix défaites. Un jour viendra où le pendule, dans sa course folle, se stabilisera à peu près... »

Cet équilibre, on pourrait penser que le Paris S.-G. ne l'a pas trouvé non plus. Lui, qui après avoir été si brillant devant Saint-Etienne au Parc, apparaît si mièvre pendant près d'une heure à Marseille, incapable de décocher un tir au but digne de ce nom.

Le problème nous paraît différent, cependant, dans la mesure où même sans rythme, même sans tonus, même avec des joueurs diminués par la grippe, Paris S.-G. conserve ce que l'on appelle un fond de jeu, des idées directrices... qui sont loin d'apparaître clairement à l'OM. C'est bien pourquoi ni le président Hechter ni Just Fontaine — deux hommes pour qui l'expression « bien jouer » signifie encore quelque chose — ne voulaient dramatiser l'échec subi au stade-vélodrome.

« On était mous... » disaient-ils de façon lapidaire... Et en pensant visiblement déjà à la double confrontation de Coupe de France avec Lens qui promet, sans aucun doute de réveiller les énergies les plus défaillantes ?

VOILA FLORÈS

MARSEILLE. — *L'O.M. misait sur Yazalde. Il vient de trouver Florès. C'est un peu la morale de ce Marseille-Paris dont Hervé Florès fut à la fois le héros et le buteur.*

Songez que pour son premier match de championnat au stade vélodrome, Florès marque les 2 buts de la victoire phocéenne, ce qui est déjà formidable, mais réalise de surcroit un match de tout premier ordre, s'attirant spontanément les commentaires les plus flatteurs de ses partenaires et même de ses adversaires.

Just Fontaine qui ne peut être soupçonné de ne pas savoir de quoi il parle quand il s'agit d'attaquants, était le premier à souligner l'habileté et l'intelligence de jeu de l'ancien junior de Mazargues... sans chercher pour autant à contester ou à minimiser la défaite de son équipe. Hervé, pourtant, avait commencé le match assez contracté, à l'image d'ailleurs de son équipe et, par dessus le marché, il s'empoisonnait souvent avec le hors-jeu piège pratiqué habilement par la défense parisienne.

Et puis il s'enhardit, prit confiance, marqua un but, puis deux. Et l'on vit alors, vraiment, toute l'étendue de ses qualités : clairvoyance, aisance technique, jeu sans ballon, bon jeu de tête, bonne frappe de balle et pour couronner le tout l'audace et le dynamisme de ses 19 ans.

Il en fit voir de toutes les couleurs à la défense parisienne qui ne savait plus comment neutraliser cet attaquant virevoltant à la superbe élégance.

Et c'est peut-être en définitive ce dernier trait, l'élégance, qui est la marque la plus sûre de Florès que l'on peut situer parmi les attaquants de race.

Jacky Braun lui avait dit, en équipe de France juniors 74, qu'il avait toutes les qualités techniques pour réussir s'il ne versait pas dans la facilité. Hervé a fait son profit de ces sages conseils et depuis 8 mois qu'il est à l'O.M. il a travaillé dur pour compléter son bagage et gagner sa place en pros.

Il sait très bien qu'un bon match et deux buts ne constituent pas une assurance tous risques pour l'avenir mais sa performance avec l'O.M. va lui donner une confiance accrue pour poursuivre dans la voie où il s'est engagé.

L'avenir lui appartient...

Ph. T.

STRASBOURG - NANCY (1-5)

NANCY COMME UN PUR-SANG

STRASBOURG. — Les vestiaires strasbourgeois étaient vides, les joueurs douchés et rhabillés les avaient quittés, un à un, jusqu'au dernier. Seul, l'entraîneur Paul Frantz ne pouvait se résoudre à s'en aller. Comme un capitaine sur son bateau le jour d'un naufrage, il ne pouvait se résoudre à quitter le navire, un navire qui aurait été personnifié par cette cabine d'où ses joueurs, deux heures plus tôt, étaient sortis pleins d'espoir et fermement décidés à prouver à leurs supporters que le temps des vaches maigres était passé...

Paul Frantz ne comprenait toujours pas. Sans avoir vraiment mal joué, ses poulains venaient de subir sur leur propre terrain, une des plus sévères déroutes de leur histoire. Prendre cinq buts à domicile devant une équipe de Nancy, dont il faut dire sans vouloir diminuer ses mérites, qu'elle n'est tout de même pas une formation de classe européenne. En effet, une pilule dure à avaler. Il y a trois saisons Bastia s'était imposée par 4 à 0 à la Meinau, mais il faut remonter à une dizaine d'années en arrière, à un certain Strasbourg - Manchester, en Coupe de l'U.E.F.A. (ex-Coupe des Villes de Foires), pour retrouver cinq ballons — sans contrepartie — dans les filets strasbourgeois.

Cette rencontre Strasbourg-Nancy, qui a vu le succès indiscutable et indiscuté, des visiteurs sur le score pour le moins inhabituel de 5-1, démontrait, une fois de plus, que si rien n'est définitif en matière de football, il importe également de ne pas perdre de vue qu'il n'y a pas non plus de génération spontanée, pas plus dans le jeu que dans tout autre domaine. Il ne suffit pas de changer d'entraîneur — ou de direction — pour acquérir d'emblée une autre dimension.

Aussi, cette lourde défaite ne devrait pas plus surprendre que n'a surpris le succès, sur un score presque identique face à Lyon.

Paul Frantz craint pourtant que cet échec marque vraiment son équipe qui avait besoin de sérénité dans la lourde tâche pour sortir de l'ombre dans laquelle elle se trouve actuellement. Cette débâcle — car c'en est une — n'est pas faite pour remettre Spiegel et ses coéquipiers en confiance.

Intrinsèquement, Strasbourg, n'est pas plus mauvais, ou si l'on préfère, Nancy n'est pas aussi bon que pourrait le laisser supposer un écart de cinq buts entre les deux formations (ne tenons pas compte du but strasbourgeois, un vrai cadeau de Curbelo à Spiegel), pas plus que Lyon n'avait été inférieur de cinq buts aux Alsaciens, il y a quinze jours. Mais il est vrai que samedi soir les Lorrains, plus véloces, plus rapides, plus ordonnés, meilleurs techniciens, méritaient parfaitement leur victoire, même dans son ampleur et les buts marqués, le furent tous à la suite d'actions cohérentes, bien étudiées à l'issue desquelles la réussite ne pouvait presque pas faire défaut. On a trop tendance à juger l'équipe de Redin en fonction de Platini. Mais l'AS Nancy ce n'est pas seulement ce jeune espoir du football français. Palka — à l'origine de plusieurs actions déterminantes, fut le joueur le plus en vue sur le terrain — Di Caro, Rouyer, Curbelo, furent au moins ses égaux.

Quoi qu'il en soit, cette équipe nancéienne où, seul, le gardien Moutier, très peu sûr dans ses arrêts, parut inférieur à ses coéquipiers, avait samedi soir fort belle allure, comparée à Strasbourg : « celle d'un pur-sang qu'on opposerait à un cheval de trait... »

Paul HURST.

MONACO - LYON (1-0)

MONACO : DE L'AIR

MONACO. — Le match de dimanche au stade Louis-II opposait curieusement deux équipes qui viennent de faire leur révolution. Encore que ce terme soit tout de même un peu trop important pour qualifier ce qui vient de se passer dans les deux clubs à savoir un changement d'entraîneur.

En effet, tandis qu'à Monaco Armand Forcherio avait pris depuis quelques semaines la place de Muro, ce dernier promu au rang de recruteur, Lyon présentait une équipe formée par l'ex-Stéphanois Aimé Jacquet qui avait remplacé la semaine précédente Mignot.

Or, ce changement d'entraîneur veut tout simplement dire combien l'on pense que les deux formations sont plutôt mal classées dans le Championnat et qu'elles ont absolument besoin de réagir pour s'éloigner d'Avignon maintenant bien confirmé à la peu glorieuse lanterne rouge.

Le match Monaco-Lyon était donc une de ces rencontres que l'on qualifie, peut-être un peu trop prématurément, de capitale, en tout cas c'était un match à 4 points et il était vraiment très important pour les deux clubs de le remporter.

Peut-être est-ce la raison pour laquelle les Lyonnais confiants en leur défense décidèrent d'évoluer seulement sous le signe de la contre-attaque ? Dès le début de la partie on les vit se replier sur eux-mêmes et cela d'autant plus aisément que Monaco, très en verve, imposait une incontestable domination territoriale.

Les attaquants lyonnais opéraient donc en terrain découvert avec beaucoup de champ libre. Mais cette tactique ne devait absolument pas leur réussir puisqu'elle ne leur permit pas de se créer la moindre occasion de but. La preuve en est que le portier monégasque Yves Chauveau ne fut absolument pas inquiété et n'eut aucun tir à arrêter sur l'ensemble des quatre-vingt-dix minutes. Par voie de conséquence ce sont les Monégasques qui créèrent beaucoup de difficultés à la défense lyonnaise. Cette dernière faisant feu de tout bois et dégageant à l'emporte-pièce réussit à tenir le choc pendant toute la première période mais dès le début de la reprise, une erreur de cette défense devait lui être fatale. En effet, l'opportuniste Rouquette prenant le relais du buteur habituel de Monaco, Onnis, réussissait à intercepter une passe en retrait de Domenech à son gardien, il se montrait le plus rapide et c'est le plus aisément du monde qu'il lobait l'infortuné portier De Rocco.

La suite du match devait voir les deux formations évoluer curieusement sans changer de tactique. Mais le forcing terminal de Monaco était trop maladroit, imprégné de trop d'erreurs pour pouvoir permettre aux Azuréens d'augmenter la marque. L'objectif des footballeurs de la Principauté était de gagner, il a été atteint. Le contrat a donc été rempli et ces deux points tombant dans l'escarcelle monégasque vont permettre au club azuréen de souffler un peu et de respirer davantage.

Tony BESSY.

UNE AFFAIRE DE VOLONTÉ

(Jacques ETIENNE)

METZ. — « Nous avons perdu un peu de notre superbe ». C'est Georges Huart, l'entraîneur du FC Metz qui déclare cela au micro d'un confrère.

Honnête l'entraîneur messin, c'est ce qui lui permet — pour une bonne part — de réussir dans son premier club pro. Il ne cherche pas à se voiler la face . « Nous avons fait techniquement un match moyen, c'est vrai. En revanche, les gars ont su compenser cette infériorité momentanée, par une énorme volonté. En dépit des difficultés causées par un adversaire lui aussi volontaire, ils n'ont jamais baissé les bras et ont finalement arraché, une victoire indispensable. »

Le président Molinari n'était pas loin de partager ce point de vue : « Bordeaux a peut-être réalisé un meilleur match que nous. Mais nos garçons se sont bien battus. Et puis, on ne peut pas être en forme toute l'année. »

Metz a peiné au stade Saint-Symphorien pour battre une équipe bordelaise beaucoup plus alerte qu'on n'aurait pu le penser. Cela tient à deux phénomènes.

Le premier, c'est que les Girondins ont marqué les premiers. Ce qui a surpris et déréglé les Lorrains. Ils eurent d'autant plus de peine à refaire surface, que les Girondins, décidément en verve, ne s'en tinrent pas là. Jeitz et ses coéquipiers, pour la première fois depuis bien longtemps, connaissaient les pires difficultés pour s'imposer sur leur terrain. Et ce but réussi par Jeandupeux après cinq minutes de jeu y fut certainement pour quelque chose

Le second phénomène, c'est que les Messins venaient de subir deux défaites consécutives ; ce qui ne leur était pas arrivé depuis plus d'un an. Deux défaites, dont l'une face à Paris S.-G., leur sont restées au travers de la gorge ; car ils estiment avoir été « volés » par l'arbitre.

Un tel « coup dur » n'est pas fait pour rasséréner les esprits et l'on ne fut pas autrement surpris de voir une équipe messine, ayant du mal à trouver la bonne distance, multipliant les maladresses, ayant fort à faire pour s'organiser collectivement.

Voilà pourquoi cette victoire sur Bordeaux a pris, pour les Messins, une importance psychologique considérable. Une défaite surtout à domicile, aurait installé le doute dans les esprits et l'équipe lorraine serait peut-être rentrée dans le rang. Un succès, au contraire, lui redonne un rôle d'outsider ; la relance en quelque sorte.

Les responsables lorrains attachaient d'autant plus de prix à cette victoire qu'elle fut acquise sur une équipe bordelaise qui a agréablement surpris. Nous ne partageons pas l'opinion de ce confrère qui estimait que les Girondins avaient joué ultra-défensivement.

Sans doute y furent-ils acculés dans la dernière partie du match, mais jusque-là, ils s'étaient montrés assez incisifs. N'est-ce pas Fraunié, arrière central monté en attaque, qui donna le but bordelais à Jeandupeux ? Tout un symbole.

D'autant que les Girondins jouaient sans Giresse. On suivra avec intérêt leurs deux matches de Coupe contre Nice.

Ciseau retourné de Braun, spécialiste en la matière.

Jean Gallice à l'abordage : Rey et Jeitz ne semblent pas apprécier.

BETTA : "JE SUIS JEUNE"

QUESTION. — André Betta, Metz a souffert... et vous-mêmes également devant Bordeaux ?

REPONSE. — C'est vrai. Quand je prends des coups, c'est le signe que je ne suis pas bien... On a tout de même eu des occasions.

Q. — Peut-être un excès de facilité ?

R. — Possible. Depuis un certain temps, tout était effectivement très facile pour nous. Cela dit, si en début de saison, on m'avait annoncé que nous serions aussi bien classés en février j'aurais été très heureux.

Q. — Vous avez reçu un avertissement ?

R. — Je venais d'être projeté à terre et mon adversaire me relevait ; c'est alors que Goubet qui n'était pas concerné, est venu me donner un coup de coude... Nous avons trinqué tous les deux.

Q. — Après cette victoire, Metz croit-il toujours à une place « européenne » ?

R. — Pourquoi pas. L'équipe va très vite retrouver son régime de croisière. Et puis il y a des jeunes qui s'affirment : Battiston, Zénier, Dehon... C'est bon signe.

Q. — Alors, Betta, toujours bon pied, bon œil ?

R. — Absolument. Il y a des jeunes qui sont plus vieux que moi. Et il y a des matches où j'ai l'impression que j'ai vingt ans...

(Recueillis par J. E.)

AVIGNON - TROYES (0-1)

FAUSSES NOTES A LA PELLE

AVIGNON. — Personne en Avignon ne se faisait plus d'illusion avant que les Troyens n'abordent samedi après-midi, sous un soleil printanier, l'un des nombreux virages que comporte une saison en Première Division. Onze points de retard sur les avants-derniers ne se trouvent pas sous les souliers d'un avant centre, eût-il la classe internationale.

Personne pourtant ne pensait renouer aussitôt avec les pénibles relents de Seconde Division qui depuis Noël empestent l'air de la cité des Papes.

Or, c'est bien à un match de Seconde Division (et à un match moyen) que 2.000 fidèles assistèrent dans une enceinte qui, on peut le redouter, va ressembler désormais plus souvent à un désert qu'aux plages de l'été.

Réglons d'abord tout de suite le sort de onze Troyens, fous d'avoir gagné (et dont la victoire n'est en rien usurpée) mais bien faibles à tous échelons et qui laissèrent les Vauclusiens sceptiques. Se pouvait-il que Saint-Etienne, le grand, soit tombé devant un ensemble aussi moyen ? Eh oui, ce fut possible, la preuve.

Et Avignon sort-il grandi de la comparaison ?

La bronca qui salua sa sortie nous dit bien hélas que non.

Oui, le bon public avignonnais, prêt à conspuer l'arbitre, n'eut même pas, samedi, à propos de M. Martin, cet exutoire, cette consolation.

Ses protégés s'étaient battus eux-mêmes en n'exploitant aucune des très nombreuses mais hélas trop confuses occasions de buts qu'en deux mi-temps relativement faciles ils s'étaient ménagées.

Du côté troyen où la pâleur présidait à tous les niveaux on eut au moins le mérite de se montrer réaliste. Diallo, qui joua au-dessus du lot, reste en toutes occasions un homme à surveiller. La défense avignonnaise l'apprit pourtant tardivement à ses dépens.

Une minute avant le repos déjà, Diallo l'avait pris à revers mais Gallina, battu, avait déséquilibré le sombre attaquant dans un plongeon désespéré et litigieux. Mais Diallo ne tomba pas : en se couchant (ce qui était beaucoup plus facile que de rester debout), il offrait un penalty indiscutable aux siens. Songea-t-il alors qu'il n'en aurait pas besoin ? Sans doute puisqu'une demi-heure plus tard, d'une tête limpide il trouvait la lucarne de Gallina.

Les Troyens en tout et pour tout auront eu trois occasions de buts. Ils ont trouvé la faille une fois mais Tota bien servi par Diallo peut revendiquer l'honneur d'avoir fouetté le montant (84e).

L'Avignonnais Joly peut certes arguer avoir eu l'égalisation au bout du pied (88e). C'est vrai, comme est vrai que ce match, Avignon n'aurait jamais dû le perdre. L'équipe de Marc Bourrier, hélas depuis le mois d'août vit avec des si.

Ce fut hélas, samedi, une fausse note.

De trop !

Paul Signoud.

Coupe de France

Seizièmes de finale (aller)

LENS - PARIS S.-G., NICE - BORDEAUX EXPLOSIFS !

Le championnat fait place à la Coupe de France. Il ne reprendra que le 11 mars (Nice - Saint-Etienne, match vedette de la vingt-sixième journée qui aura lieu le 12 mars).

Les seizièmes ont lieu désormais par aller et retour. Ils occuperont les deux prochains week-ends.

Quatre chocs opposeront des équipes de Division I entre elles.

Les amateurs, malchanceux au tirage au sort, peuvent disparaître complètement de la circulation.

La cote : Vauban Strasbourg devant Bastia.

DIVISION I ENTRE EUX

Vendredi 20 h 30

Nice - Bordeaux

Samedi 20 h 30

Lens - Paris S.-G.

Dimanche 14 h 30

V.A. - Nîmes
Troyes - Sochaux

DIVISION I - DIVISION II

Samedi 20 h 30

Rennes - Metz
Brest - Lyon
Auxerre - Marseille

Dimanche 14 h 30

Saint-Dié - Reims

DIVISION I - AMATEURS

Dimanche 14 h 30

Vauban Strasbourg - Bastia (à la Meinau)
Haguenau - Nancy
Guingamp - Lille

DIVISION II ENTRE EUX

Dimanche 4 h 30

Chaumont - Angers
Laval - Toulouse

DIVISION II - AMATEURS

Dimanche 14 h 30

Thonon - Béziers
Meaux - Sète
La Paillade - Dunkerque

Hier

25e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LENS 2 (1) Mujica (20e, sur pen.) Elie (67e)	Lens. — LANNOY*** — STASSIEWICZ***, NOTHEAUX****, CIESELSKI****, MUJICA*** — ELIE****, SAB****, LECLERCQ*** — JANKOVIC*****, MARX****, BOURLOTON***. — Rempl. : ZURASZEK. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	294.073 F 19.241 spect.	Si la victoire lensoise fut acquise dans des circonstances relativement heureuses, elle ne souffre pourtant, sur le fond, aucune discussion, Lens apparut transfiguré par rapport au début de saison à l'image de Jankovic et grâce à l'apport des jeunes Sab et Bourloton. Les Niçois, en deuxième période surtout, affichèrent des lacunes et leur milieu de terrain avec un Guillou très discret fut à peu près complètement neutralisé. C'est Mugica qui ouvrit le score pour Lens sur penalty à la suite d'une faute grossière de la main de Zambelli. Toko, pour Nice, égalise à la 89e minute. Elie assura la victoire lensoise à la suite d'un nouveau débordement de Jankovic mal maîtrisé par Zambelli.
NICE 1 (1) Toko (39e)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS****, ADAMS****, KATALINSKI***, ZAMBELLI*** — HUCK****, GUILLOU***, JOUVE**** — SANCHEZ***, TOKO****, MOLITOR***. — Rempl. : ASCERY. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 39.	Arbitrage de M. Bancourt	
BASTIA 0	Bastia. — GILI**** — CAZES***, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP****, LENOIR**** — BROISSART****, FRANCESCHETTI****, PAPI*** — ZIMAKO****, GIUDICELLI***, DZAJIC****. — Rempl. : PASQUALETTI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.	65.215 F 4.126 spect.	Sur un terrain extrêmement gras, les Bastiais s'efforcèrent de prendre la situation en main dès le départ et ils parvinrent à plusieurs reprises à bousculer leurs adversaires nantais, mais ces derniers, bien articulés en défense, purent s'en tirer sans dommage tout au long d'une première période particulièrement animée. La seconde mi-temps, sous l'impulsion de Franceschetti, Broissart, Dzajic et Zimako, l'équipe corse continua à occuper le camp nantais, mais les visiteurs placèrent alors quelques contres extrêmement dangereux, dont l'un, conduit par Gadocha, devait aboutir au seul but de la partie inscrit par Triantafilos. Ainsi, Nantes poursuivait-il la série de ses bonnes performances, mais on pouvait tout de même considérer que Bastia avait vraiment joué de malchance.
NANTES 1 (0) Triantafilos (70e)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS*** — TUSSEAU****, MICHEL****, RAMPILLON*** — GADOCHA*****, TRIANTAFILOS****, AMISSE***. — Rempl. : VAN STRAELEN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42.	Arbitrage de M. Wurtz	
SOCHAUX 3 (1) Pintenat (13e) Soler (49e) Renaut (73e)	Sochaux. — RUST**** — DUFOUR****, SELES****, COURBIS****, POSCA**** — DJADAOUI***, RENAUT****, KLIJNJAN**** puis MAIER*** (56e) — SOLER****, PINTENAT****, GUTTIEREZ***. — Entr. : BARRET. — Total : 42.	74.517 F 6.271 spect.	Il aurait fallu être bougrement fort ou se trouver servi par une chance insolente pour empêcher un nouveau succès sochalien à domicile, succès accompagné d'un nouveau bonus. Les Sochaliens devant Valenciennes ajoutèrent le style à l'efficacité. Dès la treizième minute ils menaient, Pintenat ayant réussi un but de la tête à la suite d'un remarquable mouvement collectif auquel participèrent Gutteriez puis Soler. C'est au début de la deuxième période que Sochaux prit définitivement l'avantage grâce à Soler bien servi par Klijnjan. Le bonus fut obtenu à 17 minutes de la fin par Renaut transformant un coup franc de 25 mètres sous les applaudissements mérités du public.
VALENCIENNES 0	Valenciennes. — DELACHET*** — FUGALDI***, COUMBA***, WRAZY****, GARCERAN**** — NEUBERT***, VERSTRAETE****, OSIM*** — JESKOWIAK****, ZAREMBA***, SIX***. — Rempl. : COPIN. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37.	Arbitrage de M. Kitabdjian	
REIMS 2 (0) Bianchi (76e) Vergnes (77e)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, DURAND***, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — ROBERT***, RAVIER****, SIMON*** — DUCUING****, BIANCHI*****, VERGNES****. — Rempl. : DUBOUIL. — Entr. : FLAMION. — Total : 41.	138.865 F 11.815 spect.	Tout s'est joué en une minute à Reims, la soixante-seizième. Landi jusqu'à cet instant impérial relâcha la balle à la suite d'un coup franc de Ravier. Boissier la dégagea sur la poitrine (la main prétendent les Nîmois), de Bianchi et elle rebondit dans le but. A la minute suivante sur un centre de Mascloux, Vergnes retenait le deuxième but de Reims qui marqua la fin d'une habile et courageuse résistance nîmoise. Reims, en effet, fit l'essentiel du jeu, mais la réplique nîmoise fut de qualité et entraîna des commentaires flatteurs de la part du public.
NIMES 0	Nîmes. — LANDI**** — BOISSIER****, MITH****, SANLAVILLE****, KABILE**** — GIRARD***, SCHILCHER****, SAMUEL*** — MATHIEU***, LUIZINHO***, BOYRON***. — Rempl. : CONTESTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	Arbitrage de M. Leloup	
METZ 2 (1) Curioni (28e) Betta (73e, sur pen.)	Metz. — REY**** — BATTISTON****, DELPIERRE****, JEITZ***, JENNY*** — COUSTILLET****, BETTA***, HAUSKNECHT*** — DEHON***, CURIONI*****, BRAUN***. — Rempl. : ZENIER. — Entr. : HUART. — Total : 39.	196.107 F 14.881 spect.	Devant une équipe de Metz assez timorée, Bordeaux ne fit aucun complexe et attaqua aussi souvent qu'il le put. Son audace fut récompensée puisque, dès la 5e minute, Jeandupeux transforma de la tête, un excellent centre de Fraunié, consécutif à une passe de Jean Gallice. La réplique des Messins se fit quelque peu attendre et il fallut, à la 28e minute, un exploit personnel de Curioni, se jouant de deux adversaires, pour que les deux formations se retrouvent à égalité. L'équipe lorraine se montra plus entreprenante et incisive après une heure de jeu, mais sans parvenir à conclure. Il fallut une grossière erreur de Lattuada, lequel vit sa passe en retrait interceptée par Curioni, pour que Metz l'emporte, grâce à un penalty transformé par Betta.
BORDEAUX 1 (1) Jeandupeux (5e)	Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS***, FRAUNIE****, LARGOUET****, MEYNIEU*** — BARRAT***, GOUBET****, LATTUADA** — BARTHOU***, J. GALLICE****, JEANDUPEUX*****. — Rempl. : LALANNE. — Entr. : MENAUT. — Total : 39.	Arbitrage de M. Verbeke	
STRASBOURG 1 (0) Spiegel (88e)	Strasbourg. — DROPSY*** — ZAMOJSKI**, SPECHT***, SPIEGEL****, DEUTSCHMANN*** — KUPFER**, EHRLACHER***, LEHMANN*** puis SENECHAL** (46e) — WAGNER**, TONNEL**, GEMMRICH***. — Entr. : FRANTZ. — Total : 30.	109.180 F 7.957 spect.	Strasbourg a fait eau de toutes parts devant une équipe de Nancy, jeune, allante, efficace et opportuniste. Il est même certain que si les Nancéiens avaient fait preuve de moins de désinvolture dans le dernier quart d'heure, ils auraient aggravé la marque. Les buts nancéiens furent l'œuvre de Curbelo (de loin), Platini (sur faute de Dropsy), Rouyer (de la tête), Di Caro (à la parade, puis de volée). C'est Spiegel qui sauva l'honneur pour Strasbourg à deux minutes de la fin sur une bévue de Curbelo. Mais il y a longtemps que les jeux étaient faits.
NANCY 5 (2) Curbello (20e) Platini (42e) Rouyer (53e) Di Caro (76e, 83e)	Nancy. — MOUTIER** — PALKA*****, CARON***, CURBELLO****, RACZINSKI*** — RORA***, RUBIO*** — ROUYER****, DI CARO****, PLATINI****, COHUET***. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	Arbitrage de M. Bacou	
AVIGNON 0	Avignon. — GALLINA*** — JOLY***, PERLES****, JEAN****, GILLES**** — HERBET***, DORTOMB***, CHAZARETTA*** — LE ROY****, CASTELLAN***, GIORDANI*****. — Rempl. : PALERMINI. — Entr. : BOURRIER. — Total : 38.	40.886 F 2.500 spect.	Ce fut un pauvre match, pauvre en actions d'éclat mais riche en maladresses, en passes à l'adversaire, en tirs mal cadrés. Avignon domina pratiquement toute la partie mais ne put jamais tirer profit de son avantage territorial. Juste avant le repos, Diallo, déséquilibré de façon suspecte, rata le but qu'il s'était ouvert. En seconde mi-temps, Arblay fut certes plus sollicité mais se tira toujours bien de situations confuses d'où les attaquants avignonnais, mal inspirés, ne purent jamais extraire le ballon dans des conditions idéales de buts. Paradoxalement, sur un débordement de Tota, Diallo put battre, presque sans opposition, Gallina d'une tête dans la lucarne. Dix minutes plus tard, les deux compères, en ordre inverse, passèrent à un poteau près (tir de Tota après un lumineux service de Diallo) du double. Mais c'est finalement Joly qui pouvait tout remettre en question (tir à bout portant bien arrêté par Arblay) à quelques secondes du coup de sifflet final.
TROYES 1 (0) Diallo (78e)	Troyes. — ARBLAY*** — ZORZETTO***, JACQUES****, HODOUL***, LE LAMER*** — DOS SANTOS****, DUMAT*** — DIALLO*****, TOTA***, PETKOVIC***, THOIRAIN*** puis DIFFERDING*** (73e). — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	Arbitrage de M. Martin	
SAINT-ÉTIENNE 3 (0) Rocheteau (70e, 72e) Synaeghel (87e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI***, BATHENAY****, LOPEZ***, FARISON**** — SANTINI***, SYNAEGHEL****, LACUESTA*** — ROCHETEAU*****, SCHAER***, P. REVELLI****. — Rempl. : VEZIR. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	182.007 F 13.997 spect.	Les Stéphanois privés de Janvion, Piazza H. Revelli et Larqué, leur capitaine (qui joueront d'ailleurs tous contre Kiev), mirent plus d'une heure pour s'imposer devant des Lillois alertes et pimpants qui, sous la direction notamment de Karasi et Parizon, avaient le plus simplement du monde réussi à ouvrir la marque par De Martigny après une demi-heure de jeu. Inorganisés, imprécis, les Stéphanois mirent donc 70 minutes à renverser la vapeur et cela grâce à leur ailier international Dominique Rocheteau qui, en deux minutes, transforma en victoire une éventuelle défaite. Et Synaeghel, trois minutes avant la fin, ajouta un troisième but qui donne ainsi à penser que la victoire des champions de France fut, somme toute, assez facile.
LILLE 1 (1) De Martigny (32e)	Lille. — DUSE**** — BESNARD****, PRIETO****, GARDON*** puis GIANQUINTO*** (46e), GAUTHIER*** — DE MARTIGNY****, MEZY*** — PARIZON****, COSTE***, KARASI****, DESMENEZ***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39.	Arbitrage de M. Héliès	
MARSEILLE 2 (0) Flores (66e, 70e)	Marseille. — MAILLE*** — GRANSART***, TRESOR*****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — FERNANDEZ****, BUIGUES***, BERETA**** — LENDO*** puis NOGUES*** (63e), YAZALDE***, FLORES*****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 40.	303.824 F 16.368 spect.	Après une première période dépourvue de rythme, bien médiocre de part et d'autre, et caractérisée par l'absence de tirs au but, l'O.M. passa la vitesse supérieure et recueillit logiquement le fruit de ses efforts. Il le fit par l'intermédiaire de Florès, l'un de ses jeunes espoirs, et en l'espace de 4 minutes. Florès commença d'abord (66e) par reprendre en pleine course une balle centrée de la droite par Noguès pour la catapulter sous la barre, puis il se trouva à point nommé pour reprendre d'une quinzaine de mètres une balle repoussée par Pantelic sur un premier tir de Yazalde (70e). Paradoxalement, ces deux buts d'avance semblèrent contracter l'O.M. qui se mit à tergiverser sottement et à commettre des erreurs. Floch ramena le score à 2-1 à 10 minutes de la fin et, aussitôt, V. Zvunka sauvait en catastrophe sur sa ligne, sur un tir de M'Pelé.
PARIS S.-G. 1 (0) Floch (80e)	Paris S.-G. — PANTELIC*** — CENZATTO*** puis BAUDA*** (53e), HUMBERTO****, NOVI****, PILORGET*** — PIASECKI****, LAPOSTE***, JUSTIER*** — FLOCH***, M'PELE***, DAHLEB****. — Entr. : FONTAINE. — Total : 37.	Arbitrage de M. Konrath	
MONACO 1 (0) Rouquette (48e)	Monaco. — CHAUVEAU**** — LEONARD****, BURKLE****, PERRUCHINI***, GUESDON*** — PETIT*****, GUIGNEDOUX****, DALGER*** — ROUQUETTE**** puis MARANELLI*** (84e), ONNIS***, LECHANTRE****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 41.	29.739 F 1.800 spect.	Le score étriqué n'indique qu'imparfaitement la physionomie de la partie. En effet, les Monégasques dominèrent la plupart du temps une équipe lyonnaise qui joua beaucoup en défense et qui n'était venue en Principauté que pour tenter de ramener le point du match nul. Malheureusement, Monaco ne se montra pas très efficace et, en définitive, ne parvint à l'emporter que d'extrême justesse, grâce à un but marqué par Rouquette qui effectuait sa rentrée et qui parvint à obtenir le seul but de la partie peu après la mi-temps.
LYON 0	Lyon. — DE ROCCO*** — DOMENECH****, VALETTE****, CACCHIONI***, LHOMME*** — MANEIRO***, JODAR****, BERNAD**** — CHIESA***, LACOMBE***, MAILLARD***. — Rempl. : BALDASSARA. — Entr. : JACQUET. — Total : 37.	Arbitrage de M. Delmer	

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

MARIUS TRÉSOR DEVIENT MENAÇANT

(APRES 25 MATCHES)

● **104 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **103 ETOILES**
Baratelli (Nice).

● **102 ETOILES**
Trésor (Marseille).

● **101 ETOILES**
Bargas (Nantes).

● **99 ETOILES**
Spiegel (Strasbourg).

● **98 ETOILES**
Dropsy (Strasbourg).

● **97 ETOILES**
Landi (Nîmes), Curbello (Nancy), Jeandupeux (Bordeaux).

● **96 ETOILES**
Rey (Metz).

● **95 ETOILES**
Karasi (Lille).

● **94 ETOILES**
Bianchi (Reims), Rust (Sochaux), Katalinski (Nice), Humberto (Paris S.-G.).

● **93 ETOILES**
Aubour (Reims), Curioni (Metz), Bathenay (Saint-Etienne), Garceran (Valenciennes), Jacques (Troyes), Seles Sochaux), Prieto (Lille).

● **92 ETOILES**
Domenech (Lyon), De Martigny, Gardon (Lille), Lannoy (Lens), Curkovic (Saint-Etienne).

● **91 ETOILES**
Chazaretta (Avignon), Guttierez, Pintenat (Sochaux), Petit (Monaco), Zimako (Bastia) Chiesa (Lyon), Pantelic (Paris Saint-Germain), Duse (Lille), etc.

MAILLOT VERT

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 25e JOURNEE.** — 1. Onze joueurs avec 5 points, à savoir : Jankovic (Lens), Palka (Nancy), Gadocha (Nantes), Trésor et Flores (Marseille), Petit (Monaco), Bianchi (Reims), Curioni (Metz), Jeandupeux (Bordeaux), Rocheteau (St-Etienne), Diallo (Troyes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Michel (Nantes), 65 points ; 2. Rey (Metz), 64 pts ; 3. Jeandupeux (Bordeaux), 63 pts ; 4. Baratelli (Nice), 61 pts ; 5. Trésor (Marseille), 60 pts ; 6. Aubour (Reims), 57 pts ; 7. Katalinski (Nice), Rocheteau (St-Etienne) et Bargas (Nantes), 55 pts ; 10. Chiesa (Lyon), 54 pts, etc.

NOTE POUR VOUS

● **LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES.** — Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

47 étoiles
Nice et Reims (7e journée), Paris S.-G. (24e j.).

46 étoiles
Lyon (4e j.), Valenciennes (7e j.), Lyon (15e j.), Saint-Etienne (20e j.), Reims et Valenciennes (24e j.).

45 étoiles
Bastia (1re j.), Reims (4e j.), Lille (10e j.), Lens (12e j.), Nantes (13e j.), Nantes (17e j.), Reims (18e j.), Metz (19e j.), Metz et Nancy (20e j.).

● **LES « 5 ETOILES » DE LA JOURNEE.** — Les onze « 5 étoiles » attribuées pour cette 25e journée se répartissent comme suit :

Par poste
Ailiers, 6 ; avants centre, 2 ; arrières latéraux, arrières centraux et milieu de terrain, 1.

Par équipe
2 à Marseille, 1 à Lens, Nancy, Nantes, Monaco, Reims, Metz, Bordeaux, Saint-Etienne et Troyes.

● **PARMI LES DIX PREMIERS DE L'ETOILE D'OR,** on trouve 4 gardiens de but (Baratelli, Dropsy, Landi et Rey), 4 arrières centraux (Trésor, Bargas, Spiegel et Curbello), 1 milieu de terrain (Michel) et 1 ailier (Jeandupeux).

Par équipe, cela correspond à la répartition ci-après : 2 à Nantes et à Strasbourg, 1 à Nice, Nîmes, Metz, Marseille, Nancy et Bordeaux.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 25 MATCHES)

1. Gadocha (Nantes), 4,27 ; 2. Jeandupeux (Bordeaux), 4,21 ; 3. Rey (Metz), 4,17 ; 4. Michel (Nantes), 4,16 ; 5. Rocheteau (Saint-Etienne), 4,14 ; 6. Baratelli (Nice), 4,12 ; 7. Krawczyk (Reims), 4,10 ; 8. Piazza (St-Etienne), 4,09 ; 9. Katalinski (Nice) et Trésor (Marseille), 4,08, etc.

EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE

	RUST (Sochaux, 4 ét.)		
PALKA (Nancy, 5 ét.)	TRESOR (Marseille, 5 ét.)	HEIDKAMP (Bastia, 4 ét.)	KABILE (Nîmes, 4 ét.)
	PETIT (Monaco, 5 ét.)	JODAR (Lyon, 4 ét.)	
GADOCHA (Nantes, 5 ét.)	BIANCHI (Reims, 5 ét.)	CURIONI (Metz, 5 ét.)	JEANDUPEUX (Bordeaux, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : JANKOVIC (Lens), FLORES (Marseille), ROCHETEAU (St-Etienne) et DIALLO (Troyes).

CHALLENGE **ACKERMAN :**

TENANTS : Metz et Saint-Etienne, cinq victoires consécutives, série terminée.
CHALLENGER : Reims, quatre victoires consécutives (série en cours).
Ont obtenu trois victoires consécutives : Marseille, Paris S.-G. (trois fois), Saint-Etienne et Reims (deux fois), Lille, Lyon, Metz, Nice, Nîmes et Sochaux.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ CLASSEMENT PAR POSTES

CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Nice), 103 ét. ; 2. Dropsy (Strasb.), 98 ét. ; 3. Landi (Nîmes), 97 ét. ; 4. Rey (Metz), 96 ét. ; 5. Rust (Sochaux), 94 ét. ; 6. Aubour (Reims), 93 ét., etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Garceran (Valenciennes), 93 ét. ; 2. Domenech (Lyon), 92 ét. ; 3. Boissier (Nîmes), 90 ét. ; 4. Brucato (Reims), 89 ét. ; 5. Battiston (Metz) et Kabile (Nîmes), 88 ét., etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille), 102 ét. ; 2. Bargas (Nantes), 101 ét. ; 3. Spiegel (Strasbourg), 99 ét. ; 4. Curbello (Nancy), 97 ét ; 5. Katalinski (Nice) et Humberto (Paris S.-G.), 94 ét., etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 104 ét. ; 2. Bathenay (Saint-Etienne), 93 ét. ; 3. De Martigny (Lille), 92 ét. ; 4. Chazaretta (Avignon), Guttierez (Sochaux) et Petit (Monaco), 91 ét., etc.

● **AILIERS.** — 1. Jeandupeux (Bordeaux), 97 ét. ; 2. Zimako (Bastia) et Chiesa (Lyon), 91 ét. ; 4. Mariot (Lyon), 90 ét. ; 5. Amisse (Nantes), 89 ét. ; 6. Sanchez (Nice), 88 ét., etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille), 95 ét. ; 2. Bianchi (Reims), 94 ét. ; 3. Curioni (Metz), 93 ét. ; 4. Pintenat (Sochaux), 91 ét. ; 5. Platini (Nancy), 90 ét. ; 6. Petkovic (Troyes), 87 ét., etc.

LES CHAMPIONS DES 5 ETOILES

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins trois fois cinq étoiles depuis le début du championnat s'établit comme suit à l'issue de la 25e journée :

● **7 FOIS** — Jeandupeux (Bordeaux), Rocheteau (St-Etienne), Michel et Gadocha (Nantes).

● **6 FOIS.** — Karasi (Lille), Rey (Metz), Dropsy (Strasbourg) et Trésor (Marseille).

● **5 FOIS.** — Aubour (Reims), Zimako (Bastia), Platini (Nancy), Diallo (Troyes), Baratelli et Katalinski (Nice).

● **4 FOIS.** — Chazaretta (Avignon), Dusé (Lille), Chiesa (Lyon), Migeon (Marseille), Moutier (Nancy), Rampillon (Nantes), Huck (Nice), Landi (Nîmes), Tokoto (Paris S.-G.), Bianchi et Krawczyk (Reims), Piazza (St-Etienne), Rust (Sochaux) et Six (Valenciennes).

● **3 FOIS.** — Neumann (Bastia), Mézy et Parizon (Lille), Mariot (Lyon), Hausknecht (Metz), Chauveau (Monaco), Rora (Nancy), Bargas (Nantes), Guillou (Nice), Boyron (Nîmes), Dahleb (Paris S.-G.), Larqué (Saint-Etienne), Guttierez (Sochaux), Thoirain (Troyes) et Garceran (Valenciennes).

Par ailleurs, 36 joueurs ont obtenu deux fois cette récompense de « 5 étoiles » et 75 joueurs l'ont obtenue une fois.

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS							
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		Différ.	
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C		
13	10	3	0	12	3	6	3	25	13	9	3	1. Saint-Etienne	37	2	28	11	13	12	41	23	+	18
12	9	3	0	13	4	2	7	25	13	5	7	2. Sochaux	35	4	27	9	14	28	41	37	+	4
13	10	3	0	12	1	5	6	25	11	8	6	3. Nice	34	4	32	11	17	21	49	32	+	17
12	8	2	2	13	1	9	3	25	9	11	5	Nantes	34	5	31	11	18	22	49	33	+	16
12	8	4	0	13	4	1	8	25	12	5	8	5. Reims	33	4	29	8	20	24	49	32	+	17
12	8	2	2	13	4	2	7	25	12	4	9	6. Metz	32	4	31	17	14	23	45	40	+	5
13	5	6	2	12	4	2	6	25	9	8	8	7. Nancy	31	5	30	17	15	21	45	38	+	7
13	11	0	2	12	4	0	8	25	15	0	10	8. Marseille	30	—	25	14	17	26	42	40	+	2
13	8	4	1	12	1	3	8	25	9	7	9	9. Lille	28	3	31	15	11	28	42	43	—	1
13	7	4	2	12	2	4	6	25	9	8	8	10. Bordeaux	27	1	26	15	16	27	42	42		0
13	8	2	3	12	2	4	6	25	10	6	9	Nîmes	27	1	20	14	12	18	32	32		0
12	7	4	1	13	1	3	9	25	8	7	10	12. Valenciennes	26	3	22	7	8	24	30	31	—	1
13	6	5	2	12	1	4	7	25	7	9	9	Bastia	26	3	22	10	12	26	34	36	—	2
13	8	4	1	12	0	4	8	25	8	8	9	Lens	26	2	31	17	12	32	43	49	—	6
12	7	2	3	13	2	4	7	25	9	6	10	15. Paris S.-G.	25	1	30	20	15	24	45	44	+	1
12	6	4	2	13	3	1	9	25	9	5	11	Lyon	25	2	21	13	16	28	37	41	—	4
13	4	5	4	12	1	5	6	25	5	10	10	17. Troyes	22	2	19	15	13	23	32	38	—	6
12	7	4	1	13	0	2	11	25	7	6	12	Monaco	22	2	23	12	12	38	35	50	—	15
12	6	3	3	13	4	4	9	25	6	7	12	19. Strasbourg	21	2	20	13	9	26	29	39	—	10
12	3	2	7	13	0	1	12	25	3	3	19	20. Avignon	9	—	15	22	7	42	22	64	—	42

SPÉCIAL STATISTIQUES

LES BUTS

Pour cette 25e journée de Championnat, 27 buts seulement ont été marqués. C'est un total plutôt faible qui place la journée en 18e position sur 25 sur le plan de l'efficacité.

C'est à Strasbourg qu'on a enregistré le plus gros score en même temps, d'ailleurs, que la plus grosse surprise, puisque Nancy a écrasé les Alsaciens chez eux par 5 buts à 1, en obtenant ainsi un glorieux « bonus ».

Ensuite, 4 buts ont été inscrits à Saint-Etienne, puis 3 à Sochaux (second « bonus » de la journée), à Lens, à Metz et à Marseille.

Cinq formations se sont révélées improductives : Avignon et Bastia (à domicile) d'une part, Valenciennes, Nîmes et Lyon (chez l'adversaire) d'autre part.

On en arrive ainsi à un total de 784 buts pour 25 journées, soit une moyenne de 31,3 buts par journée. C'est toujours mieux que la saison dernière (704 buts, moyenne de l'ordre de 28 buts).

Ces 784 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	45
2.	Huitième journée	44
3.	Vingt-quatrième journ.	41
4.	Dix-neuvième journée	41
5.	Première journée	39
6.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
	Dix-huitième journée	37
9.	Vingt-deuxième journ.	35
10.	Treizième journée	32
	Quatorzième journée	32
12.	Septième journée	30
13.	Deuxième journée	29
	Douzième journée	29
	Vingt-troisième journ.	29
16.	Onzième journée	28
	Vingtième journée	28
18.	Neuvième journée	27
	Vingt-cinquième journ.	27
20.	Dixième journée	25
	Seizième journée	25
22.	Sixième journée	24
23.	Dix-septième journée	22
	Vingt et unième journ.	22
	Quinzième journée	18
	Total	784

LES BUTEURS

Les 27 buts de la journée ont été marqués par 24 joueurs.

Parmi ces buts, on note seulement trois doublés à mettre à l'actif du Stéphanois Rocheteau, du Nancéien Di Caro et du Marseillais Flores. Pour Rocheteau, il s'agit de son quatrième doublé de la saison, tandis que Di Caro et Flores n'en sont qu'à leur premier ; ce sont même les premiers buts de Flores en Championnat (il est vrai que c'est seulement son second match de la saison).

Deux de ces 27 buts ont été inscrits sur penalty, par le Lensois Mujica contre Nice et par le Messin Betta contre Bordeaux. On en arrive ainsi à un total de 61 buts marqués sur penalty depuis l'ouverture du Championnat.

Ces 27 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 11 buts d'ailiers (7 droits et 4 gauches), 8 buts d'avants centre, 5 buts de milieu de terrain, 2 d'arrières centraux (le Strasbourgeois Spiegel et le Nancéien Curbello) et 1 d'arrière latéral (le penalty de Mujica).

Au classement des buteurs, Bianchi continue sur sa lancée ; il a marqué le premier but de Reims contre Nîmes, tandis que le Nancéien Platini a lâché Onnis et se trouve seul à la seconde place.

Voici ce classement après 25 journées :

24 BUTS : Bianchi (Reims).
19 BUTS : Platini (Nancy).
18 BUTS : Onnis (Monaco).
16 BUTS : Curioni (Metz).
15 BUTS : Yazalde (Marseille), Pintenat (Sochaux).
13 BUTS : Chiesa (Lyon), Coste (Lille).
12 BUTS : Soler (Sochaux).
11 BUTS : Rocheteau (Saint-Etienne), Michel et Rampillon (Nantes).
10 BUTS : Marx (Lens), Maillard (Lyon), Castellan (Avignon), M'Pelé (Paris S.-G.), Zimako (Bastia) et Jeandupeux (Bordeaux).
9 BUTS : Holmstroem et Giresse (Bordeaux), Sanchez (Nice), Vergnes (Reims).
8 BUTS : Emon (Marseille), Braun (Metz), Triantafilos (Nantes), Zaremba (Valenciennes), Thoirain et Diallo (Troyes).
7 BUTS : Felix (Bastia), Karasi, Parizon (Lille), Rouyer (Nancy), Musemic, Massa (Nice), Tokoto, Dahleb (Paris S.-G.), Jeskowiak (Valenciennes).
6 BUTS : 10 joueurs.
5 BUTS : 20 joueurs.
4 BUTS : 11 joueurs.
3 BUTS : 20 joueurs.
2 BUTS : 34 joueurs.
1 BUT : 54 joueurs.

Plus 13 buts marqués « contre son camp ».

LES SPECTATEURS

Pour cette 25e journée, 98.956 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit moins de 10.000 spectateurs par rencontre.

Ce total est plutôt médiocre, puisqu'il place la journée en 19e position sur le plan de l'affluence.

Aucun record n'a été battu. C'est la rencontre Lens-Nice qui a attiré la plus grande foule, avec près de 20.000 spectateurs payants, loin devant le match opposant Paris S.-G. à l'O.M. au stade vélodrome (un peu plus de 16.000).

On trouve ensuite trois rencontres à plus de 10.000 entrées (près de 15.000 à Metz, 14.000 à Saint-Etienne et 12.000 à Reims).

En fin de peloton, les affluences sont faibles à Bastia, Avignon et Monaco.

La répartition dégressive de ces 98.956 spectateurs est la suivante :

1.	Lens-Nice	19.241
2.	Marseille-Paris S.-G.	16.368
3.	Metz-Bordeaux	14.881
4.	St-Etienne-Lille	13.997
5.	Reims-Nîmes	11.815
6.	Strasbourg-Nancy	7.957
7.	Sochaux-Valenc.	6.271
8.	Bastia-Nantes	4.126
9.	Avignon-Troyes	2.500
10.	Monaco-Lyon	1.800
	Total	98.956

Si on additionne les entrées depuis le début de la saison, on obtient alors le nombre de 2.836.781, soit une moyenne de 113.471 spectateurs par journée.

On est ainsi très légèrement au-dessus de l'an dernier au même stade de la compétition (2.808.856, moyenne de 112.354).

Ce nombre total de 2.836.781 spectateurs se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e journée	164.444
2.	3e journée	144.270
3.	1re journée	140.457
4.	2e journée	137.113
5.	7e journée	134.287
6.	18e journée	134.278
7.	9e journée	129.081
8.	11e journée	125.122
9.	4e journée	123.381
10.	12e journée	123.358
11.	24e journée	120.703
12.	20e journée	118.673
13.	6e journée	114.952
14.	22e journée	111.537
15.	16e journée	108.847
16.	10e journée	106.282
17.	21e journée	102.117
18.	23e journée	99.282
19.	25e journée	98.956
20.	14e journée	97.287
21.	8e journée	95.894
22.	13e journée	91.054
23.	15e journée	76.107
24.	17e journée	71.963
25.	19e journée	67.336
	Total	2.836.781

Ces 2.836.781 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses, le nombre de rencontres) :

1.	Marseille	263.969 (13)
2.	Paris S.-G.	254.426 (12)
3.	Lens	226.971 (13)
4.	St-Etienne	226.319 (13)
5.	Metz	204.647 (12)
6.	Nice	179.978 (13)
7.	Nantes	162.598 (12)
8.	Lille	146.352 (13)
9.	Lyon	134.924 (12)
10.	Bordeaux	124.247 (13)
11.	Reims	124.148 (12)
12.	Troyes	121.284 (13)
13.	Nancy	116.718 (13)
14.	Valencien.	111.199 (12)
15.	Strasbourg	95.393 (12)
16.	Nîmes	91.517 (13)
17.	Sochaux	80.959 (12)
18.	Bastia	70.543 (13)
19.	Avignon	65.793 (12)
20.	Monaco	34.796 (12)
	Total	2.836.781

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Paris S.-G.	21.202
2.	Marseille	20.305
3.	Lens	17.459
4.	Saint-Etienne	17.409
5.	Metz	17.053
6.	Nice	13.844
7.	Nantes	13.549
8.	Lille	11.257
9.	Lyon	11.243
10.	Reims	10.345
11.	Bordeaux	9.557
12.	Troyes	9.329
13.	Valenciennes	9.266
14.	Nancy	8.978
15.	Strasbourg	7.949
16.	Nîmes	7.039
17.	Sochaux	6.746
18.	Avignon	5.482
19.	Bastia	5.426
20.	Monaco	2.899

LES AFFLUENCES « RECORD »

Jusqu'à présent, les affluences « record » pour chaque équipe sont les suivantes, étant précisé que nous avons fait figurer après chaque formation le nombre de spectateurs, la journée de Championnat et l'équipe reçue :

1. Paris S.-G., 43.229 ; 24e, Saint-Etienne ; 2. Marseille, 42.844, 5e, Saint-Etienne ; 3. Lyon, 33.148, 11e, Saint-Etienne ; 4. Saint-Etienne, 25.993, 23e, Marseille ; 5. Lens, 24.591, 2e, Marseille ; 6. Metz, 23.147, 21e, Marseille ; 7. Bordeaux, 19.876, 11e, Marseille ; 8. Nice, 19.957, 5e, Reims ; 9. Nantes, 19.205, 4e, Lyon ; 10. Strasbourg, 18.331, 2e, Nîmes ; 11. Valenciennes, 17.266, 9e, Lens ; 12. Reims, 16.336, 4e, Marseille ; 13. Nancy, 16.282, 9e, Metz ; 14. Lille, 15.662, 5e, Lens ; 15. Troyes, 14.135 ; 9e, Reims ; 16. Bastia, 11.675 ; 1re, Paris S.-G. ; 17. Nîmes, 11.430 ; 3e, Bastia ; 18. Sochaux, 10.608 ; 6e, Lyon ; 19. Avignon, 10.100, 2e, Nice ; 20. Monaco, 7.390, 21e, Nice.

On constate ainsi que :

● La meilleure affluence de la saison a été enregistrée au Parc des Princes, légèrement devant Marseille.

● Saint-Etienne a attiré les trois meilleures affluences de la saison.

● L'équipe de Marseille est pour l'instant la plus recherchée (5 fois nommée), devant Saint-Etienne (3 fois), Nice, Lens, Lyon et Reims (2 fois), puis Metz, Bastia, Paris S.-G. et Nîmes (1 fois).

Confidentiel

- Roger Quenolle, dont l'équipe de Poissy avait joué en lever de rideau, a suivi la première mi-temps du match Saint-Etienne-Lille du haut de la tribune de presse. Devant rallier Paris au triple galop il n'a pas pu assister à la seconde mi-temps, au cours de laquelle les Stéphanois parvinrent à remonter le handicap d'un but et à en marquer trois. C'est qu'au moment de la pause, personne — et Quenolle le tout dernier — n'aurait osé prévoir un tel renversement de situation.
- Les très rares supporters lyonnais qui avaient effectué le déplacement de Saint-Etienne pour assister à la rencontre des hommes de Herbin contre Lille, ont vainement cherché à connaître le résultat de l'O.L. à Monaco, dont le match avait pourtant commencé une heure plus tôt. Aucun Stéphanois ne s'intéressa au comportement des joueurs rhodaniens, qui sont tombés dans un bien triste anonymat. Ainsi va la vie...
- Dans la tribune officielle du stade Geoffroy-Guichard avait pris place l'entraîneur de Kiev, Valeri Lobanowski, qui se fit surtout remarquer par sa rousseur. Les responsables stéphanois avaient mis à sa disposition, comme interprète, un professeur M. René Laurenceau qui enseigne le russe au lycée « Le Portail Rouge » A Saint-Etienne. Le responsable technique soviétique est reparti aussitôt après la rencontre pour Lyon et Nantes, où le « onze » de Kiev se produira aujourd'hui avant de se rendre à Cologne.
- Devinez qui était le gardien de l'équipe marseillaise de Division III qui joua en lever de rideau de O.M.-P.S.G. contre Aix ? Jacky Lemée, tout simplement qui, bien que claqué à une cuisse, avait été réduit à cette extrémité, après les indisponibilités de Charrier et Migeon et la promotion de Philippe Maille en Division I. Commentaire de Jacky : « Il faut vraiment savoir tout faire dans ce métier... »

LES DAMES DE JUVISY

Les footballeuses de Juvisy (Ligue de Paris) sont diablement efficaces. Elles ont marqué récemment 16 buts contre Osny, et leur goal-average après onze matches s'élève à 86-1. Sur cette photo parue dans « Le Républicain », on voit la capitaine Jamann en action (à gauche), auteur de 3 buts contre Osny.

- Une nouvelle carrière se dessine peut-être pour René Charrier : le gardien de l'O.M. rentre de Grenoble... avec cinq kilos en moins, fit plusieurs interventions au micro de Jacques Vendroux (Radio France) pendant la retransmission de Marseille-Paris Saint-Germain.

- Philippe Maille qui garda le but de l'O.M. contre Paris Saint-Germain n'avait encaissé que 2 buts lors des 10 derniers matches de Championnat de Division III. Jules Zvunka lui prédit un bel avenir.
- Tribune d'honneur exceptionnellement « garnie » pour Marseille-Paris. Le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, qui avait remis, la veille, les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Vincent Guieu, président de la Ligue du Sud-Est, était entouré de Fernand Sastre, de Jean Sadoul, de Georges Boulogne, Gaby Robert, etc.
- Un nouveau magasin de vêtements, que les supporters marseillais ne tarderont pas à connaître et à fréquenter, a été inauguré hier après-midi avenue du Prado, non loin du stade-vélodrome. Ses propriétaires : Bernard Bosquier et Gérard Migeon.
- Le président Fernand Méric ne s'est pas attardé au stade après la victoire de l'O.M. sur Paris. Il prenait l'avion pour Paris, puis pour Rio de Janeiro : « Mais, a-t-il bien précisé, je vais là-bas pour le Carnaval et pour rien d'autre. » Qu'on se le dise.
- Commentaire humoristique du président Méric après la performance de Florès devant Paris : « Ça me satisfait pour le présent et plus encore pour l'avenir... Mais cela ne fait que diminuer mes chances d'être incorporé un jour dans l'équipe professionnelle. »
- Pas moins de trois matches se sont déroulés dimanche après-midi au stade-vélodrome de Marseille. Dans l'ordre chronologique : O.M.-Aix en Division III, puis O.M.-Paris Saint-Germain en Division I et en baisser de rideau Marseille-Lezignan en Championnat de jeu à XIII.
- A la mi-temps du match Strasbourg-Nancy, Lehman a laissé sa place à Sénéchal dans le camp des Alsaciens. Ce n'est qu'à l'issue de la rencontre que l'on a appris que l'Allemand de Strasbourg avait évolué pendant quarante-cinq minutes avec les fils de suture qui n'avaient pas encore été retirés.
- Dirigeants et joueurs des amateurs de Haguenau, qui joueront dimanche le match aller des Coupes de France contre Nancy, étaient venus étudier le jeu de leurs futurs adversaires. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils n'étaient pas tellement rassurés quant à leur propre chance à la fin de leur confrontation du stade de la Meinau.
- Le président des Girondins, Jean Roureau, retenu à Marseille par un conseil fédéral, n'avait pu accompagner son équipe à Metz. Il a adressé un télégramme de regrets au président messin. Cela méritait d'être signalé.

ENTRETIEN-EXPRESS

Georges PEYROCHE (Lille) : "Nous avons raté le coche"

— Quand une équipe qui mène au score jusqu'à la 70e minute doit finalement s'incliner, son entraîneur a des raisons d'être morose ?

— C'est indéniable. La formation de Saint-Etienne mérite sans doute son succès, mais il n'en reste pas moins qu'elle était bonne à prendre. Après avoir ouvert la marque, nous avons raté plusieurs fois le second but qui nous eût assuré la victoire.

— Vos joueurs n'ont-ils pas manqué subitement de potentiel de résistance et de confiance ?

— Certains d'entre eux ont, en effet, paru essoufflés et même résignés. Sinon ce renversement de situations ne se serait pas produit. Lorsque Saint-Etienne a fait le « pressing » nous avons donné des signes inexplicables de nervosité, qui nous ont été fatals.

— Sur le plan individuel, certains éléments n'ont pas tout à fait répondu à l'attente ?

— Oui, à la suite de l'absence de Piazza, j'attendais mieux de mon avant centre Coste qui n'a pas fait montre de son mordant et de son perçant habituels.

— Le départ de Gardon vous a coûté cher ?

— Blessé peu avant la pause, il était parti pour faire un grand match. Par la suite, il nous a beaucoup manqué. Avec lui, nous n'aurions pas concédé deux buts en deux minutes.

— Et sur le plan collectif ?

— Dans ce domaine j'ai assez peu de critiques à formuler. Nous avons, en effet, rivalisé dans tous les compartiments de jeu avec les hommes de Herbin qui ne nous ont dominés que sur le plan du réalisme et de l'efficacité.

— Voilà donc un bilan qui est loin d'être négatif ?

— Nul ne pourra contester que ce fut un duel très équilibré et que nous avons tenu tête à un rival, réputé invulnérable chez lui. Mais, ce qui me chiffonne le plus c'est d'être passé de très près à côté du partage des points. — **P. F.**

DELIO ONNIS A REÇU LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER

Dans les salons de Radio Monte-Carlo, en présence des personnalités, des dirigeants et des joueurs de l'A.S. Monaco, Delio Onnis récompensé pour ses talents de buteur qu'il a exercés une fois de plus tout au long du mois de janvier. De gauche à droite : MM. Merle, représentant du Champagne Mercier - Forcherio, entraîneur - Petit, capitaine - Delio Onnis - Jean-Louis Morin de Radio Monte-Carlo, le docteur Campora, président de l'A.S. Monaco et Maurice Ruffin, directeur du Champagne Mercier.

DERO

- Jeandupeux s'est montré particulièrement brillant à Metz. Etait-ce pour séduire le sélectionneur suisse, René Hussy, en vue du match Suisse-Ecosse du 17 avril ? On peut le penser.
- Katalinski a une excuse à son match assez neutre contre Lens : il venait d'être assez fortement grippé.
- Lorsqu'ils vont jouer dans le nord de la France, les Niçois reviennent toujours à Paris en autocar.
- Markovic a visité les installations du centre de formation du Racinq de Lens en compagnie de son collègue Sowinski. Il a été très impressionné.
- On sait que les Lensois ont été élus « public le plus sportif de France » au cours d'une cérémonie très sympathique. Ce que l'on sait moins c'est que pour la saison en cours, ils se trouvent classés plus près des derniers que des premiers.
- Les Niçois se sont longuement échauffés avant le match. Peut-être même trop si l'on se réfère au résultat final.
- Arghirudis a repris l'entraînement, mais son retour sur le devant de la scène n'est pas encore pour demain.
- A la suite de son accident Bousdira a eu la mâchoire volontairement bloquée par le chirurgien pour réduire la fracture. Aussi est-il déconseillé aux journalistes de l'interviewer en ce moment.

ENTRETIEN-EXPRESS

Pierre FLAMION : "J'ai eu peur !"

Q. — Pierre Flamion, au cours de ce Reims-Nimes qui a mis quelque temps à basculer, n'avez-vous pas eu peur de voir s'interrompre votre belle série de résultats ?

R. — Le match avait fort bien commencé pour nous et en une demi-heure nous aurions dû marquer au moins deux buts ; mais comme nous ne l'avons pas pas fait, notre équipe a paru se décourager ; elle s'est mise à mal jouer et à se désunir. J'ai bien vu alors que nous allions connaître la défaite. Je n'ai eu qu'une pensée : il faut tenir ce 0-0 jusqu'à la mi-temps ; alors nous aviserons.

Q. — Quelle est la cause de cette désagrégation de votre équipe ?

R. — Nous avons trop cherché à passer par le centre parce que nous n'avions pas de véritables ailiers. Et nous avons trouvé un véritable mur devant nous. On se fatigue vite de jouer contre un mur.

Q. — Vous aviez disposé votre équipe en 4-4-2, n'était-ce pas voulu ?

R. — Quoique Ardennais, je vais vous faire une réponse de Normand : « Oui et non. »
Je vais vous dire pourquoi non, d'abord. Ne pouvant utiliser Santamaria, notre seul véritable ailier, je n'avais aucun spécialiste.
Pourquoi c'était un peu voulu ? Parce que, avec trois hommes seulement au milieu du terrain, contre quatre à Nimes, j'aurais été « floué ». Je n'étais donc pas fâché d'avoir quatre demis, mais à condition que les ailes, la droite surtout — car le flanc gauche de la défense nîmoise était plus faible que le droit — soit alternativement occupée par Ducuing, Ravier ou Masclaux. Cette occupation de terrain s'est mal faite en première mi-temps ; nous avons donc rectifié le tir pour la seconde et vous avez pu voir que le but de Vergnes, le plus beau, et de nombreuses occasions sont venues par des débordements sur l'aile droite.

Q. — Les Nimois disent que le but de Bianchi a été marqué de la main. Qu'en pensez-vous ?

R. — C'est leur version. Je ne suis pas obligé de la faire mienne.

Q. — M. Germain me disait que vous réussissiez presque mieux au dehors que chez vous et les résultats semblent le montrer. Qu'en pensez-vous ?

R. — Ceci s'explique assez facilement. Bianchi crée une psychose parmi les défenseurs adverses. Quand une équipe vient chez nous, elle ferme sa défense et place son meilleur joueur sur Carlos, quitte à le déplacer : ce qu'a fait Firoud en faisant marquer Bianchi par Kabile, en principe arrière gauche. Quand on joue chez l'adversaire, celui-ci se recroqueville moins, tend à attaquer davantage, si bien que nos attaquants ont davantage de champ. C'est classique.
En tout cas, je doit rendre hommage à Nimes. C'est l'adversaire qui, ici, nous a fait le plus souffrir. Kader avait bien préparé son coup ; mais le connaissant, je m'y attendais.
Nous avons gagné, nous nous maintenons dans les cinq premiers, c'est très bien ainsi.
N'oubliez pas que devant Nimes nous avions trois absents : Santamaria, G. Lech et Krawczyk. Ça compte.

J. C.

● Gérard Soler, qui souffre d'un genou depuis quelque temps, a suivi un traitement énergique à base d'infiltrations. Résultats : il a pu jouer contre Valenciennes sans ressentir la moindre gêne et a même inscrit un but magnifique.

● Malgré la proximité du match contre Valenciennes, l'entraîneur sochalien Barret n'a pas hésité à abandonner ses hommes samedi après-midi pour venir voir à l'œuvre les amateurs du club, leader du groupe est et qui recevait Saint-Louis en Division III.

● On sait que, chez les Soler, une naissance est attendue pour le mois de mai prochain : « Si c'est un garçon, j'offre le méchoui aux copains », devait déclarer Gérard Soler. Doit-on alors le taxer de misogynie ?

● Un match de pupilles a eu lieu samedi dernier en lever de rideau de Sochaux-Valenciennes, et c'est un jeune garçon de treize ans qui, en qualité d'arbitre, a dirigé, et fort bien, la partie.

LA FETE A FELIX-BOLLAERT. Meilleur public sportif de Division I pour la saison 74-75 (trophée attribué par l'Association contre la violence dans le sport) le public du stade Félix-Bollaert à Lens a été récompensé par une belle victoire de son équipe devant Nice. C'était la fête, joyeuse et digne, comme toujours à Bollaert...

football MAGAZINE

paraît le 27 février

avec un

spécial europe

A COUPER LE SOUFFLE

PROPOS D'UN PROVINCIAL

FOOTBALL-HOCKEY par Roger CHABAUD

CHAQUE hiver, mais surtout les années bissextiles, le hockey sur glace fait crisser des nostalgies étincelantes dans l'esprit des amateurs de football. Voilà en effet, à plat, une épure admirable du jeu de balle. Le hockey sur glace n'est jamais loin du football rêvé. Ne nous y trompons pas. Un tournoi télévisé de hockey sur glace, assorti d'un concours de pronostics, a devant soi un superbe avenir. On en reparlera dans dix ou vingt ans.

Le prestige essentiel du hockey sur glace tient au mouvement perpétuel et à l'esthétique.

Au mouvement perpétuel. Voilà un sport sans temps mort dans lequel l'élément de base, la glace, intervient à tout moment comme ensemençant le hasard, mais d'une manière qui n'est pas perceptible par le spectateur. De sorte qu'on met au compte du génie ce qui le suscite et surtout en accélère les initiatives. Un footballeur est un jeune homme qui joue à la balle à travers d'autres hommes, ou à l'homme au moyen de la balle. Un hockeyeur doit compter aussi avec la médiation de la glace. Voilà donc un sport qui intègre un élément d'un tout autre degré. Il implique une virtuosité fondamentale qui, en soi, relève de l'art.

Il s'ensuit que même lorsqu'il ne se passe rien, ce spectacle est harmonieux en sa puissance froide et silencieuse, chaque arabesque, toujours nécessaire, sous-tendue d'un évident plaisir à patiner, est récompense en soi-même, plénitude dans chaque effort.

Ainsi, non seulement le mouvement perpétuel évite que le jeu ne se fige, ou ne se gèle comme on dit. Mais il nous offre une vive jouissance esthétique qui polarise l'attention, voire l'enthousiasme de nos compagnes, souvent lassées des altermoiements, des pièges, du temps rouillé du football. Ici, ne pas jouer c'est gagner sa vie trop souvent. Là, qui ne joue pas tombe. Il s'ensuit que le spectacle ne peut pas être mauvais.

Le hockey sur glace offre d'autre part deux éventualités de jouissance. D'une part, il sature l'espace et le temps, nous broute toute pensée, tout commentaire dévastateur, choses qui oxydent si souvent le football. L'excursion-retour d'au-delà les buts, le répit tremblé qui en résulte, le suspense même, la continuité qu'elle ménage au terme d'attaques forcenées redoublent nos appréhensions-espérances, au lieu que la sortie en ligne de but crée tant de frustrations-soulagements qui à la longue désarment, déchiquettent le spectacle.

La deuxième composante du plaisir hockey tient à l'admirable spectacle de la violence assumée, en sa dynamique sourde et feutrée. Monstres masqués, capitonnages qui autorisent, innocentent toutes les charges, pour ainsi dire sans risques réels, sinon dramatiques de loin en loin. Ainsi le hockey assume-t-il nos reliquats de violence alors que le football veut les nier ou les mortifier de sentences aigrelettes qui déchiquettent le temps. Il n'existe pas de coupures dans l'espace-temps du hockey.

Un élément fort intéressant du hockey tient à cela (loin d'être vrai en football). Voilà un sport de combat, à hautes performances, combinant le meilleur de l'homme sous le signe d'une agressivité fondamentalement anonyme, qui nous fait mieux penser le football. Depuis dix ans environ, sous couleur de réalisme, le football s'investit dans un paramètre dont le premier mot est stratégie, tactique et technique venant après, presque en sous-produits désaccordés sur des registres incompatibles. Au lieu que technique, à commencer par technique du patinage, s'impose en hockey comme l'intégrale absolue, dont tout dépend, à commencer par tactique. On a la tactique, puis la stratégie de sa virtuosité technique qui implique avant tout patinage souple et conduite de palet. Aussi, la moindre séquence de hockey chante, contient sa beauté en soi, toujours nuancée, mais souvent ranimée par la glace facile ou perfide à qui sait ou non la mériter. Dès lors, on n'a plus le temps d'ergoter, parce que ce serait, aussi, plus difficile. Au lieu que le bavardage mite souvent le football.

Il me semble que les leçons du hockey sont fort applicables au football. De plus en plus, s'il veut justifier son crédit, il lui faudra s'approcher de ce que le hockey sur glace nous offre, le mouvement perpétuel, un Bach qui serait aussi Paganini, l'esthétique de chaque mouvement, même sans signification immédiate. Et aussi l'impératif de la tactique offensive, le jeu au plus près, les combinaisons en billard. C'est aux hommes du foot à assouplir leurs règles — leurs carcans — pour permettre à leur sport de ressembler quelquefois à ces fêtes de glace, tous les quatre ans.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LA TOUX DE ST-ÉTIENNE

SAINT-ETIENNE a tout de même des ressources insoupçonnées. Mené 0-1 sur son terrain à dix-sept minutes de la fin par Lille, il a réussi à gagner par 3 à 1, et ce malgré les absences de Janvion, Piazza, Larqué et Hervé Revelli. Une paille ! C'est un peu comme si Joly, Peries, Herbet et Castellan ne pouvaient jouer avec Avignon. Que resterait-il de cette équipe ?

Les Stéphanois ont une sacrée santé, si l'on peut dire d'ailleurs car, en vérité, ils ont été victimes d'une soudaine attaque grippale qui laissa sur le flanc quelques-uns de leurs meilleurs joueurs.

Piazza et Hervé Revelli avaient de la température alors que Larqué souffrait d'un furoncle, sorte de gros bouton de fièvre, mal placé.

Quant à Janvion, son forfait n'était pas dû à la grippe ou à un rhume de la Martinique, mais à sa blessure à la cheville.

Piazza, lui, était victime d'une grippe argentine, version sud-américaine de la grippe espagnole.

Quant à Hervé-la-Foudre, il était secoué par les quintes de toux après l'avoir été par les défenseurs adverses.

Certains estimaient que le public stéphanois était un peu responsable de cette épidémie. En effet, il y a quinze jours, lors de Saint-Etienne-Marseille, il avait pris Bereta en grippe. Il est probable qu'avant de quitter Saint-Etienne, Bereta a laissé traîner le microbe au stade Geoffroy-Guichard.

En tout cas, Robert Herbin n'en menait pas large avant le coup d'envoi contre Lille. Il craignait que son équipe prenne une tisane face aux footballeurs venus du Nord.

Finalement, Saint-Etienne s'en tira à son avantage, grâce surtout à Dominique Rocheteau dont l'exemple fut contagieux, ce qui, à tout prendre, était préférable au coryza d'Hervé-la-Foudre.

Le président Rocher, qui a l'habitude de cracher au bassinet, dit à ses joueurs :

« Aujourd'hui, par mesure de précaution, vous ne toucherez pas une prime, mais un cachet. »

Robert Herbin espère que la semaine sera plus clémente pour ses hommes et que les joueurs alités seront rapidement sur pied.

L'entraîneur stéphanois pense beaucoup au match contre Kiev. Il ne voudrait pas que son déplacement en U.R.S.S. soit perturbé par un virus, ce qui serait un comble !

Pierre COURTOIS.

SPÉCIAL SÉLECTIONS

IMPÉRATIF POUR FRANCE-OLYMPIQUE : La Hollande encore K.-O. sous les yeux de Kovacs

(Tony ARBONA)

Demain mercredi à Caen, la Hollande se dressera devant France-Olympique et le 24 mars à Bucarest, se disputera la deuxième manche de ce qui fut une formidable surprise avec la victoire sur la Roumanie.

Sérions les questions, les tâches. D'abord la Hollande. Gaby Robert approuvé par son complice, le sélectionneur Albert Borto est catégorique :

« Ce match retour contre la Hollande sera sans doute le plus difficile, je l'assimile à une demi-finale de Coupe. Difficile cette rencontre le sera d'abord par la qualité de l'adversaire et aussi parce que la belle victoire sur la Roumanie risque de donner à notre équipe une déconcentration malsaine »

Il est à noter que Stefan Kovacs fera spécialement le déplacement à Blois pour voir à l'œuvre les deux futurs adversaires de ses Roumains.

RAPPELONS-NOUS L'ECOSSE !

La Hollande aussi apparaissait redoutable, le 12 novembre dernier, sur son terrain de Veendam, depuis des années cette sélection régnait chez les amateurs surtout en Coupe d'Europe des nations et nous avions gardé le cuisant souvenir d'une nette défaite, à Epinal, en 1973 malgré la présence de Bathenay, Tonnel, Lannoy. Il y a trois mois donc, France-Olympique battait, chez elle, une Hollande stupéfaite. Rouyer, Rubio, Schaer marquaient chacun un but alors que les Néerlandais réussissaient seulement deux buts dont un sur penalty. A noter que Platini n'était pas avec ses camarades tricolores.

Demain à Caen, Devroet alignera une équipe profondément remaniée, avec cinq joueurs n'ayant pas opéré lors du premier match, mais les Karstens, Van Veenendaal, Peters, Drent, ossature de la sélection, seront là.

France-Olympique a conservé la majeure partie des « héros de Blois » Amorfini et Orlandini ayant sans doute leur chance encore que Chazottes et Larrieu figurent parmi les joueurs rassemblés à Caen. Les répercussions de la dernière journée de championnat (blessures éventuelles) et le dernier entraînement sur place décideront.

La plupart des tricolores sont en forme, Platini, Rouyer confirmant leur punch ce dernier samedi cependant que les autres se sont très bien comportés également.

Le climat est donc à l'optimisme et c'est là justement ce qui nous inquiète.

Lors de la dernière participation à la Coupe d'Europe des Nations Amateurs, en 1973 la France était allée vaincre l'Ecosse, chez elle, à Ayr, par un cinglant 3-0 œuvre de Bonnec, Coste et Redon.

Mais quatre mois plus tard, à Sète, les Ecossais totalement décontractés dominaient France-Olympique et allaient l'emporter, quand à deux minutes de la fin Smerecki réussissait un but miracle qui faisait l'égalisation. Pourtant à cette époque Coste était là, devant son public sétois. Platini, Rubio, Fernandez, Delpierre aussi et pourtant...

Les responsables de France-Olympique ont raison d'affirmer qu'ils n'aiment pas voir leur équipe favorite d'une rencontre officielle. Demain, à Caen, ce sera le cas.

CONDAMNEE A VAINCRE

Cela précisé, il convient d'ajouter que pour les nôtres la rencontre de demain doit se terminer par une victoire obligatoire si on veut être qualifié pour les J.O. de Montréal. En effet la Roumanie par les hasards du calendrier de ce tour éliminatoire disputera ses chances dans un délai de 21 jours et ne manquera donc pas de préparation. Le 24 mars la France ira à Bucarest, le 6 avril les Roumains iront en Hollande et celle-ci rendra la visite le 14 avril.

Si la France va, le mois prochain, à Bucarest avec trois victoires, tout est possible et il suffirait d'un résultat nul des Roumains pour que les tricolores soient qualifiés... surtout si ce sont eux qui réussissent ce match nul, avec les Roumains Mais un même résultat, demain, bouleverserait tout. Donc il faut vaincre. Nous croyons que la chose est possible parce que ces onze gaillards constituant France-Olympique ont pour eux la qualité, la technique mais aussi et surtout un moral qui continue la légende de cette sélection nationale.

Il reste aux responsables de mettre en garde ces joyeux lurons contre une facilité qui pourrait être désastreuse. Nous sommes persuadés que le désir enthousiaste qu'ont tous les internationaux d'aller à Montréal fera le reste.

FRANCE. — Gardiens : Larrieu (Cannes), Orlandini (Nîmes).
Arrières : Amorfini (Red Star), Chazottes (Paris F.C.) Meynieu (Bordeaux), Perruchini (Monaco), Pottier (Cambrai), Stassievitch (Lens).
Milieu de terrain : Cougé (Rennes), Fernandez (O.M.), Platini (Nancy), Rubio (Nancy).
Attaquants : Amisse (Nantes), Pecout (Nantes), Rouyer (Nancy), Schaer (Saint-Etienne).
HOLLANDE. — Boxhuis — Van Veenendaal, Brandel, Van Gelder, Buvens — Horts, Karstens, V.D. Linden — Drent, Peters, Nijssen — Spermon, De Nijs, Hokke Meyer, Cordewener.

JUNIORS

N'OUBLIEZ PAS LA BELLE AVENTURE DE MALTE

(Jean-Marie LORANT)

● **DIMANCHE 15 FEVRIER.** Le rendez-vous est fixé à 20 heures à l'hôtel Jacques Borel à Roissy. Bezaz et Meyer, les Sochaliens, Reder le Strasbourgeois, arrivent les premiers. Peu après, Félix Lacuesta. Le gros de la troupe se pointe vers 10 heures, Jeannol, Zénier, Tusseau, Noël... L'aventure commence.

● **LUNDI 16.** Réveil à l'aube. 6 h. Il manque Gentili et Nicoud, les deux Niçois qui ont joué la veille au Puy et doivent rejoindre leurs camarades à l'aéroport. Un court instant d'inquiétude dans l'enfer des couloirs et des tapis roulants. Enfin, on découvre Gentili et Nicoud derrière une paroi de verre.

8 h 30. Tout le monde est installé confortablement dans le D.C.8. Baptême de l'air pour Meyer. Une panne radio retardera le décollage d'une heure et demie. 10 heures enfin, cap sur Malte. Escale à Nice où Gentili causera quelques soucis à M. Belonie, tous ses papiers se trouvant dans l'avion.

14 h. Le D.C. 8 d'U.T.A. se pose à Malte. Toute la presse maltaise attend à la descente de l'avion. Photos. Il fait bon, mais il y a du vent. Le transfert à l'hôtel, dans un vieil autocar vert et pétaradant, sentant le fuel, offre un certain côté folklorique. Les maisons sont cubiques et de couleur ocre. Les églises nombreuses. Peu de circulation. 15 h. Installation dans l'hôtel Phoenicia à Floriania. Juste à l'entrée de la capitale de l'île La Valette. Fortification impressionnante. Devant l'hôtel, une immense place circulaire d'où partent des cars pour toutes les directions. Seul moyen de communication dans cette île où la densité de la population est supérieure à 1.000 habitants au km2.

17 h. Petite promenade en car dans l'île. La mer est belle. Le paysage presque uniformément plat, assez pauvre. Quelques cultures. Retour. Léger décrassage sur un terrain situé à côté de l'hôtel. Diner. La cravate est obligatoire dans la salle à manger à l'ambiance rétro avec orchestre et quelques vieux couples anglais en vacances. Le dîner aura lieu au bar et durera plus d'une heure et demie. La journée a été longue. Tout le monde s'endort rapidement.

● **MARDI.** Le réveil est prévu à 8 h 15. La surprise est grande de se retrouver en bas à 7 h 30 pour le petit déjeuner. Le cadre est joli avec vue sur le port. Le soleil brille. On n'en veut pas trop au responsable de cette heure de sommeil envolée. Il en sera quitte pour une bouteille de champagne...

10 h. Premier entraînement et découverte de ce fameux stade de Gzira. Il est grand avec deux larges tribunes de chaque côté. Il y a des barbelés. Une piste l'entoure. Des courses de chevaux doivent avoir lieu ici. Quant au terrain, il est très dur. Il ressemble à un stabilisé. Le choix des crampons sera difficile.

Premier drame. Le petit Lecornu saute et retombe mal. Il souffre du genou. Le docteur Jouannet et le masseur Forest se précipitent. Distension des ligaments internes du genou gauche. Il ne pourra jouer. Jacky Braun n'a plus le choix. Le Sochalien Bezaz sera ailier droit. Il a également pris sa décision en ce qui concerne le poste d'avant centre. Ce sera un autre Sochalien, Thierry Meyer.

Avant le déjeuner, c'est le traditionnel tour de shopping. La croix de Malte a le plus grand succès. André Barral en porte une magnifique autour du cou.

Second entraînement l'après-midi. Jacky Braun donne la composition de l'équipe. La plupart des joueurs adoptent des crampons en cuir. Dans la soirée, l'entraîneur de l'équipe de France juniors insiste sur l'importance du match et rappelle qu'il y a un an le Pays de Galles a été battu 1-0 au stade Gzira dans les éliminatoires du Tournoi U.E.F.A.

Après le dîner, certains auront du mal à trouver le sommeil. La fièvre monte.

● **MERCREDI.** Jour du match. Le temps se couvre vers dix heures. Les journaux maltais, le « Malta News » notamment, accordent une page à la rencontre. « Une épreuve difficile pour les juniors maltais devant une des meilleures équipes d'Europe » titrent-ils.

11 h 30. Déjeuner. Jambon, steck, riz, fruits. Chacun se concentre. Départ pour le stade. Premières gouttes de pluie. Lors de l'échauffement, une violente averse s'abat sur le terrain. Il devient glissant. Les Maltais demeurent dans leurs vestiaires jusqu'au coup d'envoi.

Il y a peu de monde dans les tribunes .Cinq cents spectateurs environ, dont un petit groupe de Bretons avec une banderole « Les Bretons sont avec vous ». Un bon signe et un encouragement sympathique.

15 h 30. Coup d'envoi. La pluie cesse. Lacuesta pour Tusseau. Tir du gauche de vingt mètres du Nantais. But. On joue depuis quarante-cinq secondes. C'est bien parti. Suivant les consignes de Jacky Braun, l'équipe de France juniors attaque le match tambour battant et impose son jeu. Les Maltais sont faibles, surtout en défense. Dix-huitième minute, Zénier marque, 2-0, tout va pour le mieux.

« Il faut continuer comme ça et essayer d'inscrire un troisième but tout de suite » dit Jacky Braun à ses joueurs au repos.

Petit relâchement en début de seconde période. Buhagiar, de la tête, trompe Leclercq, 2-1. Dans la minute suivante, Zénier rate une occasion en or. Il se rachète peu après en marquant son second but, 3-1, ce sera le score final. Il aurait tout aussi bien pu être de six, sept buts à un. Mais c'est déjà un bon résultat. Les juniors français sont pratiquement qualifiés pour le tournoi final en Hongrie.

Dans l'autocar du retour, tout le monde chante. « Madame Angèle » est à l'honneur. Nous nous souvenons de ces paroles de Bernard Zénier : **« On est tous sur le même plan. On forme un bloc de seize joueurs. »** Avec cette devise, cette équipe peut espérer faire un bon petit bout de chemin et cueillir ça et là quelques lauriers.

19 h 30. Diner. Jacky Braun remet à Bezaz le fanion de Malte. « Le petit mousse » le mérite bien et est heureux. Avec deux jours d'avance, on souhaite un bon anniversaire au capitaine Félix Lacuesta. M. Belonie lui adresse un poème à sa façon et lui remet une croix de Malte entourée de deux poissons.

● **JEUDI.** Il fait un temps magnifique sur l'île lorsque l'équipe s'envole pour Paris. Les journaux maltais sont élogieux. Une longue escale à Rome. Jacky Braun fait un rapide tour d'horizon.

« C'est un résultat très positif compte tenu des conditions difficiles dans lesquelles s'est déroulé le match, et je pense surtout à l'état du terrain. Bien sûr, l'opposition n'était pas très forte, mais les garçons ont fait un bon match dans la mesure ou ils ont imposé leur manière et respecté nos principes de jeu... »

15 h 30. Orly-Ouest. Rendez-vous le 24 mars à Metz.

Bernard Zenier, au centre, marque le troisième but devançant l'intervention du capitaine maltais Abdilla. Au fond, Jeannol.
(Photo Union Press Malta)

LE 18 FEVRIER A MALTE

FRANCE b. MALTE 3-1 (2-0). — Temps couvert, terrain dur et glissant. Arbitrage de M. Serafini. (Italie), 5.000 spectateurs environ. Buts : Tusseau (1er), Zénier (18e et 65e), pour la France ; Buhagiar (48e), pour Malte.

FRANCE : Leclercq — Nicoud puis Noël (79e), Reder, Mastroianni, Barral — Lacuesta, Jeannol puis Gentil (74e), Tusseau — Bezaz, Meyer, Zénier.

MALTE : Grima — Zarb, Tortell, Abdilla, Saliba — J. Borg puis Tabone A. Borg, Caassar — Camilleri, Faruggia, Buhagiar.

L'EUROPE DES 8

UNE GRANDE ENQUÊTE DE FRANCE FOOTBALL SUR LES QUARTS FINALISTES DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

SAINT-ETIENNE l'europe des "verts"

par Gérard ERNAULT

AVEC Saint-Etienne se referme le dossier consacré par « France Football » aux huit quart-finalistes de la Coupe d'Europe.

S'agissant des champions de France, il convenait de ne pas se limiter à des références connues que « France Football », au fil de leur marche en avant, a proposées à ses lecteurs.

Quel est l'impact de la Coupe d'Europe à Saint-Etienne ?

Quelles répercussions le phénomène européen entraîne-t-il aux principaux niveaux de responsabilités de l'A.S.S.E. : présidence (Roger Rocher), promotion - publicité (Lucien Dumas), budget (Charles Paret), intendance-repérage de l'adversaire (Pierre Garonnaire), entraînement (Robert Herbin), jeu (Jean-Michel Larqué) ?

Les témoignages recueillis contribuent à fixer l'image d'un grand club dans ses expressions disparates : socio-économique, publicitaire, culturelle, éducative, sportive, technique, anecdotique, humaine. Mais ils s'unissent pour marquer la résonance inouïe du jeu de football à l'heure de ses plus impitoyables rendez-vous.

ROGER ROCHER

(président)

« LA FETE »

Connaissant Saint-Etienne, le souci constant qui anime le club de planifier son avenir, il était d'abord intéressant de demander à son président si les performances européennes obtenues ces deux dernières saisons en appelaient à des projets vieux de quinze ans bientôt (arrivée de Roger Rocher à la présidence) ou à un enchaînement au jour le jour des événements pendant toutes ces années. La marque de Saint-Etienne est-elle celle de la préméditation ?

« J'ai eu la chance, répond Roger Rocher, de prendre en main un club qualifié pour la Coupe des Coupes. Mon intérêt s'est porté de façon immédiate et naturelle vers le football au-delà des frontières. Une chose m'a frappé par son évidence : de la solidité de l'organisation, des structures d'un club dépendait sa capacité à s'exprimer au plan international. Si nous n'avons de cesse de viser la Coupe d'Europe c'est moins pour les avantages financiers retirés que pour y trouver le champ d'expérimentation de nos propres progrès à tous les niveaux : joueurs, entraîneurs, dirigeants, cadres du club. La Coupe d'Europe constituait un tremplin vers une expression de plus en plus complète de nos possibilités, de nos aspirations, en matière sportive. Nous, dirigeants professionnels, ne devons pas être accaparés par l'appât du gain au détriment de la vraie puissance du club qui est la réussite de son équipe d'élite.

La Coupe d'Europe a été notre phare. Echecs et réussites ont été l'occasion de leçons profitables. Quand la conjoncture nous en a éloignés (saisons 72-73 et 73-74) nous nous y sommes préparés, cependant, par le biais de la Coupe d'Eté, des matches sérieux, durs, que cette compétition impliquait pour, dès le début de la saison, poser notre candidature à un titre de champion de France donc une qualification européenne. Tout a tendu vers cet aboutissement. Le club milite dans ce sens, de la base au sommet, et depuis la première heure. »

Nous faisons alors remarquer à Roger Rocher qu'au souci objectif de se réaliser complètement grâce à la Coupe d'Europe et en Coupe d'Europe s'ajoute un facteur sentimental qu'il convient d'analyser. Entre le stade et l'aéroport, au soir de la qualification à Glasgow, dans le car des joueurs, le président eut ce mot : « Il y a longtemps que nous fréquentons la Coupe d'Europe, il serait peut-être temps de songer au mariage ». D'autre part, il existe désormais tout ce cérémonial relatif à chaque match de Coupe d'Europe à Saint-Etienne. Ce mot, ce cérémonial traduisent de forts sentiments.

« Contre Kiev, au match retour, nous jouerons notre trentième match de Coupe d'Europe des clubs. C'est terrible ce qui va se passer à Saint-Etienne, le 17 mars prochain, annonce Roger Rocher, ému. Tous les moyens d'information vont converger vers notre ville. Ce sera la fête. Je veux la faire connaître et partager. C'est la raison pour laquelle j'avais été déçu que si peu de présidents des clubs professionnels aient répondu à l'invitation lancée à l'occasion de Saint-Etienne - Bayern en 1975. J'aimerais que l'ensemble du football français ressente tout ce qu'implique comme exigence mais aussi comme récompense le fait d'en arriver là. Vous me parlez d'une sorte d'amour pour la Coupe d'Europe. Il s'agit bien de cela puisqu'il n'y a pas de réussite sans passion. Aimer, c'est 50 % de la réussite. »

— Avec la participation aux demi-finales l'an passé, cette qualification pour les quarts de finale à venir, éprouvez-vous le sentiment que votre club a accédé au statut européen ?

« Je crois pouvoir répondre oui en fonction de ses résultats, mais aussi de ses structures, de ses méthodes, de son environnement. Cependant, je ne dis pas super-club européen. Nous sommes entrés dans le type de club européen. Nous appartenons à une sorte de « club des clubs » de l'Europe, assez loin d'un Real Madrid, d'un Ajax, d'un Bayern, par exemple. Le Real est à même de disparaître de la circulation au plan européen trois ou quatre ans, de resurgir, de s'évanouir de nouveau, mais il est toujours là, indestructible, comme éternel. C'est un exemple.

En ce qui nous concerne, les succès récents entraînent de nouvelles exigences dans tous les domaines : économique social, humain. Elles ne doivent pas perturber l'équilibre du club. Il convient de les accepter dans le but de développer l'affaire, pas de la détruire. Cette sagesse est relative à la spécificité du football national. Jamais un club français ne pourra prétendre à la puissance financière d'un des super-clubs dont il était question. C'est notre limite. Elle nous oblige à nous orienter vers un développement moindre, en rapport avec les possibilités françaises.

Cela vaut pour aujourd'hui. Dans le cas où nous serions suivis dans la voie que nous avons choisie, où notre exemplarité serait reconnue et surtout appliquée, nous pourrions, dans les quinze prochaines années, nous porter au-delà de cette limite. »

— Vous avez dit : « il faut savoir maîtriser les exigences », en d'autres mots : maîtriser le succès ; sauriez-vous maîtriser l'échec ?

« Toute entreprise humaine est à la merci d'une défaillance. Mais l'échec de notre club aux dimensions auxquelles vous l'entendez n'est pas inscrit dans la façon méthodique, scientifique, humaine que nous avons de le gérer, je le dis sans vanité.

Cette année avec Robert Herbin et Pierre Garonnaire, nous avons établi un plan pour cinq ans qui nous donne d'ores et déjà la composition de l'effectif en 1980, professionnels et stagiaires. Pour les cinq années à venir nous savons que nous n'irons chercher aucun renfort extérieur à la réserve près d'une lacune trop grave. Notre planning est fait. Nous connaissons les moyens de le respecter. Je ne donne pas la garantie que nous finirons toujours premiers, mais parmi les meilleurs, oui. Avec Herbin et Garonnaire nous avons encore décidé qu'il n'existait plus pour nous de différence entre les trois premières places du championnat à partir du moment ou nous en occupions une. Cela ne signifie pas que second à trois journées de la fin nous ne ferons pas tout pour décrocher le titre. Finir dans les trois premiers c'est la certitude de participer à une compétition européenne. Nous en revenons au point de départ. »

— En même temps qu'il accédait au statut européen on a le sentiment que votre club gagnait une nouvelle sérénité. Y a-t-il quelque chose de changé à Saint-Etienne ?

« Vous avez raison de le noter et nous le devons en grande partie à Robert Herbin. Robby a tout changé au niveau de ce que j'appelle la **prospective du club aux plans technique et sportif.** Une nouvelle race de professionnels est née l'an passé à Saint-Etienne assurant leur propre relève. Une sorte de contrat moral nous lie les uns aux autres par lequel nous mettons en avant les qualités de chacun des hommes que nous sommes, au lieu que les défauts. Cette conception fonde des rapports nouveaux d'où s'élimine l'agressivité, cause d'une perte d'énergie (un exemple simple : Herbin, avant chaque match, demande à ses joueurs de ne pas incriminer l'arbitre. C'est une forme de respect auquel l'arbitre a droit mais c'est aussi la garantie que la concentration, l'attention par rapport au jeu ne sont pas dispersées). Ce qui fait mal à l'intérieur de certains clubs c'est le côté excessif des critiques portées par les dirigeants contre les joueurs par exemple. En lisant cela on va se dire : à Saint-Etienne il n'y a plus d'autorité. Que l'on se rassure. Nous faisons le point individuellement et collectivement si les résultats ne s'accordent pas avec les objectifs.

A chaque saison, désormais, nous faisons de **la direction participatrice par objectif (D.P.P.O.)**. C'est un terme savant qui recouvre une réalité très simple. Une équipe de football c'est 15 joueurs et 1 entraîneur. Ce dernier entraîne, mais il sélectionne aussi, il spécialise dans des rôles, il situe l'adversaire, il fixe la stratégie, les objectifs. Il est le chef. Dès que l'équipe pénètre sur le terrain il n'y a plus de chef. Chacun, à son tour, dans le jeu, détient une part du pouvoir.

A l'occasion d'un séminaire pour affaires avec des patrons anglais et américains j'avais été frappé que pour évoquer le rôle du manager dans l'entreprise (dans les pays anglo-saxons, c'est le responsable) on nous passe trois films sur le football. Que fait le manager : il met en place une organisation d'hommes et puis il s'en va quand l'organisation est à même de fonctionner. Le parallèle « colle » idéalement à celui de l'entraîneur et de ses joueurs en sport collectif.

A Saint-Etienne chacun est concerné, participe effectivement, possède son importance. J'ai confiance comme jamais dans les hommes qui font l'A.S.S.E. d'aujourd'hui. Et il y a réciprocité. C'est au niveau des relations humaines que le club a considérablement évolué depuis trois ans et demi, en tirant profit pour accéder où vous savez.

CHARLES PARET

(directeur)

« 30 % DU BUDGET »

Le budget

Le terme est impropre. Il s'agit du « **compte d'exploitation réelle** » dit Charles Paret.

L'an passé le total des recettes (hors transfert) a été de 12.504.993,54 F. Le montant des transferts s'élève à 740.000 F : Bereta (50.000), Migeon (14.000) Rouquette (10.000).

Le compte d'exploitation réelle se décompose comme suit :

Recettes championnat de France : 4.634.536,55 F, soit 37,07 % ; Coupe de France : 972.791,92 F, soit 7,78 % : Coupe d'Europe :3.751.580 F, soit 30 % ; recettes diverses (levers de rideaux, matchs amicaux) : 759.434,29 F, soit ; 6,07 % ; total : 80,92 %.

Subventions municipales : 440.000 F, soit 3,52 %

Produits accessoires : publicité: 1.168.190,19 F, soit 9,34 % ; autres (indemnités télé-promotionnelle), 725.302,22 F, soit 5,80 % ; intérêts financiers (intérêts de l'argent disponible) ; 55.158,38 F, soit 0,42 %.

Le budget provisionnel de la saison 74-75 établi à la fin de la saison 73-74 avait été chiffré à 8.400.000 F, puis nous l'avions retouché pour le porter à 9.600.000 F. C'est la Coupe d'Europe qui nous a permis de dépasser nettement ce chiffre.

Dépenses 1974-1975 :

Achats : 248.051,50 F, soit 2,22 % ; frais du personnel (charges salariales comprises) : 6.607.643,03 F, soit 59,06 % ; impôts et taxes (dont charges fiscales sur les salaires) : 1.321.496,22 F, soit 11,81 % ; travaux, fournitures, services extérieurs : 617.183,41 F, soit 5,32 % ; transports et déplacements (équipes) : 876.212,09 F, soit 7,83 % ; frais d'organisation (y compris la part des clubs visiteurs) : 1.088.326,82 francs, soit 9,73 % ; frais divers de gestion (réceptions, déplacements des dirigeants pour réunions, bureaux, P.T.T., etc) : 326.075,78 F, soit 2,91 % ; frais financiers (agios à payer) : 102.754,49 F, soit 0,22 % ; total : 11.187.746,34 F.

Le budget prévisionnel pour la saison actuelle a été fixé à 9.869.050 F. Les recettes sportives de la Coupe d'Europe y figurent pour 700.000 F. La recette virtuelle du match Saint-

(Suite page 18-19)

SAINT-ÉTIENNE
l'europe des "verts"

(Suite de la page 17)

Etienne - Kiev nous permet d'ores et déjà de dépasser ce total.

A dix millions prés la recette enregistrée aux guichets sera de l'ordre de 170 à 175 millions. Les recettes annexes se monteront (télé comprise) à 40 millions. Mais il ne convient pas d'oublier que l'impact Coupe d'Europe nous a souvent permis de signer des contrats publicitaires, dès le début de l'année, revalorisées du fait des résultats obtenus par l'équipe. Le gain obtenu ne figure pas directement sur la recette du match contre Kiev mais il lui est d'une certaine façon imputable.

D'une façon générale je dis toujours, à partir du moment où nous sommes qualifiés pour une Coupe européenne, que je prévois un tour et demi, c'est-à-dire une recette et demie. Si notre adversaire est modeste, la recette risque de l'être aussi, mais nous avons une bonne chance de qualification donc d'encaisser une deuxième recette ; s'il est fort, la recette et demi est assurée même en cas d'élimination dont les risques sont cette fois-ci beaucoup plus grands.

La Coupe d'Europe n'est pas pour nous nette de tout. Les matches qui encadrent une rencontre de grande importance ont un impact moindre. Par exemple, avant Split l'an passé, nous avons fait contre Metz et Lyon des affluences bien en dessous des prévisions les plus pessimistes. Nous ne pouvons solliciter sans fin notre public. Sur l'ensemble de la saison dernière, j'estime que les matches de Coupe d'Europe nous ont fait perdre de 25 à 30.000 spectateurs sur le total des affluences du championnat. Cela étant dit de façon objective sans renier évidemment tout l'apport de la Coupe d'Europe.

ROBERT HERBIN

(entraîneur)

« NEUTRALITE D'ABORD »

« La Coupe d'Europe, de mon point de vue, ne représente pas un objectif de nature à reléguer au deuxième plan le championnat qui conditionne justement une participation européenne. C'est la raison pour laquelle j'insiste toujours sur le fait que nous préparons le prochain match et non pas celui qui nous opposera à Kiev ou à un autre rival européen. D'ailleurs, s'il existe une bonne façon d'aborder la Coupe d'Europe elle passe nécessairement par l'application que nous mettons à préparer et à disputer les rencontres nationales. »

— Vous défendiez pourtant en début de saison l'idée selon laquelle on ne verrait le vrai Saint-Etienne qu'en Coupe d'Europe ?

« Pour la seule raison qu'en début de saison la Coupe d'Europe arrive très tôt. Elle constitue un test presque immédiat d'une part ; un test définitif en cas d'élimination d'autre part. Mais il existe un délai respectable entre les quarts de finale et les huitièmes de finale de l'épreuve.

Le championnat a eu le temps de nous accaparer complètement et c'est très bien ainsi. Je le répète, nous ne préparons que le match à venir. »

— En quoi celui du 4 mars contre Kiev pourrait-il cependant différer, au niveau de la préparation physique, d'un match normal de championnat ?

« En rien. Il n'y aura pas d'exercices supplémentaires dans la perpective de disputer un match de Coupe d'Europe. La différence se situera relativement à une concentration et une application accrues dans la réalisation de ces exercices. »

— Et au mental ?

« Je garde jusqu'aux approches du rassemblement précédant le match un comportement neutre. Garonnaire nous a ramené beaucoup d'informations sur l'adversaire, je l'ai observé moi-même. Pour mes joueurs, je le cerne précisément, mais sans passion. Jusqu'au dernier instant je veux éliminer chez eux les troubles qu'ils pourraient ressentir face à un événement de cette importance. C'est seulement à la conférence d'avant match que je les mets face à la réalité, que je situe la valeur de l'opposition, les responsabilités qui sont nôtres, sans jamais faire référence à une sorte de mission patriotique dont nous serions investis.

Je bannis les cocoricos de mon répertoire au bénéfice des exigences que l'on est en droit de nourrir à l'égard de vrais professionnels du football. J'insiste sur cet aspect professionnel.

Dans toute la durée qui précède un match de Coupe d'Europe je minimise un événement qui crée de l'effervescence. C'est au dernier moment que j'énumère les difficultés qui se présentent. Pas brutalement, mais avec fermeté. A la période de neutralité doit succéder un choc, un impact, précis, bref. Après, on peut y aller. »

PIERRE GARONNAIRE

(intendant)

« L'ADVERSAIRE AU MICROSCOPE »

« Quand il s'agit de la Coupe d'Europe, dit Pierre Garonnaire j'ai trois sortes d'objectifs en tête :

— La quête des informations sur l'adversaire désigné ;

Bathenay et Rocheteau à l'abordage. Les Rangers au tapis Dernier épisode en date de l'épopée des Verts... en attendant Dynamo Kiev.

— L'utilisation des informations obtenues ;

— L'intendance.

Les deux premiers objectifs sont liés et, au bout du compte, n'en font qu'un. C'est par là que je commence.

A) **Quête et utilisation des informations sur l'adversaire désigné.**

Il me semble qu'aucun club n'ait poussé à ce point la recherche d'informations ou de documents relative à l'adversaire au niveau européen. Cela ne s'est pas fait à Saint-Etienne de façon préméditée. C'est le résultat d'un besoin que nous ressentions Robby et moi-même et que nous exprimions à l'occasion de nos discussions, soit chez lui ou chez moi (nous sommes voisins), soit au stade. L'organisation du club est telle qu'elle a permis de répondre à ce besoin immédiatement, au-delà de toute espérance. Nous ne le regrettons pas. La façon méthodique que nous avons désormais de cerner l'obstacle à venir est extrêmement libératrice pour les joueurs. C'est Hervé Revelli qui m'a dit à Glasgow : « J'en étais arrivé à connaitre les Rangers mieux que ceux qui les voient jouer tous les dimanches. »

— Concrètement, comment procédez-vous ?

« Tout dépend des possibilités d'approche de l'adversaire. Par exemple, l'an dernier je suis allé observer Chorzow qui effectuait une tournée au Brésil. Je suis descendu dans le même hôtel que les Polonais. J'ai noué contact avec eux. Je leur donnais des photos de l'A.S.S.E., ils me donnaient de leurs nouvelles, puis des nouvelles de leur famille. On parvient, en ajoutant détails sur détails, à restituer l'état d'esprit d'une équipe. La voir vivre à la ville sans avoir le sentiment d'être observée est très instructif. Les conditions particulières de la vie d'une équipe en tournée ont fait que j'ai bien « pénétré » cette équipe de Chorzow ; d'une certaine façon j'en ai fait moi-même partie. Ce n'est pas toujours le cas.

En règle générale mon premier souci quand j'arrive quelque part en mission, est de me rendre dans les couloirs des vestiaires, dans les vestiaires si possible pour avoir la **silhouette** de chacun des joueurs dans l'œil. Cela me permettra de les repérer immédiatement sur le terrain sans risquer de confusion.

Ensuite je me rends à l'échauffement avec mon cameraman (depuis trois ans nous filmons tous nos matches), je lui demande de bien cadrer chacun des joueurs. Il sera important que, à la projection du film, les nôtres soient à même de voir à quoi ressemblent leur adversaire direct, ses tics, son regard, ses attitudes. A cet effet, pour ne pas alourdir la « mission de repérage » le cameraman dispose d'un petit écouteur dans l'oreille par le biais duquel je lui transmets les consignes.

Pendant le match j'enregistre un commentaire. Mon souci numéro 1 est de présenter l'équipe adverse dans ses grandes lignes, puis, un à un, les caractéristiques techniques de chacun de ses joueurs au fur et à mesure que le jeu se déroule. Je peux dire par exemple dans le cours de mon commentaire : « Attention aux touches longues de celui-là » ou bien, parlant de Blokhine à Janvion : « tu vois, Gérard, il est très rapide, mais il est dans tes cordes. »

Les meilleures réussites, je crois les avoir obtenues avec Chorzow (j'avais filmé tout un après-midi sous la pluie) et les Glasgow Rangers. A Glasgow je me suis introduit jusque dans le bureau de Wadell. C'est tout juste si je ne me suis pas entraîné avec eux. En partant, Wadell m'a embrassé.

— C'est de l'espionnage ?

« Non, du doigté ».

— Vous prenez des notes ?

« Aucune. Tout dans la tête. N'oubliez pas qu'il y a le film et le commentaire enregistré. Cela constitue l'utilisation des informations recueillies. Les joueurs apprécient. En règle générale nous leur passons la veille du départ ou 48 heures avant, si le match a lieu à Saint-Etienne. »

B) L'intendance.

« Parallèlement à une mission d'information je procède à la préparation de notre future installation. Les principes en sont simples et rigoureux. L'idéal est d'obtenir un hôtel en dehors des villes où il n'y ait **personne autour de nous** à l'exception du président, du soigneur, du docteur Poty. Dès que l'équipe est descendue de l'avion, qu'elle s'est installée dans son car pour gagner son hôtel, son objectif est de ne plus avoir de contact avec quiconque.

— Pour la nourriture nous exigeons déjeuner sportif avec pamplemousse, filet grillé de 300 grammes avec riz, compote de pommes. A tous les repas nous buvons de l'eau. Jamais d'exception.

— Terrains d'entraînement. Ces problèmes de terrain, de car pour s'y rendre, de ballons, d'équipement, se règlent avec le directeur sportif du club rencontré. Je tente toujours d'obtenir l'autorisation de fouler la pelouse du stade où aura lieu le match, pendant une demi-heure.

— Voyage. Nous en conditionnons les horaires, en fonction du programme (entraînement) des joueurs. Nous revenons toujours dès la fin du match (sandwiches le plus souvent). J'ai demandé à notre compagnie de voyage une amélioration au niveau des menus ou des petits déjeuners servis à bord. A ce jour je n'ai jamais eu de problèmes de ce côté, sinon provoqués par le brouillard par exemple (Glasgow).

— Formalités. Il m'incombe de vérifier la validité de tous les passeports du groupe dont j'ai la charge, de l'obtention des visas en temps voulu, des certificats médicaux. Il ne faudra pas que Janvion, pour aller à Kiev, oublie son passeport comme ce fut le cas à Glasgow. J'avais arrangé cela en cinq minutes. D'autre part, on n'est peut-être pas près de renouveler l'exploit que j'avais accompli il y a cinq ou six ans. J'avais oublié mes papiers dans ma voiture, à Saint-Etienne. A Orly, j'explique mon cas au douanier. Il me reconnait. Sur ma bonne mine il me laisse passer. A Belgrade, c'est le correspondant de « France Football », M. Velichkovic, qui m'a pris en charge. Sinon je connaissais mon premier échec grave... »

JEAN-MICHEL LARQUÉ

(capitaine)

« DE MIDI A CINQ HEURES, LA PEUR... »

« Il n'est pas question d'établir un parallèle entre les matches de championnat, d'une part et les matches de Coupe d'Europe, d'autre part. Une bonne série en championnat n'annonce pas obligatoirement une performance de haut niveau en compétition européenne ; à l'inverse, des performances médiocres en championnat peuvent très bien avoir un prolongement heureux en Coupe d'Europe. Ce constat est extrêmement important car il n'entame jamais notre capital confiance.

L'impact de la Coupe d'Europe pour le joueur et le capitaine que je suis peut se situer à trois niveaux.

— Motivation : elle n'est pas du tout la même. On reçoit de l'extérieur des stimuli (presse, supporters) plus nombreux et plus intenses qu'à l'habitude. L'importance de l'événement nous est déjà signalée de l'extérieur. La motivation, après cela, va de soi. Je préfère insister sur la concentration.

Elle commence vraiment au moment où nous allons nous mettre au vert quand les matches ont lieu à Saint-Etienne. Elle s'imprègne évidemment de l'ambiance qui règne autour du match, de celle qui nous attend au stade. La concentration est différente pour chaque joueur. Je n'évoque donc ici que mon cas personnel. On peut distinguer trois phases.

En général, le jour du match, à partir de midi jusqu'à la collation de cinq heures je suis pris d'une sorte de peur panique relative à la fois au fait de jouer le match et à ses conséquences. D'éprouver cette peur c'est déjà pour moi une façon de me concentrer.

A partir de cinq heures viennent à l'esprit des éléments plus précis. Je me rappelle ce qui a été dit sur l'adversaire. Je pense au match de façon stratégique en me disant que je suis préparé le mieux possible et je me rassemble sur moi-même.

La préparation proprement dite consiste en l'habillement et l'échauffement. On s'habille plus tôt pour réduire (c'est inconscient) le temps qui nous sépare du coup d'envoi. On apporte davantage de soin à nouer ses lacets, vérifier ses crampons. On veut échapper à l'angoisse en se mettant sans délai dans la peau du footballeur. L'habillement permet déjà de libérer une certaine tension.

Sauf dans le cas de vestiaires trop exigus, comme à Lens, par exemple ou à Bordeaux, je m'échauffe toujours dans les vestiaires. C'est une vieille habitude. Car s'il existe un échauffement musculaire, il ne faut pas oublier la préparation de l'esprit. La solitude la favorise. Ma perception du match est claire, troublée par aucun élément extérieur.

A Glasgow je suis sorti m'échauffer avec les autres parce que j'avais peur. Il me fallait une présence. Le souvenir de la raclée ramassée contre le Celtic il y a sept

ans remontait à la surface. Je traversais aussi une période de doute à la suite de ma blessure au genou.

— **Sensations :** sur un plan personnel j'ai connu des réactions très intenses après les matches de Coupe d'Europe. Je m'en suis aperçu surtout dans la défaite. Celle du Bayern m'a épuisé nerveusement au point que le lendemain matin, au retour de Munich, interrogé par la télévision régionale, j'ai pleuré pour un mot tout bête. J'étais passé à côté d'un rêve. La Coupe d'Europe peut s'apparenter à une sorte de miracle. Elle n'entraîne pas de comportement rationnel. Après la victoire contre Split, les vestiaires sont restés fermés une dizaine de minutes comme à l'habitude. Nous étions comme saouls, à nous regarder. A la limite, les sensations nées de la Coupe d'Europe sont extraordinaires, confinent à des réactions anormales.

— **Enseignements techniques :** La moisson est nulle ou à peu près. Nous passons à côté d'un tas de choses. Il est possible de remarquer un ou deux adversaires de haut niveau. La leçon est perturbée par les implications psychiques de l'événement. Si une certaine maturité se fait jour au fil des matches joués, elle intervient seulement au niveau d'une plus grande confiance, d'une meilleure solidité nerveuse. Tactiquement et techniquement je n'ai pas retiré grand-chose de ces affrontements de Coupe d'Europe. Le goût de l'analyse est dépassé par toutes les forces psychiques et psychologiques déclenchées.

LUCIEN DUMAS

(département commercial)

« UNE AUBAINE POUR L'IMAGE DE MARQUE »

« Les joueurs de St-Etienne ont les reins au chaud, la ceinture Gibaud les protège contre refroidissements et écarts de température » indique la publicité.

C'est un exemple, parmi d'autres, de ce que l'A.S. St-Etienne est devenu un support publicitaire aussi bien pour le confort du bas du dos que pour le chocolat, le prêt-à-porter féminin, masculin, les articles de sport ; panoplie très incomplète dont on ne saurait omettre, bien sûr, Manufrance et pour cause.

Ici comme ailleurs l'A.S.S.E. a fait œuvre de pionnier. Aucun club français, voilà 4 ans, n'était traversé par l'idée de concevoir un « département commercial » sinon l'A.S. St-Etienne. Ecoutons Lucien Dumas, son responsable en même temps que vice-président du club.

La personnalité de Dumas, habile accrocheur, homme de contact est pour beaucoup dans la réussite obtenue à ce niveau. Mais sa principale vertu aura été de « sentir » les prolongements promis à un club possédant une bonne image de marque ; image de marque décuplée par une réussite en Coupe d'Europe et voilà qui nous intéresse.

« Les résultats sportifs, avoue Dumas, m'ont beaucoup aidé dans ce bond en avant et cela va de soi, ceux obtenus en Coupe d'Europe. A mon niveau de responsabilités, le phénomène européen est ressenti de façon à la fois directe et indirecte. Pour mieux vous faire comprendre je vais prendre des exemples récents. A la suite de la remarquable saison 1974-1975 nous avons décidé de lancer deux opérations : la sortie d'un livre « l'Epopée des verts », la fabrication de tee-shirts avec le portrait de tous les joueurs de l'effectif de l'A.S.S.E. Sans la carrière effectuée en Coupe d'Europe, sans sa résonance dans l'opinion nationale, jamais sans doute nous n'aurions décidé d'investir des sommes si importantes, ni de devenir, en quelque sorte, le premier club professionnel de football s'éditant soi-même. Il s'agit, en l'occurrence, d'une conséquence directe du phénomène européen.

D'un autre côté nos succès dans la compétition européenne ont valorisé notre image de marque, donc le support publicitaire que nous représentons (ajoutons à la place de Lucien Dumas, très diplomate dans ce cas : « Donc les tarifs de l'A.S.S.E. »). Voici, des répercussions indirectes. »

Pour le responsable du « département commercial » de l'A.S.S.E. les foins se ramassent en toute saison. L'une des plus intéressantes, très brève dans le temps, très intense dans le rythme des opérations qu'elle implique se rapporte bien entendu à la tenue d'un grand match de Coupe d'Europe à Geoffroy-Guichard, tel celui à venir de Kiev. Dans ce domaine Dumas n'aime pas dévoiler toute ses cartes. La bataille se gagne sur un terrain d'où le sentiment s'exclut pour un réalisme total. Une manière de loi du silence est un atout que Lucien Dumas entame à peine.

« Nous effectuerons alors trois sortes d'opérations qui constituent une rentrée d'argent pour le club :

— Création et vente de gadgets (fanion spécial Coupe d'Europe par exemple) dont les membres associés ont la responsabilité ;

— L'affichage au stade, véritable casse-tête chinois, source de discussions sans fin mais aussi d'un gain important pour le club, il faut en convenir.

— L'indemnité télévisée. Les accords passés avec TF1 en début de saison n'incluent pas les matches de Coupe d'Europe. Pour ces derniers nous pratiquons donc une politique du coup par coup. Nous sommes prêts à discuter avec toutes les sociétés de télévision, mais TF1, en vertu des accords déjà cités, reste un interlocuteur privilégié. C'est avec TF1 que nous traitons d'abord. Si nous parvenons à un accord et que A2 désire aussi retransmettre le match, c'est aux deux sociétés à s'entendre entre elles ; dans ce cas A2 verse directement à TF1 la moitié de l'indemnité versée par TF 1 à l'A.S.S.E. »

Il est impossible d'arracher à Lucien Dumas le montant de cette indemnité. De la même façon il garde un mutisme total sur le pourcentage provenant de l'organisation d'un match de Coupe d'Europe, des retombées européennes (Dumas dit : « Valorisation de l'image de marque ») à l'heure de la signature des contrats courant sur toute une saison, par rapport au total des recettes de son département.

« Sachez qu'il est très important », dit-il. Parions personnellement que 40 % ne doivent pas nous mettre loin du compte.

Devant tout le déploiement des opérations engagées par Dumas et son équipe, déploiement favorisé par la carrière du club en Coupe d'Europe, l'idée est tentante de se demander si l'on n'en vient pas à promouvoir des joueurs et une équipe comme un vulgaire détergent ; n'y a-t-il pas d'une certaine façon atteinte à la dignité du joueur ?

« Absolument pas dit Dumas. Chacun sait que les recettes sportives ne suffisent pas pour boucler un budget. A St-Etienne, elles représentent 70 %. Les 30 % qui restent proviennent des recettes promotionnelles et publicitaires. Cet argent rentre dans les caisses pour payer les charges salariales. Je ne crois pas qu'il y ait atteinte à la dignité dans un domaine où justement le but visé est d'assurer la juste rétribution des joueurs. »

— **Dans les faits peut-être mais sur le principe ?**

« Pas davantage. Le football professionnel est devenu une affaire (à ce point qu'au cours des comités directeurs du club qui se tiennent le lundi soir, jamais nous ne parlons football) mais, si vous voulez c'est un mal pour un bien. D'un côté nous recevons de l'argent mais d'un autre côté nous faisons la promotion du club, du football et donc des joueurs. Par exemple, une marque de chocolat qui a réalisé un catalogue en prenant comme support publicitaire l'A.S.S.E. a peut-être servi la cause du football en lui amenant des mangeurs de chocolat qui n'étaient pas forcément des amateurs de ballon rond. »

La logique de Dumas fait mouche. Elle colle à la réalité d'une région vertueuse à beaucoup d'égards, à qui il manque seulement la séduction, c'est-à-dire l'apparence. Cela peut constituer un handicap. Tout ce qui annule ce handicap est une aubaine.

« Il y a trois ans, dit Lucien Dumas, le préfet de l'époque, M. Camous, avait fait évaluer par ses services la promotion effectuée par l'A.S.S.E. au profit de la ville tout entière et de sa région. Le montant en était de 1 milliard d'anciens francs. Que serait-il aujourd'hui compte tenu du nouvel essor pris par le club ?

Un mois avant St-Etienne-Kiev toutes les chambres d'hôtel de St-Etienne étaient réservées.

Les industriels ont été longs à mesurer le véritable impact du football. Mais cette tendance a été renversée. Pour le match contre Kiev nous aurions pu vendre 10.000 places à des industriels qui, à cette occasion, désiraient inviter leur clientèle, dans le but évident de conclure des affaires. Une conversation sur le football, donc sur l'A.S.S.E., est aujourd'hui souvent le préalable à une négociation entre un marchand local ou régional et un acheteur venu d'ailleurs. Le football représente, à ce niveau, un déclic. Son influence sur les activités socio-économiques de la région, directe ou indirecte est incontestable.

Je le répète la Coupe d'Europe nous y a bien aidés. Mais elle ne guide pas exclusivement notre démarche, si elle la facilite. La Coupe d'Europe répond à une conjoncture précise et brève. Notre image de marque, elle, dure. Si St-Etienne malheureusement marchait moins bien une ou deux saisons il faudrait, quoi qu'il arrive, assurer le maintien de son image de marque. L'investissement au niveau de l'image de marque est plus important que tout le reste. Sous cet angle « l'Epopée des verts », directement liée à notre réussite en Coupe d'Europe, peut certes rapporter un certain bénéfice, mais elle m'intéresse surtout parce qu'elle valorise l'image de notre club... »

DIX FOIS L'A.S.S.E.

● **SIEGE :** A l'origine c'était une arrière-salle de bistrot. Ensuite locaux en ville. Enfin, depuis 1972, tout a été regroupé au stade : bureaux, secrétariat, services, centre de formation. « La formule peut provoquer une certaine perturbation au niveau du fonctionnement des services administratis, dit Charles Paret, mais l'avantage est énorme de posséder tout sous la main. »

● **ORGANISATION :** Club Unisports. 551 licenciés. 22 équipes engagées dans les différentes compétitions dont une féminine et les pros.

● **DIRECTION :** Le président Roger Rocher en est la poutre maîtresse. Il occupe le poste présidentiel depuis 1961. Il a su façonner un club moderne, le gérer comme une entreprise, préserver son âme. Le comité de direction est constitué de 8 membres : **Roger Rocher,** président ; H. Fieloux, vice-président, relations pouvoirs publics ; Louis Arnaud, vice-président, relations publiques ; **Lucien Dumas,** vice-président, relations commerciales ; M. Charra, relations spectateurs ; M. Bracoud, relations commerciales ; M. Brunel, gestion et contrôle de gestion ; **Charles Paret,** directeur général du club. L'entraîneur général de la Division professionnelle est **Robert Herbin,** il a pour adjoint **Robert Philippe ; Pierre Garonnaire** en est l'intendant. Garonnaire est président du centre de formation dont Robert Philippe est le responsable général.

● **RECRUTEMENT ET FORMATION :** « Le recrutement est de plus en plus limité. Il faut remonter à Piazza et Curkovic pour ce qui regarde les professionnels. En ce qui concerne les jeunes, je préfère le mot prospection, dit Charles Paret. Dès 1950, le club s'est engagé dans cette voie avec Ferry, Domingo. Au fil des ans, par des actions plus ou moins ponctuelles, nous avons perfectionné notre système. La première « couvée » importante date de 1956-1957. On enregistra, en fin de saison 1955-1956, 7 départs de joueurs professionnels. Ils furent remplacés par les Tylinski, Ferrier, Goujon, Peyroche, Mekloufi, N'jo Lea Oleksiak, Fouillen. Au fil du temps, nous en sommes arrivés à la véritable sélection préalable effectuée par Pierre Garonnaire à partir de son réseau d'amis, de correspondants. Cette prospection débouche sur un premier tri. Les lauréats sont conviés à un stage. Ils sont observés par l'équipe technique du club : Herbin, Philippe, Garonnaire qui effectue une nouvelle sélection. Les garçons retenus sont convoqués pour un stage de un à deux mois à la reprise de l'entraînement au mois de juillet. Les stagiaires du club vivent une vie d'internat en permanence au stade où ils s'entraînent, mangent, dorment et étudient (études obligatoires) par correspondance sous la surveillance de Jean Oleksiak. L'âge ? Nous les prenons de plus en plus jeunes, en moyenne à 16 ans. Le nombre ? Il est fonction de différents facteurs dont le facteur financier. Le chiffre d'or semble de 7-8. Il permet d'une part de dégager au budget les sommes destinées au fonctionnement normal du centre de formation sans compromettre l'équilibre de ce budget ; il permet d'autre part la formation la plus efficace pour les jeunes qui la reçoivent dans la perspective d'en faire des professionnels. A Saint-Etienne on ne fait pas de la formation pour le plaisir, mais pour alimenter, renouveler notre équipe professionnelle. Nous fabriquons de l'élite, pas du nombre. »

● **LES JEUNES :** Sur 22 équipes : une équipe professionnelle, une de division III, une de promotion d'honneur de Ligue, une de Championnat de district. Un grand nombre des joueurs de l'équipe de promotion sont juniors. Saint-Etienne est un club où il y a peu de Seniors. De surcroît avec le football à 7, 300 gosses supplémentaires fréquentent le club le jeudi. L'A.S. Saint-Etienne dispose donc d'un effectif global de 800 jeunes parmi lesquels elle cherche, bien entendu, des professionnels de demain avec le même soin qu'elle met à les chercher à l'extérieur. Mais l'éventail étant moins grand, la moisson est plus modeste. Bereta a fréquenté l'école du jeudi. Jean-Marc Schaer est un garçon de la région : « Nous avons décidé d'exploiter au maximum les possibilités offertes par la prospection locale, affirme Charles Paret. Dès les pupilles, Robert Philippe fait un tri. Depuis trois ans, il s'occupe plus spécialement d'un noyau de 25 à 30 joueurs. Ils donnent de très bons résultats en cadets. Nous n'allons pas tarder à recueillir les fruits de cet effort. Dans une ou deux saisons nous allons renouer avec la tradition qui veut que Saint-Etienne ait une bonne équipe de Gambardella. »

● **ABONNES :** Dès l'adhésion du club au professionnalisme, en 1933, Pierre Richard, président, instaura **un comité d'honneur et patronage.** C'est une sorte de mécénat collectif s'adressant à une couche sociale précise. Les tarifs vont de 270 F (gradins debout), à 2.500 F à l'année (tribune présidentielle), la majorité paie 900 F (de chaque côté de la tribune présidentielle). Ce tarif vaut pour tous les matches de Championnat de l'année. Il octroie une place demi-tarif pour les matches amicaux, les matches amicaux internationaux et les matches de Coupe d'Europe ? Il y a actuellement 1.150 membres au comité d'honneur et patronage. La condition première à remplir pour être **abonné** est de devenir **associé** du club (25 F par an). Le prix de l'abonnement est de 180 F pour la saison de Championnat. (L'abonné ne peut prétendre aux mêmes avantages que le membre du comité d'honneur et patronage en ce qui concerne la Coupe d'Europe, par exemple.) Il y a 3.000 associés et 850 abonnés.

● **SPECTATEURS :** La moyenne 1974-1975 s'est élevée à 14.591 (abonnés compris). Après le match Saint-Etienne-Marseille, la moyenne 1975-1976 est de 17.827 (abonnés compris). Le montant des affluences, comme partout, est circonstancielle. Il dépend de différents facteurs : les résultats de l'équipe, l'impact de l'adversaire, les conditions météorologiques. Mais, à Saint-Etienne, il y a toujours eu un fond de spectateurs que l'on peut chiffrer aux alentours de 9.000. Depuis 1945, au total par année des affluences à Saint-Etienne, le club a toujours figuré au deuxième, au troisième ou au quatrième rang, sans doute pas au-delà. Sur les trente dernières années au total des affluences enregistrées par un club français, il se classe en deuxième position derrière Paris (Racing, plus Paris F.C., plus P. S.-G.). St-Etienne, cité ouvrière d'industries traditionnelles, a été moins touchée, et en tout cas après les autres, par l'automobile. Le stade est un lieu de distraction naturel. Le chiffre de 28.000 places debout pour un total de 38.000 répond aux nécessités économiques de la région. L'A.S.S.E. ne peut se permettre d'imposer à une grande majorité de ses spectateurs l'élévation du prix de leur place. C'est la raison pour laquelle il n'est pas envisagé de diminuer le nombre de places debout du stade Geoffroy-Guichard dans l'éventualité d'un aménagement du stade.

● **LES SOINS :** La commission médicale est présidée par le docteur Pibarot. Le docteur Pierre Poty, ancien élève du professeur Trillat, est attaché à titre permanent au club. Il est secondé par les masseurs Filliol et Chabannes.

● **PALMARES :** Huit fois champions de Divison I : 1956-1957, 1963-1964, 1966-1967, 1967-1968, 1968-1969, 1968-1970, 1973-1974, 1974-1975. Cinq fois vainqueur de la Coupe de France : 1962, 1968, 1970, 1974, 1975. 4 doubles : 1968, 1970, 1974, 1975. Coupe d'Europe : demi-finaliste en 1975. En une seule décennie Saint-Etienne a étoffé son palmarès au point d'être un des clubs les plus titrés du pays.

● **LES JOUEURS : Gardiens de but :**
Ivan Curkovic (professionnel, né le 15-3-44, 12 matches de Coupe d'Europe).
Esad Dugalic (professionel, né le 10-1-47).

● **Défense :**
Gérard Janvion (professionnel, né le 21-8-53, 8 matches de Coupe d'Europe).
Alain Merchadier (professionnel, né le 13-3-52, 8 matches de Coupe d'Europe).
Christian Lopez (professionnel, né le 15-3-53, 12 matches de Coupe d'Europe).
Oswaldo Piazza (professionnel, né le 6-4-47, 12 matches de Coupe d'Europe).
Gérard Farison (professionnel, né le 15-3-44, 11 matches de Coupe d'Europe).
Pierre Repellini (professionnel, né le 27-10-50, 6 matches de Coupe d'Europe).
Guy Modeste (professionnel, né le 18-9-54).
Jean-Louis Cazes (stagiaire, né le 2-10-51).
Jacky Deschamps (stagiaire, né le 1-3-48).

● **Milieu de terrain :**
Jean-Michel Larqué (professionnel, né le 8-9-47, 18 matches de Coupe d'Europe).
Jacques Santini (professionnel, né le 25-4-52, 5 matches de Coupe d'Europe).
Dominique Bathenay (professionnel, né le 13-2-54, 12 matches de Coupe d'Europe).
Christian Synaeghel (professionnel, né le 28-1-51, 10 matches de Coupe d'Europe).
Felix Lacuesta (stagiaire, né le 20-2-58).

● **Attaque :**
Dominique Rocheteau (professionnel, né le 14-1-55 (3 matches de Coupe d'Europe).
Patrick Revelli (professionnel, né le 22-6-51, 11 matches de Coupe d'Europe).
Hervé Revelli (professionnel, né le 5-6-46, 24 matches de Coupe d'Europe).
Christian Sarramagna (professionnel, né le 29-12-51, 1 match de Coupe d'Europe).
Jean-Marc Schaer (stagiaire, né le 1-1-53).
JeanFrançois Larios (stagiaire, né le 27-8-56).
Hugues Boury (stagiaire, né le 16-4-57).
Gérard Massard (promotionnel, né le 7-3-48).
Dominique Vesir (promotionnel, né le 19-1-56).

DIVISION 2

RENNES ET LAVAL... RED STAR ET ANGERS TOUJOURS AU MÊME NIVEAU

SAINT-OUEN : Colney (au centre), symbolise la volonté du Red Star à forcer la victoire. Les Audoniens disputèrent ardemment chaque ballon. Comme celui-ci. Sur notre document (de gauche à droite) : Mugnier, Czekaj, Colney, Madronnet, Prost, Villeminey, Felden. **(Photo J. Stevens.)**

(Tony ARBONA)

Est-ce le prochain match de Coupe de cette fin de semaine, est-ce une certaine fatigue ? Toujours est-il que — surtout **dans le groupe « A »** — les vedettes sont restées stériles en but, et naturellement en victoire. Rennes a plus de mérite de revenir avec un point d'Amiens, où les hommes de Grillon sont toujours redoutables en face des meilleurs, que Laval moins méritant pour n'avoir pu percer l'épais béton que, devant son public, Cholet avait dressé.

Résultat nul aussi (et toujours par 0-0) de Lorient qui de ce fait est rejoint à la troisième place par Caen où Antic se rapproche magnifiquement au classement des buteurs. Angoulême a rejoint Paris FC qui, pour la première fois, utilisait le Parc et Amiens est toujours là. En revanche Rouen, décidément bien faible perd deux places. Il est temps que Robert Vicot, reprenne ses « coups de gueule » qu'il avait jadis à Châteauroux. Sedan encore battu, et chez lui, frôle la zone dangereuse, puisque Brest n'est plus qu'à un point de lui, les trois malheureux en position de relégation étant Fontainebleau, Cholet et Malakoff.

Dans le groupe « B » les deux leaders restent sur leur position mais, eux, pour avoir été également brillants et avec bonus. Le Red Star est un habitué de ce point supplémentaire (mais n'attire pas plus de supporters) alors qu'Angers semble vouloir l'imiter puisque voilà ces Angevins, si modestes, au départ, qui en sont à leur troisième victoire consécutive avec ce bonus.

Béziers, en échec, chez lui, perd un point précieux et ses mésaventures en Coupe vont lui imposer un petit marathon s'il confirme sa victoire sur Ajaccio (?).

Ledit club corse, fidèle à sa légende, a battu, chez lui, un des clubs de tête et cette fois c'est Toulouse qui a dû abandonner le bonus aux Ajacciens. Cannes devance désormais Toulouse lequel est rejoint par le Gazélec et Auxerre.

En queue de classement, Epinal, grâce à un point heureux devant Mulhouse rejoint Sète, battu après une belle série et Montluçon frôle de nouveau la zone rouge. Avec il est vrai, un match en retard.

Les trois derniers mal lotis sont toujours Nevers (inattendu vainqueur de Besançon), Saint-Dié et Mulhouse, le club alsacien ayant joué tous ses matches, ce qui n'est pas le cas pour Nevers et Saint-Dié.

Dimanche prochain (et pour deux semaines) le Championnat fait relâche, laissant la place à la Coupe, pourtant on jouera deux matches en retard : Nevers-Cannes et Montluçon-Martigues.

TOUT SAVOIR SUR LA 22e JOURNEE

● **CLASSEMENT DES BUTEURS :** 1er Pokou (Rennes) et Martinez (Toulouse) avec **17 buts.**

16 buts : Antic (Caen).

15 buts : Lugier (Angoulême), Jancovic (Lorient), Berdoll (Angers).

12 buts : Blanchet (Laval), Barrientos (Ajaccio).

11 buts : Kassoyan (Sète), Kern (Besançon).

● **10 buts** : Szymzack (Bul.), Dundov (Cannes), Audibert (Mart.), Mayet (Saint-Dié).

9 buts : Carrié Rouen), Dossevi (P.F.C.), Bonnec (Laval), Fuchs (Bour.), Salvador (Dunk.), Augustin (Angers), Manic Tours), Di Domenico (Haz.), Rosier (Montl.).

8 buts : Delecroix (Amiens), Santos (Sedan), Tripp et Camara Laval), Goraguer (Lorient), Siffert (Mulh.), Prost (R.S.).

7 buts : Danty (Sedan), Dell'Oste (Angers), Joseph (Béziers), Jacobs (Caen), Chastaing (Chaum.), Truffaut (Auxerre), Marella (Cannes), Lhoste (Caen).

● **TOTAL DES BUTS.** — Toujours le même depuis les trois dernières journées : 36, mais cette fois-ci sans aucun match remis. Le groupe « A » a battu son record de stérilité avec douze buts contre 24 au « B ».

● **MARQUES INDIVIDUELLES.** — Limitées à deux buts par : Berdoll (Angers), Di Domenico (Haz.), Garnier (Tours).

● **Penalties.** — Quatre ont été réussis par : Eo (R.S.), Mayet (St-Dié), Antic (Caen) et Gorce (Dunk.), mais il y en a eu cinq de ratés, par : Broggini Béziers), Demotta (P.F.C.), Bianchi (Rouen), Kassoyan (Sète) et Guise (Cannes).

● **RECORD.** — Aucune équipe n'a gagné chez l'adversaire.

● **MEILLEURES ATTAQUES :** Rennes : 51 buts, Toulouse et Laval : 44, Angers : 43, Red Star : 39, Lorient : 37, Paris F.C. et Caen : 36.

● **MEILLEURES DEFENSES.** — Laval et Red Star : 14 buts encaissés. Rennes : 17. Châteauroux : 18. Béziers, Cannes, Hazebrouck, Toulon : 19.

● **RESULTATS NULS.** — Chiffre moyen : cinq.

● **BONUS.** — Réalisés par Hazebrouck, Red Star, Angers, Gazelec.

● **AFFLUENCES.** — Amiens : 7.801 spectateurs. Ahgers : 6.567. Laval : 4.500. Saint-Dié : 2.638. Brest : 2.598. Tours : 2.453. Paris F.C. : 2.387. Caen : 2.287. Red Star : 2.157. Béziers : 2.137.

LA 22e JOURNEE

GROUPE A

Amiens (5) - Rennes (1)	0-0
Laval (2) - Cholet (7)	0-0
Caen (4) - Châteauroux (11)	2-0
Angoulême (7) - Fontainebleau (15)	1-0
Tours (13) - Rouen (8)	3-1
Hazebrouck (9) - Boulogne (12)	3-0
Sedan (14) - Dunkerque (9)	0-1
Brest (15) - Malakoff (18)	1-0
Paris F.C. (5) - Lorient (3)	0-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	40	6	22	15	4	3	51	17
2. Laval	36	4	21	13	6	2	44	14
3. Lorient	30	4	22	10	6	6	37	23
Caen	30	2	21	11	6	4	36	23
5. Angoulême	27	3	22	10	4	8	35	25
Paris F.C.	27	4	22	10	3	9	36	32
Amiens	27	3	22	9	6	7	31	30
8. Hazebrouck	26	3	22	8	7	7	26	19
9. Dunkerque	25	3	22	9	4	9	29	28
10. Rouen	24	4	22	10	0	12	32	35
11. Châteauroux	22	0	22	7	8	7	18	18
12. Boulogne	21	1	21	10	0	11	28	33
Tours	21	0	22	8	5	9	26	34
14. Sedan	18	2	21	6	4	11	28	49
15. Brest	17	0	22	5	7	10	21	36
16. Fontainebleau	15	0	22	4	7	11	19	31
17. Cholet	14	1	22	4	5	13	21	40
18. Malakoff	12	0	22	5	2	15	16	47

GROUPE B

Angers (1) - Toulon (5)	3-0
Red Star (1) - Chaumont (12)	5-0
Béziers (3) - Auxerre (5)	1-1
Gazelec (8) - Toulouse (4)	3-0
Cannes (5) - Montluçon (14)	2-1
Gueugnon (8) - Martigues (11)	1-0
Nevers (18) - Besançon (10)	2-1
Saint-Dié (17) - Sète (13)	2-0
Mulhouse (16) - Epinal (14)	1-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	36	6	22	13	4	5	39	14
Angers	36	6	22	12	6	4	43	21
3. Béziers	32	3	21	11	7	3	34	19
4. Cannes	28	1	21	10	7	4	32	19
5. Toulouse	27	3	21	9	6	6	44	35
Auxerre	27	2	21	10	5	6	32	23
Gazelec	27	3	22	10	4	8	27	22
8. Toulon	26	0	22	10	6	6	27	19
Gueugnon	26	1	22	10	5	7	25	23
10. Besançon	23	3	21	7	6	8	29	27
11. Martigues	22	2	20	7	6	7	26	23
12. Chaumont	19	2	21	7	3	11	26	43
13. Sète	18	1	22	4	9	9	28	28
Epinal	18	2	22	4	8	10	24	38
15. Montluçon	17	1	21	6	4	11	22	35
16. Mulhouse	16	1	22	5	5	12	25	50
17. Saint-Dié	14	1	21	5	3	13	23	41
18. Nevers	10	0	20	3	4	13	13	39

GROUPE « A » — 22e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

AMIENS 0

RENNES 0

Amiens. — BEAUJOUAN**** — LACOUR*****, OBJOIS****, IMIELA****, POUILLARD***** — DELECROIX****, FROMHOLTZ***** — SKUPNIK****, CRAPOULET****, COPE****, FONTAINE***. — Entr. : A. GRILLON. — Total : 46.

Rennes. — BERNARD**** — MARCHAND****, RIZZO****, ARRIBART****, PERIAULT***** — ANAFAL*****, POLI**** — GUERMEUR***, WILLIM***, COUGE****, DELL'OSTE***. — Entr. : A. CUISSARD. — Total : 42.

Arbitrage de M. Meeus. — 114.199 F. — 7.801 spectateurs.

LAVAL 0

CHOLET 0

Laval. — ROSE**** — DESGAGES***, CLAIR****, BERTIN***, PAPIN**** — KERUZORE****, SMERECKI***** — BLANCHET***, TRIPP***, CAMARA***, BONNEC***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.

Cholet. — MANET**** — GRAVELEAU***, BOUFFANDEAU****, DOLEZAR***, PAMPANAY*** — JEANTON***, RAMPILLON****, CROIZER*** — LAURANDEAU****, AUDIGER***, GOUETCHA***. — Entr. : ABAD. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 52.158 F. — 4.500 spectateurs.

CAEN 2 (0)
Lhoste (52e)
Antic (84e, sur pen.)

CHATEAUROUX 0

Caen. — DOUVILLE**** — MOULINET****, SOLAS****, LUNEL****, JANETTE*** — CARREAU***, POTTIER***, BOUFFANDEAU***** — JACOBS****, LHOSTE****, ANTIC****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 42.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — MARCON***, JEAN***, BESSET****, VIROT*** — BIERNACKI***, VACHER*** puis DEVAULT*** (27e), BOISDET***** — MUSOVIC***, LANG****, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mignard. — 26.377 F. — 2.287 spectateurs.

ANGOULEME 1 (0)
Baly (76e)

FONTAINEBLEAU 0

Angoulême. — NOWACKI*** — BALY****, ARNEODO****, GOURSAT*****, GUILLOLET*** — MODESTE*****, PEDINI***, GEURTEN*** — LUGIER***, PIETROWSKI***, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 38.

Fontainebleau. — DELACROIX**** — BAIZET****, LENARTOWICZ***, DOHYENARD***, DOUARD*** — MAHUT***, PATOUX**** — RACHIC***, BROST****, PLEIMELDING***, RIBAUD***. — Entr. : JURILLI. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rives. — 28.077 F. — 1.960 spectateurs.

PARIS F.C. 0

LORIENT 0

Paris F.C. — ORSATTI*** — DOJCINOWSKI**, CHAZOTTES****, DEMOTA***, PINSON**** — BURDINO****, LACHI****, POUBELLE***** — LAFFARGUE*** puis KERANGOUAREC (58e), BELTRAMINI****, LASSALLE***. — Entr. : LAUTIE. — Total : 38.

Lorient. — ICHE**** — GAYET****, LEROUX***, LOUP***, GOUEFFIC*** — LE GOUGUEC***, JANKOVIC**** puis RESOLA (83e), MARETTE*** — GORAGUER***, ROSSIGNOL****, BERNARDET***. — Entr. : VINCENT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Benalli. — 32.207 F. — 2.387 spectateurs.

TOURS 3 (2)
Garnier (9e, 50e)
Manic (23e)

ROUEN 1 (0)
Bianchi (87e)

Tours. — FREY***** — MIGNON****, MEUNIER****, BOURDEL****, VITALIS***** — BELOUIN*****, NEYRAUD*****, MANIC**** — PRINCET****, GARNIER****, OTHMANI****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 48.

Rouen. — MARGUILLET*** — PELLETIER****, BRENIER***, SILLOU*****, POLNY**** — JOUANNE***, CARRIE****, MAAS***** — BIANCHI****, HORLAVILLE**** puis RAMOS (76e), WEISS***. — Entr. : VICOT. — Total : 42.

Arbitrage de M. Behrens. — 26.900 F. — 2.453 spectateurs.

HAZEBROUCK 3 (0)
Boin (52e)
Di Domenico (80e, 84e)

BOULOGNE 0

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT***, BOURDON***, BOIN****, LECŒUR*** — CHIPON***, DUBREUCQ**** — MANKO***, DI DOMENICO****, SERGHERAERT****, HOUEN***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 38.

Boulogne. — ROUSSILLON*** — MARDEL***, DESCHAMPS***, BODJI***, DELPIERRE*** — SZMIDT***, NOLEAU***, SEBILLEAU*** — DUPUIS***, FUCHS****, SENECHAL***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 34.

Arbitrage de M. Frère. — 15.900 F. — 1.200 spectateurs.

SEDAN 0

DUNKERQUE 1 (1)
Gorce (43e, sur pen.)

Sedan. — KLIMEK**** — RAULIN***, PERRIN***, POLANIOK***, FARRABI*** — SIMON****, LEBIHAN*** — JACQUARD**, SANTOS*****, CHRETIEN***, DANTY** puis SAURFELD (69e). — Entr. : BRENY. — Total : 35.

Dunkerque. — HEDOIRE**** — MALLET****, GORCE****, BOZON****, FANDINO*** — LESCOUARCH***, DERNYS***, ZONNEKYND***** — SALVADOR****, DAVID*****, BARRA***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 42.

Arbitrage de M. David. — 15.028 F. — 1.699 spectateurs.

BREST 1 (0)
Hatfield (56e)

MALAKOFF 0

Brest. — TREGUER*** — G. BOUTIER****, BONNAT***, P. LEBIHAN***, PAGE-JONES*** — RIBEYRE*****, BOURICOT***, HATFIELD*** — PIAT*****, DONVAL*****, PERROT***. — Entr. : RANNOU et MARZIN. — Total : 40.

Malakoff. — DELPOUVE**** — FERCOQ***, LEROUX**** puis HASSOUN (76e), LIEWIG***, BOCQ*** — RIBOT***, GOUPIL****, MARTINEZ*** — ABBATE***, LACOURT****, COLLAT****. — Entr. : Y. CROS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Buils. — 30.035 F. — 2.598 spectateurs.

GROUPE « B » — 22e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

RED STAR 5 (2)
Madronnet (38e)
Eo (43e, 47e sur pen.)
Prost (53e)
Fuentes (74e)

CHAUMONT 0

Red Star. — FOUCHE*** — AMORFINI***, MADRONNET****, JARRA****, MERELLE*** — BOURGEOIS*****, EO***** puis DUBOIS (81e) — COLNEY***, PROST***, REDON****, FUENTES*****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 42.

Chaumont. — MALARA*** — Ch. LIAUTEY***, BARELLAS****, MUGNIER***, VILLEMINEY**** — J.-M. LIAUTEY*** puis SARR (60e), CZEKAJ**** — FELDEN***, SCOTTI***, KOUM****, CHASTIN***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 37.

Arbitrage de M. Guesdon. — 35.698 F. — 2.517 spectateurs.

ANGERS 3 (1)
Guillon (8e)
Berdoll (49e, 77e)

TOULON 0

Angers. — GRIFFONI**** — CITRON***, BOSKOVIC***, FERRI*****, DAMJANOVIC*** — CASSAN***, EDWIGE*****, B. LECH*** — GUILLON****, BERDOLL****, AUGUSTIN**** puis PAUVERT**** (60e). — Entr. : VASOVIC. — Total : 41.

Toulon. — DUVAL**** — PERLIN***, LEGROS***, LARDEYRET****, VICENT*** — BALTIMORE****, CANIZARES*** — SIKELY****, MATA***, TIGANA****, STORAI***. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 106.240 F. — 6.567 spectateurs.

BEZIERS 1 (1)
Garces (17e)

AUXERRE 1 (0)
Voegelin (74e)

Béziers. — PALMA***** — LOPEZ****, BUFFAT****, GARCIA****, BOURDON**** — DONNAT*** puis BONNEL (58e), WESOLY*** — BROGGINI***, BRENDER***, GARCES****, MELIC*****. — Entr. : BONNEL. — Total : 42.

Auxerre. — SZEJA***** — NOEL***, GEOFFROY***, ROQUE****, BOULARD*** — MESONNES***, CUPERLY*** — SLYKO***, VOEGELIN****, HALLET****, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 39.

Arbitrage de M Besory. — 26.600 F. — 2.137 spectateurs.

GAZELEC 3 (1)
Ferratge (38e)
Barrientos (82e)
Kanyan (85e)

TOULOUSE 0

Gazélec. — LEFILLATRE**** — LEANDRI****, MORETTI****, MOISE****, ROSSINI*** — TALL****, ALESSANDRI****, FERRATGE***** — BARRIENTOS***, GENTILI***, KANYAN***. — Entr. : CALLEJA. — Total : 40.

Toulouse. — RIGONI*** — DUPRE***, BORGONI***, LACROIX****, WOECKERLIN*** — ZYWICA***, STEFANI****, TERRIER*** — MARCOS***, CHENEVOTOT***, WOJCIAK***. — Entr. : DANIEL. — Total : 34.

Arbitrage de M. Espié. — 8.113 F. — 927 spectateurs.

CANNES 2 (1)
Guise (35e)
Loubet (81e)

MONTLUÇON 1 (0)
Rosier (53e)

Cannes. — LARRIEU***** — BENTOUMI***, ISNARD****, BAEZA****, GAIDOZ*** — GUISE****, MOYA**** — MARELLA***, DUNDOV***, LOUBET****, ERIKSSON*****. — Entr. : LERDA. — Total : 41.

Montluçon. — CHARTIER***** — LAUTERBACH***, ZAIK***, JADZYK***, BUFFELARD*** — ROSIER****, COUTARD*** — ROMIER****, PERIGAUD***, TRENORAS***, DROCHON***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Vigliani. — 13.227 F. — 1.259 spectateurs.

GUEUGNON 1 (0)
Albert (76e)

MARTIGUES 0

Gueugnon. — BAS**** — BAREK****, M. BERTHOMMIER puis SANCHEZ**** (32e), GODOT***, CHAUSSIN**** — PERRIN***, DEVEMY*** — CLOPIN***, DELBLOUVE***, ALBERT***, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37.

Martigues. — CONRATH**** — PEREZ***, DOMENECH***, BLIGNON****, PIATTI***** — CHANCEL***, MERCET***, ANDRIEU*** puis HUARD (57e) — AUDIBERT***, GALLI****, CIARAVINO****. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Sastre. — 17.857 F. — 1.787 spectateurs.

NEVERS 2 (0)
Canizares (60e)
Ibrahimi (89e)

BESANÇON 1 (0)
Kern (85e)

Nevers. — SIMON**** — PLET***, KOSMALSKI***, CRAQUE****, REVOL*** — IBRAHIMI****, CANIZARES**** — VERNISSE***, DAUPHIN****, VIARD****, DROUET***. — Entr. : PROUST. — Total : 39.

Besançon. — OLIVAIN*** — RAYMOND***, MAILLARD***, GUEYE****, BAGNOL*** — DUBLIN****, MASSON****, DRALET*** — JACQUINOT****, KLOETTY*** puis CHIKLI (62e), KERN****. — Entr. : COINÇON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Piveteau. — 14.687 F. — 1.246 spectateurs.

SAINT-DIE 2 (0)
Mayet (67e, sur pen.)
Gracanin (81e)

SETE 0

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD****, PRECHEUR*****, SCHRAMM****, LOMBARDO**** — MARIOT****, MILLE**** — ORZES***, MAYET***, GRACANIN****, RICHARD*****. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 44.

Sète. — CERRATO***** — LACAZE****, MOKOLONGKO****, COMBETTES****, BONNIER**** — J.-L. GREEN***, GRANIER***, MILO*** — KASSOYAN****, EDWIGE****, BLANCAL****. — Entr. : MILO. — Total : 42.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 25.150 F. — 2.638 spectateurs.

MULHOUSE 1 (0)
Infante (68e)

EPINAL 1 (1)
Sap (26e)

Mulhouse. — TRAVOLTI***** — REIFF****, DELADERRIERE*****, FUCHS*****, DUVAL**** puis CRON*** (35e) — INFANTE*****, DAHMANE****, SIFFERT*** — FAURE****, HOFFSESS****, SUBIAT****. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 47.

Epinal. — PERLATO**** — GATHIER***, ARDHUIN***, PIERRE****, CHARRON*** puis SERPOIX*** (59e) — HLEVNIAK****, VICQ***** — RECEVEUR****, SAP*****, STEYER****, MOITY****. — Entr. : DAVID. — Total : 43.

Arbitrage de M. Amiotte. — 18.019 F. — 1.613 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● MANIC (TOURS) NOUVEAU LEADER

91 étoiles : Manic (Tours).

89 étoiles : Svreck (Amiens) ; Déléglise (Hazebrouck).

87 étoiles : Lang (Châteauroux).

86 étoiles : Audiger (Cholet) ; Camara (Laval) ; Rossignol (Lorient).

85 étoiles : Delecroix (Amiens).

84 étoiles : Imiela (Amiens) ; Antic (Caen) ; Croizer (Cholet) ; Bozon (Dunkerque) ; Burdino (Paris F.C.).

B ● PALMA TALONNE LEFILLATRE

90 étoiles : Lefillatre (Ajaccio).

89 étoiles : Palma (Béziers).

88 étoiles : Malara (Chaumont).

86 étoiles : Larrieu (Cannes) ; Barellas (Chaumont) ; Bas (Gueugnon) ; Fuentes (Red Star).

85 étoiles : Szeja (Auxerre) ; Receveur (Epinal).

84 étoiles : Chaussin (Gueugnon) ; Infante (Mulhouse) ; Bourgeois (Red Star).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

FREY (Tours, 5 ét.)

LACOUR (Amiens, 5 ét.) — **SILLOU** (Rouen, 5 ét.) — **BELOIN** (Tours, 5 ét.) — **GOURSAT** (Angoulême, 5 ét.) — **BOUFFANDEAU** (Caen, 5 ét.) — **POUILLARD** (Amiens, 5 ét.)

PIAT (Brest, 5 ét.) — **DAVID** (Dunkerque, 5 ét.) — **NEYRAUD** (Tours, 5 ét.) — **ANTIC** (Caen, 4 ét.)

*** Onze autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.**

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

SZEJA (Auxerre, 5 ét.)

LEANDRI (Gazelec, 4 ét.) — **PRECHEUR** (Saint-Dié, 5 ét.) — **BOURGEOIS** (Red Star, 5 ét.) — **FUCHS** (Mulhouse, 5 ét.) — **VICQ** (Epinal, 5 ét.) — **PIATTI** (Martigues, 5 ét.)

ROMIER (Montluçon, 4 ét.) — **SAP** (Epinal, 5 ét.) — **EDWIGE** (Angers, 5 ét.) — **ERIKSSON** (Cannes, 5 ét.)

***Douze autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.**

AMIENS : OCCASIONS PERDUES

AMIENS. — Même si André Grillon (Amiens) et Antoine Cuissard (Rennes) ne pouvaient qu'être satisfaits d'un résultat (qui leur rapportait à chacun un point), c'est bien parce que les deux systèmes défensifs avaient prévalu sur les attaques, omettant souvent de jouer dans l'espace libre, sans ballon et il faut reconnaître que c'est surtout parce que le duel Copé-Bernard tourna finalement à l'avantage du gardien rennais.

Effectivement, la seule fois où l'infortuné A. Copé parvint à pousser le ballon dans la cage bretonne (56e) c'est tout simplement parce que Bernard avait auparavant été agressé par deux autres attaquants picards lors d'une action confuse devant les buts rennais. En dehors de cela, le gardien rennais réussit à devancer les plus dangereuses intentions de l'attaquant amiénois, sauf lorsque celui-ci plaça une tête au ras de la barre (41e) alors qu'il était battu.

C'est ainsi que Bernard obligea Copé à tirer au-dessus après un débordement (30e) et à placer sa balle à l'extérieur des filets en fermant l'angle de tir (80e) avant de lui subtiliser un ballon qui aurait dû faire mouche (83e).

Disons que Copé ne fut pas la seule victime de l'efficacité de Bernard puisque Crapoulet de son côté, vit ses reprises de la tête (7e, 34e et 76e) chaque fois stoppées in-extremis par le goal breton.

Il est vrai qu'au début du match Del'Oste pour Rennes, n'avait pas eu plus de chance face à Beaujouan aux premières, 21e et 26e minutes. Mais pour lui, ce fut surtout une question de maladresse.

R. CRESSENT.

ESPRIT OFFENSIF A CAEN

CAEN. — Le stade Malherbe caennais et Jacques Mouilleron savaient ce qui les attendait en recevant Châteauroux. Cette équipe ne se targue-t-elle pas de posséder la meilleure défense du groupe A ? Le gros problème pour les Normands était donc de forcer un système défensif ayant largement fait ses preuves et qui a tout de suite confirmer son assurance et sa maîtrise. A la moindre alerte, en effet, dès que l'adversaire est en possession du ballon, les Berrichons ont le talent de se regrouper en masse pour dresser un rideau compact et bien difficile à franchir. On comprend donc que le trio : Antic, Lhoste, Jacobs, pourtant soutenu et alimenté par un Bouffandeau des grands jours se soit dépensé en pure perte tout au long de la première mi-temps.

Le pauvre Antic avait deux adversaires sur le dos dès que la balle lui parvenait, Lhoste ne trouvait pas le moindre espace pour s'y engouffrer, Jacobs était sévèrement contré après avoir crocheté un ou deux adversaires. Seul l'époustouflant Bouffandeau trouvait le moyen de franchir le rideau berrichon mais pour ensuite tirer dans de mauvaises conditions ou pour transmettre une balle qu'aucun partenaire ne pouvait reprendre. Par bonheur, Châteauroux durant cette période fut incapable de monnayer un avantage indéniable, faute d'une attaque suffisamment percutante.

C'est une très brillante offensive des Caennais qui allait au début de la reprise changer radicalement la physionomie de la rencontre. Quatre magnifiques protagonistes y participèrent : Bouffandeau, Antic, Jacobs et Lhoste dont le tir splendide ne laissa aucune chance à Olejnik. On réalisa immédiatement que ce but d'enthousiasme avait cassé le ressort des visiteurs.

Châteauroux baissa d'un ton dans tous les domaines pour le plus grand bonheur d'un Caen maintenant sûr de sa supériorité et de sa victoire. Il était alors évident que le score allait s'aggraver. Certes, il fallut un penalty de Antic mais Lhoste avait virtuellement acquis le point quand il fut descendu. Il s'en fallut d'un rien que le même Lhoste dont l'entente avec Antic est remarquable ne manquat en deux fois le but du bonus.

Quoi qu'il en soit, c'est ce potentiel offensif caennais qui constitue la meilleure chance pour l'équipe de se maintenir en haut du tableau.

A. GOSSET.

CHOLET : PAUVRE MATCH

LAVAL. — Les Choletais, à leur retour aux vestiaires ont été copieusement conspués par un public qui ne leur pardonnait pas d'avoir donné une image aussi triste du football. Certes, on veut bien croire que dans leur situation, chaque point grapillé ici et là, ait une valeur inestimable. Mais de là à adopter un système de jeu négatif, pour nous : arme principale des faibles, il y a une marge que nous nous sommes refusés à franchir. En continuant à pratiquer ainsi, les Choletais se condamneront d'eux-mêmes.

On les voit mal en effet bénéficier chaque semaine d'une chance aussi insolente, on les voit mal en outre continuer jusqu'à la fin du championnat à pratiquer un jeu essentiellement physique et dénué de tout esprit créateur. Le courage n'est pas la seule arme en football. Disons même qu'elle est nettement insuffisante quand elle ne s'accompagne pas d'un fond de jeu indispensable. Et cela, les Choletais, à Laval, ne parurent pas le posséder.

« La manière ? Cela m'est égal », disait Raymond Abad à la fin du match qui ajoutait : « Si l'on continue à se battre ainsi, nous nous en sortirons ». Acceptons-en l'augure.

Quant à l'équipe de Le Milinaire, elle confirma une nouvelle fois ses difficultés à contourner une défense renforcée. Certes, elle joua bien au milieu du terrain et ce grâce surtout à l'action prépondérante de Smerecki. Elle multiplia les « une-deux », mais à l'approche du but de Cholet tout s'effrita, tomba en poussière si bien que Manet n'eut à sortir le grand jeu qu'en deux ou trois occasions. C'est bien peu en effet eu égard à l'écrasante domination lavalloise.

M. JOUNEAUX.

TOURS SANS BONUS

TOURS. — Si le F.C. de Rouen a échappé à Tours à une catastrophe, le F.C. Tours, lui, a laissé échapper un bonus qu'il aurait dû indiscutablement obtenir, quoi qu'il aurait été sévère pour les visiteurs.

L'enthousiasme et le rythme des Tourangeaux, leur motivation ont perturbé l'organisation méthodique des « diables rouges ». Leur efficacité a ébranlé d'entrée le onze rouennais : 2 buts (Garnier et Manic) obtenus en 23 minutes par deux tirs semblables de 20 mètres, trompant de la même façon le gardien Marguillier, alors que dans l'autre sens, Frey contrait un tir violent de Bianchi dans la lucarne et un shot appuyé de Pelletier. Avec 2 buts d'avance, les Tourangeaux n'étaient pas pour autant sûrs de leur fait. On sentait que Rouen, avec un Bianchi remuant et un Orlaville sans doute intermittent mais parfois dangereux, et Maas qui donnait bien du souci à Vitalis (qui, heureusement pour Tours, fit son meilleur match de la saison) avait encore la possibilité de renverser la situation. Bianchi, contré par le gardien Frey en eut l'occasion : un penalty ordonné par M. Behrens, mais ce n'était sans doute pas le jour de chance des Rouennais car Carrié, l'habituel exécuteur des hautes œuvres du F.C.R., passa le témoin à Bianchi qui tira dans le montant. « Ce fut le tournant du match », commentait Robert Vicot à l'issue de la rencontre. Si nous étions revenus à 2-1, tout était remis en question, mais Tours s'est montré efficace et a voulu sa victoire ; il n'y a rien à dire ! »

En fait, un troisième but de Garnier à la 50e minute ôtait tout espoir au F.C. Rouen qui ne dut ensuite qu'à la propre maladresse des avants tourangeaux de ne pas être menés par 4 ou 5 à 0. Et comme le F.C. Tours en est coutumier, il laissa dangereusement la bride sur le cou à Maas et à Bianchi et se fit souffler le bonus à 3 minutes de la fin.

Mais l'important était de gagner contre cette équipe de Rouen, malchanceuse certes, dans ses occasions, mais surtout parce qu'elle a trouvé samedi soir sur sa route un excellent F.C. Tours.

J. CLOT.

ANGOULÊME : CONTRAT REMPLI

ANGOULEME. — Angoulême : contrat rempli pour les Angoumoisins avec leur troisième victoire du mois, samedi soir. Mais la qualité du jeu fourni ne laisse pas espérer de notables augmentations de recettes pour la fin de la saison. A cela, on peut quand même trouver pas mal d'excuses. Baly, Modeste et Lipo renouaient juste avec la compétition après de plus ou moins longues interruptions. Serrus, absent de dernière heure, le jeune Goursat se retrouvait au poste inhabituel de libéro.

Arnéodo donnait sa place bien que souffrant encore du coup reçu au genou à Malakoff, Pietrowski tarde à retrouver son punch d'avant son opération. Enfin, le buteur Lugier, tirait lui-même d'une jambe. Aussi face aux Bellifontains ne s'embarrassant pas de scrupules, les Angoumoisins peinèrent sérieusement. L'absence de jeu construit les empêchait peut-être justement de trouver la faille dans le système adverse. Lugier en début et en fin de match, Geurten en deux ou trois occasions, également manquèrent de peu de cadre et finalement il fallut un coup franc, à la trentième minute pour les Charentais, pour que Baly trouve de son aile, le chemin de la lucarne adverse. Delacroix effleura la balle et transforma en coup franc indirect ce tir qui paraissait aux yeux de ses équipiers, avoir été tiré directement.

Le résultat final tint donc à peu de chose et Henri Skiba aurait bien besoin de quatre semaines de travail pour façonner une équipe apte à tenir tête à Rennes, le prochain visiteur. Fontainebleau qui subissait sa première défaite devant Angoulême, en trois saisons, maugréait par contre comme un seul homme, contre ce coup franc qui lui coûtait si cher.

L. REYNAUD.

LE SOURIRE DE PARIS

PARC DES PRINCES. — C'était à la fois une « première » et une « dernière » dimanche au Parc des Princes puisque Paris F.C. y jouait pour la seule et unique fois de la saison. Il n'a pas gagné comme il l'eût mérité, mais il n'était pas pour autant trop déçu. Il l'était en tout cas beaucoup moins que Lorient. Pour la seconde année consécutive, l'équipe bretonne a raté son match au Parc, et cela, Jean Vincent le regrettait profondément :

« Un point, c'est valable, bien sûr, surtout sur un terrain adverse. Mais j'aurais préférer mieux jouer. »

L'entraîneur lorientais n'est pas loin de penser que la pelouse du Parc est maudite et que le Paris F.C. devient la bête noire de son équipe. Pourtant, ces Lorientais, qui venaient de passer un 5-0 à Hazebrouck, donnèrent quelques sueurs froides à la défense parisienne en début de rencontre, notamment Jankovic et Rossignol. Ce fut là la meilleure période de la formation bretonne et Paris F.C. semblait alors quelque peu emprunté, timide, cherchant sa véritable voie. Comme pour confirmer cette impression, le capitaine Demota manquait un penalty...

Heureusement, il devait y avoir cette seconde mi-temps où les Parisiens donnèrent toute leur mesure et démontrèrent qu'ils pouvaient bel et bien briguer une des cinq premières places. Il y eut en effet une très belle flambée de la part des Poubelle, Burdino, Lassalle, Lachi et Beltramini et sans les deux ou trois belles interventions de Bernard Ichè, qui retrouvait le Parc, il est probable que Paris F.C. serait parvenu à remporter sa troisième victoire consécutive.

Jean-Claude Lautié n'en avait pas moins le sourire après la rencontre car il avait assisté à d'excellentes choses sur le plan collectif et c'était déjà une grande satisfaction. D'autant que dans les prochaines semaines il va récupérer Othniel Dossevi, lequel aura sans doute un rôle important à jouer au sein de l'attaque parisienne où Beltramini est apparu en gros progrès.

Il règne donc un certain optimisme au Paris F.C. au moment où l'on va aborder le dernier tiers du championnat et ce match nul obtenu devant Lorient après un match d'un bon niveau va dans ce sens. Quant à Lorient, il se pose quelques questions. Il semble que les Lorientais n'aient plus aucune chance de rejoindre Rennes et Laval. Néanmoins cette idée continue de leur trotter dans la tête et dimanche, ils savaient qu'ils pouvaient reprendre un peu de terrain aux deux équipes de tête. N'est-ce pas là une des raisons essentielles de leur contre-performance, si l'on doit considérer ce résultat comme tel ?

Jean Vincent n'était pas loin de le penser...

J.-M. LORANT.

PARC DES PRINCES : Paris défend. Burdino s'oppose à une tentative de Rossignol sous les yeux de Demota, Bernardet, Pinson et Lachi.

DUNKERQUE : TEST CONCLUANT

SEDAN. — Bien que le score ne soit pas élevé, c'est pourtant une victoire incontestable que les Dunkerquois ont obtenue à Sedan.

Certes, ce n'est pas un exploit désormais de venir battre les Ardennais à domicile et encore une fois ceux-ci se sont montrés bien faibles en seconde mi-temps après avoir donné quelque espoir en première. Mais Dunkerque a d'autant plus de mérite qu'il est toujours engagé en Coupe et pouvait être moins motivé dans cette rencontre sans conséquence pour le championnat.

Ce ne fut pas le cas et Fruchart avait au contraire donné à ses hommes la consigne de considérer Sedan comme un test particulièrement valable à une semaine du match contre La Paillade.

C'est pourquoi les Maritimes cherchèrent sans doute à obtenir d'entrée la décision par une combativité exercée tant en attaque où Salvador, Zonnekynd et surtout David se mettaient en évidence, qu'en défense où les arrières faisaient la loi devant les faibles ailiers de Sedan.

Dunkerque sans réussir le K.O. d'entrée finit par avoir raison, grâce à un penalty transformé par Gorse à la 43e minute.

Sedan mena la poursuite avec beaucoup de bonne volonté après le repos mais Santos était le seul à se battre en attaque, les Dunkerquois n'eurent ainsi guère de difficultés à conserver leur avantage et à remporter cette répétition du match de Coupe, qui est le prochain à leur programme.

D. FERRIERES.

BREST : NOUVEL ESPRIT

BREST. — Pas de quoi pavoiser bien sûr après ce second succès de la saison à domicile (sur 22 rencontres déjà jouées) d'autant que l'adversaire proposé : Malakoff, était loin d'être un ogre et est déjà pratiquement condamné. Pourtant, dans les vestiaires brestois c'était la joie après le coup de sifflet final :des airs fredonnés sous la douche, des conversations abandonnant la clandestinité du chuchotement ; depuis longtemps, on n'avait pas connu cette impression de bonheur. Bonheur de gagner bien sûr, pour des hommes qui n'ont remporté que peu de succès mais aussi tout simplement bonheur de jouer. Tous étaient conscients que remporter une victoire n'était pas enlever la guerre du maintien, mais tous apparaissaient prêts à continuer le combat en se serrant les coudes et à assumer leurs responsabilités.

Incontestablement, l'état d'esprit a changé au Stade Brestois ; les joueurs, en tout cas, apparaissent libérés. Ils donnent l'impression de se sentir à l'aise dans leurs postes.

Et cette mutation psychique se retrouve sur le terrain. Les onze Brestois présents samedi contre Malakoff, ont essayé de jouer au football en fonction de leurs moyens, et de leurs places sur le terrain. Il y eut certes, des ratés, pas mal de ratés même, mais il y eut aussi quelques mouvements joliment élaborés.

Il reste pourtant le gros problème de l'efficacité offensive. Et pourtant Piat est revenu, l'excellent Piat du début de la poule aller de la saison passée. Il fit sans doute samedi son meilleur match de l'exercice 75-76.

Mais il n'est que peu ou pas servi. Pas davantage compris, et bon nombre de ses fameuses déviations de la tête ne sont pas exploitées. Les ailiers, enfin (Perrot, Hatfield), ne sont pas de véritables ailiers de débordement et les centres sont rares ou imprécis.

Tant que les Brestois ne remédieront pas à ce grave défaut, ils seront toujours à la merci d'un contre et ne pourront pas traduire leur supériorité.

Cela a failli leur arriver samedi soir contre la lanterne rouge.

M. LENEEL.

HAZEBROUCK CALMEMENT

HAZEBROUCK. — Le derby nordiste eût été plus explosif sans le calme des Hazebrouckois et la poigne de l'arbitre, M. Frère.

La semaine dernière, les réservistes boulonnais ont peut-être anéanti les chances de montée de leurs homologues d'Hazebrouck en blessant gravement un joueur. Si on ajoute à cela le désir pour les locaux de se réhabiliter aux yeux de leur public et la grande faiblesse des pros boulonnais, rien de bien étonnant à ce que le match fut dominé constamment par Hazebrouck qui dut néanmoins forger sa victoire à force d'obstination. A piétiner durant des minutes, on s'épuise et lorsque Boin, le joueur le plus régulier d'Hazebrouck eut trouvé le chemin des filets, ce fut une libération. Le doublé de Di Domenico ajouté à de multiples envois échouant sur Roussillon Imparfaitement inspiré aurait pu se traduire par une ardoise imposante. Certes, Boulogne n'a rien de comparable à Lorient mais Hazebrouck est remonté du creux de la vague et son dernier parcours en Championnat devrait être intéressant.

A Boulogne, on aurait intérêt de modérer les transports de certains joueurs comme Martel et Sébilleau. Tout ne semble pas aller pour le mieux chez les maritimes qui devraient redresser la barre de toute urgence.

E. PORET.

ÉO - BOURGEOIS SACRÉ TANDEM !

SAINT-OUEN. — Outre le résultat net qui comble les supporters, on aura retenu la façon dont le score large a été acquis par un onze du Red Star qui allie enthousiasme et technique.

Sans aucun doute, Chaumont était une proie trop facile et il convient de mesurer son jugement mais les partenaires de Fouché ont pendant la majeure partie du match étalé un savoir-faire intéressant pour... l'avenir, si celui-ci devait finalement s'avérer payant, en juin prochain. Il est tout aussi vrai qu'avec des « gaillards » comme Eo et Bourgeois, bien appuyés par Redon au milieu de terrain, le Red Star peut pratiquer un football réfléchi, avec le moins d'erreurs possible.

Le Red Star est en fait un alliage jeunes-anciens de bon aloi. Les anciens montrent la voie à suivre, les jeunes Colney, Dubois, Amorfini s'y engouffrent avec allégresse et ce n'est sans doute pas la défense chaumontaise qui nous contredira !

Dès le coup d'envoi, les dés étaient... jetés et on ne pouvait pas parier un seul centime sur les chances de Chaumont de s'en sortir à moindres frais. Il fallut cependant attendre la 47e minute de jeu pour voir un Red Star « s'installer » dans le bonus.

C'est d'abord Madronnet, sur corner, qui avait ouvert la brèche. Il fut bientôt suivi par un tir de Eo puissant et précis, à la suite d'un remarquable travail préparatoire de Bourgeois.

Aussitôt après le repos, le Red Star bénéficiait d'un penalty pour charge de Villeminey sur Colney et Eo, encore lui, s'empressait de le convertir en but. Deux autres buts alourdissaient l'addition : Prost comme à la parade à la suite d'un centre de Fuentès et Fuentès qui s'amusa comme un petit fou avant de clore la marque.

Quand on aura ajouté que Redon tira sur la transversale, que Bourgeois rata de fort peu deux reprises de la tête et que Colney et Jarra manquèrent tous les deux un but tout fait, on aura pris la mesure de cette rencontre à sens unique.

Le Red Star a donc soigné son goal average (on ne sait jamais, en effet) et cultivé son image de marque qui veut qu'il soit invincible à domicile. Aujourd'hui, il peut se targuer d'avoir fait le plein à Saint-Ouen : onze rencontres, onze victoires.

C'est ainsi qu'on peut espérer monter en Division I, et c'est bien là l'unique but du onze audonien qui va livrer ces prochaines semaines un duel particulièrement piquant, même s'il est à distance, avec la formation chère au jeune buteur Marc Berdoll.

Red Star ou Angers : les paris sont ouverts.

Jean-Paul OUDOT.

LE MÉRITE D'ANGERS

ANGERS. — Si le S.C. Toulon a été battu nettement et sans discussion par des Angevins actuellement en pleine euphorie, il n'en a pas moins produit bonne impression au point que les ambitions qu'il nourrissait au départ de la saison ont semblé parfaitement justifiées.

Bien inspirée, riche en joueurs de qualité, vive et opiniâtre, l'équipe visiteuse pose en effet quelques problèmes au S.C.O. Dommage seulement que des attaques bien amorcées et bien conduites aient échoué régulièrement par la faute d'un manque de prise de risque au moment de la conclusion.

A ces qualités toulonnaises s'ajoutait l'heureuse initiative qui consista à coller aux basques de B. Lech un garde du corps impitoyable en la personne de l'habile Baltimore. Ainsi fut en partie neutralisé un des atouts essentiels du bon milieu de terrain angevin.

La manière s'en ressentit si bien que c'est à l'énergie que se construisit la victoire locale. Energie en défense à l'image d'un remarquable Ferri, énergie en attaque où les trois avants de pointe : Guillon, Berdoll et Augustin se montrèrent constamment entreprenants. Cette ligne offensive s'attira d'ailleurs les éloges de l'entraîneur visiteur M. Duval qui disait : « Il a bien de la chance mon collègue Vasovic de posséder outre Berdoll deux ailiers si jeunes et si brillants. Surtout qu'il se les garde précieusement. »

Augustin, pour sa part, avait pris un départ foudroyant en réussissant dès la première minute une sensationnelle reprise de volée (extérieure du pied gauche) qui s'en fut percuter l'angle des buts de Duval, lequel se voyait déjà battu.

Cet éclat fut à l'origine d'un très bon premier quart d'heure mais, par la suite, Angers eut plus de mal à réussir son match. Toulon eut alors contre lui d'encaisser un but au début de chaque mi-temps (9e et 47e).

Mais malgré la bonne résistance de l'adversaire, le S.C.O. eut quand même grand mérite à décrocher son sixième bonus, le quatrième depuis la trêve. Mérite d'autant plus à souligner qu'il perdit Augustin quinze minutes après la reprise et qu'après la rentrée de Pauvert, Damjanovic se blessa à son tour.

Y. RICHARD.

BÉZIERS PREND DU RETARD

BEZIERS. — Faut-il rendre l'état du terrain responsable de ce léger faux pas de l'équipe biterroise qui a pour conséquence d'accentuer son retard sur la paire Angers - Red Star ? On n'ose l'affirmer car suivant la formule habituelle, le terrain est le même pour les deux adversaires.

Cependant il est apparu que les visiteurs semblaient plus à l'aise que les locaux, ceux-ci moins habitués à la pluie, au vent et au sol boueux qu'au terrain sec. En première mi-temps ce ne fut pas très sensible, mais les Biterrois payèrent ensuite les efforts qu'ils avaient prodigués pour faire la décision avant le repos. Les joueurs d'Auxerre, qui avaient encore opéré d'abord sur un rythme moyen, surprirent dès leur retour du vestiaire par leurs accélérations. Leurs avants jouaient alors dans la partie du terain la plus mauvaise, les défenseurs locaux n'arrivaient pas à dégager efficacement, ils s'affolaient. Mais Palma gardait la tête froide autant que l'équilibre. Il sauva son camp notamment par une envolée de grande classe sur un tir de Roque. Ce ne fut qu'un corner de plus à l'actif d'Auxerre (neuf au total contre six à Béziers).

Et tout de suite après cette flambée des visiteurs, survint l'incident qui aurait pu changer radicalement la situation. Un fauchage de Garces parut assez grave à M. Besory pour justifier le penalty. Broggini un spécialiste, expédia la balle à mi-hauteur à la gauche de Szeja. Mais celui-ci bien inspiré repoussa le tir. Ainsi ce deuxième but qui aurait pu couper l'élan des joueurs de l'Yonne et sapper leur moral, fut manqué. Rien n'était perdu cependant pour Béziers qui sut se créer des occasions prometteuses. Mais les avants d'Auxerre de leur côté pénétraient souvent dangereusement dans le camp biterrois et le but égalisateur vraiment difficile à réussir de Voegelin (un arrière et le plongeon de Palma évités) puis un tir dans un angle (presque complètement fermé) ne fut déclaré injuste que par des supporters inconditionnels.

A. MAURY.

BONUS AJACCIEN

AJACCIO. — Toulouse ne fut jamais en mesure d'inquiéter le G.F.C.A. Il faut dire que l'équipe ajaccienne aborda cette rencontre sur un rythme élevé, d'une manière très volontaire et de ce fait elle accula durant toute la partie l'équipe toulousaine sur ses buts. Jamais aussi Toulouse ne donna l'impression de pouvoir jouer les premiers rôles en deuxième Division.

Nous étions loin de l'équipe toulousaine du match aller qui nous avait paru beaucoup plus complète. Le fait est que les Ajacciens qui jouèrent sans complexe, dominèrent de la tête et des épaules la partie et les Toulousains ne parvinrent jamais à inquiéter Lefillatre qui passa un après-midi tout à fait confortable. Ce ne fut pas le cas de Rigoni qui dut intervenir à diverses reprises et qui fut assez heureux de ne s'incliner qu'à trois reprises sur des tirs de Ferratge, Barrientos et Kanyan.

L'attaque ajaccienne s'était donc enfin réveillée car jusqu'ici, il faut l'avouer, elle n'avait jamais donné l'impression de pouvoir percer des défenses très solides. Le fait de n'avoir marqué que 24 buts jusquici témoignait de cette relative stérilité.

Dominique FIGARELLA.

GUEUGNON RETROUVÉ

GUEUGNON. — On commençait à douter sérieusement dans l'entourage gueugnonnais, et il y avait de quoi. En effet, en trois mois, les hommes de Casimir Votarski n'avaient pu mettre à leur actif la moindre victoire.

On oubliait alors que Trivino, J.C. Berthommier, et José Duch, tous, titulaires à part entière, ne jouaient, pour des raisons diverses, que sporadiquement. Ces trois joueurs étaient encore absents contre Martigues, mais Votarski avait su trouver les mots pour transcender ses hommes et compenser ainsi cet handicap.

Bien sûr, ce ne fut pas du grand football et il ne pouvait en être autrement d'ailleurs, car Martigues, venu pour obtenir le match nul, avait considérablement renforcé son milieu de terrain, d'où les attaquants bourguignons se faisaient prendre presque à tous les coups dans les mailles du filet.

Il en fallait davantage cependant pour les décourager. Remarquables de combativité et d'enthousiasme, ils réussirent à accélérer en deuxième mi-temps sous l'impulsion surtout de Sanchez et Albert. Ce dernier devait être récompensé de ses efforts en marquant à la 76e minute, d'un fort joli tir, le but de la victoire. Un but très important car il doit redonner confiance aux Gueugnonnais. C'est certainement l'enseignement essentiel de cette rencontre pour les Bourguignons, alors que les Martigaux regretteront certainement de ne pas avoir joué plus franchement le jeu.

G. BATUT.

CANNES DIFFICILEMENT

CANNES. — Une nouvelle fois les Cannois ont connu les pires difficultés pour vaincre à domicile.

Il faut souligner que les Montluçonnais évoluant très groupés étaient difficilement vulnérables.

Et pourtant, durant près d'une heure le public cannois vit évoluer une équipe vive et appliquée qui réalisa de bons mouvements collectifs, cela sous l'impulsion de Leif Eriksson, de Charly Loubet et de René Guise.

Il manqua à la première ligne ce petit rien qui permet la réalisation, un peu de détermination et d'habileté.

Ce Cannes-Montluçon était la dernière rencontre que jouaient les Cannois sous la direction de Dante Lerda.

En effet, le sympathique Rochevillois manifestait le vif désir d'abandonner la direction de l'équipe pro, cela depuis plusieurs semaines pour ne se consacrer qu'aux amateurs.

Et en dépit d'un vote unanime favorable qui le confirmait dans son poste, Dante Lerda maintint sa décision. Bien que rien n'ait été arrêté encore, c'est très vraisemblablement Robert Domergue qui assurera la direction technique du club azuréen pour la section professionnelle comme pour la formation.

Ainsi donc c'est un ex-pro cannois qui en remplace un autre. Lerda et Domergue se connaissent fort bien d'ailleurs, n'ont-ils point joué ensemble voici une trentaine d'années et il est probable que s'ils ont à travailler ensemble, ils accompliront une intéressante besogne.

G. CLAIRMOND.

NEVERS COMBATIF

NEVERS. — A Nevers tout s'est passé après une heure de jeu, au terme des allées et venues du ballon, conduit d'un bout à l'autre avec plus d'assurance par les Francs-Comtois, mais peut-être avec plus d'agressivité par les Nivernais.

La réussite du tir des dix-huit mètres de Canizares qui loba le gardien Olivain pour aller se nicher sous la transversale, a mis le feu aux poudres.

Les professionnels, peu virulents jusque-là, appuyèrent sur l'accélérateur, et le gardien Simon qui avait failli se marquer à lui-même un but au cours de la première mi-temps, se racheta en détournant, d'une détente magnifique, une reprise de volée de Masson à la 63e minute, puis un tir à bout portant de Jacquinot à la 66e.

Mais si les Bisontins dominèrent alors parfois franchement, les contre-attaques nivernaises ne manquaient pas de tranchant. Une minute plus tôt, Vernisse, seul devant Olivain, avait eu le but de 2-0 au bout du pied.

Le capitaine visiteur, Dublin, a payé d'exemple, il s'est montré le plus combatif. Une action personnelle ayant été repoussée, à la 70e minute, il obtint un coup franc aux dix-huit mètres à la 75e minute et, au terme d'un nouveau slalom parmi les défenseurs nivernais, il réclama un penalty avec tant de véhémence, à la 84e minute, qu'il s'attira un avertissement.

Dublin obtint satisfaction de façon plus élégante dans la minute suivante en adressant une balle parfaite à Kern démarqué au centre, qui obtint l'égalisation.

Alors que le suspense paraissait terminé, les Nivernais, qui n'avaient pas désarmé, se lançaient dans une contre-attaque et, des 25 mètres, Ibrahim plaçait un tir terrible juste dans l'angle des buts.

Nevers qui a marqué deux buts, a été en position d'en marquer d'autres, mais l'entraîneur Coinçon se plaignait de l'arbitre de touche qui avait, selon lui, fait annuler le premier but de la partie marqué par Kern d'une reprise de la tête.

A. GAUDRY.

FÉBRILITÉ A MULHOUSE

MULHOUSE. — « Bien sûr, ce diable de Vicq, en reprenant, sur la ligne, de la tête, une balle de Subiat qui s'apprêtait à prendre le chemin des filets, nous a privé de la victoire. Mais cette dernière aurait dû nous sourire dans d'autres occasions. A la 24e minute par exemple, sur une action de Subiat, Berlato a eu beaucoup de chance, en écartant une balle du pied devant Fauré, placé en embuscade. Une minute après, sur un corner tiré de la gauche par Infante, c'est encore Berlato qui en « boxant » la balle dans un angle impossible, écarta une fois de plus le danger. J'en passe et des meilleures, notamment quand dès la première minute de jeu, Hoffsen, gêné par l'état du terrain, ne put frapper le ballon convenablement au terme d'un beau débordement du jeune arrière droit Reiss. Oui, vraiment, ce match, nous devions le gagner », estimaient tour à tour l'entraîneur, Marcel Schlotter et M. Ernest Henna, président de la Commission Technique.

Côté spinalien, on estimait que l'arbitrage de M. Amiotte n'avait pas été convaincant et l'on reprochait aux Mulhousiens d'avoir « durci » le jeu tout au long des minutes. Mais le partage des points est largement mérité. Nous vous ferons grâce de ce délicieux euphémisme pour dire que, bien sûr, il y eut quelques « règlements de compte » dus au contentieux du match aller, et il n'y avait pas de quoi fouetter un chat et encore moins pour troubler la sérénité d'un arbitrage dont certaines décisions à contresens eurent tout de même le don de déclencher l'ire des quelque 2.000 spectateurs présents. Pour notre part, nous dirons que le S.A.S. aurait dû s'efforcer de construire, de jouer au ballon et il en avait les moyens avec un « milieu » où Vicq, Hlevniak et Receveur jouaient les premiers violons sur une partition très variée qui contrastait cependant singulièrement avec le style syncopé des défenseurs vosgiens, très vite paniqués par le volume des attaques alsaciennes.

M. SALVADOR.

SAINT-DIÉ : APRÈS LA PEUR...

SAINT-DIE. — Une victoire était absolument indispensable aux Vosgiens qui avaient dû se priver des services de Ehrhardt et Monnin, suspendus.

C'est donc le Yougoslave, Gracanin, qui devait faire office de moteur. Mais la peur de perdre les paralysait au point qu'ils firent une première mi-temps plus que moyenne. Au football, tout en profondeur, des Sétois, Saint-Dié n'opposait qu'un jeu compliqué qui ne mettait guère en danger un Cerrato, toujours aussi inspiré d'ailleurs.

Tant et si bien que le doute s'installa rapidement dans les esprits quant aux possibilités des Vosgiens de prendre, ne serait-ce qu'un point au F.C. Sète.

Celui-ci, prudent en défense, lançait ses flèches par Edwige, Kassoyan, en particulier. En bref, les Méridionaux se créèrent en première mi temps cinq véritables occasions de buts contre trois aux Vosgiens, à mettre d'ailleurs à l'actif du seul ailier Richard dont les déboulés sur l'aile gauche ou le retourné de la 45e minute auraient pu tromper un gardien moins avisé que Cerrato.

Il est vrai pourtant que Sète n'avait pu saisir sa chance, pêchant parfois par maladresse.

Car on peut, sans prendre trop de risque, considérer comme le tournant du match, ce penalty manqué par Kassoyan à la 40e minute. Frappé en force, le ballon percuta la transversale.

Sitôt revenu sur le terrain, Saint-Dié joua dans un autre esprit, Sète fut alors pratiquement réduit à la défensive à deux ou trois exceptions près. Mais sa résistance allait en s'effilochant.

Il est vrai que la première fois que les Sètois cédèrent, ce fut sur penalty, Lacaze ayant crocheté Richard qui pénétrait dans la surface. Mayet transforma. Ce but libéra complètement les Vosgiens qui songèrent même au bonus après que Gracanin, d'un tir fulgurant, eut marqué le second but.

G. LAMAZE.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris

Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Offres

Club belge ambitieux 20 km de la France, est à la rech. d'un avant centre et d'un ailier, val. 2e ou 3e div. nat. Possib. d'obtenir une situat. intéress. ds la région. Ecr. no 10.674 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris qui transmettra.

Moniteur football et éducation physiq., sér. réf., ch. club promot. Honn. ou D.R.H. com. entraîneur ou entraîn.-joueur. H.b. le mercredi rég. 49-37-72-79 ni situat., ni logt à fournir. Ecr. no 10.676 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, , 75008 Paris qui transm.

Dirigeant capacitaire animateur rech. club où il pourrait exercer fonctions responsable école foot, secrétariat des jeunes. Ecr. no 10.675, O.P.G.P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, q. transm.

Gardien but clas. D.H. non mut., ch pr sais. 76-77, club P.H. ou ligue même distr. Assurant logt et situat. stab. Rég. 05, 38, 74, 64, 37. Ecr. no 10.677, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris qui transmettra.

Divers

Vds collection France Football 60-75, années. Chevillard, 6, rue du Grand-Pré, 44350 Guérande.

Confidentiel D2

◆ Lamy, le capitaine de Laval, se remet fort bien de sa blessure. Il espère être fin prêt pour « remettre ça » dès samedi soir en Coupe.

◆ Dante Lerda a décidé d'abandonner ses fonctions d'entraîneur de Cannes. Il est question de le remplacer par Robert Domergue.

◆ Changement de président, aussi, toujours à Cannes, le nouveau étant un jeune dynamique, M. Léon Giovinazzo.

◆ Patrice Salette (Nevers) ayant eu des ennuis cardiaques, s'est vu interdire la compétition pour plusieurs semaines.

◆ Francis Baly pour sa rentrée en Championnat après plusieurs mois d'absence (ennuis avec les adducteurs et opération hernière) était tout heureux d'avoir marqué le but de la victoire d'Angoulême : « C'est ma revanche personnelle sur le destin. »

◆ L'annulation du match de Coupe avec Ajaccio a causé une grande surprise à Béziers où l'on ne supposait pas qu'après deux décisions favorables une troisième allait être prise en sens contraire. Néanmoins on espère que la déception n'empêchera pas les supporters qui avaient accompagné l'équipe à Gardane de se rendre à Toulon pour cette nouvelle édition d'autant plus que le comité de l'A.S. offre le déplacement en car gratuit à toute personne munie d'un billet d'entrée au stade.

◆ Yves Cros, l'entraîneur malakoffiot, n'était pas présent à Brest, retenu à Paris par ses obligations.

◆ M. Buils, l'arbitre, semble porter chance aux Brestois. En effet, il a arbitré trois fois ceux-ci à domicile et par deux fois (les deux seules fois d'ailleurs) les Brestois ont connu les joies de la victoire sur leur terrain (contre Angoulême et contre Malakoff).

◆ M. Cerest, le maire de Brest, était présent à cette rencontre. Avant le match il tint à encourager les joueurs, à les féliciter après la rencontre et nous assura qu'il allait être du prochain déplacement à Lyon dans quinze jours, pour la Coupe, d'autant plus facilement qu'il existe entre Brest et Lyon quelques échanges culturels.

◆ L'arbitre désigné pour le match Angers-Toulon, M. Pauger fut empêché par un accident de voiture. C'est M. Jourdain qui le remplaça de bonne façon.

◆ A l'issue du match Angers-Toulon, un jeune couple discutait fort en regagnant sa voiture : c'était Mme Berdoll qui reprochait vertement à son mari d'avoir manqué un but tout fait.

◆ A Angers, deux vieux amis se sont retrouvés : Robert Lacoste, directeur sportif du S.C.O. et Marcel Duval, entraîneur de Toulon. Deux anciens gardiens de but qui s'étaient connus, alors que Lacoste entraînait Troyes et que Duval jouait à Lyon.

◆ Raymond Kopa a été pressenti par Antenne 2 pour être l'assistant technique du commentateur éventuel pour le match de Coupe d'Europe Kiev-Saint-Etienne.

◆ Eliminé de la Coupe, le Red Star a meublé son calendrier. Dimanche prochain, il jouera à Porto en match amical contre l'équipe du F.C. Porto.

◆ En lever de rideau de Red Star-Chaumont, les Juniors du Red Star ont battu, aux penalties, Auxerre. Mais c'est Auxerre, au meilleur goal-average du groupe, qui se qualifie pour les seizièmes de finale de la Coupe Gambardella.

◆ Nungesser, un des responsables de Chaumont, n'a pas reconnu ce bon vieux stade de Saint-Ouen. Il est vrai que l'ancien Audonien des années 1955 n'a plus tellement l'occasion de venir à Paris.

◆ En semaine, Tours avait réalisé le nul (1-1) en amical contre les Polonais de Odra-Opole, leader de Division II en Pologne et récent vainqueur de Ruch Chorzow en Coupe.

LE REVEIL DE PIAT

BREST. — Curieux comportement de Jean-Michel Piat. L'an dernier, il avait attendu la fin décembre pour marquer son premier but officiel, en équipe fanion et avait été jusque-là beaucoup contesté. Cette année, même scénario et l'ex-Chaumontois a disputé de nombreux matches en équipe réserve.

Samedi soir, contre Malakoff, il fut sans doute l'un des meilleurs Brestois. Constamment à la pointe de l'attaque, il impressionna les défenseurs banlieusards en ne se gênant pas pour faire quelques petites fautes par-ci par-là. Mais il ne réussit pas à tromper Delpouve, malgré un exploit personnel en seconde mi-temps mais le ballon passa à côté des buts de Malakoff. Ce fut pourtant lui qui, grâce à une déviation de la tête dont il a le secret, permit à Hatfield d'inscrire l'unique but de la partie.

D'ailleurs ses coups de tête ne trouvèrent que trop rarement preneur. Pour utiliser davantage Piat, il faudrait davantage de centres, et également une meilleure compréhension de ses partenaires lors de ses remises de la tête.

Pour autant à l'heure actuelle, le frère du président de l'U.N.F.P. a retrouvé le moral.

Et le moral compte énormément chez cet avant centre qui ne s'exprime bien que lorsqu'il se sent à l'aise. Depuis quelques dimanches, c'est le cas au Stade Brestois.

M. LE NEEL.

◆ Michel Gerez, l'arrière gauche de Tours, victime d'un claquage à la cuisse après son match contre Odra-Opole, dut déclarer forfait contre Rouen. L'entraîneur Jublot plaça alors Mignon en défense et Belouin en milieu de terrain et la jeunesse fit alors ses preuves.

◆ Rosso, l'ailier droit de Tours, fera sans doute sa rentrée à la reprise du Championnat le 14 mars. Tours, en effet, sera en semi-chômage jusqu'à cette date du fait de son élimination de la Coupe de France.

◆ Jaloux sans doute du punch de Cassius Clay, le Chilien, Jorge Infante (1,85 m, 85 kg), excédé par les provocations du Vosgien, Gathier, lui a décroché un court crochet à la mâchoire qui a fait « tilt ». Gathier est allé au tapis et... Infante a « pris » un carton jaune. Match nul.

◆ Durant toute la rencontre, M. Amiotte, qui dirigeait le choc Mulhouse-Epinal, a fréquemment menacé les joueurs, en portant sa main droite sur la poche de son blazer où se trouvaient les fameux cartons. Devant cette valse hésitation, plusieurs « titis » mulhousiens prenaient les paris en assurant que M. Amiotte avait oublié ses cartons au vestiaire. En brandissant un carton sous le nez de Infante, à la 89e minute, l'arbitre a ainsi rétabli le sérieux de la profession...

◆ Roger Zeppellini, le président du Paris F.C., était particulièrement satisfait dimanche. Son équipe avait bien joué pour son seul match de l'année au Parc des Princes, il était également satisfait de la recette. Il y avait, en effet, 2.500 spectateurs environ pour la venue de Lorient et il regrettait simplement que le Red Star n'ait pas avancé son match au samedi : « De mon côté, il m'était impossible de changer de date et à la limite j'aurais même préféré que nos matches soient couplés... »

◆ Othniel Dossevi, qui est toujours le meilleur buteur du Paris F.C., avec un total de neuf buts, a effectué sa rentrée dimanche avec l'équipe de Division d'Honneur.

◆ Le Yougoslave Sekularac ne jouait pas contre Lorient. Il est grippé et souffre d'un douleur à l'aine. Autre blessé, Jean-Luc Rabat qui se ressent toujours d'une entorse à la cheville. Un séjour à la montagne avec sa classe va lui permettre de se refaire une santé comme on dit, mais il ne pourra sans doute pas faire beaucoup de ski.

◆ De retour du derby nordiste que son équipe avait disputé à Hazebrouck, Borowski l'arrière latéral droit de Boulogne a été admis à l'hôpital de cette ville. Il souffre d'un abcès.

◆ En trois matches, Lorient a eu quatre penalties sifflés contre lui. Heureusement, cette fois cela n'a pas eu de graves conséquences puisque Demota a expédié le ballon à côté du but. Déjà, contre Cholet, il y a quinze jours, le grand Gérard avait manqué un penalty... A ce propos, Jean Vincent a eu cette parole : « Iché l'a dévié des yeux... »

◆ Dojcinowski a reçu un avertissement. Le Yougoslave avait d'abord mis une « bonne semelle » à Rossignol. Ce geste méritait déjà une telle sanction, mais c'est pour contestation et gestes déplacés envers l'arbitre qu'il l'eut quelques secondes plus tard.

◆ Le jeune ailier droit du Paris F.C. Lafargue était la semaine passée en stage cadets de Paris à Fontainebleau. Dimanche prochain, à Melun, en Coupe Nationale des Cadets, il jouera avec cette sélection contre l'Alsace.

◆ Les équipes parisiennes ont connu des fortunes diverses en Coupe Gambardella des juniors. Melun a été éliminé par Rouen (2-1), tout comme le Red Star par Auxerre, mais Viry, en triomphant de Lille 3-1, s'est qualifié pour les huitièmes de finale. Bravo Viry !

◆ C'était un peu la journée des retrouvailles au Parc des Princes. Iché se souvenait qu'il y a trois saisons il gardait les buts du Paris F.C. alors que Kerangouarec, entré en seconde mi-temps à la place de Lafargue portait il y a deux ans les couleurs de Lorient.

◆ A la fin de la partie, Guy Calleja, entraîneur du Gazelec, reconnaissait : « Je ne m'attendais pas aujourd'hui à un bonus. En effet pour nous Toulouse fait partie des meilleures formations de IIe Division même si on n'en a pas eu l'impression au cours du match d'hier. Il faut dire que mon équipe s'est montrée beaucoup plus volontaire, mieux organisée et surtout plus collective. »

◆ Langrand étant absent pour prospection, ce sont les trois entraîneurs adjoints : Douglas, André Pruvost, Jacques Viste, qui superviseront l'entraînement des différentes formations et des jeunes. On sait que tous trois portèrent et portent encore à l'occasion les couleurs « Rouge et Noir » du club

◆ Sedan-Dunkerque, c'était l'occasion pour Louis Dugauguez maintenant spectateur et Elie Fruchart, toujours sur la brèche comme entraîneur, de se retrouver. Les deux amis ont évoqué quelques souvenirs et notamment ceux relatifs à l'équipe de France, dont ils furent les responsables voici quelques années.

◆ Les joueurs de Sedan portaient samedi un brassard de crêpe et l'on respecta au coup d'envoi une minute de silence à la mémoire de M. Pierre Vautelet, dirigeant de la première heure et accompagnateur-soigneur de l'équipe pendant vingt ans, récemment décédé.

◆ « Je ne pense pas que nous nous soyons déjà rencontrés, a dit à son homonyme joueur à Dunkerque (19 ans), l'arbitre du match Sedan-Dunkerque, M. David (la quarantaine) mais j'espère que vous m'obéirez comme un fils. »

Et M. David n'eut pas à sévir contre l'excellent jeune David durant tout le match.

◆ Jacques Mouilleron s'il ne rêve plus d'être un géant de la route, possède un vélo de course qu'il utilise actuellement sur la piste de Venoix pour rééduquer son genou victime d'une entorse contre Dunkerque.

◆ Tout le monde crut en début de saison que Jacques Moulinet était condamné à jouer en réserve. Mais les circonstances ont obligé l'entraîneur à le rappeler et ce dynamique garçon, qui a fait toute sa carrière à Malherbe, se comporte si magnifiquement qu'il suscite l'admiration générale. En face de Châteauroux, il a encore été l'un des meilleurs de l'équipe tout en disciplinant un tempérament autrefois un peu trop volcanique.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

Vitry-le-François : le dauphin

L'E.S.F. Vitry-le-François est assurément l'une des équipes féminines françaises les plus méritantes. Depuis sa création, soit huit ans, dans l'ombre de son prestigieux voisin, le Stade de Reims inamovible meilleure formation nationale, elle a pourtant réussi à se faire une petite place au soleil.

Les Vitryates ont su trouver dans l'exemple des Rémoises un stimulant qui leur a permis d'obtenir de remarquables résultats non seulement au niveau régional mais tout récemment à l'échelon national en accédant aux quarts de finale du Championnat en battant l'Arago d'Orléans, qui n'est autre que le finaliste de la précédente édition. Une référence !

Dans la compétition du Nord-Est, les Marnaises détiennent le titre depuis plusieurs années consécutives. Certes elles ont profité de ce que le Stade de Reims, s'attachant en priorité aux confrontations nationales et internationales, était « hors concours », mais il n'en fallait pas moins s'imposer à une dizaine d'autres clubs. L'E.S.F.V. y est parvenue d'une manière fort convaincante.

Le principal atout des Vitryates réside dans un esprit de club particulièrement développé. Ainsi auraient-elles pu accueillir dans leur effectif plusieurs bonnes recrues de villes voisines, mais, à l'unanimité, dirigeants et joueuses ont préféré rester soudés avec les éléments en place. Pour l'instant, ils n'ont pas à s'en mordre les doigts.

Cette sage politique porte ses fruits car sur le terrain, les demoiselles de Vitry font preuve d'une solidarité, d'un esprit de corps tout à fait exceptionnels.

Même les Rémoises, si elles se sont toujours imposées jusqu'ici à leurs dauphines régionales, ont régulièrement dû s'employer très sérieusement pour éviter une surprise désagréable.

Si le jeu collectif constitue la force essentielle de l'équipe, celle-ci possède des individualités au talent plus confirmé, telles l'avant centre et meilleure marqueuse, Decoster, et le milieu de terrain, Chameroy qui sont d'ailleurs deux titulaires ayant contribué aux premiers pas du club. Elles restent le symbole de son essor.

Quant à la nouvelle gardienne, Blin qui compense sa petite taille par une détente remarquable, son comportement a été déterminant dans la phase qualificative.

Les Vitryates comptent encore beaucoup sur elle en quarts de finale, face à la redoutable attaque de Bergerac.

J. CAILLEUX.

De gauche à droite, debout : Marignier, Bourré, Coeffier, Allet, Chameroy, Adam, Petit, Lusquin, Gueffé ; accroupis : Roy, Decoster, Maryse Claux, Blin, Claudine Claux, Bassler, Muriel Claux, Dubois.

SPÉCIAL LAVAL

LE STADE LAVALLOIS. Debout : Fesgages, Keruzoré, Bertin, Papin, Rose, Lamy ; accroupis : Blanchet, Smerecki, Tripp, Camara, Bonnec.

UN FOOTBALL-SOURIRE POUR TOUT CONQUÉRIR

(Tony ARBONA)

« Qui c'est le meilleur ?... C'est Laval évidemment. »

Ce slogan si souvent employé par les cohortes de supporters sur de nombreux stades trouve sa justification sur celui appelé Stade F.-Le Basser, le nom du regretté sénateur-maire de Laval.

Dans cette minicapitale de la Mayenne tout est meilleur, tout est supérieur, tout est bon :

— Qui est le meilleur entraîneur des équipes amateurs ? Le jury de « France Football » en décembre dernier a décrété que c'était Michel Le Millinaire.

— Qui est le meilleur et plus sportif public de Division II ? L'association du Fair Play (A.I.C.V.S.) Jean Borotra en tête, est allé, il y a quelques semaines, décerner ce titre au public lavallois. En haut du stade une plaque gravée dans les gradins précise ce titre.

— Qui est le meilleur club amateur étant allé le plus loin en Coupe de France ? C'est encore Laval, qui, en 1974, enlève le challenge « France Football » et rate le doublé l'année suivante pour un petit but de handicap avec ce satané Corse de Bastia qui réalise un carton au match retour après avoir été battu au match aller.

Ah ce Bastia ! Deux saisons de suite qu'il empêche le Stade Lavallois d'aller plus loin que les huitièmes de finale de cette Coupe.

— Qui est le meilleur club amateur, classé en tête, pour la Division II, c'est toujours et encore Laval. C'était vrai la saison passée, c'est vrai encore pour celle-ci.

— Le meilleur buteur du groupe ? C'est George Tripp, l'avant centre de Laval !

— Le plus ancien président du football français, celui qui est depuis soixante ans dans notre football ? C'est Henri Bisson, l'âme de Laval qui, avec ses 73 ans, suit tous les matches du banc de touche, qu'il pleuve ou que le soleil tape.

Laval ? C'est un cas, un phénomène du sport-roi. Pas un de ces clubs champignons qui surgissent dans les palmarès parce qu'un mécène a eu quelques millions à dépenser. Non, Laval était déjà une vedette il y a dix ans de cela, quand il disputait au Parc des Princes, la finale du Championnat de France Amateur, battu seulement par un but — et en jouant à dix — par le légendaire Gazelec d'Ajaccio !

Les Stadistes étaient encore de la Poule finale en 1970.

Alors, qui est ce club, ce public, ce stade ?

Tenez, le stade Le Basser, par exemple est un cas à part. Il a tout pour plaire, le gazon est beau et bon, il a une piste de course à pied, tous les aménagements et surtout, ah ! ça surtout, une tribune qui ressemble à une immense gaufre placée de telle manière que les spectateurs des premiers rangs ne peuvent éviter la pluie. Mais c'est beau à voir.

Le public ? Il est chahuteur comme tous les publics mais il soutient son équipe constamment, même quand elle ne gagne pas. Il est vrai que c'est rare car on peut rechercher loin les défaites du Stade sur son herbe. Même Rennes, le leader actuel a été battu au Le Basser, pourtant Pokou était là avec les Bretons.

Ce public aime le beau jeu, l'offensive et sur ce point les footballeurs le gâtent. Bien sûr, quand un Cholet vient — comme samedi passé — à Laval pour jouer à onze derrière, il gronde ce public. Mais il respecte toujours l'adversaire

Il reste fidèle : une moyenne de 7.000 à chaque rencontre et 13.000 pour accueillir Rennes, Bastia ou Reims. Si les gradins avaient pu accueillir 20.000 spectateurs, ils auraient été 20.000... mais on ne peut loger que 13.000 personnes.

Même M. F. Le Basser, frappé d'un mal implacable, venait voir ses footballeurs, allongé dans une ambulance qu'on plaçait aux abords des lignes de touche.

C'est ça le public de Laval.

DES SOURIRES ET DES HOMMES

Et l'équipe ? C'est du pareil au même. Du jamais vu. Une bande de copains où se côtoient des internationaux comme Blanchet, Rodighiero, Tripp ou Camara, chez les amateurs, des Smerecki, Bonnec avec d'autres sans titre que leur valeur indéniable, Keruzoré étant le prototype avec des Bertin, Lamy ou bien Desgages et Papin.

A Laval, international ou simple équipier, chacun a un emploi :

« Je ne veux pas voir traîner mes joueurs dans les cafés — a dit M. Bisson — c'est un mauvais exemple, alors on s'arrange pour leur trouver un emploi. Mais même si ce travail se fait à Rennes (pour Rodighiero) ou au Mans (pour l'ajusteur Smerecki) tout le monde se retrouve au stade, le soir, pour l'entraînement. »

Cet entraînement, c'est Michel Le Millinaire qui le dirige. C'est un Breton qui est depuis vingt ans à Laval. Peu de cheveux, peu de centimètres de taille (1,60 m), une voix douce, un titre inhabituel « Conseiller pédagogique de l'Education nationale » et du football plein la tête. Ce philosophe n'invente pas le football à chaque match, non, il le fait pratiquer comme il doit l'être : bien jouer et essayer de marquer un but de plus que l'adversaire, même à l'extérieur, même à Rennes.

Bref le football de Laval est un football de sourires puisque jamais triste.

Rodighiero, le capitaine, s'est cassé une jambe il y a trois mois de cela. Lamy, qui lui a succédé comme porteur du brassard, est sérieusement blessé, il manque aussi mais l'équipe continue à tourner, et bien.

La saison passée, Laval, en Coupe, est allé tenir Reims en échec chez lui, mais au retour, au Le Basser, Reims a été battu. On vous le dit, les vainqueurs sur le terrain de Laval sont rarissimes. Ainsi cette saison personne, encore, n'a pu gagner.

Laval était une des équipes-reines amateurs ces dernières saisons, aujourd'hui il a reçu les renforts de Camara, Bonnec, Keruzoré, alors pourquoi ne le resterait-il pas. Tripp, le bulldozer, le marqueur était triste en début de saison, une blessure qui ne guérissait pas et cet Allemand de 35 ans se désespérait, puis il a été guéri et pour le prouver il a marqué quatre buts contre Sedan. Une âme de débutant qui l'a fait se hérisser quand Laval rata de si près le doublé en « Challenge France Football ».

— Nous avions gagné l'un des deux matches contre Bastia, c'est donc nous qui étions à récompenser et pas Martigues. Ce « Challenge », faut le reprendre cette saison. »

Blanchet, Keruzoré, Rodighiero, des hommes qui ont connu toutes les satisfactions ont le même état d'esprit :

« C'est un plaisir de jouer à Laval, on s'amuse, on joue un bon football, on est tous copains. Autour de nous c'est une vraie ambiance familiale, bref on est bien. »

Dimanche, après le match de Coupe, contre Toulouse, quel que soit le résultat, le président Bisson et son brain-trust formé de Lépine, Peslier, Péchu, Prilhault, seront dans le vestiaire lavallois et passeront à tout un chacun le verre de champagne qui sera servi — comme toujours — à tous les amis qui foisonnent dans ce vestiaire.

Le Millinaire sera là, presque furtif, toujours souriant, le président plissera encore un peu plus ses yeux malins. On ne parlera pas (enfin pas exclusivement) des péripéties de la rencontre.

Demain, Le Millinaire fera la critique du match. Aujourd'hui, il s'agit de se retrouver entre copains **footballeurs**.

Alors qu'est-ce que le Stade Lavallois ? Eh **bien ! c'est ça**, tout simplement.

Ah ! si Laval montait...

par Robert VERGNE

SANS tambour ni trompette, le Stade Lavallois s'est taillé une renommée en peu de temps, essentiellement grâce au « bouche à oreille » qui demeure le « média » le plus à oreille » qui demeure le « media » le plus efficace en dépit des « mass » électroniques

Or, Laval est une équipe bizarre dans la mesure où elle est l' « équipe-rétro » type.

Longtemps, son entraîneur, Le Millinaire, prôna une défense en ligne stricte, avec mise hors jeu quasi systématique de l'adversaire.

Il serait peut-être excessif d'affirmer que cette tactique a conduit le Stade Lavallois de la Division d'honneur à la seconde Division, mais inversement, qui peut prétendre le contraire ? Toujours est-il que Laval a suivi son petit bonhomme de chemin, et que celui-ci l'a amené à croiser certaines « autoroutes » internationales.

En jouant simplement selon des directives précises, concrètes : la défense de zone et l'attaque à outrance.

Il se trouve qu'avec ces seuls « arguments » philosophiques, Laval a troublé considérablement le « landernau » du football.

Il se trouve également qu'à Laval, le « une-deux » a été élevé à la hauteur d'une institution. Certes, la difficulté du « une-deux », c'est... le deux, c'est-à-dire la remise, mais lorsqu'on en tente une dizaine par mi-temps, c'est bien le diable si on n'en réussit pas un ou deux déterminants.

Ce qui fera dire à certains que Laval est une équipe « rétro » comme le Rennes de Prouff (qui remporta la Coupe de France) ou le Nantes d'Arribas « première manière », qui remportait le titre de champion de France.

Tradition heureuse, c'est du moins l'idée que nous avons personnellement, mais tradition difficile à assumer de nos jours.

Ce qui est sûr, c'est que des joueurs aussi expérimentés que Blanchet ou Keruzoré, sont ravis de jouer dans cette équipe.

Et ce n'est pas seulement à cause de la valeur individuelle indiscutable d'hommes comme Camara, Smerevic, Tripp ou Desgages.

C'est parce qu'il se « passe quelque chose » à Laval, qui échappe peut-être à l'observation du plus grand nombre, mais qui, à nos yeux, n'est pas négligeable.

C'est une des raisons pour lesquelles l'accession de Laval en Division I nous enchanterait.

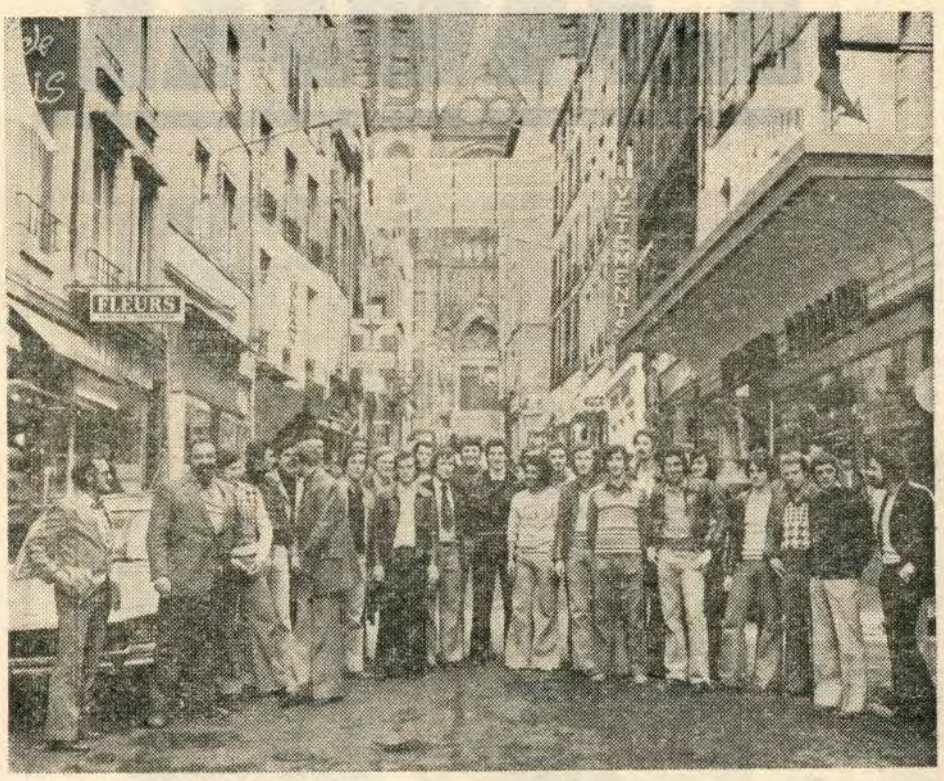
Car tant que les buts auront les mêmes dimensions, que la loi du hors-jeu ne sera pas abrogée et que le ballon sera rond, je ne comprendrai jamais rien à l'expression : « football-rétro » ?

Et je demande à voir...

DIVISION 3

MELUN, ARLES, CAMBRAI: DES DAUPHINS AUX DENTS LONGUES

(Jean-Marie LORANT)



C'est la fête à Clermont. Ferrand a triomphé de Luce (4-1) et le stade Clermontois de Lyon (2-1).

Un vent de tempête a soufflé sur cette dix-neuvième journée et les dégâts sont suffisamment importants aux avant-postes pour que l'on s'y attarde. Quatre leaders sur six battus, il y a un certain nombre de semaines que l'on n'avait assisté à pareille hécatombe. Nœux, Nantes, Lucé et La Rochelle sont en effet restés au tapis, ce qui redonne quelque piment au championnat, surtout dans certains groupes où la domination de ces équipes devenait trop écrasante. Tout n'est pas remis en cause et les écarts seront difficiles à combler, mais désormais gare au prochain faux pas !

● OUEST

LA GRIMACE A NANTES

Au camp des Loges, les Nantais ont subi leur deuxième défaite de la saison. Ils étaient invaincus depuis le 14 septembre, une fameuse série. C'est Nosibor, auteur de deux buts, qui fut le bourreau du leader, lequel constate que Quimper n'est plus qu'à trois longueurs.

Un but de Balducci a suffi aux Quimpérois qui ont fait coup double en reprenant deux points à Nantes et un à Concarneau, leur adversaire le plus sérieux dans la course à la montée en Division II.

Saint-Nazaire, dans le bas du tableau, a fait lui aussi une précieuse opération en marquant deux points alors que les quatre derniers du classement, Penmarc'h, U.S. Normande, Dieppe et P.T.T. Caen étaient battus.

● EST

LA GROGNE A HAGUENAU

Une semaine avant son match de seizièmes de finale de Coupe de France, Haguenau a été défait sur son terrain par les Pierrots (but de Marx) dans un derby passionné. Les supporters d'Haguenau espèrent que la Coupe fera oublier cette défaite.

Haguenau, battu, est rejoint par Talange victorieux à Vittel. Cuiseaux-Louhans et Tavaux sont à un point seulement, et rien n'est joué pour la montée.

En ce qui concerne la première place, elle est toujours occupée par Sochaux. Avec un match de plus à jouer, la position des Sochaliens est plus que jamais confortable.

● SUD

LA JOIE A MARSEILLE

Le gardien aixois Malassagne a tout fait, mais il n'a pu empêcher Boubacar et Zlataric de donner la victoire à l'O.M. Les Marseillais sont donc plus que jamais de solides leaders tout comme Arles s'affirme comme un excellent dauphin.

Les Arlésiens ont souffert à Alès, mais ils sont revenus avec deux points et c'est bien là l'essentiel au moment de recevoir Marseille pour un duel au sommet. Mazamet et Nîmes sont désormais légèrement distancés.

La situation de Mazargues et Brassac est toujours aussi critique, mais la plongée aux enfers de Nice est également inquiétante. Voilà les Niçois sur la trappe de la descente et ils viennent d'être battus par Brignoles sur leur terrain. Quelle dégringolade !

● CENTRE

LA FETE A CLERMONT-FERRAND

C'est la fête en Auvergne. Montferrand a fait voler en éclats la solide défense de Lucé, infligeant au leader un sévère 4-1. Voilà une performance qui n'est pas sans donner quelques regrets aux dirigeants montferrandais dont l'objectif était la montée...

Pour ne pas être en reste avec son voisin, Clermont, dont les deux derniers matches avaient été remis, a triomphé de Lyon grâce à deux buts de Mérelle. C'est la dixième victoire de la saison, des Clermontois, mais ils ne comptent aucun match nul. Quand à Saint-Georges, il est venu chercher un point à Corbeil ; il complète ainsi la bonne journée des clubs de la région de Clermont-Ferrand.

Outre la belle performance de Poissy à Saint-Etienne, il faut noter le nouveau succès de Melun à Vichy et la position très intéressante occupée par ces Melunais qui sont invaincus depuis le 12 octobre et sont à cinq points de Lucé, avec un match de retard, contre Saint-Etienne.

● NORD

L'INQUIETUDE A NŒUX

Un point en quatre matches, sept longueurs d'avance le 25 janvier sur Cambrai, deux aujourd'hui, ce sont les chiffres qui inquiètent l'entraîneur de Nœux-les-Mines, Simon Flak. Que se passe-t-il ? Chaque année, Nœux connaît son passage à vide et voit son avance fondre comme neige au soleil. Après cette nouvelle défaite à Valenciennes, les Nœuxois doivent absolument réagir.

Il y a quelques semaines encore, les Cambrésiens n'en espéraient pas tant et ils voient la vie en rose d'autant qu'ils viennent de triompher de Reims. Si Cambrai dépassait Nœux dans la dernière partie du parcours, quelle surprise !

● CENTRE-OUEST

LE TEMPS DES REGRETS A LA ROCHELLE

La Rochelle a plié à Bourges devant 4.000 spectateurs. Mais la partie fut houleuse et Darchicourt, le gardien rochelais, fut expulsé après trente minutes de jeu. Dommage pour La Rochelle qui paraissait en mesure d'obtenir un bon résultat et qui est dépassé par Bourges.

Cette défaite des Rochelais permet à Bourges de reprendre la tête, mais aussi à Blois de revenir à deux points. Dans ce match à quatre, il ne faut pas oublier Bordeaux, et on se demande bien qui en sortira vainqueur.

En fin de classement, il y a beaucoup moins de suspense. Agen est déjà condamné et Montauban prend le même chemin. En revanche, Niort s'est rebiffé à Limoges.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

11 buts : Mill (Corbeil) ; Traullé (Clermont) ; Kiffert (Lucé).
9 buts : Chantegraille (Montluçon) ; Ducros (St-Georges).
8 buts : Delestre (Lyon) ; Dumas (Villefranche).

GROUPE CENTRE-OUEST

14 buts : Kovacic (Bourges).
11 buts : Bineau (Niort).
10 buts : Eraville, Attamaniuk (Bourges).

GROUPE EST

18 buts : Pilette (Tavaux).
12 buts : Fornalik (Blénod).
11 buts : Marini (Sochaux).
10 buts : Bon (Sochaux).

GROUPE OUEST

14 buts : Anic (Le Mans).
12 buts : Ouattara (Angers) ; Ramirez (Berné).
10 buts : Barraud (Concarneau).

GROUPE NORD

15 buts : Gomis (Arras).
10 buts : A. Polaniok (Sedan) ; 7 joueurs à 8 buts.

GROUPE SUD

13 buts : Flores (Marseille).
10 buts : Toko (Nice).
7 buts : Bret (Brassac) ; Lozano (Nîmes).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE

8 étoiles : Komano (Juvisy).
6 étoiles : Mill (Corbeil) ; Vennecker (Montferrand).

GROUPE CENTRE OUEST

9 étoiles : Sapeta (Amboise) ; Hamoussa (Saint-Médard).
7 étoiles : Ben Saïd (Châtellerault).
6 étoiles : Constantin (Agen) ; Pernon (Blois); Gueniche (Fossemagne) ; Gauthier (La Rochelle) ; Billac (Montmorillon).

GROUPE EST

8 étoiles : Alberti (Baune).
7 étoiles : Pierron (Blénod).
6 étoiles : Kistler Haguenau) ; Gemmrich (Mutzig) ; Thouvenin (Vittel).

GROUPE NORD

10 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
9 étoiles : Mayot (Epernay).
7 étoiles : Bogaert (Saint-Omer).
6 étoiles : D. Cochaux (Revin).

GROUPE OUEST

9 étoiles : Edom (Dieppe).
7 étoiles : Ade (P.T.T. Caen).

GROUPE SUD

8 étoiles : Bret (Brassac).
6 étoiles : Pigeon (Le Puy) ; Champ. (Nîmes).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 3.992 (Bourges) ; 2.349 (Quimper) ; 1.517 (Saint-Brieuc) ; 1.252 (Alès) ; 1.206 (Haguenau) ; 1.126 Saint-Omer) ; 1.123 (Saintes) ; 1.100 (Blois) ; 1.066 (Poitiers), 1.011 (Revin) ; 1.006 (Chartres).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Gomis (Arras); Margottin (Blois) ; Brault (Poitiers) ; Bret (Brassac) ; Bineau (Niort) ; Szymanski (Metz) ; Fornalik (Blénod) ; Chemel (Albi) ; Jeannotin (Saint-Nazaire) ; Ouattara (Angers) ; Nosibor (Paris S.-G.) ; R. Simon (Besné) ; Mur (Montferrand) ; Merelle (Clermont) ; Lovisolo (Menton).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Knockaert (Valenciennes) ; Glin, Morel (Hénin) ; Laot (Libourne) ; Andrien (Abbeville).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Beaudier (Montauban) ; Laffont (Nîmes).

127 BUTS ONT ETE MARQUES, REPARTIS AINSI :

30 dans le groupe Sud
22 dans le groupe Centre
21 dans le groupe Centre-Ouest
21 dans le groupe Ouest
17 dans le groupe Est
16 dans le groupe Nord.

CENTRE

Vichy - Melun	0-1
Montferrand - Lucé	4-1
Red Star - Orléans	2-0
Chartres - Juvisy	1-1
Villefranche - Montluçon	3-2
Clermont - Lyon	2-1
Corbeil - St-Georges	1-1
St-Etienne - Poissy	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	28	19	12	4	3	30	15
2. Melun	23	18	9	5	4	30	20
Juvisy	23	19	9	5	5	27	23
Poissy	23	19	10	3	6	23	22
5. Corbeil	22	19	9	4	6	32	25
Lyon	22	19	9	4	6	26	21
7. Montferrand	21	19	9	3	7	40	24
8. St-Etienne	20	18	7	6	5	32	18
INF Vichy.	20	19	8	4	7	26	22
Clermont .	20	17	10	0	7	27	28
11. Montluçon	15	19	5	5	9	26	28
12. Red Star..	13	19	3	7	9	17	25
Chartres ..	13	19	5	3	11	15	31
Orléans ..	13	19	5	3	11	16	34
15. Villefranche	12	17	4	4	9	19	30
16. St-Georges	8	17	2	4	11	15	35

CORBEIL et SAINT-GEORGES : 1-1. — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 599. Recette : 6.514 F. Buts : Prandin (10e) pour Corbeil, Ducros (27e) pour St-Georges.

CORBEIL : Anfrui — ***Diubeck,** Bourlard, Raynaud, Salvi — Nicolas, Brossard — Piquet (puis Domi, 60e), Prandin, Mill, Mauvières. Entr. : Garcia.

SAINT-GEORGES : ***Debra** — Bravin, Regnat, Schottke, Serange — Sauret, Alihadji — Ducros, Florat (puis Plisson, 60e), Guillaume, Bonnin. Entr. : Vaast.

SAINT-ETIENNE et POISSY : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : joué en lever de rideau de : St-Etienne-Lille. Buts : **St-Etienne :** Alves (32e), **Poissy :** Devillers (60e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Mosnier, **Modeste,** Squietero, Le Bidan (puis Di Matteo, 45e) — **Deschamps, *Massard** — Boury, **Alves, Larios,** Lamamra. Entraîneur : M. Philippe.

POISSY : ***Leplat** — **Houziaux, Linotte,** Christiaen, Lécole — Zubinden, **Schmit** — Pons, **Devillers,** Moussaoui, Gourmelon. Entraîneur : M. Quemble.

A Poissy : Christiaen, expulsé à la 44e minute.

CLERMONT b. LYON : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sébille. Spectateurs : 135. Recette : 1.270 F. Buts : **Clermont :** Mérelle (58e) et (70e). **Lyon :** Delestre (33e).

CLERMONT : Jouhannet — Courtial, Vignat, **Palluch,** Menutti — Rejaud, **Barraud** — Lasalle, ***Mérelle** (puis Khady, 80e), **Perret,** Traullé. Ent. :Boyer et Vernay. Entraîneur : M. Jacquet.

LYON : ***Chemier** — Dartelet, Miahljodic, Mayot, Marais — Genet, **Canthier** — Ferrigno, Faroli, **Delestre,** P'Aleo.

MONTFERRAND b. LUCE : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uriballarea. Spectateurs : 314. Recette 4.936 F. Buts : **Montferrand :** Venneker (24e), Mur (34e et 65e), Alberts (37e). **Lucé :** Kiffert (26e).

MONTFERRAND : Wrizen — Fournier, Corny, Barot — **D. Sourdeix** — Beninca sse, **Tollance** — J. Sourdeix, ***Venneker,** Alberts, Mur. Entr. : Venneker.

LUCE : Braun — Massot, Corgiatti, Ben Moustapha, Plissonneau — Galon, Rolland — **Dufaix, *Kiffert,** Gisbert, Guengain. Entr. : Chiarelli.

RED STAR b. ORLEANS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefèbvre. Spectateurs : 52. Recette : 511 F. buts : pour le Red Star : Izquierdo (21e), Despreaux (50e).

RED STAR : Meurice — **Soci** (puis Diaz, 61e), Bocquet, **Hutinger, Jeanjacquot** — Sanchez, **Despreaux** — Col, ***Sallem, Izquierdo,** Piwowar. Entr. : Dalla Cieca.

ORLEANS : Nenclares — Biseux, ***Beaujouan, Fontaine,** Martinez — Drouet, Janizewski — **Froissart, François,** Viot, Berthouloux. Entr. : J.-B. Bordas.

CHARTRES et JUVISY : 1-1. — Terrain : bon. Arbitre : Sebti. Spectateurs : 1.006. Recette 10.670 F. Buts : **Chartres :** Matausic (34e), **Juvisy :** Rached (35e).

CHARTRES : Alain Buthon — Le Breton, ***Thierry Buthon, Matausic,** Vallet — Pawlak, Bassière — Perez (puis Borde, 77e), — **Bouju,** Vivien, Vougier. EEntraîneur : M. Bonkowski.

JUVISY : **Da Silva** — Tressière, Gouleau, Tanis, Caille — Persechini, ***Rached, Romano** — Granata, D'Alissac, Créa (puis Terbache, 67e).

MELUN b. INF VICHY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 49. Recette : 490 F. Buts : Tardivon (8e).

INF VICHY : Truffert — Ollivier, **Schmitt,** Chevalier, Brecheteau — Seguy, ***Christophe** — **Guimelon,** Vanet (puis Eustache (74e), **Jacques,** Borel. Entraîneur : M. Michelin.

MELUN : Holvoet — Rive, **Perlini,** Malherbe, Lucas — ***Tardivoir,** Carmana, **Bize** — Cherrier, Bernardo, Grimault. Entraîneur : M. Dusseau.

VILLEFRANCHE b. MONTLUÇON 3-2 (1-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 241. Recette : 2.147 F. Buts : **Villefranche :** Micat (37e), Lauri (52e), Dumas (88e). **Montluçon :** Soulier (27e), M'Boup (28e).

VILLEFRANCHE : Gibert — Périgot, ***Colombat,** Ansoud, Deschamps — Mathieu, **Dutrève** (puis Doro, (87e) — Devesa, Lauri, **Dumas,** Micat. Entraîneur : M. Chassagnon.

MONTLUÇON : Leclerc — Chaubron, ***M'Boup,** Daulte, **Baratelli** — **Goutorbe,** Duceau — Hoko, Soulier, Chauffour, Kwasniewsk. Ent. : M. Gardien.

DEMAIN

ARLES-MARSEILLE A QUITTE OU DOUBLE

CENTRE

LUCE - CORBEIL (le 28)
MELUN - LYON
JUVISY - VILLEFRANCHE
SAINT-GEORGES - CHARTRES
POISSY - RED STAR
ORLEANS - F.N.F. VICHY
MONTFERRAND - ST-ETIENNE (le 28)
MONTLUÇON - CLERMONT

OUEST

P.T.T. CAEN - QUIMPER
LE HAVRE - NANTES (le 28)
DIEPPE - LE MANS (le 28)
MANTES - BERNE
ST-NAZAIRE - RENNES (le 28)
ANGERS - PARIS S.-G.
PENMARCH - ST-BRIEUC
CONCARNEAU-U.S. NORMANDE (le 28)

NORD

LENS - CAMBRAI
NŒUX - BEAUVAIS
SAINT-QUENTIN - ABBEVILLE
REIMS - ARRAS
CREIL - VALENCIENNES
SEDAN - AULNOYE
ST-OMER - HENIN (le 28)
EPERNAY - REVIN

SUD

ARLES - MARSEILLE
AIX - NICE
ST-PRIEST - ALES
NIMES - MAZAMET
MAZARGUES - ALBI
MENTON - AVIGNON
BRIGNOLES - BRASSAC
LE PUY - BASTIA

CENTRE-OUEST

LA ROCHELLE - POITIERS
MONTAUBAN - BOURGES
LIMOGES - LIBOURNE (le 28)
FOSSEMAGNE - SAINT-MEDARD
CHATELLERAULT - BORDEAUX (le 28)
MONTMORILLON - SAINTES (le 28)
AMBOISE - AGEN
NIORT - BLOIS

EST

STRASBOURG - SOCHAUX
MUTZIG - CUISEAUX-LOUHANS
TALANGE - METZ
BEAUNE - VITTEL
BAUME - BLENOD
DIJON - NANCY
ST-LOUIS - AMNEVILLE (le 28)
TAVAUX - HAGUENAU (remis)

OUEST

Quimper - Le Havre 1-0
St-Brieuc - Concarneau 1-1
U.S. Normande - Angers 1-2
Paris-S.-G. - Nantes 3-1
St-Nazaire - Dieppe 4-0
Rennes - **Mantes** 1-1
Berne - Caen P.T.T. 3-1
Le Mans - Penmarc'h 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ..	29	19	12	5	2	40	17
2. **Quimper** .	26	19	10	6	3	35	17
3. Paris-S.-G.	24	19	9	6	4	33	19
4. Rennes ..	22	19	9	4	6	30	18
Concarneau	22	19	7	8	4	27	21
6. **Le Mans** .	21	19	10	1	8	37	37
7. Angers ..	20	19	6	8	5	35	28
St-Brieuc .	20	19	6	8	5	18	21
9. **Berne**	19	19	5	9	5	29	32
10. **Mantes** ..	18	19	5	8	6	13	20
11. **Le Havre** .	17	19	5	7	7	20	25
12. **St-Nazaire.**	16	19	6	4	9	22	27
13. **Penmarc'H.**	15	19	5	5	9	24	38
14. **U.S. Norm.**	14	19	3	8	8	25	33
15. **Dieppe** ...	11	19	2	7	10	14	32
16. **Caen PTT**	10	19	2	6	11	19	36

PARIS-St.-G. bat NANTES : 3-1 (3-0). Terrain : gras. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 565. Recette : 5.088 F. Buts : Paris-St-G. : Nosibor (37e et 41e), Dumot (40e) ; Nantes : Baronchelli (80e).

PARIS St-G. : Bensoussan — **Lokoli,** Morin, **Travetto,** Cardiet — Dumot, **Berthaud, *Leclercq** — Dossevi, **Nosibor Brisson.** Entr. : Léonetti.

NANTES : ***Desrousseaux** — **Bibard,** Benion, **Sahnoun,** puis Mérigot (65e), Le Bourgocq — Suaudeau, **Vendrely** — Muller, Pécout, Bassi, Baronchelli. Entr. : Suaudeau.

LE MANS bat PENMARC'H : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ferrari. Spectateurs : 690. Recette : 7.600 F. Buts : Bombeau (84e).

LE MANS : ***Maublanc** — Brossier, Guici, Reolid, Traoré — Charrier, Robin — Marchi, Gougeon, Hardouin, puis Bombeau (69e), Anic.

PENMARC'H : Chevalier — Le Pape, Tanneau, Le Poher, Prélivet — Kerbiriou, ***Volant** — Morel, Bloch, Mahi, Parioul.

ANGERS bat U.S. NORMANDE : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 410. Recette : 3.847 francs. Buts : U.S. Normande : Quenot (22e) ; Angers : Ouattara (10e et 81e).

U.S. NORMANDE : Geneviève — Néré, **E. Prieur, C. Marie, Guezet** — **Hardy,** Sabine — ***Quenot,** Roberge, J. Marie, A. Prieur.

ANGERS : **Janin** — Senci, Brucez, **Lechatellier,** Laurier — Petiteau, ***Baudry** — **Le Boedec,** Gonsalone, **Ouattara,** Bedonet.

QUIMPER bat LE HAVRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 2.349. Recette : 27.365 F. But : Balduchi (41e).

QUIMPER : Lachiver — **Kaham,** Dewilder, **Loheac,** Le Corre — Bianic, puis Cariou, 46e), **Dorval** — ***Thomas,** Balduchi, **Hédé,** Cozic. Entr. : Mao.

LE HAVRE : ***Bourgier** — Anquetin, **Brasse,** Cregnou, Dial — Paoli, Carlier — **Baraffe,** Desclair, **Yvinec,** Carletti. Entr. : Baraffe.

SAINT-BRIEUC et CONCARNEAU : 1-1 (1-1). Terrain : gras. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 1.517. Recette : 14.550 F. Buts : Saint-Brieuc : Lemée (25e) ; Concarneau : Barraud (30e).

SAINT-BRIEUC : ***Rabet** — Bougeard, J.-P. André, **J. André,** Mangard — Garcia, **Toullec** — **Fofana, Lemée,** Le Floch, **Feret.** Entr. : P. Garcia.

CONCARNEAU : Furic — Le Goff, **Dezothez, Gallo,** Léon — Le Moal, Talec (puis Le Gall 73e) — *Barraud, Lannuzel, **Déru,** Durand. Entr. : Guillou.

SAINT-NAZAIRE b. DIEPPE 4-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 929. Recette : 9.562 F. Buts : Belliot (64e), Jeannotin (69e et 72e), Trillon (76e).

SAINT-NAZAIRE : **Castel, *Huet, Leroux,** Assou, **De Michelle** — Fievet, **Jeannotin** — Trillon, Hadjadj, Leray (puis Pluchon 60e), Belliot. Entr. : Mayet.

DIEPPE : **Bauger** — Boullen, **Aubry,** Lanouar, **Plart** — Edom, Gwade — Philips, ***Deledicq,** Idkowiak (puis Heuze 70e), Treboutte. Entr. : Dacquet.

BERNE b. P.T.T. CAEN : 3-1 (2-0). Terrain : gras. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 820. Recette : 7.654 F. Buts : Le Guénic (30e), R. Simon (40e et 57e) pour Berné ; Thomas (53e), pour P.T.T. Caen.

BERNE : Jegouzo — ***Jacques,** Chupiri, Frankiewicz, Le Blevec — Gourcuff, Le Guénic — Le Dortz, Ramirez, Le Tallec, R. Simon. Entr. : Prouff.

P.T.T. CAEN : Bleuzerc — Ungari, Le Campion, Laurent, Papin — Guibert, Ade — Thomas, Lousanar, Bellucci, ***Le Barillier.** Entr. : Ade.

RENNES et MANTES : 1-1 (0-0). Terrain : gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 187. Recette : 1.292,50 F. Buts : Rennes : Bernard (76e) ; Mantes : Gouju (55e).

RENNES : Hiard — Jeuland, Pallier, Blin, Berlin — Artur, Raynard — ***Delamontagne,** Bernard, Consigney (puis Boué 55e), Jegou.

MANTES : Donnadieu — Le Guillou, Roulet, Zarotti, Bajlo — Appert, ***Gouju** — Carrara, Baron, **Sanchez, Sellier.**

NORD

Henin - Sedan 2-1
St-Omer - Creil 0-0
Abbeville - Epernay 2-1
Revin - Arras 1-2
Aulnoye - Lens 1-1
Cambrai - Reims 2-0
Valenciennes - **Nœux** 2-1
Beauvais - St-Quentin 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nœux**	27	19	12	3	4	24	13
2. **Cambrai** ..	25	19	11	3	5	35	17
3. Lens	24	19	9	6	4	37	29
4. **Creil**	22	19	8	6	5	28	18
5. Reims	21	19	7	7	5	25	17
Arras	21	18	8	5	5	33	25
7. **St-Omer** ..	18	18	6	6	6	24	24
Aulnoye ..	18	19	8	2	9	21	23
Revin	18	19	6	6	7	25	28
10. **St-Quentin** .	17	19	7	3	9	21	32
11. **Beauvais** ..	16	19	5	6	8	21	23
Valenciennes	16	18	6	4	8	20	31
13. **Abbeville** .	15	19	3	9	7	15	20
Sedan	15	18	7	1	10	28	39
15. **Henin**	14	19	3	8	8	15	23
16. **Epernay** ..	13	19	4	5	10	28	38

VALENCIENNES b. NŒUX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 173. Recette : 1.802 F. Buts : **Valenciennes** : Knockaert (68e penalty), Larvaron (75e). **Nœux** : Coppin (85e).

VALENCIENNES : Zatny — Laiton, Copin, Kuskowiak, Leforme — Arthur, Metsu — Giachetti, Knockaert, Laquaron, ***Hazam.**

NŒUX : Godart — Ocwarczak, Verstiuren, Montbaert, Flak — R. Lefebvre, Gosset — Boulanger, ***Coppin** — F. Lefebvre, Herf (puis Delœil, 68e).

CAMBRAI b. REIMS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 917. Recette : 9.380 F. Buts : Dudoignon (19e), Doswaerte (61e).

CAMBRAI : Pelletier — D. Boulanger, **Pottier, *Grabowski,** Lefebvre — **Dudoignon,** Lespérance — Blanchard (puis Pouillard, 51e), **Guinot,** Deswaerte, Jasiak.

REIMS : Landu — Garnotel, Hochart, ***Dubouil,** Martinot — Lenoir (puis Duée, 76e), Liotard — Jianetta, **Maufroy,** Demenez, **Cuvillier.**

ARRAS b. REVIN : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1.011. Recette : 9.230 F. Buts : **Arras** : Goynes (8e et 30e). **Revin** : Bare (29e).

REVIN : Bertolutti — Bevere, **Lefebvre,** Fernandez, Biskupski — ***Caffet,** Podolski — Ferreira (puis S. Cochaux, (46e), Bare, Anttonioti, D. Cochaux.

ARRAS : Legrand — Minart, Tempet, **Wocjick,** Therur — **Lebez,** Dutriaux — Cici, **Blumm** (puis Clouet, 75e), ***Gomis,** Thierry.

SAINT-OMER et CREIL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 1.126. Recette : 11.039 F.

SAINT-OMER : Maegh — Feutry, Ch. Lemaire, Largilière — Pascal Lemaire, ***Bogaert** — Bergues, Verwaerde, Laurence (71e), Todorov, **Demolder, Meskovic.**

CREIL : ***Fessier** — Centelle, Deseigne, Knoll — Aranda, Dizindiximus, Delattre, Parmentier, Gillon — Lavielle, Roedens.

HENIN b. SEDAN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quignou. Spectateurs : 260. Recette : 2.330 F. Buts : **Hénin** : Glin (30e, sur penalty), Morel (53e, sur penalty). **Sedan** : Polaniok (48e).

HENIN : **Malderet** — ***Peugnet, Lanvin, Mancier,** Giolda — **Lefebvre,** Glin — **Manka,** Hoet, Morel (puis Michalski, 83e), Pawlak.

SEDAN : ***Faytre** — **Zamorski,** Pensabene, **Pedrotti,** Haution — **Raulin,** Kedadouche — Anquet, Delcampe, Polaniok, Breny.

LENS b. AULNOYE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 747. Recette : 6.120 F. Buts : Lens : Synakowski (16e), Tomaszewski (47e). **Aulnoye** : Devorsine (69e).

AULNOYE : **Gallardo** — **Brognez, Lempereur, Adam,** Collery — ***Blanchard,** Davoine — Laurent (puis Karma, 46e), Frydel, **Devorsine,** Decotte.

LENS : ***Tempet** — Lhote, Lefebvre, Berneaux, Monchiet — **Synakowski, Flak** — Tomaszewski, Arghirudis, Grevin (puis Dessortot, 79e), **Jurazek.**

ABBEVILLE b. EPERNAY : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 829. Recette : 5.913 F. Buts : **Abbeville** : Sprassene (20e), Andrien (35, sur pen.). **Epernay** : Binet (26e).

ABBEVILLE : ***Opila** — Lejeune, Delestre, Keller, François — Andrien, Paris — D. Galand, Sprassene, Denis (puis Lemaire, 45e).

EPERNAY : Banry — Jacquart, Poittevin, Stachnick, Zagar — Lapersonne, Bunel — ***Mayot,** Sylla, Binet, Gierens.

BEAUVAIS et ST-QUENTIN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 831. Recette : 8.654 F.

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, Delattre, Roy, F. Pagnier — Carpentier, B. Bailly — Delvaeye (puis Langlois, 61e), Chenet, **M. *Pagnier,** Lagny. Entr. : Freixo.

ST-QUENTIN : ***Ply** — Béranger, Lebeau, Pesin, Colzy — Bougriou, Pailleux — Kosbur, Danneville (puis Densart, 85e), Faal, Delmas. Entr. : Mascret.

SUD

Avignon - Nîmes 2-2
Bastia - **Mazargues** 4-1
Marseille - **Aix** 2-0
Mazamet - Brassac 2-2
St-Priest - Le Puy 2-1
Alès - Arles 0-2
Nice - **Brignoles** 2-3
Albi - Menton 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Marseille** ..	27	19	13	1	5	36	13
2. **Arles**	25	19	9	7	3	22	15
3. **Mazamet** .	23	19	9	5	5	30	19
Nîmes	23	19	8	7	4	25	18
5. **Alès**	21	19	8	5	6	19	16
Brignoles .	21	19	8	5	6	18	20
Bastia	21	19	9	3	7	26	30
8. **Aix**	20	19	8	4	7	25	24
9. **Menton** ..	18	19	6	6	7	20	24
10. Avignon ..	17	19	4	9	6	28	21
St-Priest ..	17	19	6	5	8	26	27
Albi	17	19	7	3	9	29	34
13. Nice	16	19	6	4	9	25	23
14. **Le Puy** ..	15	19	6	3	10	17	25
15. **Mazargues** .	12	19	2	8	9	17	38
16. **Brassac** ..	11	19	3	5	11	20	36

MARSEILLE bat AIX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : lever de rideau O.M.-P. - S.-G. Buts : Boubacar (23e), Zlataric (88e).

MARSEILLE : Lemée — Bouze, ***Meunier,** Trucchi, Arnaud — Mahieu, Ropero, Zlataric — Boubacar, Albaladejo, Amande. Entr. : Bonnet.

AIX : ***Malassagne** — Dainoti, Poussardin, Darchicourt, Azarian — Di Caro, Natouri — Rigo, Roche, puis Bertrand (62e), Richard, Giuliano. Entr. : Mitoraj.

SAINT-PRIEST bat LE PUY : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cordier. Spectateurs : 822. Recette : 7.020 F. Buts : Saint-Priest : Cros (32e), Carascosa (44e) ; Le Puy : Lenhoff (60e).

SAINT-PRIEST : ***Bontoux** — Jaron, Prybylsky, Abatto, **Berna** — Berry, Cros — Crolle, puis Rodriguez (65e), **Carascosa, Munos,** Girard. Entr. : Deville.

LE PUY : Miramon — Lemhoff, Dasilvera, **Ravanello,** Comte — Defoux, ***Pigeon — Briatte,** Govou, puis Wilque (57e), Bayle, **Dubruc.** Entr. : Fruhauff.

ALBI bat MENTON : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pouton. Spectateurs : 422. Recette : 4.616 F. Buts : Albi : Azema (25e sur pen.), Chemel (56e, 63e) ; Menton : Lovisolo (58e et 69e).

ALBI : Fernandez — **Kremer,** Landez, Pascalis, Brunelli — **Gibergues, Lacombe — *Chemel, Azema,** Viguier, Gibert. Entraîneur : Sloniski.

MENTON : Vanhooland — Galea, Vaschetto, Soccoia, Broselli — Esposito, **Delalande — Pasquier** — Lautard, **Segarra, *Lovisolo.** Entr. : Oniboni.

ARLES bat ALES : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 1.252. Recette : 12.209 F. Buts : Diaz (76e) et Mengue (89e).

ALES : Malabave — Moreira, Seraiche, ***Arpinon,** Masauric — Grasset, Canetti, puis Gilles (78e) — N'Gando, Noye, Fontaine, Barre. Entr. : Delset.

ARLES : Dessons — Mastran, Chardenon, Joubert, Labaume — Cassagne, ***Ramirez,** Sanchez — Diaz, Exbrayat, Mengue. Douzième : Aullo. Entr. : Dessons.

AVIGNON et NIMES : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 532. Recette : 4.800 F. Buts : Avignon : Laffont (6e, c.s.c.), Chaumard (46e) ; Nîmes : Lozano (36e) et Marguerite (89e).

AVIGNON : **Dumitran** — **Comini,** Brioude, Hoffmann, Barbieri — **Bernard, Bussi, *Sicard, Chaumard,** Jullien, **Louis.** Entr. : Séraf in.

NIMES : **Orlandini** — Obino, Devot, Laffont, **Moretti — Silva, Marguerite, *Lozano, Filin,** Dussaud, Rocca. Entr. : Charles-Alfred.

BASTIA bat MAZARGUES : 4-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 400. Buts : Bastia : Santucci (58e), Luccini (68e), Aussu (85e), Krimau (89e) ; Mazargues : Djerdi (63e).

BASTIA : Weller — Lazeri, Luccini, Graziani, Bastianin — Pasqualetti, Neumann, Santucci — ***Aussu,** Krimau, Agostini (puis Giuliani). Entr. : Roussel.

MAZARGUES : Reynard — Giordino, Diso, Berthe I, Kula (puis Pecchi) — Berthe II, Roube — ***Martin,** Djerdi, Leda, N'Gom. Entr. : Scholamer.

BRASSAC et MAZAMET : 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Espugne-Darces. Spectateurs : 422. Recette : 4.740 F. Buts : Brassac (Bret (10e et 75e) ; Mazamet : Fabre : 52e), D. Cabirol (62e).

MAZAMET : Garrigos — Rossetto, Biau, ***Soler,** Brusson — D. Cabirol, **Lopez — Granier, Fabre,** D. Albert, **Carayol.** Entr. : Y. Albert.

BRASSAC : Robin — Bonas, Lachand, Malfreyt, **A. Pylienski** — Roche, **Martin,** puis Humovic (70e) — Simon, **Camus,** Lauromt, ***Bret.** Entr. : R. Pylinski.

BRIGNOLES bat NICE : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 400. Recette : 3.500 F. Buts : Brignoles : Uras (7e), Mar (55e), Dridi (65e) ; Nice : Pigal (19e), Gentili (27e).

NICE : Delumeaux — ***Pigal,** Ascery, Edelga, Nicoud — Raybaud, Gentili — Collina, Castellani, Marabito, Bergamo.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Isnard, ***Grisolles,** Gontard — Bichon, Simian — Dridi, Mar, Poilcardi, Uras.

CENTRE-OUEST

St-Médard - Agen 1-0
Saintes - Fossemagne 2-0
Limoges - Niort 1-2
Bourges - La Rochelle 2-0
Poitiers - Amboise 4-1
Blois - Châtellerault 3-0
Libourne - Montauban 4-1
Bordeaux - Montmorillon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bourges** ..	28	19	12	4	3	54	21
2. **La Rochelle**	27	19	11	5	3	34	21
3. **Bordeaux** ..	26	19	10	6	3	25	8
Blois	26	19	12	2	5	32	18
5. **Montmorillon**	22	18	8	6	4	21	17
6. **Poitiers** ..	21	18	9	3	6	26	21
7. **Fossemagne.**	20	19	9	2	8	23	26
8. **Amboise** ..	19	19	8	3	8	31	28
Saintes ..	19	19	7	5	7	26	30
10. **Limoges** ..	17	19	6	5	8	23	24
11. **St-Médard** .	17	19	6	5	8	16	29
12. **Libourne** ..	14	19	5	4	10	23	30
Niort	14	19	7	0	12	27	35
14. **Châtellerault**	13	19	5	3	11	18	28
15. **Montauban.**	12	19	4	4	11	26	47
16. **Agen**	7	19	2	3	14	14	36

BORDEAUX et MONTMORILLON : 0-0. — Arbitre : M. Battard.

BORDEAUX : Montès — **Desvignes,** Lalanne, A. Gallice, Maloroff — **Touré, *Domergue** — **Chanceaulme,** Holmstroem, Arribas, puis Oses (75e), Toselli.

MONTMORILLON : ***Raynaud** — **Bajou, Grégoire, Nedeau, Noleau** — Fumeron, Mérine — Briand, Dion, **Thiam, Dubreuil.**

SAINT-MEDARD bat AGEN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 352. Recette : 3.880 F. But : Texier (12e).

SAINT-MEDARD : Mourgaud — **Delsol, Libran,** Lang, Cardona, puis Dupont (62e) — ***Hamoussa,** Camias — Egarius, **Texier, Guillas,** Pschardie.

AGEN : **Guilbert** — **Racois,** Monségur, Maloroff, puis Ruiz (59e), **Bonetto** — Sorina, ***Pech** — Savaroche, Constantin, Soulé, Lucerga.

BLOIS bat CHATELLERAULT : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 1.100. Recette : 13.297 F. Buts : Blois : Margottin (32e et 57e), Pernom (41e).

BLOIS : **Barina** — Breton, Guégan, **Deniau,** Margoil — Mac Guinness, Auclair — ***Richaud,** Menoury, Margottin, Pernom. Entr. : Moknachi.

CHATELLERAULT : Aman — Papini, Ianez, Tillet, ***Bordier** — G. Princet, T. Porcher — Gatard, puis P. Princet (80e), **J. Porcher,** Minier, Chatry. Entr. : Tordo.

BOURGES bat LA ROCHELLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 3.992. Recette : 37.960 F. Buts : Bourges : Attamamiuk (25e), Delfolie (85e).

BOURGES. — Favier — Gomis, Signol, Ador, ***Darnault** — Delfolie, Attamamiuk — Kovacic, Vercruysse, Eraville, puis Frey (63e), Gomez. Entr. : Ibrahim.

LA ROCHELLE : Darchicourt, puis Ollivaux (30) — Robert, Kubler, Darnère, Thévenet — Sichère, Gautier — Ollivaux, Agudo, ***Roche.** Entr. : Blondel.

Darchicourt expulsé à la 30e minute (La Rochelle).

SAINTES bat FOSSEMAGNE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.123. Recette : 10.753 F. Buts : Saintes : Sallat (47e), Crépeau (80e).

SAINTES : **Noël** — Moreno, Boireau, **Garcia, *Tremblé** — **Perrin,** Sallat — Vignaud, **Crépeau,** Guilloteau, **Tranchet.**

FOSSEMAGNE : Galant — Bruni, **Goetzman, Chadourne, Montupet** — Crubelier, Ducourneau — Meunier, Marc, ***H. Gueniche,** Gonzalès.

POITIERS bat AMBOISE : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.066. Recette : 9.933 F. Buts : Poitiers : Meunier (17e), Brault (25e et 28), Dafrouallah (58e) ; Amboise : Joly (1re).

POITIERS : Boinot — Nadal, Derre, Malbrand, Grenouillat — Dafrouallah, Morillon — Gatefait, Meunier, puis Bourguignon (31e), ***Brault,** Moreau.

AMBOISE : Auvray — Laguillez, Gérard, Boutet, Bonnetat — Sennelier, Mezreau — Moresve, ***Cardoni,** Joly, Pires puis Zapetta (46e).

NIORT bat LIMOGES : 2-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 782. Recette : 7.586 F. Buts : Niort : Bineau (21e et 25e) ; Limoges : Paillères (44e).

LIMOGES : Balestrat — Célérier, Friquet, Wojcik, Duval — **Garrestier,** Boissou — Nolot, *Hamershmit, Paillères, Dumont.

NIORT : **Andres** — Augustin, Nivault, puis Fert (65e), Huguerre, Richard — Blais, Bremant — **Foster, *Bineau,** Betaux, Gomez.

LIBOURNE bat MONTAUBAN : 4-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 683. Recette : 6.900 F. Buts : Libourne : Dubedout (37e), Laot (38e sur pen.), Beaudier (43e c.s.c.), Le Magorou (49e) ; Montauban : Poggi (66e).

LIBOURNE : Granger — **Solana, Vaubourgoin, Ansaldo, Montès** — Tessonneau, ***Stephan — Dubedout,** Laot, Le Magorou, Egarius, puis Bellanger (46e). Entr. : Gassies.

MONTAUBAN : Lepko — Gauthier, Beaudier, Barrot, Trevisan — Salido, Zawislak, puis A. Ferreira (55e) — **Sliman, *W. Ferreira,** Ramondy, **Poggi.** Entr. : Salido

EST

Sochaux - **St-Louis** 2-1
Amnéville - Dijon 2-0
Nancy - **Cuiseaux-Louhans** 0-0
Baume-lès-Dames - Tavaux 3-1
Blénod - Beaune 2-0
Vittel - Talange 0-1
Metz - **Mutzig** 3-1
Hagueneau - Strasbourg 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux ..	29	18	13	3	2	43	12
2. Nancy	25	19	8	9	2	25	10
3. **Talange** ..	22	18	9	4	5	22	18
Haguenau .	22	19	10	2	7	23	20
5. **Tavaux** ..	21	19	9	3	7	35	29
Cuis.-Louhans	21	18	9	3	6	24	22
7. **Amneville** .	19	18	8	3	7	22	20
Metz	19	19	8	3	8	29	34
9. **St-Louis** ..	18	19	6	6	7	24	17
Strasbourg .	18	18	6	6	6	20	21
11. **Blenod** ..	17	19	7	3	9	33	31
Vittel	17	18	7	3	8	27	34
13. **Baume** ..	15	18	7	1	10	22	27
14. **Beaune** ..	14	19	5	4	10	16	32
15. **Mutzig** ..	11	19	3	5	11	13	26
16. **Dijon**	8	18	2	4	12	6	31

TALANGE bat VITTEL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 300. Recette : 2.900 F. But : Le Fumeur (10e).

VITTEL : Louviot — Belanger, Lassausse, Croci, ***Pêcheur** — Hausermann, Strabach — Chéré, Baret, Thouvenin, Grosjean (puis Reino 45e). Entr. : G. Mille.

TALANGE : Brenbirra — Boubehira, Vantillard, Gratius, Thomas - Huraut, Di Persio — Wollscheid, ***Le Fumeur,** Weber, Held. Entr. : Chuteau.

STRASBOURG bat HAGUENAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 1.206. Recette : 12.145 francs. But : Marx (57e).

HAGUENAU : Busser — Steimetz, ***Devaux,** Specht, Roth — Busser — Kistler, Dirgala — Schmitz, Rick, Huber, Fetweb, Entr. : Lariane.

STRASBOURG : Gobert — Conrath, Krug, Reder, Danelon — ***Marx,** Tanter — Wiss, Guiot, Falzali, Syther. Entr. : Berthommier.

BLENOD bat BEAUNE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lediv. Spectateurs : 577. Recette : 4.860 F. Buts : Fornalik (34e) et (36e).

BLENOD : ***G. Dorget** — A. Dorget, Pietrzak, Bellini, Reverberi — Klepacz, Marini — Weber, Fornalik, Hels, Tierron. Entr. : Magiera.

BEAUNE : Cenec — Deroud, Mutin, Malfondet, Royer — Paretti, Rousseau — ***Falchetti,** Brelot, Poidault (puis Dubreuil 67e). Entr. : Macia.

BAUME bat TAVAUX : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kleckowiki. Spectateurs : 604. Recette : 5.916 F. Buts : Baume : Hakkar (1e), Alberti (6e), Bidaine (83e) ; Tavaux : Cerignat (50e).

BAUME : Roset — Dancre, Clerc, Caquard, G. Bouveresse — ***Vivot,** puis Jielsch (85e), Bas — Hakkar, M. Bouveresse, Alberti, Bidaine. Entr. : Crevoisier.

TAVAUX : Prost — Cherey, C. Tapella, Daubigney, Michon — Racine, Bidaud — ***Tillatti,** Cerignat, G. Tapella, Pilette. Entr. : Jacob.

SOCHAUX bat SAINT-LOUIS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 427. Recette : 3.444 F. Buts : Sochaux : Marini (8e), Dartevelli (63e) ; Saint-Louis : Frechein (54e).

SOCHAUX : Bats — Wassmer, Mauchon, Pion, Dartevelle — Bezaz, Pfertzel — Bon, ***Marini,** Ibanez, Röy. Entr. : Fauvergue.

SAINT-LOUIS : Ménissier, Chaillette puis Leafe (82e), Soudenecker, Hervouet, Marciniak — Soulage, Tolle — Gusothein, Anthony, ***Frechein,** Steiner. Entraîneur : Hincker.

METZ bat MUTZIG : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 117. Recette : 1.044 F. Buts : Metz : Szymanski (65e) et (71e), Muller (82e) ; Mutzig : Goba (89e).

METZ : Ettore — Ruiz, Anastasova, ***Muller,** Zwunka, puis Bilotte (25e) — Zdun, Perignon, Montali — Remy, Zénier, Szymanski. Entr. : Birtel.

MUTZIG : Gemmrich — Faessel, Thomas, Kuntz, Villé — Kleinclaus, Venturini — Laureaux, ***Goba,** Delfour, Spirgel. Entr. : Fluck.

NANCY et CUISEAUX-LOUHANS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 227. Recette : 2.320 F.

NANCY : Bernhard — Abraham, puis Pavageau (46e), ***Deplanche,** Tapin, Cloet — Berdriaux, Barret — Chebel, Billoud, Dussier, David. Entr. : Platini.

CUISEAUX-LOUHANS : P. Berthier — Stackowiecz, Boureille, J. Berthier, ***Brot** Moureau, Bourlionne — Asnar, Monterrat, Trouillet, Fernandez, puis M. P

ABBEVILLE (Aubert Chartrelle)

- Si Robert Jonquet avait récupéré Mayot et Sylla, il n'en était pas de même pour Claude Andrien, privé de quatre titulaires, Monvoisin, Bertoux, Koch, pensionnaires à l'infirmerie, et Lozano, sous le coup d'une suspension. Ce fut un match plein, sans temps mort, dont le suspense dura jusqu'au coup de sifflet final. Mais si, au cours de la première période, l'on avait eu le droit à quelques bons mouvements de part et d'autre, il n'en fut pas de même au cours des quarante-cinq dernières minutes
- A la pause, le résultat était acquis, les Abbevillois ayant ouvert la marque par Strasseele (un nouveau), qui signait ainsi son entrée. Les Sparnaciens, après avoir vu un de leurs tirs renvoyés par la transversale, avaient égalisé par Binet. Le but vainqueur était marqué par Andrien, sur penalty, quelques minutes avant d'entrer au vestiaire.
- Dès la reprise, à part une courte flambée des locaux, les visiteurs devaient occuper bien souvent le camp de leurs adversaires sous l'impulsion de Mayot (omniprésent). Mais le courage des défenseurs et le brio de leur gardien, Opila (qui fut encore le numéro 1 de son équipe), les efforts des hommes de Jonquet devaient être réduits à néant si bien qu'après cette nouvelle défaite, ils occupaient la place peu enviable de « lanterne rouge ».

ALBI (Pierre Fabre)

- Jean-Marie Azema, auteur du penalty, extériorise à nouveau ses capacités techniques et une vitalité exemplaire. Avec Chemel, très incisif, à la frappe de balle puissante, lequel inscrivit deux buts superbes, il communiqua à l'attaque un punch remarquable et productif lui permettant ainsi de tenir un rôle décisif.
- Kremer, très vaillant, et Giberges, toujours en verve, réalisèrent dans le secteur offensif une exhibition irréprochable et contribuèrent ainsi à neutraliser les nombreuses infiltrations des redoutables avants rivaux. De surcroît, ils participèrent de manière heureuse à la relance du jeu.
- A Menton, l'ensemble pratiqua un football d'excellente valeur, principalement au cours de la seconde mi-temps où s'affirmèrent avec éclat les brillantes accélérations de Pasquier et le rôle primordial de Lovisolo aux interventions judicieuses, dont les prouesses renouvelées lui valurent de s'assurer deux buts successifs.
- Le capitaine Segarra, dont la clairvoyance et la présence constante dans les phases offensives furent appréciées, manqua totalement son tir sur penalty accordé à la 33e minute pour faute sur Delalande. Voulant trop bien faire pour lober le gardien tarnais, il expédia le ballon nettement à côté des filets.

ALES (Maurice Laurent)

- Un nombreux public (1.252 spectateurs) s'était rendu à la Prairie dans l'espoir d'assister à une victoire de l'O.A.C. sur Arles, leader du Groupe Sud. Il fallut vite déchanter car les locaux, méconnaissables, subirent l'emprise des Provençaux qui, sous l'impulsion de Ramirez, meilleur homme du match, dominèrent et remportèrent un succès mérité.
- Arles a donc confirmé à Alès ses prétentions à la montée en Division II. Il fallut attendre la 66e minute pour voir l'équipe de Dessons prendre l'avantage à la marque par un but de Diaz qui reprit imparablement un centre de Sanchez. A la toute dernière minute, le Noir Mengue mystifia la défense alésienne et de 30 mètres décocha un bolide qui trompa Malabave pour la seconde fois.
- Les Alésiens étaient privés il est vrai de leur stratège, le Yougoslave Nedovic, qui, alité à cause de la grippe, avait dû s'abstenir. Son absence se fit lourdement sentir dans le onze cévenol qui devra rattraper à l'extérieur les points perdus à domicile, et ce, pour la troisième fois de la saison.

AVIGNON Jean Preyre

- Les Avignonnais ont eu la presque primeur de grands débuts au cours du dernier Avignon-Nîmes. Pour la seconde fois, en effet, apparaissait dans la composition des « crocodiles » le nom de Firoud. Non, Kader n'avait pas repris du service mais passé le relais à son fils Erik, un grand gaillard de 22 ans !
- Charles Alfred retrouva au Parc des Sports une terre vauclusienne sur laquelle il signa quelques exploits en tant qu'entraîneur du S.C. Nions. Samedi, il était dans le camp opposé puisqu'il exulta après le coup franc victorieux de Lozano mais perdit son sourire (mais pas sa sérénité) après que son propre défenseur Laffont eut marqué contre son camp.
- Yves Galateau, le puissant défenseur avignonnais, joue décidément de malchance. Alors qu'il revenait, bien après plusieurs mois d'indisponibilité consécutive à son opération à un genou, il a été de nouveau bloqué par une douleur à ce même genou avant la venue de Nîmes et de Troyes. Marc Bourrier, au vu de sa bonne forme actuelle, s'apprêtait à le réincorporer chez les pros.

BLOIS (Gabriel Renard)

- Châtellerault, bien que handicapé par les absences de Walker et de Ben Saïd, a donné une très bonne réplique à son rival, et personne n'aurait trouvé surprenant de voir cette formation marquer un ou deux buts. Nous ne rejoindrons cependant pas l'entraîneur Tordo qui, à la fin du match, déclarait que son équipe aurait dû l'emporter.
- Blois s'est, en effet, malgré les défections de Lorenzo et de Gauthier, montré supérieur à un Châtellerault en progrès et il est certain que Margottin aurait pu obtenir un ou deux buts supplémentaires, surtout quand il tira sur le poteau à la 80e minute. Comme Menoury, Mac Guinness et Pernom avaient eu également plusieurs occasions de buts, cela explique que l'A.A.J.B. pouvait, avec un peu plus de réussite, obtenir un score bien plus élogieux.
- En gros progrès depuis plusieurs semaines, Richaud a donné toute sa mesure face à Châtellerault et, en première mi-temps surtout, il surclassa partenaires et adversaires grâce à sa vitalité et à son esprit d'entreprise ; toujours en mouvement, il sema la perturbation dans la défense adverse. Pernom, reprenant de la tête avec violence un centre de son ailier droit, ne laissa aucune chance au gardien visiteur.

BOURGES (Maurice Pollein)

- A Bourges, pour leur retour en force au stade Séraucourt, les quatre mille spectateurs n'ont pas assisté au match dont ils rêvaient avec la venue de La Rochelle. Il y eut un carton rouge, trois avertissements et vingt-cinq minutes seulement de très bon football. Certes, les Berruyers ont pris une option sur le titre, mais le public fut beaucoup plus séduit par la furia d'un adversaire privé de son gardien Darchicourt dès la 30e minute. A dix, en effet, les hommes de Blondel ont bien failli obtenir le partage des points.
- Malgré l'expulsion de Darchicourt et des périodes houleuses, tout s'est fort bien terminé. On s'est excusé en présence de l'arbitre, M. Bouteille... et chacun s'est quitté totalement réconcilié. On ne refera plus jamais cela ! C'est promis.
- Maurice Blondel en tête, La Rochelle a fort bien accepté ses déboires et sa défaite qui risque pourtant de lui coûter le titre. Quant à Kerim Ibrahim, et en raison d'une seconde mi-temps laborieuse et triste au possible de son équipe, il reconnaissait avoir connu de terribles sueurs froides. Pour l'entraîneur de Bourges, l'accession est désormais possible.
- Bousculé en seconde mi-temps par dix joueurs survoltés et animés d'un courage héroïque, Bourges fut inexistant dans l'entre-jeu et incapable par ailleurs d'adresser un tir valable au malheureux Michel Ollivaux transformé en gardien. Seul l'arrière Gomis, à la 83e minute, l'obligea à détourner son tir en corner, et chacun se demandait à juste raison si le but obtenu par Atamaniuk (25e) ne serait pas l'unique exemplaire.
- En fin de match, avec la complicité d'Atamaniuk, le Yougoslave Kovacic adressait au cordeau un centre destiné à Delfolie, en très grande forme ; de la tête, et sans bavure, ce dernier estoquait La Rochelle.

CHARTRES (Christian Louis)

- Pour ce match fort important, Maryan Borkowski, l'entraîneur chartrain, avait connu d'épineux problèmes afin de constituer sa formation. Les absences de Loukaka et d'Escudé, entre autres, le poussèrent ainsi à lancer dans le grand bain deux espoirs à des postes pourtant très difficiles. Perez et Nicolas Vivien se virent ainsi confier le rôle très difficile dévolu aux centres avant. Ils firent de leur mieux, mais le premier cité parvint cependant à mieux s'exprimer.
- « Nous n'avons pas pris un point... Nous en avons perdu un. » Encore une fois, Borkowski déplorait, au terme des hostilités, que ses hommes n'aient pu concrétiser par une victoire l'importante débauche d'énergie consentie surtout en seconde période où les locaux malmenèrent sérieusement les Juvisions.
- Un match tient vraiment à peu de choses ! Le score final fut, en effet, acquis en l'espace d'une minute. Sans doute déconcentrés par le but inscrit par Matausic sur le parfait service de Bouju, les Chartrains commirent l'erreur de ne pas marquer de très près Créa dont le centre permit à Rached de remettre aussitôt les pendules à l'heure.
- L'expérience tentée par Thierry Buton comme stoppeur fut la satisfaction principale car il ne commit aucune faute dans un rôle où son gabarit et son abattage peuvent parfaitement s'exprimer. Avec lui, Bouju se signala également aux avant-postes pour son opiniâtreté. Mais tous leurs camarades furent loin de démériter.

HAGUENAU (Gilbert Wagner)

- Est-ce parce que, à la demande de l'arbitre, M. Caron, les Strasbourgeois troquèrent leur maillot bleu contre les maillots rouges traités par les S.R. Haguenau qu'ils se montrèrent aussi saignants que leurs hôtes ? En tout cas une chose est certaine, si dans le domaine de l'engagement physique les deux équipes firent jeu égal, la réussite était du côté de Strasbourg.
- Elle servit surtout Marx à la 57e minute où celui-ci, de vingt-cinq mètres, d'un maître tir expédia le ballon dans la lucarne, marquant de la sorte l'unique but de la partie.
- Cette nouvelle défaite d'Haguenau à une semaine des seizièmes de finale de la Coupe de France est quelque peu inquiétante. Elle confirme par ailleurs que les réserves pros ne leur conviennent guère et plus spécialement celles de Strasbourg qui les avaient déjà battus à l'aller.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Manifestement venus au Mans avec l'intention de partager les points tout en s'efforçant par des contres toujours dangereux de tenter l'exploit, les visiteurs ont bien failli réussir. En première mi-temps, par deux fois, Bloch eut deux occasions très favorables, mais il trouva, sur la trajectoire des balles qu'il décocha, un Maublanc intraitable.
- La victoire du Mans, qui tarda à venir, fut acquise seulement à la 82e minute sur un corner bien tiré par Anic qui permit au jeune Bombeau rentré en jeu à la 69e minute pour remplacer Hardouin, blessé, de placer une tête imparable dans un tout petit angle du but où les onze visiteurs s'étaient massés.
- La politique des jeunes formés au club commence à payer au Mans. La venue d'Alain Maublanc, appelé pour suppléer dans les buts un excellent Deschamps dont le début de saison fut irréprochable, mais qui avait manifestement besoin de repos, a été bénéfique. Agé de 19 ans, Maublanc compense par une rare agilité sa taille moyenne (1 m 67). C'est un spécialiste de l'arrêt des penalties. Et ce fut encore un jeune qui fit basculer le match : le junior Jean-Yves Bombeau, appelé comme remplaçant et dont la tête fit mouche.

MONTFERRAND (R. Boisson)

- L'A.S. Montferrandaise n'a pas de veine avec ses gardiens de but. Après la grave blessure de Jean-Michel Bonnet, qui a dû, pour la seconde fois, subir l'ablation d'un ménisque, il y a près de deux mois, samedi, devant Lucé, Guy Mizen a joué toute la seconde mi-temps en boitant bas et en parant au plus pressé. Cela explique la disproportion entre la victoire de Montferrand (4-1) et le nombre de corners qu'il a concédés (8).
- Les joueurs de Lucé ont, dans l'ensemble, bien encaissé cette sévère défaite. La première de la saison sur terrain adverse : « Vous n'avez pas vu la véritable équipe de Lucé aujourd'hui », disaient-ils dans les vestiaires où Bernard Chiarelli, leur entraîneur, semblait, lui, fort mécontent. Pour réconforter son camarade, Jules Sbroglia lui a directement dit : « Ne te tracasse pas, Bernard, après toutes ces victoires, cette défaite vous ramène les pieds sur terre. »
- On l'attendait avec une impatience de plus en plus grande cette bonne partie des deux Hollandais de Montferrand : Hans Venneker et Alberts, Venneker,

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **S.C.O. ANGERS** pour l'ensemble de ses résultats depuis les matches retour (deuxième Division groupe B).

● **CAMBRAI** pour sa belle remontée en championnat (Division III, groupe Nord).

● **BRANTOME** tombeur des leaders (Division d'honneur, ligue du Centre-Ouest)

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker Jacques Thibert et Tony Arbona

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Cie MAILLARD Pub

GERARD BRAULT : UN AVANT CENTRE A SUIVRE

POITIERS — Gérard Brault, l'avant centre du Stade Poitevin, vient de réussir son premier doublé de la saison : les deux buts qu'il a marqués à trois minutes d'intervalle devant Amboise révélèrent une grande supériorité et, également, une belle technique puisque ces deux buts furent obtenus de volée.

Comme le quatrième but que son équipe réalisa trouva encore Brault à son origine (un débordement sur l'aile, suivi d'un centre en retrait), on peut dire que le registre de ce joueur, qui opérait l'an passé dans un petit club de Première Division (Sanxay), ait été attendu.

Brault vient de signer son sixième but de la saison. C'est réconfortant car ce joueur n'est pas utilisé à chaque match. Vingt-deux ans, athlétique, ce garçon qui travaille avec son père comme maçon, sera à suivre la saison prochaine. La confiance qu'il prend à chaque match, sa façon de s'engager, permet de penser qu'il pourrait bien gravir rapidement les échelons de la notoriété.

R. BIAIS.

JEAN-LOUIS GUILLAUME, L'INTELLECTUEL DE SAINT-GEORGES

Sur le terrain, avec ses cuisses énormes, ses jambes courtes, son torse large, ses 73 ou 74 kg pour seulement 1,66 m, Jean-Louis Guillaume est tout en rondeur, presque une boule à côté de quelques-uns de ses jeunes partenaires grands et dégingandés.

Pourtant, à trente-trois ans, c'est le plus adroit, le plus clairvoyant, le plus technicien et naturellement le plus expérimenté de cette équipe auvergnate de Saint-Georges. Il en est d'ailleurs depuis quatre ans qu'il est de retour à Saint-Georges de Mons-les-Ancis après plusieurs années passées à l'échelon supérieur, à Cournon et surtout à Montluçon (trois saisons) où, avec Bourrega, il forma un redoutable milieu de terrain vers 1968.

A Montluçon, Guillaume a toujours des attaches puisqu'il y est professeur d'EP dans un CES. Ce qui l'éloigne souvent de St-Georges... et ce que regrette son entraîneur Ernest Vaast qui voudrait bien avoir tout son monde sous la main ! « Il ne vit guère avec nous, déplore-t-il, mais c'est un garçon sérieux sur lequel je peux compter. »

D'ailleurs J.-L. Guillaume a des références : Il a été international universitaire en 1968 (avec J.-M. Larqué et Mérelle) et il a été en partie éduqué et formé par Paul Boyer, directeur de l'IREPS de Clermont et entraîneur du Stade Clermontois, un homme qu'il apprécie énormément.

Marié, jeune père de famille (une petite fille de trois ans et un petit garçon de sept mois), Guillaume n'a pourtant pas beaucoup de temps à consacrer à l'entraînement. Montluçon est situé à 70 km de Saint-Georges, Clermont à 40 km... et les routes à travers les monts d'Auvergne sont souvent recouvertes de neige. Sans parler d'un arrachement ligamentaire à la cheville qui l'a tenu éloigné des terrains pendant deux bons mois en début de saison.

« De toute façon, handicapé par ma taille, je n'aurai jamais de jeu de tête, regrette-t-il ; je saute certes, mais surtout dans l'espoir de gêner l'adversaire. Et je n'aime pas défendre !... »

Mais Jean-Louis Guillaume essaie de compenser cette lacune par l'intelligence et la justesse de son jeu. D'ailleurs son modèle n'est autre que son propre entraîneur, cet Ernest Vaast, quinze fois international, à côté duquel il a eu la chance de jouer quelques matches qui ont peut-être orienté sa carrière et façonné son jeu.

Car Ernest Vaast, celui qui « sentait et respirait » le football comme disait Gabriel Hanot, c'était quelqu'un !

Marc HAUGUET.

surtout, a explosé, l'entraîneur montferrandais a abattu un formidable travail de sape, marquant lui-même le premier but et se trouvant à la base du second avec la complicité d'Alberto et de Mur.

- La défense de Lucé a été archibattue, mais le plus marri est certainement Ben Mustapha qui a fait à Christian Mur un magnifique cadeau sur une anodine passe en retrait à son gardien Braun. Il y a des jours comme cela où rien ne réussit.

NANCY (Michel Laurent)

- Les visiteurs eurent une belle chance de marquer en début de partie. Seul devant le gardien adverse, Bourlionne était placé de façon idéale. L'intervention de Bernhard a été décisive. Par la suite, Nancy domina, Cuiseaux se retirant massivement en défense.
- Le gardien de Cuiseaux, Pierre Berthier, s'est distingué à de nombreuses reprises. Il fut aussi aidé par le manque d'inspiration des attaquants nancéiens, le Luxembourgeois Dussier en tête.

NICE (Tony Bessy)

- Jean Borelli, qui fut stagiaire à l'O.G.C. Nice et a joué à Paris-Neuilly, a abandonné le football, victime de plusieurs opérations à un genou. Mais il reste dans ce milieu puisqu'il s'occupe avec beaucoup d'attention, de compétence et d'amour de la pelouse du stade du Ray qui est, en cette période de l'année, de bonne qualité.
- On sait que Toko a joué avec l'équipe pro, samedi soir, à Lens. Mais le Noir tchadien a disputé la plupart des matches de Division III. Les plus jeunes clubs rouge et noir, des pupilles et des minimes, voyant que les amateurs niçois ne parvenaient pas à battre Sadot, se mirent à scander sur l'air des lampions : « Toko, Toko ».
- Quatre cents spectateurs pour voir au stade du Ray ce Nice-Brignoles et une centaine de supporters varois qui n'ont pas hésité à faire avec leurs voitures particulières les 120 km qui séparent la capitale de la Côte d'Azur de la cité varoise. Un bel exemple de solidarité et d'enthousiasme pour un club amateur. Certains clubs pros ne peuvent se targuer d'avoir une aussi bonne claque.

POITIERS (Roger Biais)

- On restait, en effet, sur les récentes soirées médiocres du Stade Poitevin et sur l'excellente impression causée par le onze d'Amboise chez les voisins de Montmorillon. Une minute après le coup d'envoi, les chances de victoire s'étaient d'ailleurs évanouies puisque Amboise menait déjà par 1 à 0.
- Et puis, la réussite s'est mise à sourire sous la forme d'un tir de vingt-cinq mètres de Meunier qui surprit l'Amboisien Auvray. Et, en trois minutes, le jeune avant centre local Brault amena le K.O. des visiteurs en marquant deux buts de fort bonne venue. Il n'en fallait pas plus pour libérer une équipe locale où le Marocain Dafrouallah et Gatefait confirmaient leur bonne valeur technique pour réduire enfin la valeur des visiteurs à une seule bonne circulation du ballon.
- Même la sortie pour blessure de Meunier, le meilleur attaquant poitevin, à la 31e minute (un claquage) n'entama pas la volonté des locaux qui marquèrent un quatrième but consécutif à une double erreur des défenseurs amboisiens Gérard (à quarante mètres de ses buts) et Auvray, qui relâcha le centre de Brault, ce dont profita Dafrouallah.
- La rentrée de Zapetta dans les rangs amboisiens au début de la seconde mi-temps (l'entraîneur se ressent toujours d'une blessure) n'apporta guère le réalisme offensif chez les visiteurs et c'est un demi (Moresve) et un arrière (Bonnetat) qui trouvèrent les poteaux poitevins pour détourner leur tir. On doit indiquer que plusieurs actions poitevines furent bien prêtes d'aboutir.

RENNES (Pierre Romer)

- Il est souvent question de penalty lorsque Rennes et Mantes-la-Ville se rencontrent. C'est, en effet, sur un coup de pied au but que le Stade Rennais avait pu se qualifier en Coupe de France en 1971, c'est-à-dire l'année où les Bretons remportèrent la finale. Cette fois, c'est Mantes-la-Ville qui a bénéficié du penalty et Gouju a dû s'y reprendre à deux fois pour le marquer.
- A l'aller, les deux formations en présence avaient fait match nul, mais c'est Rennes qui, en définitive, avait remporté la victoire sur tapis vert.
- Si Garel pouvait se réjouir de récupérer Alain Bernard et Delamontagne, il était cependant privé des services d'Arribart et de Marchand qui jouaient avec les pros, ainsi que de Orhant et Kouadio, tous les deux suspendus.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Roger Quenolle a retrouvé un stade Geoffroy-Guichard où il avait si souvent évolué jadis lorsqu'il portait les couleurs de cette équipe du R.C. Paris qui attirait toujours la grande foule stéphanoise conquise par son beau jeu, un stade que l'entraîneur de Poissy n'a pas reconnu tant ses installations l'ont transformé.
- Au moment où ses joueurs perdaient leur sang-froid, le directeur sportif, M. Blossier, du bord du terrain, les incita au calme. Hélas, son arrière central ne l'entendit pas.
- Inutile de dire que Quenolle était très satisfait du match nul obtenu par son équipe réduite à dix, mais cela lui fit regretter que Christiaen n'ait pas su garder son sang-froid. « A onze, nous aurions gagné », disait-il.
- Au sujet de l'expulsion de ce joueur, Quenolle nous disait : « Christian est pourtant un garçon calme que j'ai amené de Saint-Germain. Il est vrai qu'il avait reçu un coup de poing au visage qui a provoqué sa colère. »
- Robert Philippe, lui, estimait que son équipe n'avait pas su profiter de son avantage numérique pour s'imposer. Il est vrai qu'il avait dû remanier sa formation au dernier moment et que l'absence de Schaer et de Vezir, les buteurs, s'était fait sentir.
- C'est sur le seul corner du match que Poissy a réussi son but égalisateur alors qu'il n'avait que deux joueurs en ligne, celui qui tirait le corner et l'avant centre. Il est vrai que Dugalic lâcha la balle qu'il avait captée et Devillers ne laissa pas échapper pareil cadeau.
- Après le match, Roger Quenolle est venu assister à celui qui opposait Saint-Etienne à Lille. On lui fit une place dans la tribune de presse, mais l'entraîneur de Poissy partit à la mi-temps avec l'impression que Lille gagnerait.
- Robert Philippe, s'il n'a pas obtenu les résultats de la saison dernière, a, en revanche, utilisé par la force des choses de jeunes joueurs qui ont progressé. Il ne manque pas grand-chose aux Squiettiero, Alves, Lamamra, Di Matteo, Le Bidan et Mosnier pour valoir les titulaires. C'est du bon travail en profondeur.

SAINT-GERMAIN (Didier Braun)

- Van Straelen à Bastia avec les professionnels, Steck à Brest avec les juniors, Suaudeau avait dû replâtrer son équipe, en faisant sa rentrée, en faisant jouer Sahnoun — grâce à une piqûre juste avant le match — blessé à une cheville, tout comme Mérigot, le douzième homme.
- Battus 3-1, sur le même score par lequel ils avaient gagné au match aller, les Nantais ont encaissé leurs trois buts en quatre minutes : Nosibor (37e et 41e), Dumot (40e).
- Les supporters de Paris S.-G. pensent tellement à la Coupe de France que les affiches annonçant le match de Troisième Division portaient : Paris S.-G.-Nantes en... Coupe de France.
- Nantes subit ainsi à Saint-Germain sa deuxième défaite de la saison. La première avait été au Mans, le 14 septembre.

SAINT-OUEN (Marc Hauguet)

- Partis à 17 heures des bords de la Loire, les Orléanais ont encore eu le temps de s'échauffer longuement avant le coup d'envoi fixé à 20 heures. Puis, après le match, ils sont repartis aussitôt chez eux. Déplacement rapide et sans histoire, on le voit, à tel point qu'ils ont dit : « Quand on vient jouer à Paris, c'est pour nous un derby. »
- Comme leur adversaire parisien, ils ont paru gênés par l'éclairage insuffisant du pourtant confortable stade Pablo-Neruda de Saint-Ouen. Ils ont des excuses : leur petit stade de la rue des Moines ne comporte pas d'installations pour nocturnes. Mais on parle de faire « quelque chose » pour le football dans un proche avenir, nous ont dit l'entraîneur J.-B. Bordas et les dirigeants !
- J.-M. Bordas n'était pas trop sévère après cette défaite qui permet au Red Star de rejoindre Orléans : « Ce fut réellement un tout petit match ; le jour et la nuit avec celui contre Saint-Etienne. Nous manquons de constance ; nos jeunes ne sont pas encore assez mûrs pour les matches à l'extérieur. Et le premier but marqué sur une mésentente entre Fontaine, notre arrière, et notre gardien, qui n'est pas intervenu avec assez d'autorité, a pesé lourd. »
- Et il n'avait pas l'air trop inquiet pour la suite du Championnat, malgré la position d'Orléans parmi les relégables : « Si nous ne faisons plus de faux pas chez nous et en prenant un point par-ci, par-là, à l'extérieur, nous devrions nous en sortir. Et puis, en désespoir de cause, on peut toujours compter sur un repêchage comme il y en a tous les ans. »

SAINT-OMER (Roger Humbert)

- Saint-Omer a donc une nouvelle fois manqué le coche à domicile devant Creil. Creil fut handicapé avant le match, son joueur étranger, Chichaine, n'avait pas de licence. Mais il avait une attestation de la F.F.F. Il avait perdu ses papiers d'identité vendredi en sortant de l'usine. M. Gravelines, l'arbitre de la rencontre, appliqua le règlement pour ce fait mais pendant le match il fut débordé et il sortit les cartons (Aranda et Pascal Lemaire).
- Le score 0-0 ne satisfait pas évidemment le public. Les Audomarois auraient pu espérer ouvrir la marque à la 27e minute par Jean-Paul Bogaert qui plaça un tir que la barre transversale renvoya alors que Fessier était battu.
- La défense de Creil nous a paru solide et le vétéran de l'équipe, Diximus, fut pris d'un petit malaise alors qu'il était le plus redoutable. Ce joueur obligea Maeght à intervenir aux 55e et 60e minutes, ainsi que son coéquipier Gillon. Saint-Omer obtint treize corners consécutifs sans résultat.

SAINT-NAZAIRE (Dominique Duchesne)

- L'arbitre vendéen, M. Chadeau, n'a d'ailleurs pas du tout fait l'unanimité pour avoir donné un avertissement injustifié au joueur local Trillon ; et surtout pour avoir laissé passer des fautes bien plus graves des visiteurs. Notamment quand un défenseur normand, qui allait être lobé à la limite des 18 mètres, arrêta le ballon de la main.
- En raison des absences de grands gabarits, Faubert et Husic, suspendus, Saint-Nazaire alignait une formation dont la moyenne de taille ne dépassait pas 1 m 70. Malgré cela, les locaux se sont imposés en fin de match grâce, avant tout, à leur condition physique.
- En première mi-temps, Saint-Nazaire a obtenu douze corners contre aucun aux Dieppois et le score à la pause était vierge. En seconde mi-temps, égalité aux corners, 1-1, mais 4 buts marqués par le club local.
- Saint-Nazaire vient d'être désigné ville la plus sportive de France et recevra prochainement le challenge de « L'Equipe ». Malgré cela, le nombre d'entrées payantes ne dépassait pas le millier, et ce, pour la première fois en Championnat.
- A la fin de la rencontre, Mayet, l'entraîneur nazairien, ne tarissait pas d'éloges pour l'avant centre de Dieppe, Deledicq. « Celui-là, il peut venir chez nous quand il veut. »

VALENCIENNES (René Lescaut)

- Les Valenciennois respirent. Le succès obtenu aux dépens du leader, outre les encouragements qu'il engendre, les sort de la zone dangereuse. Le succès fut lent à se dessiner car l'opposition était de taille. Depuis novembre, on n'avait pas connu pareil enthousiasme dans les couloirs de Nungesser.
- Kuskowick, avec le brassard de capitaine, a surclassé tous les défenseurs et démontré ainsi qu'il était prêt pour sa rentrée chez les professionnels.
- Sérieusement égratignés par un confrère de la presse régionale pour le peu d'ardeur qu'ils mettaient à défendre les couleurs valenciennoises en équipe réserve, les pros ont, cette fois, montré les dents et donné la juste mesure de leurs possibilités.

VICHY (Georges Senneret)

- Après sa courte victoire (1-0) à Vichy aux dépens des stagiaires de l'I.N.F., l'entraîneur de Melun, Dusseau, était satisfait et il rappelait que, la saison dernière, le match nul devant cette même équipe avait coûté à son club l'accession à la Division II.
- Par contre, l'entraîneur de l'I.N.F., Michelin, était très déçu. S'il reconnaissait sportivement que la victoire était logique, il regrettait que la stérilité de ses avants condamnait son équipe à perdre des matches de cette façon : « Une seule faute de défense et c'est fini. » C'est, en effet, sur un coup franc de Tardivon, qui n'eut aucune peine à franchir le mur fragile adverse, que l'I.N.F. dut s'incliner.
- Et pourtant ses attaquants eurent de nombreuses occasions en or : Jacques, Eustache, Vanet, notamment, arrivant seuls devant le gardien, mirent à côté. Manque de réussite ou « baraka » pour Holvoët ?
- M. Pibarot, directeur de l'I.N.F., ne badine pas avec la discipline : c'est ainsi qu'il a dû renvoyer dans ses foyers, l'excellent attaquant Renaud.

Ils sont 1.000.000

ALSACE

S.R. Colmar (3) - Betschdorf (4) .. 3-2
Huningue (15) - F.C. Strasbourg (9). 1-1
Wittelsheim (11) - F.C. Colmar (6).. 3-1
Riedisheim (8) - F.C. Mulhouse (11). 2-1
Kogenheim (7) - F.C. Hirtzfelden (10) 3-1
Niederbronn (4) - A.S. Strasbourg (2) 0-4
Aitkirch (11) - Masevaux (1) 0-1
Exempt : A.S. Mulhouse (14).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Masevaux	28	18	10	8	0	40	15
2. AS Strasbourg	27	17	12	3	2	31	9
3. SR Colmar	24	16	9	6	1	32	18
4. Niederbronn	21	17	8	5	4	32	19
Betschdorf	21	17	9	3	5	35	27
6. Kogenheim	19	18	9	1	8	28	23
7. FC Colmar	18	17	6	6	5	25	21
8. Riedisheim	17	18	5	7	6	22	24
9. FC Strasbourg	15	17	4	7	6	17	18
10. Wittelsheim	14	18	4	6	8	21	29
11. Hirtzfelden	13	16	3	7	6	17	27
12. Aitkirsch	12	15	3	6	6	23	32
FC Mulhouse	12	18	3	6	9	20	46
14. AS Mulhouse	8	17	2	4	11	14	26
15. Huningue	7	19	2	3	14	18	47

ATLANTIQUE

Saumur (4) - Aizenay (12) 5-1
Cholet (13) - Bourg (1) 0-0
Luçon (6) - Pouzauges (14) 3-0
Montélimar (6) - Ancenis (8) 1-1
La Roche (1) - Le Croisic (8) 3-0
Les Herbiers (1) - Penhoët (8) 2-1
Saint-Brévin (8) - La Chaume (6) .. 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	40	17	9	5	3	33	18
La Roche	40	17	10	3	4	29	17
3. Saumur	39	16	9	5	2	38	17
Le Bourg	39	17	7	9	2	21	12
5. Luçon	35	17	8	2	7	23	18
Montélimar	35	17	6	6	5	25	21
7. La Chaume	34	17	6	5	6	25	26
8. St-Brévin	32	17	5	5	7	22	23
Ancenis	32	17	4	7	6	25	27
10. Penhoët	31	16	5	5	6	28	30
Le Croisic	31	17	6	2	9	15	34
12. Aizenay	30	17	3	7	7	14	25
Cholet	30	17	4	5	8	13	28
14. Pouzanges	24	17	1	5	11	14	29

Lutte serrée

NANTES. — Le peloton se resserre en tête de Division d'Honneur où quatre concurrents se retrouvent dans un mouchoir après la 17e journée.

● **Malgré leurs 40 points** et leur avance d'une longueur sur leurs suivants, les Herbiers et La Roche-sur-Yon ne sont pas mieux placés que Saumur qui, avec un point de retard, a aussi un match de plus à jouer, celui du 15 février à Penhoet qui a été remis.

● **Le Bourg, avec un point de retard également,** mais avec le même nombre de matches que les leaders, est donc très légèrement décalé.

P. LAUTRET.

AUVERGNE

F.C. Riom (10) - Thiers (4) 1-1
Inf. Vichy (5) - Cournon (1) 2-0
St-Yorre (9) - Arpajon (3) 5-1
Lapalisse (1) - Moulins (5) 1-1
R.C. Vichy (13) - Riom (10) 2-4
Néris (14) - Ambert (12) 0-1
Montluçon (5) - Messeix (5) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lapalisse	42	18	8	8	2	22	16
2. Cournon	41	18	10	3	5	28	22
3. Messeix	38	17	9	3	5	41	25
Inf. Vichy	38	18	8	4	6	30	17
Arpajon	38	18	9	2	7	32	29
Thiers	38	18	9	2	7	27	26
7. Moulins	37	18	7	5	6	26	20
8. Montluçon	36	19	7	3	9	24	35
9. St-Yorre	35	16	8	3	5	27	20
10. St-Riomois	33	16	7	3	6	25	23
11. FC Riom	32	18	4	6	8	18	27
Ambert	32	19	5	3	11	18	30
13. RC Vichy	29	17	4	4	9	18	30
14. Néris	27	18	2	5	11	16	32

BOURGOGNE

Pontailler (14) - Decize (6) 0-0
Chalon (8) - Avallon (12) 1-0
Auxerre (1) - Cuisseaux (8) 1-0
Autun (13) - Vauzelles (8) 2-1
Nevers (5) - Blanzy (4) 0-1
Chenove (8) - Sens (6) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	46	18	11	6	1	35	7
2. Gueugnon	39	15	10	4	1	28	5
3. Blanzy	38	16	10	2	4	31	20
4. Le Creusot	36	16	6	8	2	19	16
5. Nevers	35	17	7	4	6	21	15
6. Decize	33	17	5	6	6	28	22
7. Chenove	32	16	6	4	6	28	22
Chalon	32	17	5	5	7	14	18
Sens	32	18	5	4	9	25	33
10. Cuiseaux	30	16	5	4	7	19	23
Vauzelles	30	17	5	3	9	22	35
12. Avallon	29	15	5	4	6	10	16
13. Autun	25	17	3	2	12	15	45
14. Pontailler	23	15	2	4	9	11	29

CENTRE

Blois (5) - Beaulieu (3) 1-2
Selles (6) - Pithiviers (3) 0-1
Berrichonne (10) - Bourges (12) 0-0
Châteaudun (7) - Issoudun (11) 0-0
Gien (1) - Saint-Pierre (2) 2-1
Vierzon (7) - Aubigny (7) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	45	17	12	4	1	40	13
2. St-Pierre	42	17	10	5	2	33	14
3. Pithiviers	37	17	7	6	4	30	17
Beaulieu	37	17	8	4	5	23	19
5. Blois	34	17	6	5	6	16	19
6. Vierzon	33	17	4	8	5	20	23
7. Selles	32	17	5	5	7	21	23
Châteaudun	32	17	5	5	7	24	30
9. Aubigny	31	17	4	6	7	15	32
10. Berrichonne	30	17	5	3	9	19	24
11. Issoudun	28	17	1	9	7	16	28
12. Bourges	27	17	2	6	9	14	29

Gien se place

BLOIS. — En Coupe Gambardella, les juniors blésois n'ont pas été plus heureux que lors de leurs deux précédentes rencontres, et ils se sont inclinés devant Saint-Gratien sur penalty par 1-0.

● **Le duel au sommet qui, en Division d'Honneur,** opposait Gien à Saint-Pierre, s'est terminé à l'avantage du premier nommé (2-1) qui, de ce fait, a pris une belle option pour la montée en Division III.

● **Dans ce même championnat,** Beaulieu et Pithiviers ont fait une bonne opération en allant s'imposer à Blois et à Selles-sur-Cher, ce dernier club voyant ainsi s'interrompre sa belle série de succès.

● **Invaincu depuis quatorze dimanches,** Ouzouer s'est incliné sur son terrain devant une excellente équipe de l'Arago d'Orléans qui, plus que jamais, a sa chance de participer l'an prochain au championnat de Division d'Honneur.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

A.S. Angoulême (6) - Guéret (9) .. 4-1
Poitiers (8) - Chauvigny (10) 0-0
Brantome (12) - Tulle (1) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tulle	40	16	11	2	3	47	13
2. Brive	39	15	11	2	2	34	15
3. Aixe	35	14	10	1	3	28	10
4. Pt-des-Barques	33	15	7	4	4	23	18
Angoulême	33	15	8	2	5	27	21
Cerizay	33	15	7	4	4	26	15
7. Poitiers	31	15	6	4	5	26	24
8. Roumazières	30	15	5	5	5	32	34
9. Chauvigny	28	15	5	3	7	24	26
10. Guéret	27	15	5	2	8	24	37
11. La Rochelle	24	16	3	2	11	19	36
Brantome	24	16	4	0	12	18	48
13. Châtellerault	18	15	1	1	13	9	40

CORSE

O.A. (6) - G.F.C.A. (1) 3-0
C.A.B. (9) - A.C.A. (6) 3-0
F.C.I.R. (12) - S.E.C.B. (4) 0-0
Vescovato (5) - E.F.B. (2) 1-1
Fiumorlo (10) - A.S.I.R. (3) 2-1
A.S.B.B. (11) - Corte (6) ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. G.F.C.A.	45	17	13	2	2	51	16
2. E.F.B.	39	17	9	4	4	30	22
3. A.S.I.R.	36	16	7	6	3	29	20
4. S.F.C.B.	35	17	6	6	5	19	13
5. O.A.	34	17	6	5	6	35	34
Vescovato	34	16	6	6	4	19	26
7. A.C.A.	32	17	5	5	7	18	20
8. C.A.B.	31	16	6	3	7	30	28
Corte	31	16	5	5	6	16	17
10. Fiumorlo	30	17	4	5	8	24	34
11. F.C.I.R.	25	17	2	4	11	17	47
12. A.S.B.B.	24	15	3	3	9	16	27

Des surprises

AJACCIO. — Journée avec beaucoup de surprises, d'abord le G.F.C.A. a été nettement battu par l'O.A. 3-0. Ensuite le F.C. Ile-Rousse a réussi à tenir en échec le S.E.C.B., obtenant le match nul 0-0.

● **Vescovato sur son terrain** a arrêté la série de victoires de l'Etoile Filante Bastiaise en faisant match nul 1-1.

● **L'A.S.I.R. est allée s'incliner à Fiumorlo** où les locaux ont gagné par 2-1. Le C.A.B., comme prévu, a battu l'A.C.A. 3-0 tandis que le match A.S.B.B.-Corte a été remis, le terrain étant impraticable.

J. COLOMBANI.

NORD-EST

Chalons (3) - Nogent (11) 4-0
Vitry (7) - Montherme (10) 1-0
USM Romilly (2) - Reims (4) 1-0
Eclaron (9) - Chalindrey (11) 1-1
Vendeuvre (10) - Flohimont (8) 2-3
Sézanne (4) - St-Dizier (13) 1-4
Chaumont (6) - Troyes (1) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	44	17	12	3	2	37	16
2. Romilly	43	17	11	4	2	31	14
3. Chalons	39	17	10	2	5	38	15
4. Sézanne	35	16	5	8	4	19	20
Reims	35	17	7	4	6	25	24
6. Vitry	34	17	8	1	8	22	21
7. Chaumont	33	17	7	2	8	26	31
8. Flohimont	32	17	5	5	7	23	27
9. Eclaron	30	14	6	4	4	19	16
10. Chalindrey	28	16	5	2	9	22	29
Vendeuvre	28	17	3	5	9	19	32
12. Nogent	27	15	5	2	8	16	28
St-Dizier	27	16	4	3	9	26	31
14. Montherme	25	16	3	3	10	17	37

FRANCHE-COMTE

Auduncourt (6) - Fesches (4) 1-1
P.S.B. (1) - Pt-de-Roide (6) .... remis
Béthoncourt (6) - Dampierre (1) 1-0
Saint-Loup (12) - Morez (9) 3-2
Champagnole (9) - R.C.F.C. (1) 2-2
Arc (9) - Belfort (4) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	28	12	6	4	2	19	10
R.C.F.C.	28	13	5	5	3	23	17
3. Fesches	27	11	7	2	2	21	12
Dampierre	27	13	5	4	4	19	16
5. Besançon	26	12	4	6	2	15	15
6. Béthoncourt	25	12	5	3	4	10	12
7. Audincourt	24	13	4	3	6	19	20
8. Champagnole	23	12	3	5	4	11	13
9. Morez	22	12	4	2	6	9	11
Arc	22	12	3	4	5	16	19
Pt-de-Roide	22	12	3	4	5	10	14
12. St-Loup	19	12	2	3	7	18	31

Cinq dans un mouchoir

SOCHAUX. — Le championnat de Division d'Honneur a donc repris ses droits après une longue période d'interruption. On a enregistré assez peu de surprises.

● **La victoire de Belfort** à Arc-lès-Gray lui permet toutefois de se porter en tête où il partage la première place avec le R.C.F.C.

● **Bonne affaire également pour Fesches,** auteur d'un match nul méritoire à Audincourt et qui mathématiquement reste le mieux placé.

J. RIGOULOT.

LORRAINE

Merlebach (6) - Bataville (11) 5-3
Audun-le-Tiche (10) - P.T.T. Metz(3) 3-1
Forbach (1) - Thionville (6) 1-1
A.P.M. Metz - Uckange (13) 1-0
Sarrebourg (12) - Foug (14) 3-0
Remon (6) - Stiring (3) 3-3
Florange (6) - Saint-Avold (1) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Avold	26	20	10	6	4	24	14
2. Forbach	25	21	10	5	6	28	22
3. Stiring	24	20	10	4	6	34	21
APM Metz	24	20	8	8	4	25	22
5. Merlebach	23	21	9	5	7	44	26
PTT Metz	23	21	9	5	7	36	34
7. Audun-le-Tiche	22	20	7	8	5	32	19
Thionville	22	21	7	8	6	34	29
Remon	22	21	7	8	6	28	33
10. Florange	21	20	9	3	8	29	26
11. Bataville	18	20	7	4	9	33	41
12. Sarrebourg	16	21	4	8	9	22	30
13. Uckange	12	21	4	4	13	20	35
14. Foug	11	21	3	5	13	23	60

Saint-Avold se reprend

NANCY. — Après avoir marqué le pas, Saint-Avold s'est repris de façon foudroyante en s'imposant sans équivoque à Florange 4-0.

● **Comme dans le même temps Forbach** à domicile concédait un point devant Thionville, Saint-Avold se retrouve seul au commandement de la Division d'Honneur et avec pour autre avantage appréciable sur Forbach, un match de plus à disputer.

● **A signaler, pour cette 20e journée, l'efficacité :** 28 buts ont été inscrits. Les équipes de Division d'Honneur se préparent peut-être déjà au bonus, dont il est question pour l'avenir de la Lorraine.

M. LAURENT.

LYONNAIS

Thonon (7) - Pt-de-Chéruy (5) 1-1
Annemasse (10) - Montélimar (7) .. 3-2
U.S. Valence (10) - Grenoble (3) .. 0-1
Sallanches (13) - Bourg (12) 2-2
Saint-Clair (13) - Feyzin (1) 0-1
Romilly (6) - Annecy (3) 2-1
Mont-Blanc (7) - F.C. Valence (1) . 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyzin	39	18	9	3	6	31	27
2. Grenoble	38	17	9	3	5	28	20
3. FC Valence	37	16	3	5	3	25	15
4. Pt-de-Chéruy	36	16	7	6	3	28	13
Romilly	36	16	8	4	4	26	15
Annecy	36	16	8	4	4	23	15
7. Mont-Blanc	35	16	7	5	4	22	17
8. Thonon	34	17	6	5	6	19	15
9. Montélimar	33	17	6	4	7	31	31
10. Annemasse	32	17	7	1	9	24	28
11. US Valence	30	17	4	5	8	9	23
12. Le Bourg	27	15	3	6	6	21	31
13. Sallanches	24	16	1	6	9	14	30
14. Saint-Clair	23	16	1	5	10	11	32

MIDI

Cazères (2) - St-Gaudens (11) 1-0
Auch (6) - Cugueaux (7) 1-0
Espérance (10) - Luzenac (9) 5-1
Tarascon (13) - St-Martory (3) .. remis
Albi (14) - Revel (12) 2-2
Castelnaudary (5) - Luchon (3) 4-2
Toulouse (7) - Muret (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	51	18	15	3	0	45	13
2. Cazères	49	19	14	2	3	47	14
3. Luchon	38	17	7	7	3	30	18
Castelnaudary	38	17	9	3	5	25	18
5. Auch	37	18	7	5	6	23	25
St-Martory	37	18	7	5	6	15	17
7. Espérance	33	17	6	4	7	23	24
Cugneaux	33	18	5	5	8	22	26
Toulouse	33	18	4	7	7	20	28
10. Luzenac	32	17	7	1	9	26	31
11. Revel	30	18	4	4	10	19	34
13. Tarascon	26	15	4	3	8	16	27
14. Albi	25	17	1	6	10	21	44

NORD

Armentières (12) - Bruay (8) 0-0
Douai (7) - Tourcoing (4) 0-3
Lille (2) - Le Touquet (8) 1-2
Rinxent (8)- Calais (2) 0-5
Excelsior (1) - Hautmont (5) 3-0
Espar (6) - Lens (11) 7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Excelsior	36	15	8	5	2	26	10
2. Calais	35	15	9	2	4	31	11
3. Tourcoing	34	15	8	3	4	24	16
4. Lille	33	15	8	2	5	17	14
5. Espar	32	15	7	3	5	24	19
6. Hautmont	31	15	7	2	6	24	26
7. Douai	28	14	6	2	6	17	21
Le Touquet	28	15	4	5	6	23	21
9. Bruay	27	15	4	4	7	13	25
10 Rinxent	26	15	4	3	8	15	24
11. Lens	23	14	4	1	9	15	27
Armentières	23	15	2	4	9	11	26

Que de buts

LILLE. — Pluie de buts dans le Nord où Le Touquet a mis fin à l'étonnante série de Lille et peut-être aussi à ses derniers espoirs de monter en division supérieure.

● **La course au titre, par contre,** reste ouverte entre l'Excelsior et Calais, mais aussi pour Tourcoing, net vainqueur à Douai, qui ne confirme pas son début de saison.

● **Bruay a obtenu un méritoire match nul** à Armentières, mais aucune de ces deux équipes n'est apparue capable de sortir de la zone dangereuse.

R. VERKRUSSE.

OUEST

Morlaix (2) - V. Vannes (5) 2-1
Ste Brestois (8) - Lamballe (11) .. 3-1
Le Mans (11) - UCK Vannes (6) .. 0-0
Quimperlé (11) - A.S. Brest (4) 0-1
Laval (2) - Redon (10) 0-1
La Montagne (11) - Guimgamp (1) .. 3-5
Perros (8) - Douarnenez (7) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guimgamp	27	18	11	5	2	41	20
2. Morlaix	26	18	11	4	3	35	16
3. Laval	24	18	9	6	3	37	18
4. A.S. Brest	23	18	9	5	4	28	20
5. V. Vannes	20	18	7	6	5	23	16
6. UCK Vannes	19	17	7	5	5	20	18
7. Douarnenez	18	18	7	4	6	28	27
8. Ste Brestois	17	17	7	3	8	21	20
9. Redon	16	18	5	6	7	23	23
10. Perros	15	17	6	3	8	24	36
11. Le Mans	11	17	4	3	10	16	40
12. La Montagne	10	16	2	6	8	19	30
Lamballe	10	17	4	2	11	20	35
Quimperlé	10	18	2	4	12	17	39

Les jeux sont faits

RENNES. — Les jeux semblent faits en Division d'Honneur. Les trois équipes appelées à descendre, La Montagne, Quimperlé et Lamballe comptant toutes les trois, trois points de retard.

● **On doit noter les efforts faits par le S.O. Maine** pour se sauver puisque les Manceaux ont obtenu le partage des points à Vanne.

● **En tête de ce championnat,** Guingamp confirme, comme le dénotent les cinq buts marqués à La Montagne.

● **Pour l'inquiéter ne figure que le Stade Morlésien** puisque Laval a été battu chez lui par Redon.

P. ROMER.

PARIS

Choisy (11) - Noisy-le-Grand (9) .. 2-2
Mantes (1) - Paris F.C (4) 0-0
Joinville (7) - Villemomble (4) .. 5-2
Police (6) - Racing (2) 1-1
P.T.T. (8) - Versailles (12) 1-1
Créteil (10) - Viry (2) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes	33	14	8	3	3	22	15
2. Viry	32	14	8	2	4	23	11
3 Racing	31	14	7	3	4	23	14
4. Paris F.C.	30	14	6	4	4	21	15
5. Joinville	29	14	5	5	4	19	15
Police	29	14	4	7	3	15	13
Villemomble	29	14	6	3	5	24	24
8. P.T.T.	27	14	5	3	6	15	18
9. Noisy-le-Grand	26	14	5	2	7	19	27
10. Créteil	24	14	3	4	7	11	24
Choisy	24	14	3	4	7	13	21
12. Versailles	22	14	1	6	7	11	19

COUPE GAMBARDELLA

GROUPE II. — Oullins bat Thiers 1-1 (aux penalties).
GROUPE III. — Saint-Priest bat Nîmes 2-0. **Saint-Priest qualifié.**
GROUPE IV. — Lyon b. Tavaux 4-0. **Lyon qualifié.**
GROUPE V. — Strasbourg bat P.S. Besançon 3-1. **Strasbourg qualifié.**
GROUPE VI. — Nancy bat Cuiseaux 4-0 ; Troyes bat St-Louis 2-1. **Nancy qualifié.**
GROUPE IX. — Rennes bat U.S. Normande 3-0 ; Caen bat St-Brieuc 7-1. **Rennes qualifié.**
GROUPE XII. — Rouen bat Melun 2-1. **Rouen qualifié.**
GROUPE XIII. — Lens bat E.S. Colombienne 3-1. **Lens qualifié.**
GROUPE XIV. — Valenciennes bat Saint-Quentin 2-0. **Valenciennes qualifié.**
GROUPE XV. — Red Star bat Auxerre 1-1 (5 penalties à 4).
GROUPE XVI. — Viry bat Lille 3-1. **Viry qualifié.**

NORMANDIE

Mondeville (1) - Pauilly (5) 2-0
Lisieux (3) - Arcques (5) 0-0
Quevilly (2) - Carentan (10) 4-0
Fécamp (11) - Evreux (5) 2-0
Alençon (8) - Rouen (8) 1-2
Bayeux (12) - Cherbourg (8) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Mondeville	41	16	11	3	2	34	12
2. Quevilly	40	16	10	4	2	31	13
3. Rouen	39	16	10	3	3	37	16
4. Lisieux	38	16	9	4	3	24	12
5. Cherbourg	30	16	5	4	7	23	25
Arcques	30	16	3	8	5	15	27
7. Pavilly	29	16	4	5	7	16	25
Evreux	29	16	3	7	6	14	27
9. Fécamp	28	16	4	4	8	15	21
Alençon	28	16	3	6	7	17	23
11. Carentan	27	16	3	5	8	12	26
12. Bayeux	25	16	3	3	10	17	28

PICARDIE

Mers (5) - Breteuil (3) 1-0
Hirson (6) - Senlis (3) 2-0
Chantilly (11) - Prémontré (1) .. 0-1
St-Gobain (14) - Noyon 9) 0-3
Royes (13) - Compiègne (6) 7-1
St-Quentin (6) - Amiens (1) 1-0
Laon (12) - Soissons (10) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Prémontré	46	13	12	4	2	36	15
2. Amiens	44	18	11	4	3	33	13
3. Senlis	38	18	8	4	6	32	24
Breteuil	38	18	7	6	5	22	18
Mers	38	18	8	4	6	26	24
6. Hirson	37	18	8	3	7	28	25
St-Quentin	37	18	6	7	5	17	21
8. Noyon	36	18	8	2	8	24	21
9. Compiègne	35	18	5	9	4	18	23
10. Soissons	33	18	4	7	1	18	17
11. Chantilly	31	18	5	3	10	16	39
Roye	31	18	4	5	9	27	26
Laon	31	18	3	7	8	7	22
14. St-Gobain	27	18	2	5	11	13	38

Prémontré seul

BEAUVAIS. — La décision est faite. Avec la victoire pourtant étriquée de Prémontré à Chantilly et celle de Saint-Quentin sur Amiens, il n'y a plus qu'un leader : Prémontré. Son duel avec les Amiénois est-il terminé ? Nul ne saurait le dire.

M. DELANNOY.

SUD-EST (Est)

Fréjus (2) - Monaco (5) 1-0
St-Cyr (10) - Hyères (2) 1-1
Biver (7) - La Ciotat (1) 3-2
Sollies-Pont (13) - Cavalaire (5) .. 1-0
Digne (7) - Marignane (7) 4-0
Vallauris (4) - Gardanne (4) 1-2
Exempt : La Fontonne (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	26	19	10	6	3	34	19
2. Fréjus	24	18	10	4	4	34	18
3. Hyères	23	17	10	3	4	42	17
Gardanne	23	18	8	7	3	34	19
5. Biver	18	18	8	2	8	31	31
Digne	18	18	6	6	6	19	24
7. Monaco	17	16	6	5	5	16	17
Cavalaire	17	18	6	5	7	26	29
9. St-Cyr	16	18	4	8	6	19	27
Marignane	16	19	6	4	9	33	38
11. La Fontonne	12	17	3	6	8	15	31
Vallauris	12	18	5	2	11	21	32
13. Sollies-Pont	8	12	2	4	12	18	40

SUD-EST (Ouest)

Vauvert (8) - Agde (1) ..... remis
Cavaillon (8) - La Paillade (1) 1-1
Pte Courte (10) - Pt-St-Esprit (5) .. 3-1
Salindres (4) - Cabannes (12) 3-2
Beaucaire (7) - Carpentras (3) 0-1
Millau (5) - Valréas (10) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Paillade	25	18	12	1	5	43	24
2. Agde	24	17	11	2	4	32	15
3. Carpentras	22	19	8	6	5	31	23
4. Salindres	21	19	9	3	7	28	28
5. Millau	20	19	8	4	7	32	26
6. Pt-St-Esprit	18	19	8	3	8	33	40
7. Cavaillon

monde Football

M'Gladbach tombe, Barcelone rayonne, Liverpool espère, la Juventus se promène

Liverpool sera-t-il champion d'Angleterre ? Ce n'est pas encore fait mais, semaine après semaine, la situation s'éclaircit pour Keegan et ses frères dans ce championnat réputé à juste titre comme le plus dur du monde.

Liverpool, grâce à son 2-0 sur Newcastle, est seul en tête du classement, avec 2 points d'avance sur Q.P.R. (3-1 contre Ipswich, mais 1 match de plus), Manchester United (1-2 à Aston Villa) et Derby (2-1 à West Ham). Il y avait une éternité (14 matches) que M.U. n'avait pas été battu, et 50.094 spectateurs ont assisté à l'événement.

En division II, 3 joueurs d'Oxford ont été expulsés lors de leur match à Blackpool (0-2). De très vilaines scènes !

●

En Ecosse, le Celtic reste en tête grâce à sa courte victoire (1-0) en déplacement à Aberdeen. Les Rangers ont peiné eux aussi pour vaincre sur le terrain de Ayr United (1-0).

Motherwell est tombé à domicile devant Hibernian (1-0 également).

D'autre part, John Doyle, l'international de Ayr a été débouté en justice de sa plainte contre la Fédération.

●

Moenchengladbach, après 24 victoires consécutives sur son terrain, a été battu au Bökelberg par Rot Weiss Essen (1-2). Cela s'est passé sur la neige et devant les spectateurs étonnés.

Schoen, qui a sélectionné 5 joueurs de l'équipe championne pour affronter Malte en Coupe d'Europe des Nations, samedi prochain (à Dortmund), est un peu inquiet. Mais une bonne nouvelle pour lui : le « Kaiser » Beckenbauer est en grande forme. Il marque même des buts, comme samedi à Dusseldorf : 1-1 pour le Bayern.

Hambourg n'a pas profité de la chute de M'gladbach : il a été battu à Kaiserslautern.

●

Le Sporting de Lisbonne, qui n'a plus de chance dans la course au titre, a tout de même infligé à Porto un 5-1 qui fait du bruit.

Benfica a gagné 2-0 sur le terrain de l'Atletico, et Boavista a battu Setubal 2-1.

●

Ajax battu sur le terrain de Twente devant 22.000 spectateurs, mercredi dernier, c'était à la fois la confirmation de la valeur limitée d'Ajax actuellement, et un nouvel intérêt pour le championnat de Hollande.

Dimanche, Ajax a réagi en battant AZ 67. PSV Eindhoven a gagné (2-0) à Rotterdam sur le terrain de l'Exelsior. Et Feyenoord n'a pu faire mieux que 0-0 devant le FC Eindhoven.

« Résultats des courses » : trois équipes en tête, Twente, Ajax et Feyenoord. A un point, PSV Eindhoven.

●

Barcelone, en battant (1-0) l'Atletico Madrid dans un Nou Camp en fusion, a relancé le championnat et, apparemment, dominé son trouble (affaire Cruijff-Weisweiler).

Le Real, grâce à son petit succès (1-0) sur Real Sociedad, reprend la tête avec 1 point d'avance sur l'Atletico et 3 sur Barcelone.

●

La Juventus courait de grands risques sur son terrain de la Fiorentina. Elle n'y a pas gagné, mais pas perdu non plus. Il faudrait, dit Ferruccio Berbenni, « un tremblement de terre pour déposséder le leader » de son futur titre.

Torino, vainqueur d'Ascoli, reste à 3 points.

●

Le Club Brugeois, comme la Juventus, fait preuve d'une belle régularité : vainqueur à Berchem, il a 4 points d'avance sur Anderlecht et 5 sur Lokeren et Waregem.

EUROPE

Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST

QU'ARRIVE-T-IL A M'GLADBACH ?

Ce samedi 21 février a été ressenti comme une journée noire pour le football de la R.F.A.

Moenchengladbach, son champion, son leader qui venait de remporter 23 victoires consécutives sur son terrain, qui fournira cinq joueurs, samedi prochain, à la sélection nationale qui, à Dortmund, doit battre Malte pour se qualifier aux quarts de finale de la Coupe d'Europe des nations, Moenchengladbach qui dans dix jours recevra le Real en match aller de la Coupe des champions, Moenchengladbach donc, qui porte les espoirs de toute la R.F.A., a été battu chez lui (1-2) par un Rot Weiss Essen pourtant réduit à dix joueurs dès la 60e minute puisque l'un de ses défenseurs, Neues, fut exclu pour faute grave sur Heynckes.

Le match s'est joué sur la neige, soit ; mais est-ce une excuse pour expliquer les faiblesses montrées par le champion 1975 : des joueurs qui portent trop la balle ou « balancent » des ballons en profondeur ou des centres dans le paquet des défenseurs adverses ? M'Gladbach a joué sans esprit de construction devant Rot Weiss. Et c'est inquiétant à la fois pour Schoen et pour la Coupe des champions. C'est le Real qui doit se réjouir de cette contre-performance.

On a parlé de crise à M'Gladbach. C'est aller un peu vite ; mais l'équipe du Bockelberg a bien besoin de se reprendre avant la semaine capitale qui s'ouvre devant elle et devant la sélection nationale.

Sur le simple plan allemand, M'Gladbach a encore de la chance ; Hambourg, son second, a été battu à Kaiserslautern. Le vieil H.S.V. a eu des malheurs : Blankenburg, son libero, a reçu un coup de crampon qui lui a labouré la cuisse droite sur dix centimètres et dès la neuvième minute. Il a fallu lui faire tout de suite des points de suture. Son capitaine Volkert, peu en odeur de sainteté en Palatinat, a été sifflé d'un bout à l'autre du match. Heureusement, Kargus, son gardien, a fait un malheur, sinon l'équipe repartait pour Hambourg non pas avec deux mais avec une demi-douzaine de buts au moins dans ses valises.

Une satisfaction au moins pour Schoen : la grande forme de Beckenbauer. Le Bayern jouait au Rheinstadion, contre Dusseldorf, l'un des hauts lieux du carnaval. La reine était là d'ailleurs ; elle donna le coup d'envoi et un baiser à Beckenbauer. Franz et les siens en furent-ils troublés ? Toujours est-il qu'après cinquante secondes de jeu, il y avait un ballon dans les filets de Maier. Mais le Bayern, sous la conduite d'un Beckenbauer impérial, se reprit parfaitement, et c'est Beckenbauer lui-même qui égalisa. Ainsi Schoen est-il satisfait et le Bayern conserve-t-il l'espoir de terminer parmi les cinq premiers.

(22e journée)

Moenchengladbach - Essen	1-2
Offenbach - Hertha	1-1
Schalke - Francfort	2-4
Dusseldorf - Bayern	1-1
Hanovre - Duisbourg	0-2
Brême - Brunswick	0-1
Kaiserslautern - Hambourg	2-0
Cologne - Karlsruhe	1-3

(Matches en retard)

Uerdingen - Hertha	1-1
Offenbach - Bochum	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengl.	32	22	12	8	2	45	20
2. Hambourg	27	22	11	5	6	33	18
3. Brunswick	25	21	9	7	5	30	25
4. Kaiserslautern	24	21	9	6	6	38	36
Francfort	24	22	9	6	7	51	33
Bayern	24	22	9	6	7	39	31
7. Essen	23	22	8	7	7	40	43
8. Schalke	22	21	7	8	6	45	34
Cologne	22	21	7	8	6	33	32
Duisbourg	22	22	8	6	8	41	42
11. Hertha	21	22	9	4	9	31	34
12. Dusseldorf	20	22	9	3	9	28	36
13. Karlsruhe	19	22	7	6	9	23	25
14. Brême	17	21	7	3	11	50	39
Bochum	17	21	6	5	10	26	36
Offenbach	17	22	6	5	11	23	49
17. Hanovre	17	22	6	5	11	29	40
18. Uerdingen	16	22	4	8	10	19	42

Buteurs : Beer (Hertha), 17 ; Fischer (Schalke), 17 ; Kostedde (Hertha), 13.

ECOSSE

(John TORQUAY)

LE COMBAT DE JOHN DOYLE

GLASGOW. — On attendait beaucoup de Motherwell, peut-être trop. On pensait que cette équipe chatouillée par le démon de l'offensive, rendue roublarde par son jeune manager et animée par des garçons comme Pettigrew et Marinello, était capable d'inquiéter Celtic et Rangers dans la course au titre. En fait, Motherwell n'a pas la puissance et les possibilités des deux armadas. Et quand des blessures surviennent, il lui est difficile de surmonter la difficulté.

Samedi, Motherwell recevait Hibernian dans un match que l'on pourrait qualifier de « match des dauphins ». Les « Hils » grâce à un but de Smith en première mi-temps et aussi grâce à un jeu collectif très coordonné, remportèrent (1-0) leur troisième victoire de la saison sur terrain adverse (en onze matches). Hibernian devient ainsi troisième avec un point d'avance (et un match en retard) sur Motherwell, lequel va reporter sur la Coupe tous ses espoirs de grandeur.

Les deux « grands » ont gagné l'un et l'autre sur terrain adverse par le score minimum de 1-0, et suivant le même processus : 0-0 à la mi-temps, beaucoup de difficultés pour s'imposer et un but en fin de parcours. Pour le Celtic, c'est le vieux Lennox, qui n'en finit pas de mourir, qui a marqué à Aberdeen. Pour les Rangers, le petit McKean à Ayr. Le Celtic reste ainsi en tête avec un point d'avance sur les Rangers.

Un certain nombre de lecteurs de « F. F. » ne comprennent pas comment, dans un Championnat à dix participants, on peut en être à la vingt-cinquième journée. Il faut savoir que ce Championnat concentré est très particulier : chaque participant reçoit deux fois le même adversaire et va deux fois chez lui. C'est une expérience tentée cette année par la Scottish League et il faudra attendre pour en tirer toutes les conclusions.

Cinq matches, quatre victoires par 1-0, le match Dundee-St-Johnstone (3-0) prend tout son relief. Le buteur Strachen (deux coups au but, dont un penalty) est ainsi l'homme de la journée.

L'un des événements de la semaine concerne l'international écossais John Doyle de Ayr United. Lors d'un match contre le Celtic, le 27 décembre, il avait été expulsé du terrain, injustement prétend-t-il. Suspendu pour vingt et un jours par la Scottish F.A., il avait décidé de porter l'affaire devant la justice civile. Or la « Sheriff Court » de Glasgow l'a débouté de sa demande. Doyle, qui a perdu la première manche, a décidé de faire appel. Les milieux du football suivent avec intérêt cette affaire inattendue.

(25e journée)

Aberdeen - Celtic	0-1
Ayr - Rangers	0-1
Dundee - St Johnstone	3-0
Hearst - Dundee Ltd	0-1
Motherwell - Hibernian	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	36	25	16	4	5	52	30
2. Rangers	35	25	15	5	5	42	21
3. Hibernian	32	25	13	6	5	44	25
4. Motherwell	31	25	12	7	6	45	32
5. Aberdeen	25	35	9	7	9	38	36
6. Dundee	23	25	8	7	10	41	48
7. Hearst	22	25	7	8	10	27	37
Ayr	20	25	8	4	12	30	40
9. Dundee Ltd	16	25	5	6	12	27	38
10. St Johnstone	6	25	2	2	21	24	63

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 20 ; Dalglish (Celtic), 14) ; Deans (Celtic), 13.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

UNITED TOMBE A ASTON VILLA

LONDRES. — Ce vieux et terrible Liverpool recommence ses histoires. Après les matches de ce week-end, il reprend une première place au classement, avec deux points d'avance sur Queens Park Rangers, Manchester United et Derby.

En semaine, Liverpool passa une très rude épreuve : une visite à Old Trafford, chez Manchester United. La jeunesse, l'élan, l'enthousiasme d'United n'arrivèrent pas à avoir raison du professionnalisme, de l'organisation et du calme de Liverpool. Il est vrai que Clemence, gardien de Liverpool, eut besoin de tout son considérable talent pour empêcher United de marquer, mais Liverpool fit quelques contre-attaques perçantes et aurait pu saisir la victoire. En fin de compte, ce fut un match nul sans but qui ne fut pas injuste pour les deux équipes.

Liverpool est une équipe horriblement difficile à battre surtout chez lui, même si on y va sans arrière-pensée. Newcastle trouva la tâche beaucoup trop exigeante. Liverpool n'eut même pas besoin de jouer en quatrième vitesse : après une demi-heure de jeu, il aurait fallu un acte du Parlement ou une intervention divine pour lui arracher la victoire.

Keegan marqua après un coup de tête typique de Toshack, puis Case mit la balle dans les filets de Newcastle, car Mahoney, le gardien, ne put pas retenir un tir fulgurant de Kennedy.

Donc Liverpool se hissa ne première place, malgré les victoires de Queen Park Rangers et de Derby, alors que Manchester United tomba à Aston-Villa. C'est sa première défaite en quinze matches successifs. On aurait pu croire que Villa était dans la zone de danger de relégation : son jeu fut vif, imaginatif et plein de confiance.

Little réussit un très bon coup de tête pour Villa, mais le but fut annulé pour un hors-jeu antérieur. Pourtant les indices étaient clairs. Après trente-huit minutes, Stepney, gardien d'United (il allait être un des héros de son équipe dans ce match), jugea mal un coup franc de Gidman et McDonald marqua d'un coup de tête très simple. Le petit Macari, si souvent l'inspirateur d'United ces jours-ci, égalisa cinq minutes plus tard, mais il dut quitter le terrain en seconde mi-temps avec une extension d'un muscle. Quelques minutes plus tard, un centre de Gidman provoqua un duel de jeu de têtes. La balle tomba finalement devant Gray, qui marqua le but vainqueur de Villa, 2-1.

Queens Park Rangers battit Ipswich par 3-1 pour prendre la deuxième place au classement, mais il en fit une histoire !

Malgré une domination jusqu'ici totale, Rangers n'arriva pas à mettre la balle dans les filets. Wark d'Ipswich, un défenseur de réserve qui joua à la place de Hunter, grippé, ouvrit la porte pour Rangers avec un but retentissant contre son propre camp à la 68e minute.

Ce revers mis fin aux espoirs modestes d'Ipswich, et il abandonna sa tactique défensive avec succès parce que Lambert réussit un but égalisant.

La nervosité des Rangers fut de loin évidente, et il sembla qu'un point de Championnat lui avait échappé. Mais Webb, un défenseur connu pour son jeu musculaire plutôt qu'intellectuel, réussit un but dans une mêlée. Webb ne marque pas très souvent, mais ses buts sont toujours vitaux, comme dans la finale de la Coupe contre Leeds par exemple.

Finalement, dans la dernière minute, Thomas marqua un but que le gardien aurait dû arrêter. Pour Rangers, la façon de gagner fut moins importante que le fait de gagner. Sa confiance fragile fut restituée.

Derby gagna par 2-1 à West Ham, dont l'hémorragie continue. Le match fut curieusement terne et, après vingt minutes, il fut évident que West Ham avait personne capable de marquer. Donc la question fut seulement de savoir si sa défense pourrait tenir l'attaque de Derby en échec. Non. George manqua une occasion après une mauvaise sortie de balle de Day, le gardien, mais réussit une autre beaucoup plus difficile après une heure de jeu. Huit minutes avant la fin, James tira de la gauche et Rioch arriva pour assurer que la balle entrait dans les filets. Moins d'une minute plus tard, Brooking, jouant comme attaquant au lieu de joueur de milieu de terrain, réduit l'avance de Derby avec un bon tir. Un geste sans importance.

En semaine d'ailleurs, James marqua les deux buts de Derby dans la défaite de 2-0 d'Arsenal.

Un très bon exploit de Tottenham : 2-1 à Stoke, malgré un but dès la sixième minute de Greenhoff de Stoke. Duncan réussit son quinzième but de la saison pour Tottenham, et le jeune Glenn Hoddle (18 ans) marqua le but gagné dans ses débuts pour son club. Une fois de plus, Tottenham doit beaucoup à son gardien extraordinaire Pat Jennings.

Et Leeds ! Battu par 2-0 à domicile par Middlesborough, dont l'entraîneur, bien entendu, est Jackie Charlton, cet ancien de Leeds qui doit connaître tous ses secrets.

N'oublions pas Coventry, qui écrasa Norwich chez lui 3-0 et, sur le plan individuel, Richards de Wolverhampton, qui réussit un hat-trick la semaine dernière comme remplaçant et inscrit deux buts cette semaine contre Burnley dans la victoire de 3-2 de son club.

SPECIAL ENGLAND

● Aston Villa a brisé devant 50.094 spectateurs la longue série de 14 matches sans défaite de Manchester United.

● Dave McKay, l'entraîneur de Derby, a pris la défense de Charlie George, auteur d'un monumental loupé devant la cage de West Ham : « Charlie ne manque jamais ce genre d'occasion. Le mauvais terrain, qui provoqua un faux rebond, est la cause de ce loupé. »

● Tommy Docherty a fait débuter un « school-boy » de 17 ans, Peter Coyne, en remplacement de Macari blessé.

● Norman Hunter a joué samedi son 700e match pour Leeds. Il en a profité pour botter dans la tête d'un adversaire, Boersma, emmené hors du terrain.

● Pat Jennings, le gardien de Tottenham, est favori pour la distribution du « Footballeur de l'Année », élection faite par les footballeurs professionnels de la Football League. Cinq autres champions sont également en course : Gemmill (Derby), Keegan (Liverpool), McKenzie (Leeds), Macari (Manchester United) et Masson (Q.P.R.).

● Peter Osgood (Southampton) a fêté vendredi dernier ses 29 ans. « J'espère pouvoir jouer encore longtemps, dit-il, et pratiquer le jeu que j'aime. Et puis, je crois que comme arrière central l'avenir m'appartient. »

COUPE 1/8 DE FINALE (Matches à rejouer)

Southampton - West Bromwich	4-0
Sunderland - Stoke	2-1
Newcastle - Bolton	0-0

(Matches en retard)

Burnley - Leicester	1-0
Ipswich - Wolves	3-0
Derby - Arsenal	2-0
Manchester UTD - Liverpool	0-0

(30e journée)

Arsenal - Birmingham	1-0
Aston Villa - Manchester UTD	2-1
Leeds - Middlesborough	0-2
Leicester - Sheffield UTD	1-1
Liverpool - Newcastle	2-0
Manchester City - Everton	3-0
Norwich - Coventry	0-3
Q.-P.-R. - Ipswich	3-1
Stoke - Tottenham	1-2
West Ham - Derby	1-2
Wolves - Burnley	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	42	30	15	12	3	48	23
2. Q.-P.-R.	40	31	15	10	6	46	25
Manchester UTD	40	30	16	8	6	46	28
Derby	40	30	17	6	7	50	39
5. Leeds	35	28	15	5	8	45	30
6. Manchester City	33	30	12	9	9	47	28
7. Middlesborough	32	30	11	10	9	33	28
Ipswich	32	30	10	12	8	37	32
West Ham	32	30	13	6	11	39	43
10. Coventry	30	30	10	10	10	34	38
Leicester	30	30	8	14	8	33	40
12. Newcastle	29	29	11	7	11	53	42
Stoke	29	29	11	7	11	35	36
Tottenham	29	30	8	13	9	41	48
Everton	29	29	9	11	9	44	53
16. Norwich	27	29	10	7	12	43	44
Aston Villa	27	30	9	9	12	36	42
18. Arsenal	25	30	9	7	14	33	38
19. Birmingham	22	30	9	4	17	41	57
20. Wolves	21	30	7	7	16	33	49
21. Burnley	20	31	6	8	17	12	49
22. Sheffield UTD	12	30	2	8	20	21	57

Buteurs : McDougall (Norwich), 19 ; Duncan (Tottenham), 15 ; Toshack (Liverpool), 14.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

TWENTE REJOINT AJAX ET FEYENOORD

AMSTERDAM. — Le match en retard disputé mercredi dernier, au stade d'Enschede, entre le F.C. Twente et Ajax, s'est soldé par un succès méritoire mais flatteur de la formation de l'Est de la Hollande. Le F.C. Twente, en remportant le duel en présence d'environ 22.000 spectateurs, a démontré d'une manière incontestable la faiblesse actuelle de la ligne intermédiaire des anciens champions d'Europe.

Pour expliquer plus ou moins la sévère défaite d'Ajax, signalons tout de suite que le fameux buteur Geels, blessé, fut indisponible et que son absence forcée a beaucoup contribué à la victoire de Twente qui, après ce triomphe imprévu, occupe, depuis mercredi, la première place du classement, mais en compagnie d'Ajax et de Feyenoord.

Les buteurs du F.C. Twente furent Palplatz, Achterberg et Arnold Mühren.

La quatrième place était provisoirement occupée par P.S.V. qui suit le peloton à un point. Il faudrait attendre la fin de la vingtième journée pour savoir comment la situation définitive se présente.

Les dix-huit clubs de la Première Division avaient joué dimanche soir, à part Roda JC et Go Head Eagle, la totalité des rencontres disputées pour la compétition. Le match N.A.C. contre N.E.C. eut lieu samedi soir et se solda par la victoire de N.E.C. Il y avait 8.000 spectateurs, et les deux buts pour Nimègue furent réussis par Peters et Hogendoorn. Une victoire méritée.

Le duel le plus intéressant fut joué dimanche entre Ajax et AZ' 67. Le public boudait un peu l'équipe d'Ajax, qui a essuyé deux défaites au cours des deux dernières semaines. La formation de Michels essaya dès le début de prendre l'avantage mais la défense de AZ' 67, avec le gardien Vooys en tête, résista fougueusement aux tentatives de l'attaque d'Ajax, dans laquelle Geels fit enfin son entrée.

Après le repos, à la cinquante-septième minute, Ajax ouvrit le score par Geels, lequel, sur excellente passe de Brokamp, marqua. Geels, souffrant trop de sa blessure, quitta la pelouse et, après soixante-deux minutes de jeu, Steffenhagen fit ensuite 2-0.

Jusqu'à la fin, Ajax contrôla le match.

P.S.V. appréhendait beaucoup de se rendre à Rotterdam pour combattre la dangereuse équipe d'Excelsior. Au cours de la première période, Excelsior résista héroïquement au meilleur jeu de P.S.V. Après onze minutes de jeu, Edström, sur faute de la défense adverse, ouvrit le score. Malgré la supériorité de P.S.V., rien ne se modifia plus avant le repos. Le gardien Van de Roer, lequel fut le héros du match, ne fut pas responsable du deuxième but marqué par Lubse contre le courant du jeu. Van Beveren, avant le repos, eut l'occasion de montrer ses grandes qualités en arrêtant le shoot éclair de Van Der Heyden. Après la reprise, P.S.V. domina, mais seulement Lubse parvint à donner un score plus intéressant à P.S.V. Finalement, la première équipe d'Eindhoven remporta le duel par 2 buts à 0.

Le F.C. Twente, après son brillant succès sur Ajax, a battu la courageuse seconde formation du F.C. Amsterdam par 3 buts à 1. Un résultat fort équitable.

Feyenoord a été obligé de dépenser toute son énergie devant le nouveau venu, le F.C. Eindhoen, sur la pelouse de la Ville Lumière, et a été contraint de se contenter du match nul 0-0. Signalons que Feyenoord a perdu sa place de leader que la grande équipe de Rotterdam partageait avec le F.C. Twente et Ajax.

(21e journée)

N.A.C. - N.E.C.	0-2
M.V.V. - Go Ahead	1-2
Eindhoven - Feyenoord	0-0
Twente - F.C. Amsterdam	3-1
Telstar - F.C. Utrecht	0-1
Ajax - AZ 67	2-0
Sparta - Doetingen	0-1
Excelsior - P.S.V.	0-3
F.C. La Haye - Roda J.C.	3-1
(Match en retard)	
F.C. Twente - Ajax	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	32	21	14	4	3	47	22
Twente	32	21	14	4	3	40	14
3. P.S.V.	31	21	14	3	4	57	21
Feyenoord	31	21	13	5	3	45	25
5. N.E.C.	30	21	9	10	2	30	21
6. FC La Haye	23	21	9	5	7	38	27
7. Roda J.C.	20	20	7	6	7	25	24
Sparta	20	21	5	10	6	22	26
A.Z. 67	20	20	7	6	7	26	26
10. Telstar	19	21	5	9	7	31	29
Doetingen	19	21	6	7	8	13	28
12. FC Eindhoven	18	21	5	8	8	25	37
13. M.V.V.	16	21	6	4	11	25	41
14. FC Amsterdam	15	21	5	6	11	28	37
15. Go Ahead	14	20	3	8	9	25	38
16. N.A.C.	13	21	3	7	11	14	37
Excelsior	13	21	5	3	13	12	33
18. FC Utrecht	11	20	3	5	12	22	44

Buteurs : Geels (Ajax), 21 ; Hazelhekke (Doetingen), 15 ; Lubse (P.S.V.), 14.

PORTUGAL (Couto e SANTOS

LE SPORTING IRRÉSISTIBLE

LISBONNE. — Les chocs entre le Sporting et le F.C. Porto n'exercent plus le même attrait que par le passé. En effet, le Lisbonnais et l'équipe du Nord sont déjà loin des leaders, et s'il est vrai qu'il reste huit journées à disputer, ils n'ont pas la moindre possibilité de mettre en danger les aspirations de Benfica et le Voavista.

Tout de même, la partie que les deux clubs ont disputée, dimanche dernier, à Lisbonne, au stade d'Alvalade, attira un public nombreux, ce qui prouve que la tradition est une belle chose et que la renommée des équipes représente une valeur pour beaucoup. La partie fut une surprise pour un nombreux public car, au départ, on ne pouvait pas croire qu'une formation comme celle du Sporting qui, la semaine passée, avait fait une mauvaise partie à Setubal, pourrait en ce dimanche ensoleillé, devant son public, faire une grande exhibition et écraser son adversaire de façon éclatante.

En effet, les Lisbonnais ont battu Porto par 5-1 et ils auraient pu augmenter leur score encore de beaucoup si, à des moments déterminants, leurs attaquants avaient été beaucoup plus objectifs.

Mais ce qui est curieux, c'est que Porto avait commencé le match de la meilleure façon et, à la cinquième minute, il avait ouvert le score sur une belle action du Péruvien Cubilla, qui, après avoir dribblé trois adversaires, avait tiré victorieusement.

Cet avantage des visiteurs fut d'ailleurs de courte durée, car le Sporting, peut-être fouetté dans son orgueil, égalisait grâce à Chico, une minute après.

La rencontre gagna évidemment beaucoup en émotion, le danger se présentant alternativement devant les deux buts. A la vingt-septième minute pourtant, le Sporting allait prendre l'avantage, toujours grâce à Chico qui reprit un centre de Marinho.

Ce fut le résultat à la mi-temps.

Personne n'aurait cru que la seconde mi-temps allait connaître une issue tellement catastrophique pour les hommes de Porto. Il semblait, en effet, que, d'après tout ce qu'ils avaient fait en première mi-temps, ils pouvaient jouer à armes égales avec le Sporting et disputer le résultat du match. A la cinquante-deuxième minute, les Lisbonnais portaient le score à 3 à 1 par Fraguito et ce de façon inexplicable les joueurs de Porto ont baissé les bras. Ils se remirent en défense, mais leurs contre-attaques n'avaient pas la même vivacité qu'en première mi-temps.

Le Sporting, s'apercevant parfaitement des faiblesses de son adversaire, poussa et passa rapidement à 4-1 par Manuel Fernandes. Après ce but, il n'y eut vraiment qu'une seule équipe sur le terrain. Porto était à la dérive et sa défense était comme un vieux bateau qui sombre. A quelques minutes de la fin, le Sporting fixa le score à 5-1 par son demi Baltasar.

Samedi après-midi, Benfica avait joué à Lisbonne, sur le terrain de l'Atletico, un match qui s'annonçait assez difficile. Il y avait un monde fou, tellement nombreux que beaucoup de personnes ont vu le match assis sur la pelouse au bord de la ligne de touche et que l'arbitre a eu beaucoup de difficultés pour faire débuter le match.

A la vingtième minute, par Toni, Benfica avait ouvert le score et, grâce à ce but, il put contrôler le jeu de son adversaire et créer encore quelques occasions sauvées in extremis par les défenseurs de l'Atletico.

Après la pause, le leader domina le jeu beaucoup plus à son aise et ainsi marqua une seconde fois par Néné à la soixante-dixième minute, ce qui ne veut pas dire que les locaux n'ont pas à plusieurs reprises essayé de marquer et d'obliger la défense de Benfica à faire ressortir sa valeur.

(22e journée)

Farense - Belenenses	1-2
Braga - Academico	1-0
C.U.F. - Tomar	0-0
Sporting - Porto	5-1
Sétubal - Boavista	1-2
Leixoes - Guimaraes	1-1
Beira Mar - Estoril	2-1
Benfica - Atletico	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	36	22	16	4	2	63	15
Boavista	36	22	15	6	1	52	17
3. Sporting	31	22	13	5	4	43	18
4. Belenenses	29	22	12	5	5	33	24
5. Porto	27	22	11	5	6	56	27
Guimaraes	27	22	9	9	4	38	19
7. Estoril	22	22	9	4	9	24	33
8. Leixoes	19	22	7	5	10	26	45
Braga	19	22	6	7	9	22	30
10. Atletico	18	22	7	4	11	22	37
Sétubal	18	22	5	8	9	26	28
12. C.U.F.	17	22	5	7	10	10	31
13. Beira Mar	14	22	4	6	12	16	35
14. Farense	13	22	5	3	14	25	48
Academico	13	22	4	5	13	19	38
Tomar	13	22	4	5	13	23	41

Buteurs : Cubillas (Porto), 20 ; Nene (Benfica), 19 ; Jordao (Benfica), 19.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Kaiserslautern revient en force en s'imposant 2-0 au vice-leader, Hambourg : 1 pt. Mais il faut relever les événements majeurs. Francfort va chez Schalke avec panache (4-2) : 2 pts ; et surtout la victoire de Esse (2-1) chez le leader, Moenchengladbach : 2 pts.

ANGLETERRE. — Semaine explosive pour Derby qui élimine (2-0), en Coupe, Arsenal et gagne (2-1) chez West Ham : 2 pts. A relever, d'autre part, l'excellente semaine de Liverpool qui obtient le nul (0-0) en Coupe chez Manchester Utd et bat (2-0) Newcastle : 1 pt. Enfin, Coventry mérite la mention pour sa victoire (3-0) chez Norwich : 1 pt.

BELGIQUE. — Lokeren retrouve une place dans le haut du tableau grâce à sa victoire éloquente (4-1) à Malines : 1 pt. Beveren s'attaque avec succè saux « grands » : 1-0 contre Racing White : 1 pt. Enfin, Antwerp oblige Anderlecht, à Bruxelles, à partager les points (1-1) : 1 pt.

ECOSSE. — Choc au sommet qui permet à Hibernian de prendre le meilleur sur Motherwell : 1 pt.

ESPAGNE. — La course au titre revêt un caractère plus sérieux que jamais. Barcelone abat Atletico Madrid et n'est plus qu'à 3 points du sommet : 2 pts. Gijon, de son côté, se rebiffe et inflige un sérieux 5-0 à Betis : 1 pt.

FRANCE. — Pour Nancy, la victoire (5-1) à Strasbourg compte double : 2 pts. De même que Saint-Etienne qui, mené par Lille, retrouve ses moyens et sa place de leader : 1 pt. Enfin Sochaux, grâce à son bonus face à V.-A., montre des dents longues : 1 pt.

HOLLANDE. — Réveil du P.S.V. qui va gagner 2-0 chez Excelsior : 1 pt ; Twente qui abat Ajax (3-0) : 2 pts.

ITALIE. — Seule cotation valable : la victoire de l'A.S. Rome à Vérone : 1 pt.

PORTUGAL. — Une victoire retentissante : le Sporting écrase 5-1 le F.C. Porto : 2 pts.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	Liverpool (Angleterre) + 1	22 pts
2.	P.S.V. (Hollande) + 1	18 pts
	Club Bruges (Belgique)	18 pts
4.	Real Madrid (Espagne)	17 pts
	Moenchengladbach (Allemagne Ouest)	17 pts
6.	Benfica (Portugal)	13 pts
	Ajax (Hollande)	13 pts
	Manchester Utd (Angleterre)	13 pts
9.	Francfort (All. Ouest) + 2	12 pts
	West Ham (Angleterre)	12 pts
11.	F.C. Porto (Portugal)	11 pts
	Atletico (Espagne)	11 pts
	Saint-Etienne (France) + 1	11 pts
	Barcelone (Espagne) + 2	11 pts
	Derby (Angleterre) + 2	11 pts
16.	Feyenoord (Hollande)	10 pts
	Anderlecht (Belgique)	10 pts
	Juventus (Italie)	10 pts
19.	La Haye (Hollande)	9 pts
20.	Bayern (All. Ouest)	8 pts
	Grasshoppers (Suisse)	8 pts
	Nice (France)	8 pts
	Metz (France)	8 pts
	Rangers (Ecosse)	8 pts
	Celtic (Ecosse)	8 pts
	Hambourg (All. Ouest)	8 pts
	Antwerp (Belgique) + 1	8 pts
28.	Lausanne (Suisse)	7 pts
	Lyon (France)	7 pts
	Servette (Suisse)	7 pts
	Zurich (Suisse)	7 pts
	Ipswich (Angleterre)	7 pts
	Milan A.C. (Italie)	7 pts
	Hertha (All. Ouest)	7 pts
	Quenn's Park (Angleterre)	7 pts
	Lierse (Belgique)	7 pts
	Nancy (France) + 2	7 pts
	F.C. Twente (Hollande) + 2	7 pts

NOTE : Rappelons le classement des buteurs des championnats nordiques et d'U.R.S.S. qui ont terminé la compétition en novembre dernier. C'est donc le Suédois Mattsson qui est toujours leader du Soulier d'Or 1976 avec 31 buts marqués en 26 matches.

BUTEURS PRINTEMPS - AUTOMNE

MATTSSON (Oester)	26	31
B. PETERSEN (K.B. Copenhague)	30	26
C. PETERSEN (Koege)	30	21
M. HANSEN (Naestved)	30	21
CERVIN (Malmoe)	26	20
T. HANSEN (Holbaek)	30	19
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	30	18
DOKKEN (Stroemgodset)	22	18
WENDT (Norrkoepping)	26	16
RANTANEN (M.P. Mikkelli)	22	16

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

BIANCHI (Reims) + 1	24	24
KAIAPAS (Omenia Nicosie)	17	23
BRADLEY (Finn Harps) + 1	20	23
POSTHUMUS (Lierse) + 2	25	21
GEELS (Ajax) + 1	21	21
CUBILLAS (Porto) + 1	22	20
PETTIGREW (Motherwell)	25	20
NENE (Benfica) + 1	22	19
RENSEN BRINCK (Anderlecht) + 1	25	19
KOUDIJZER (Waregem) + 2	25	19
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	17	19
Mc DOUGALL (Norwich)	30	19
PLATINI (Nancy) + 1	24	19
JORDAO (Benfica)	22	19
M. FERNANDES (Sporting) + 1	22	19
ONNIS (Monaco)	24	18
GALLIS (Kosice)	17	18
MONTEVERDE (Chiers)	16	17
BEER (Hertha) + 1	22	17
FISCHER (Schalke) + 1	22	17
CURIONI (Metz) + 1	24	16
KREISCHE (Dynamo Dresde) + 1	16	16
HAZELHEKKE (Doetingen) + 1	21	15
RISI (Zurich)	14	15
YAZALDE (Marseille)	24	15
DUNCAN (Tottenham) + 1	30	15
PINTENAT (Sochaux) + 1	24	15
QUINI (Gijen)	23	14
DALGLISH (Celtic)	25	14
TOSKACK (Liverpool)	30	14
GEORGE (Derby) + 1	30	14
KODAT (Antwerp)	25	14
LUBSE (P.S.V.) + 1	21	14
ALVES (Boavista) + 1	22	14
GONZALES (Belenenses) + 2	22	14

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ITALIE

LA JUVE FRANCHIT UN NOUVEAU CAP

(Ferruccio BERBENNI

MILAN. — Les plus proches poursuivants du leader la Juventus, Torino, Milan et Naples espéraient une défaite de la Juventus à Florence. Mais ils ont gagné seulement un point sur le leader car, face à la Fiorentina, les Turinois purent conquérir un match nul très précieux.

L'avance du leader reste ainsi toujours très confortable : trois points sur les concitoyens, le double sur les Milanais et sept sur Naples.

Cela devrait mettre la Juventus à l'abri de toute surprise. Ses poursuivants font semblant de n'être pas encore résignés mais il faudra un véritable tremblement de terre pour déposséder le leader qui veut conquérir le dix-septième titre de son histoire.

A Florence, la Juventus confirma sa valeur. Dans un stade bourré (record de recettes), les Turinois marquèrent aux première et vingt-cinquième minutes par Bettega et parurent se lancer vers un nouveau succès, vers le record de succès à l'extérieur. Bresciani donna, à la cinquante-neuvième minute, l'égalisation aux Florentins qui n'y croyaient presque plus. En effet, la Juventus jouait un très bon match et frôla la victoire en essayant vers la fin de marquer. Mais elle dut se contenter du match nul en donnant à tout le monde l'impression d'être assurément la plus douée parmi les prétendants au titre.

Avoir doublé sans dommage le cap de Florence ajoute d'autres chances à son succès final. Ses poursuivants victorieux n'ont réduit de très peu leur retard. Ils espéraient en vain une défaite de l'imbattable Juventus qui, dimanche, prochain, aura la vie facile en jouant chez elle contre la lanterne rouge du Championnat, Cagliari.

Torino gagna avec autorité un match âpre, chez lui, contre Ascoli, qui avait ouvert le score. Pulici, sur penalty, put égaliser, puis Sala et Graziani marquèrent les buts d'un succès mérité mais arraché avec beaucoup de peine.

Par le même score, Milan gagna aussi, chez lui, face à Bologne. L'équipe milanaise était privée de son joueur-président Rivera, blessé, mais elle joua un bon football rapide et réaliste. Le jeune avant centre Calloni lui donna en première mi-temps l'avantage de deux buts. En seconde mi-temps, Bologne arriva à réduire le score, mais encore l'international Benetti, vers la fin de la rencontre, donna un troisième but à son équipe. Milan, qui a définitivement réglé tous les différends économiques du club, veut se lancer dans une poursuite sensationnelle.

Naples aussi, battu il y a dix jours, chez lui, par Fiorentina, renoue avec le succès sur le difficile terrain de Cesena. Il lui suffit d'un petit but marqué, à la septième minute, par son capitaine Juliano pour empêcher les deux points nécessaires à réconforter un peu le public napolitain déçu et en train de tourner le dos à son équipe. Naples, qui rêvait du titre et avait rassemblé avant le Championnat plus de deux milliards de lires d'abonnements, ne lutte plus que pour les places d'honneur. La déception reste en tout cas très grande. On dit à Naples que l'entraîneur italo-brésilien Vinicio quittera le club à la fin de la saison et que sa place sera prise par l'Italo-Argentin Sivori, actuellement à Naples.

Tout le monde s'attendait à un exploit de l'Inter à Cagliari, chez le cendrillon du classement. Mais, privée de Mazzola, l'équipe milanaise piétina et se contenta d'un très maigre 0-0. Mazzola, homme essentiel au jeu de l'Inter, devrait faire sa rentrée après blessures, dimanche prochain, lorsqu'à Milan, il rendra visite à Torino.

L'exploit manqué par l'Inter réussit au contraire à la Roma qui passa en fanfare sur le terrain de Vérone. Un véritable bonheur pour l'équipe de la capitale en train de glisser vers le bas du tableau. Maintenant l'entraîneur suédois Liedholm peut respirer un peu mieux car il y avait dans l'air l'éventualité de son limogeage précoce.

(18e journée)

Cagliari - Inter	0-0
Cesena - Naples	0-1
Côme - Sampdoria	0-0
Florence - Juventus	1-1
Lazio - Pérouse	1-0
Milan A.C. - Bologne	3-1
Torino - Ascoli	3-1
Vérone - A.S. Rome	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	30	18	13	4	1	31	14
2. Torino	27	18	11	5	2	30	14
3. Milan A.C.	24	18	10	4	4	26	11
4. Naples	23	18	9	5	4	25	18
5. Inter	22	18	8	6	4	23	17
6. Cesena	20	18	5	10	3	23	19
7. Florence	19	18	7	5	6	21	17
8. A.S. Rome	18	18	5	8	5	18	16
Bologne	18	18	4	10	4	17	19
10. Pérouse	17	18	5	7	6	16	18
11. Lazio	14	18	4	6	8	19	25
Ascoli	14	18	2	10	6	9	21
13. Sampdoria	13	18	3	7	8	8	17
14. Vérone	12	18	5	2	11	20	31
15. Côme	9	18	1	7	10	12	22
16. Cagliari	8	18	1	6	11	10	29

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LE CLUB BRUGEOIS VERS LE TITRE ?

BRUXELLES. — Le Club Brugeois est-il parti pour enlever le titre de champion ? Il manifeste en tout cas une régularité dont ses rivaux ne font pas preuve. On peut croire qu'un club qui gagne souvent en déplacement est mieux armé qu'un autre pour enlever le titre. Bruges a gagné huit fois en dehors de ses installations, tandis qu'Anderlecht ne l'emportait que quatre fois en dehors du Parc Astrid et le R.W.D.M. trois fois seulement en dehors de Molenbeek. Le Club a désormais quatre points d'avance sur Anderlecht, cinq sur Lokeren et Waregem, six sur le R.W.D.M. Cependant, les équipes ont joué un nombre différent de matches, de sorte qu'à un classement par points perdus, nous aurions Bruges avec 14 points perdus, Anderlecht avec 16, le R.W.D.M. avec 17, Lokeren et Waregem avec 19 points perdus.

La journée a de nouveau été bénéficiaire pour Bruges. Le leader a gagné normalement à Berchem, un club du bas du classement, tandis qu'Anderlecht se faisait accrocher, chez lui, par l'Antwerp, et que le R.W.D. Molenbeek était battu à Beveren.

Cette défaite des champions de Belgique ne doit pas être prise au tragique. Le R.W.D.M. était privé de plusieurs joueurs de base : Van Himst, De Sanghere, Wellens et Nielsen. Beveren, qu'entraîne Urbain Braems, l'ancien entraîneur d'Anderlecht, n'a pas encore été battu chez lui cette saison. A l'aller, déjà, il avait battu le R.W.D.M. dont il est vraiment la bête noire.

Anderlecht semblait avoir la partie belle contre l'Antwerp puisqu'il avait ouvert la marque assez rapidement par Rensenbrink. Contre le cours du jeu l'Antwerp égalisa, dès ce moment, Anderlecht, énervé, se désunit. Il ne fit plus grand-chose de bon. Anderlecht perd ainsi un point précieux, mais sa situation est cependant moins alarmante que celle de son voisin Molenbeekois, puisque le R.D.W.M. n'a plus marqué de but depuis trois semaines et n'a pris qu'un seul point en trois rencontres.

Lokeren provoqua la surprise au début du Championnat, en prenant la tête d'emblée. C'était vraiment l'outsider, encore qu'il ait du répondant puisqu'il aligne des joueurs comme Wilfried Puis, Lubanski et Devrindt. Lokeren jouait mercredi dernier un match remis à Liège. C'était un match qui avait causé bien du souci à la fédération. Elle avait d'abord donné match gagné par forfait à Lokeren, car, le 17 août, l'éclairage du stade de Rocourt était défaillant. Liège obtint la remise du match arrêté par l'obscurité. Il prouva qu'à cette date, en commençant une rencontre à 18 heures, on pouvait terminer à la lueur du jour et que les projecteurs n'étaient pas nécessaires. Une trombe d'eau et un orage avaient obscurci le ciel. On a donc enfin joué ce match le 18 février. On pouvait appréhender le pire car les discussions avaient été vives. Or ce fut un vrai match de propagande gagné 2-1 par Lokeren. « Justice est faite » dirent les Flandriens en quittant Liège. Ils avaient fait une véritable démonstration de football. Le public liégeois les applaudit à leur rentrée aux vestiaires. C'est une note réconfortante.

Lokeren a de nouveau gagné (4-1) au Racing de Malines, dimanche. Il revient sérieusement dans le peloton de tête.

Le deuxième bénéficiaire de la journée — après le Club Brugeois — est un autre club de la Flandre occidentale, Ostende a réussi à battre Charleroi par 2-1, tandis que les autres menacés étaient tous battus.

(25e journée)

Racing Malines - Lokeren	1-4
Anderlecht - Anvers	1-1
As. Ostende - Charleroi S.C.	2-1
F.C. Liégois - La Louvière	3-2
Lierse - Beerschot	3-1
Beveren - Racing White	1-0
C.S. Bruges - F.C. Malines	3-0
F.C. Bruges - Berchem	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	36	25	15	6	4	51	23
2. Anderlecht	32	25	13	6	5	48	28
3. Lokeren	31	25	14	3	8	47	28
Waregen	31	25	11	9	5	45	25
5. Lierse	30	25	13	4	8	48	31
Racing White	30	25	12	7	5	39	23
Beveren	30	25	10	10	5	27	13
8. Anwerp	29	25	10	9	6	29	30
9. Standard Liège	27	24	10	7	7	34	30
10. F.C. Liège	25	24	9	7	8	42	41
Beerschot	25	24	9	7	8	41	42
12. Cercle Bruges	24	25	7	10	8	35	38
13. A.S. Ostende	21	24	6	9	9	30	36
14. Charleroi	18	25	6	6	13	32	45
F.C. Malines	18	25	5	8	12	27	42
La Louvière	18	25	4	10	11	26	44
17. Beringen	17	25	5	7	13	18	41
18. Berchem	14	25	2	10	13	16	42
19. Racing Malines	12	24	4	4	16	12	45

Buteurs : Posthumus (Lierse), 21 ; Koudijzer (Waregem), 19 ; Rensenbrinck (Anderlecht), 19.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

LE REAL REPREND LA TÊTE

MADRID. — Barcelone contre Atletico de Madrid se déroula dans une ambiance survoltée non seulement pour l'enjeu mais également pour le regrettable et lamentable différend qui sépare Cruijff (l'idole), plébiscité par 60.000 socios, et l'entraîneur chevronné Weissweiler. Nous n'épiloguerons pas sur le fond de cette troublante affaire, cependant, sur la forme, lorsque le Hollandais, qui eut déjà maille à partir avec le précédent entraîneur Michels, proclame que c'est lui qui commande ici ; sans cependant mésestimer le talent certain du Hollandais, nous lui rappelons amicalement que des colosses aux pieds d'argile sont tombés ailleurs.

Ce match intense, brillant et correct en général, ne fut terni que par trois cartons jaunes distribués à Ayala, Eusebio (Atletico de Madrid) et à Neeskens (Barcelone). Dès la seizième minute, Alberto, après une pénétration spectaculaire, passa à Garate qui battit imparablement le gardien de Barcelone. Le match était lancé, attaques et contre-attaques fusant de part et d'autre. Et, à la vingt et unième minute, Asensi égalisa sur passe de Cruijff. A la vingt-troisième minute, Marcial, sur passe de Miguell, battit Reina et marqua ainsi le deuxième but des Catalans.

A la fin de la première mi-temps, Barcelone menait par 2 buts à 1. Dès la reprise, le jeu se poursuivit sur le même rythme et, à la cinquante-sixième minute, Leivinha écrasa un ballon sur le montant droit des buts de Barcelone. A la cinquante-huitième minute, tir violent et dangereux de Marcial bien arrêté par Reina. Jusqu'au coup de sifflet final, la lutte a été palpitante et le score inchangé. On pourrait reprocher à Luis, l'entraîneur de l'Atletico, dont l'équipe a le vent en poupe, de ne pas avoir joué le tout pour le tout en attaquant à outrance pour essayer pour le moins d'obtenir le nul. En conclusion, le Real Madrid est à nouveau leader avec un point d'avance sur l'Atletico et trois points sur Barcelone.

Le Real, au cours d'un match tranquille, sans relief, a battu le Real Sociedad, à la cinquante-sixième minute, sur une tête de Santillana, son avant centre, sur passe de Netzer ; nous attendions tout de même mieux de la part du leader.

Le derby andalou entre Séville et Grenade (1-0) a souri aux Sévillans. Un tout petit but a assuré leur victoire par Rico à la sixième minute. L'Atletico de Bilbao a battu Santander à la soixante-deuxième minute par 1-0. Saldua, le remplaçant d'Iribar, le gardien international, a été sensationnel.

Match nul entre Elche et Hercules. A la vingt-septième minute, Voglino (Salamanque) rata un penalty. Andreu (Hercules) ouvrit la marque à la soixante-cinquième minute ; Elche répliqua par Ruben-Cano à la quatre-vingt-sixième minute.

(23e journée)

Séville - Grenade	1-0
Barcelone - Atletico Madrid	2-0
Bilbao - Santander	1-0
Salamanque - Oviedo	0-0
Elche - Hercules	1-1
Saragosse - Las Palmas	0-1
Real Madrid - Real Sociedad	1-0
Valence - Espanol	0-0
Gijon - Bétis	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	33	23	13	7	3	41	17
2. Atletico Madrid	32	23	14	4	5	42	23
3. Barcelone	30	23	13	4	6	46	28
4. Espanol	27	23	12	3	8	32	32
5. Bilbao	26	23	9	8	6	29	25
Hercules	26	23	9	8	16	33	33
7. Seville	25	23	10	5	8	26	26
8. Bétis	24	23	10	4	9	22	34
9. Santander	23	23	10	3	10	29	34
Salamanque	23	23	7	9	7	20	20
11. Grenade	21	23	6	9	8	21	31
12. Real Sociedad	20	23	6	8	9	25	29
13. Las Palmas	19	23	6	4	13	26	35
14. Valence	18	23	7	4	12	28	31
15. Saragosse	17	23	4	5	12	25	29
Gijon	17	23	5	7	11	30-32	
Oviedo	17	23	6	4	13	24-31	
18. Elche	16	23	4	8	11	26	33

Buteurs : Quini (Gijon), 14 ; Leivinha (Atletico), 13 ; Aitor Aguirre (Santander), 12.

EUROPE

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

EN ATTENDANT P. S. V. ET... GALLES

BELGRADE. — Dans cette longue et morne saison hivernale, le sélectionneur Mladinic avait en projet de préparer l'équipe nationale pour la nouvelle saison, surtout contre le Pays de Galles, en quarts de finale de la Coupe nationale. D'après lui, la sélection yougoslave, sans les « étrangers » Dzajic de Bastia, Katalinski de Nice, Oblak de Schalke, devait jouer une série de matches en Tunisie et en Algérie.

Mais Hajduk, qui compte une majorité d'internationaux, était contre cette tournée, Hajduk jouant un match très important contre P.S.V., le 3 mars, dans la Coupe des champions.

Enfin, on a trouvé une sélection : les joueurs de Hajduk viendront pour la deuxième moitié de la tournée et, entre-temps, ils seront avec leur club.

Hajduk ne pouvait pas entre-temps conclure des matches d'entraînement en Angleterre et, par conséquent, toute l'équipe yougoslave est partie en Afrique du Nord. Et là, au lieu d'une série de rencontres, les Yougoslaves n'ont joué jusqu'à présent qu'un seul match — défaite contre la Tunisie, 1-2. Le deuxième et dernier match contre l'équipe nationale algérienne sera joué aujourd'hui. Les joueurs de Hajduk sont partis dimanche pour la Yougoslavie pour se préparer en vue du match de Coupe des champions.

La conclusion générale de la presse yougoslave est que cette tournée a manqué son but.

Il faut noter aussi un grand jubilé du footballeur de l'Etoile Rouge, Acimovic, qui a joué, contre la Tunisie, son cinquantième match dans l'équipe nationale. Du reste, c'est la tradition dans la sélection de toujours perdre s'il y a un jubilé dans l'équipe.

A la réunion des clubs professionnels de la Première Division, deux nouvelles idées sont lancées. Le Championnat doit commencer au printemps et se terminer en automne, c'est-à-dire qu'il faut jouer sans interruption, soit sans trêve d'été et avec une longue trêve d'hiver. On pense qu'ainsi on aura plus de monde assistant aux matches et, d'autre part, les clubs n'auront pas à se préparer deux fois.

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

L'HEURE DE GLOIRE DE SLIVNITZA

Une équipe villageoise de la Ligue de Sofia a été le héros des 1/8e de la Coupe qui se sont disputés samedi. C'est celle de Slivnitza qui a « sorti » Pizine, club de Nationale I, après avoir éliminé au tour précédent un autre « grand » : Cernomoré Varna ». Un but de Tronkov a la 13e minute sur penalty a catapulté Slivnitza en 1/4 de finale où, le destin l'a voulu, la modeste formation des environs de Sofia devra se mesurer à un des géants de la Coupe : le CSKA.

L'équipe militaire semble plus forte que jamais grâce au nouveau rythme, imprimé à son attaque par Dimitrov, le transfuge de Béroé. Les trois buts marqués à Vidine (Kolev, Dimitrov, 2) en sont la preuve.

Après la victoire catégorique de Slavia (3-1) face à Pazardjik (Nationale II) et le score fleuve réussi par Akademik (5-0) contre Dobreudja (Nation. II), relevons les mérites d'équipes de Nationale II, telles Marek et Ispérikh, qui ne s'inclinèrent devant Locomotive Sofia (but de Traïkov) et de Botev (but de Panorov à la 113e minute) que dans les prolongations.

En dernier lieu, à tout seigneur tout honneur, relevons la victoire relativement aisée du leader du championnat Levski Spartak (3-1) sur un de ses égaux de Nationale I : Dounav.

Les auteurs de cette victoire éloquente ont été Tichamski, Milanov et Grantcharov, dont on attend deux résultats : confirmer sa suprématie des matches aller et s'aguerrir dès son périlleux déplacement à Plovdiv dimanche en championnat contre Trakia, que son élimination de la Coupe rend encore plus dangereux ; retrouver sa forme internationale (comme devant Ajax) pour se mesurer à Barcelone en 1/4 de finale de la Coupe U.E.F.A.

Dimanche prochain, donc, reprise du championnat et les matches retour, qui devront se terminer le 5 juin. Au cours de cette 16e journée, outre Trakia-Levski Spartak, il y a lieu de suivre Botev-CSKA, le derby des cheminots Locomotive Sofia-Locomotive Plovdiv et un certain Slavia-Béréo dans lequel on suivra tout particulièrement la rentrée du buteur de Stara Zagara : Petkov.

COUPE 1/8 DE FINALE

Levski Spartak - Dounav	3-1
Slavia - Pazardjik	3-1
Loc. Sofia - Marek (prol.)	1-0
Botev - Isperikh (prol.)	1-0
C.S.K.A. - Vidine	3-0
Akademik - Dobroudja	5-0
Slivnitza - Pirine	1-0
Chaumène - Yambol	1-0
GRECE	

(17e journée)

A.E.K. - Panionios	2-0
Atromitos - Yanina	3-0
Olympiakos - Panionios	1-0
Paok - Aris	2-0
Iraklis - Kastoria	2-1
Serès - Panathinaikos	1-0
Pionikos - Ethnikos	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.E.K.	28	17	12	6	0	31	7
2. Paok	24	16	9	6	1	28	9
3. Olympiakos	22	17	8	6	3	22	17
4. Panathinaikos	20	17	9	3	5	32	20
Ethnikos	20	17	7	6	4	25	13
Yanina	20	17	8	4	6	19	16
7. Aris	19	17	6	7	7	25	17
Iraklis	19	17	7	5	5	17	17
9. Atromitos	15	17	5	8	4	17	17
10. Pierikos	14	17	3	8	6	13	16
Patras	14	17	4	6	7	15	20
12. Kastoria	12	17	2	8	7	14	28
13. Apollon	11	17	2	7	8	8	11
14. Panetolikos	10	16	2	6	8	11	25
15. Serès	9	17	2	5	10	11	28
16. Panionios	8	17	2	4	11	7	26

U.R.S.S.

(G MIKHAILOV)

C. S. K. A. - MOSCOU MOBILISE SES TROUPES

CSKA Moscou, le Club Sportif Central de l'Armée a été longtemps un des piliers du football soviétique. Mais des malheurs subits se sont abattus sur la formation militaire qui a évité, à grand peine ces deux dernières saisons, une descente humiliante en Nationale II.

Maintenant CSKA repart de zéro. Il a un nouvel entraîneur en chef Mamikine, un entraîneur adjoint Bouboukine, une équipe rajeunie, complétée par de nouveaux éléments de valeur.

CSKA se prépare donc à domicile. Deux « vétérans » qui ont compté parmi les internationaux soviétiques, tels Kaplitchni et Fedotov, quittent le club pour suivre un stage d'entraîneurs. Les militaires se sont également séparé de Chlapak, Samoilenko, Khoudiev, Ignatenko, Chitikov remplacés immédiatement par l'arrière Chvetzov (ex-Dynamo Minsk), Nazarenko, Saoukh, Antonov (tous trois du Club de l'Armée de Rostov — Saoukh faisant actuellement partie de l'effectif de la sélection soviétique en rodage en France) ainsi que l'arrière Babenko, de retour au club.

Tous ces effectifs sont rodés dans des rencontres amicales à Soukhoumi, où le Club militaire a établi ses quartiers d'hiver et où le CSKA jouera toute une série de rencontres amicales de rodage avec des équipes soviétiques.

La préparation de l'équipe militaire est très poussée, car dimanche elle devra affronter ses premiers adversaires en 1/16e de finale de la Coupe.

L'entraîneur en chef Mamikine a déclaré être particulièrement satisfait de la formation qu'il est en train de bâtir. Il compte (il l'a d'ailleurs déclaré devant les représentants de la presse) surtout sur ses anciens Olchanski, Kopeïkine, Tcheshokov et surtout le buteur Nikohov, qui semble avoir signé un contrat de longue durée avec le Club Central Sportif de l'Armée.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

FENERBAHCE MÈNE LA DANSE

ISTANBUL. — Tandis que M. Polat, président de la Fédération annonce que le nombre des clubs jouant dans le championnat sera porté à quatorze équipes au lieu de seize actuellement, le Championnat de la Division Nationale vient de reprendre après un repos de plus d'un mois.

En déplacement à Zonguldak, les poulains de Gégic ont remporté une victoire méritée sur Zonguldak par un but de Cemil marqué à la 25e minute. Ainsi Fenerbahce mène la danse.

Devant Trabzon chez lui, Galatasaray n'a pu prendre sa revanche du match aller 1-2. Il s'est incliné devant son adversaire, une des équipes la plus forte du championnat, par 1 but à 0.

La chance commence-t-elle à sourire à Besiktas ? Les « aigles noirs » qui ont été très mauvais aux matches aller, viennent de gagner leur premier match retour devant Balikesir, avec l'aide de ce dernier. En effet, devant 33 000 spectateurs venus applaudir son équipe, c'est Balikesir qui marqua dans ses propres filets pour Besiktas !

(16e journée)

Fenerbahce - Zonguldak	1-0
Galatasaray - Trabzon	0-1
Besiktas - Balikesir	1-0
Goztepe - Ankaragucu	1-0
Giresun - Ordu	0-0
Boluspor - AD Demir	1-1
Adana - Eskisehir	1-0
Bursa - Altay	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	23	16	8	7	1	24	9
2. Trabzonspor	22	16	9	4	3	20	11
3. Altay	19	16	6	7	3	19	15
4. Adanaspor	19	16	7	5	4	19	17
5. Boluspor	18	16	6	6	4	22	15
6. Galatasaray	18	16	5	8	3	17	11
7. Bursaspor	18	16	7	4	5	19	16
8. Giresunspor	16	16	4	8	4	16	15
9. Orduspor	15	16	4	7	5	9	14
10. Adana Dspor	14	16	5	4	7	12	16
11. Balikesir	14	16	5	4	7	7	15
12. Goztepe	13	16	4	5	7	17	18
13. Eskissehir	13	16	3	7	6	16	20
14. Besiktas	13	16	4	5	7	16	21
15. Zonguldak	11	16	2	6	8	9	14
16. Ankaragucu	10	16	4	2	10	17	32

EIRE

(20e journée)

Hibernian - Celtic	1-1
Shamrock RVS - Finn Harps	1-1
Dundalk - Bohemians	2-2
Sligo - St Patrick's	1-1
Athlone - Limerick	5-5
Waterford - Shelbourne	4-2
Home Farm - Drogheda	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.

Classement. — 1. Dundalk, 30 pts ; 2. Finn Harp's, 28 ; 3. Hibernian, 27 ; 4. Waterford, 25 ; 5. Bohemians, 22 ; 6. Celtic, Drogheda, 21 ; 8. Athlone, 20 ; 9. Sligo, 18 ; 10. Shelbourne, 16 ; 11. Home Farm, Shamrock RVS, 14 ; 13. St Patrick, 13 ; 14. Limerick, 11.

Buteurs : Bradley (Finn Harps), 23.

GRECE

(Xenophon METSIS)

PAPAIOANNOU BUTEUR DE L'A. E. K.

ATHENES. — Encore une journée avantageuse pour l'A.E.K. qui porte son avance de trois à quatre points sur Paok; son plus dangereux poursuivant. En effet, tandis que le leader l'emporta sur Panionios comme prévu, Paok, lui, dut partager les points.

Avec Aris dans le derby local de Salonique. Ce match, tête d'affiche de la journée, qui se disputa sur le terrain de Paok devant une foule record de près de 45.000 spectateurs, tint ses promesses et fut spectaculaire, disputé avec acharnement de part et d'autre, sans excès, toutefois, et se termina par un nul (2-2) en fin de compte juste et équitable.

Paok prit un bon départ et par Sarafis (11e) et Apostolidis (29e) mena 2-0. Mais Aris, qui ne baissa pas les bras, réduisit le score par une tête de Ballis à la 40e pour égaliser ensuite à la 73e minute par Drambis. Les choses en restèrent là. A.E.K., qui recevait Panionios, domina à outrance du début à la fin, mais là aussi une certaine carence des avants du leader, dont le manque de réalisation fut évident, garda longtemps le score à 0-0. Il fallut que le chevronné Papaioannou marque les deux buts de la victoire aux 61e et 66e minutes pour que l'A.E.K. l'emporte.

On savait bien que le voyage à Serres pour Panathinaikos ne serait pas de tout repos pour les Athéniens. Mais les joueurs locaux, qui luttent désespérément pour échapper au fond du tableau, réussirent après un bon match à vaincre Panathinaikos, qui ne fit rien de probant.

Olympiakos, à qui son succès de l'autre dimanche en Coupe sur Ethnikos donna confiance et espoir, l'emporta par 1-0 sur Patras, ce qui lui permet d'accéder à la troisième place au classement devant Panathinaikos, Ethnikos et Jannina. Invincibles sur leur terrain sec, les banlieusards d'Atromitos remportèrent un net succès sur Jannina par 3-0. Si Atromitos joua une excellente partie, les Epirotes furent au-dessous de leur réputation. A Katerini, Pierikos, qui joue beaucoup mieux à domicile qu'à l'extérieur, contraignit Ethnikos à se soumettre par 1-0 et améliore sa position au classement. Iraklis, qui recevait Kastoria, l'emporta par 2-1, ce qui est normal, mais Apollon, qui a tant besoin des points, ne put mieux faire qu'un peu glorieux match nul (0-0) contre Panetolikos.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

DRESDE AU FINISH

BERLIN-EST. — Le match Dynamo Berlin-Dynamo Dresde, devant 25 000 spectateurs, fut un match éblouissant qui se termina par 4-3 en faveur du leader Dresde.

A la mi-temps, les Dresdenois menaient déjà par 2 buts de Schade et Kreische. Personne ne croyait plus à la remontée des joueurs locaux. Mais en l'espace de 3 minutes après la reprise, Terletzki et Schultze égalisèrent. Et, à la 63e minute, Riediger donna même l'avantage à son équipe mais un peu plus tard, Heidler faisait l'égalité en dominant en force le jeune arrière Creydt de Berlin. Le jeu devenait passionnant. Kreische plaça un penalty dans le coin gauche de la cage berlinoise, mais Creydt l'arrêta. Quelques secondes avant la fin du match, Creydt commit sa seule faute dans ce match en laissant rebondir une passe longue de Doerner que Riedel mit au profit de son équipe dans ses filets. Dresde, de ce fait, a augmenté son avance, car tous ses poursuivants, sauf Locomotive Leipzig, ont perdu des points.

Magdebourg fut mené par Erfurt jusqu'à la 54e minute, mais ne put finalement l'emporter. Halle fut tenu en échec par Iéna qui semble déjà un peu loin du leader. Un match, celui entre Riesa et Karlmarx-Stadt, a été remis en raison du terrain trop gras.

(16e journée)

Dresde - Dynamo	4-3
Vorwarts - Cottbus	4-0
Zwickau - Chemie	2-0
Erfurt - Magdebourg	1-1
Lokomotive - Wismut	1-0
Iena - Halle	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	25	16	11	3	2	44	18
2. Magdebourg	22	16	8	6	2	46	18
Lokomotive	22	16	10	2	4	22	14
4. Halle	21	16	8	5	3	28	19
5. Dynamo	20	16	9	1	5	40	20
Iena	20	16	8	5	4	29	16
7. Erfurt	15	16	5	5	6	32	28
8. Riesa	14	15	5	4	6	21	15
Zwickau	14	16	4	6	6	15	24
10. Wismut	13	16	4	5	7	19	30
11. Vormarts	12	16	5	2	9	26	37
12. Karlmarxstadt	11	15	4	3	8	16	28
13. Chemie	8	16	3	2	11	15	38
14. Cottbus	5	16	1	3	12	16	44

Buteurs : Kreische (Dresde), 16 ; Vogel (Iena), 12 ; Riedeger (Dynamo), 10.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

SLOVAN FRAPPE SIX FOIS

PRAGUE. — Le grand désir du sélectionneur Jezek pour que chaque représentant confirme sa sélection dans tous les matches du Championnat n'est toujours pas rempli.

Il y en a qui spéculent et ne donnent pas le meilleur d'eux-mêmes sur les terrains marécageux.

Jezek a pu être content avec Slovan qui excella, pour la première apparition chez lui, devant Jablonec avec un score copieux de 6-0. Slovan a repris la tête du classement parce que Slavia, peureux sur le marécage de Zilina, se fit dominer et battre par 1-0.

Kosice, l'autre prétendant à la tête du classement, a perdu lamentablement chez la lanterne rouge Trinec 1-0. Gallis n'a pas marqué parce que son équipe était constamment dominée et refoulée en défensive.

De son côté, Dukla confirma qu'il joue mieux dehors que chez lui. Comme premier visiteur, il força le château fort de Trencin par sa victoire 1-0, but de la tête de Nehoda.

Après la belle victoire chez lui, il y a une semaine (6-1), l'Inter a dû se contenter d'un 0-0 à Prague devant Bohemians.

Deux autres matches nuls sans but ont fait baisser le score de la journée à 16 buts contre 23 de la journée d'ouverture. Après Slovan, ce fut Lokomotiva (5-2 contre Trnava) qui humilia les autres attaques stériles (trois buts pour six matches).

Demain mercredi on jouera à Kosice la rencontre remise à l'ouverture de la saison. Kosice, chez lui, voudra se réhabiliter devant Slovan, le leader.

(17e journée)

Trenlin - Dukla	0-1
Locomotiva - Trnava	5-2
Bohemians - Inter	0-0
Teplice - Ostrava	0-0
Plzen - Brno	0-0
Zilina - Slavia	1-0
Trinec - Kosice	1-0
Slovan - Jablonec	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	20	16	9	2	5	35	14
Slavia	20	17	9	2	6	29	18
3. Dukla	19	17	8	3	6	31	23
Inter	19	17	8	3	6	19	12
5. Kosice	18	16	9	0	7	36	25
6. Brno	17	17	5	7	5	21	17
Trnava	17	17	7	3	7	23	21
Teplice	17	17	7	3	7	26	29
Ostrava	17	17	6	5	6	21	24
Locomotiva	17	17	8	1	8	30	34
Plzen	17	17	7	3	7	22	30
12. Bohemians	16	17	5	6	6	22	19
Zilina	16	17	7	2	8	21	29
Trenlin	16	17	7	2	8	15	38
15. Trinec	12	17	5	2	10	11	19
Jablonec	12	17	4	4	9	15	25

Buteurs : Gallis (Kosice), 18 ; Nehoda (Dukla), 11 ; Panenka (Bohemians), 9.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

INQUIÉTANT, LE M. C. ORAN

ALGER. — De cette 18e journée où le M. C. Alger et son suivant immédiat, le J.S.K., sont demeurés sur leur position, grâce au nul qu'ils obtinrent, respectivement, à Boufarik et à Alger, face au R.C. Kouba, nous retiendrons surtout la réaction de quelques mal classés et la chute de plus en plus inquiétante du M.C. Oran.

En effet, les Oranais n'ont pu, malgré leur bonne volonté et une défense souvent renforcée, empêcher les Constantinois de poursuivre leur spectaculaire renouveau.

Renouveau aussi à l'U.S.M. Alger, vainqueur difficile d'une formation khenchelie battue encore une fois de plus sur la plus petite des marges.

A Batna, l'Entente de Setif, grâce à un but de son capitaine, Sahli, aura réussi un véritable exploit en mettant fin à l'invincibilité de l'équipe locale sur son terrain.

Dans le bas du tableau, Annaba croit de plus en plus à un miraculeux sauvetage, après sa victoire sur l'A.S.M. Oran, laquelle, pour sa part, n'y croit plus.

Même situation pour Bel Abbès, qui n'est certes pas sauvé, mais dont les perspectives de survie deviennent de plus en plus intéressantes, surtout si ses joueurs montrent le même mordant que devant les Harrachis chez qui l'on décèle depuis plusieurs dimanches un sensible fléchissement.

(18e journée)

C.A. Batna - E.S. Sétif	1-2
A.S.M. Oran - Hamr Annaba	2-3
U.S.M. Bel Abbès - U.S.M. El Harr.	2-3
M.O. Constantine - M.C. Oran	2-0
W.A. Boufarik - M.C. Alger	1-1
Nahd-Cnan - C.R. Belcourt	0-1
R.C. Kouba - J.S. Kawabi	1-1
U.S.M. Alger - U.S.M. Khenchela	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Alger	43	19	9	7	3	33	19
2. J.S.K.	42	18	10	9	4	26	12
3. R.C. Kouba	40	18	9	5	4	28	17
E.S. Sétif	40	18	8	6	4	28	20
Nahd-Cnan	40	18	9	5	4	23	16
6. M.O.C.	39	18	8	5	5	35	21
7. U.S.M.E.H.	39	18	7	7	4	23	21
8. Batna	38	18	8	4	6	26	25
9. U.S.M.A.	37	18	7	5	6	27	16
10. C.R.B.	35	18	5	7	6	25	25
11. M.C.O.	35	18	6	5	7	29	31
12. Boufarik	33	18	4	6	8	18	26
13. Annaba	30	18	4	4	10	18	31
14. U.S.M.K.H.	29	18	3	5	10	15	27
15. U.S.M.B.	28	18	3	4	11	13	32
16. A.S.M. Oran	27	18	2	5	11	23	51

MAROC

(Henry ZIMEL)

UN DEUXIÈME FARAS

CASABLANCA. — Tandis que l'équipe nationale est en route pour l'Ethiopie, après avoir battu au passage, à Riad, l'Arabie saoudite par 2 à 0 (un but de Faras et un d'Abouani), au Maroc, on a provisoirement interrompu le championnat pour procéder, d'une part, à une petite mise à jour du calendrier et pour faire disputer, d'autre part, les trente-deuxièmes de finale de la Coupe du Trône, c'est-à-dire le premier tour pour les clubs de deuxième division.

Dans la mise à jour, Salé et Oujda ont fait match nul (1-1), ce qui permit à Salé de repasser de la huitième à la quatrième plaçe, alors que pour Oujda la position de onzième n'a pas été améliorée. D'autre part, Meknès a battu Sidi au classement et devient neuvième, alors que Sidi Kacem reste douzième ; dans une position qui devient maintenant préoccupante à dix matches de la fin du Championnat pour la Coupe. Un seul résultat surprenant, la victoire d'un club de troisième division, l'U.S. Mohammedia sur une équipe de deuxième division, le F.C. Casablanca, par le score net de 4 à 0.

Pour la petite histoire, on peut indiquer que l'attaquant de choc de Mohammedia est le frère cadet du grand Faras. Bon sang ne saurait mentir...

Sur les seize rencontres disputées ce dimanche, quatre se sont terminées sur des scores nuls en dépit des prolongations. Ils seront rejoués dans la semaine.

COUPE DU TRONE
32e de finale

POULE NORD

Taza - R. Kenitra	3-0
K.A.C. - A.S.T.F.	2-0
Hilal Rabat - Stade Rabat	3-1
C.C.A. Rabat - Khemisset	1-1
Tanger - M. Ksiri	2-2
Riadi Fès - W.A. Fès	0-0
Khenifra - Sidi-Slimane	1-0
Youssoufia Rabat - Berkane	2-1

POULE SUD

R.A.T.C. Casa - Inezgane	2-0
Nejm Marrakech - Hassania Agadir	2-1
Etoile Casa - Aïn Sebàa	3-1
U.S.M. Mohammedia - F.C. Casa	4-0
Kawkab Marrakech - Tiznit	2-1
Berrechid - Safi	1-0
Barid Rabat - O.C. Khouribga	1-1
Boujniba - Fkih ben Salah	2-1

TUNISIE

(HAKIM)

CHEMINOTS : ADIEU LA COUPE

TUNIS. — Entre deux rencontres internationales, la compétition nationale a repris ses droits avec les seizièmes de finale de Coupe.

La réussite de l'équipe tunisienne, qui a renversé tous les pronostics en glanant une victoire significative par deux buts (Ben Aziza 28e et Kaabi 42e) à un (Surjak 18e) contre la Yougoslavie, a mis en appétit la J.S.O., une formation de troisième division. Bien qu'occupant la dernière place au classement de la division nationale, les Cheminots étaient loin de s'attendre à la vive réaction des Ombraniens et à leur élimination par 3 buts à 2.

Là réside la seule surprise de la journée. Tous les autres cendrillons ont tôt ou tard baissé pavillon. L'E.S.J.M., qui eut à s'attaquer au leader du football national, n'a pas pesé lourd devant l'Espérance, qui totalisa 4 buts (Laroussi, Kanzari, Akacha et Gobantini), sans compter les buts refusés pour hors jeu ou ratés. De même, l'E.S. Khoumirie et l'O.C.K. durent plier, respectivement l'échine cinq fois, face au C.S.S. et trois fois devant l'A.S.M.

Les autres nationaux ont peiné pour arracher la qualification : le Club Africain dut attendre la 77e minute et la 89e minute pour qu'Abada et Hassen concrétisent la supériorité des joueurs locaux face à de volontaires et solides Jerbiens ; la J.S.K. eut recours aux penalties de dernière minute de Labidi, auteur du premier but, pour l'emporter de justesse sur un coriace « Patriote de Sousse », revigoré par l'égalisation de Jomi (61e) ; le Stade Tunisien se contenta d'un petit but pour écarter l'U.S. Monastir, l'E.M.M. fit légèrement mieux face à l'E.S.H.S.

L'explication entre les deux chefs de file des Poules Nord et Sud de la deuxième division n'a pas connu de vainqueur au terme des 120 minutes de jeu. C'est au neuvième coup de réparation que le S.S.S. fit la différence aux dépens de l'A.M.S. Le S.S. et l'E.S.M. furent plus heureux en se qualifiant sur le compte de la J.S. et de l'U.S.T.

Quant aux deux rencontres phares de la journée, opposant les nationaux entre eux, elles eurent des dénouements différents. Si le C.O.T. ne trouva aucune difficulté face à l'O.K., le S.R.S. rata l'occasion de briller à Bizerte. Après avoir mené pendant 85 minutes, grâce à l'opportuniste Chakroun, les Sfaxiens perdirent tout espoir après l'égalisation de Mokrani et les tirs de penalties.

COUPE BOURGUIBA
(16e journée)

Espérance - E.S.J.M.	4-0
Club Africain - A.S.D.	2-0
J.S.O. - C.S.Ch.	3-2
O.O.T. - O. du Kef	2-0
C.A.B. - Sfax R.S.	1-1
(C.A.B. qualifié aux penalties : 5-4)	
S.S. - Jendouba S.	2-0
Patriote S. - J.S.K.	1-2
S.S.S. - A. Megrine S.	0-0
(S.S.S. qualifié aux penalties)	
O.C.K. - A.S. Marsa	0-8
U.S.MO. - Stade Tunisien	0-1
E.M. Mahia - E.S.H.S.	2-0
E.S. Metlaoui - U.S.T.	1-0
E.S.K. - C.S. Sfax	0-5
C.S. Cheba - Stade Gabésien	1-1
(S.C. qualifié)	

AMERIQUE

ETATS-UNIS

LES COSMOS AU YANKEE STADIUM

NEW YORK. — Pelé et les New York Cosmos joueront leurs matches du prochain championnat dans le plus fameux stade de baseball du monde : le Yankee Stadium. Les dirigeants du club viennent de révéler qu'ils ont signé un contrat avec la municipalité de New York, selon lequel leur équipe jouera douze matches en un an dans le vénérable mais modernisé stade.

Le Yankee Stadium peut accueillir 55.000 spectateurs, ce qui assurera aux New York Cosmos de solides recettes si... leurs résultats suivent.

Au cours des deux dernières saisons, les Cosmos jouaient dans le vétuste Downing Stadium de Randalls Island.

Confidentiel monde

■ Neeskens, qui avait menacé de ne pas jouer si Weisweiler écartait Cruijff, a précisé : « Que Johan s'en aille ou non, le renouvellement de mon contrat à Barcelone m'intéresse. »

■ Les Madrilènes sont furieux. Le match Moenchengladbach-Real Madrid du 3 mars ne sera pas télévisé, car sa retransmission concurrencerait Barcelone-Levski. Un décalage n'a pas été possible.

■ Le Real a reçu une offre, financièrement très avantageuse, pour effectuer une tournée de 3 matches en Indonésie au mois d'août prochain. Il étudie la question, car cela remet en cause sa participation aux tournois espagnols.

■ L'international paraguayen Arrua, dont Saragosse envisageait la naturalisation, a été reçu en audience spéciale à Asuncion par le Président de la République. Il va signer un nouveau contrat de trois ans avec le club espagnol : 27 millions de pesetas (200 millions A.F.). Mais il restera paraguayen.

■ L'ex-international de l'Atletico, Ufarte, qui termine sa carrière à Santander, avait annoncé sa retraite en 1976. Sur la pression de tous, il va prolonger son contrat d'un an.

■ Rinus Michels retournera peut-être en Espagne l'été prochain. Valence lui a fait une offre et le contrat de Michels avec Ajax expire en juin 1976. Tout dépendra de la conquête ou de la perte du titre hollandais.

■ Un joueur marocain de Division II, Mohamed Boudriguir, du club Riadi Fassi, a été agressé et tué par trois spectateurs fanatiques qui ont été arrêtés.

LE CLOWN INCONNU

Personne n'a reconnu, lors de la fête du Bayern Munich qui réunissait un bon millier de supporters dans un théâtre de la ville, le clown aux longs bras qui tenait une matraque. Il s'agissait de Sepp Maier dont les amis prétendent que cet habit et ce personnage lui conviennent à merveille.

Franz Beckenbauer, fidèle à sa tradition de « Viennois », portait, ainsi que son épouse Brigitte, un habit de la belle époque 1900.

Deux absences ont été remarquées. L'une logique, concernait l'entraineur Lattek, cloué au lit par la grippe. L'autre, décevante, concernant Gerd Muller, misanthrope par excellence : « Ce genre de simagrée ne m'intéresse pas », a-t-il déclaré sans nuance.

■ Pelé est resté bloqué plus d'une semaine à Lagos en raison du putsch et de la fermeture de l'aéroport. Et ça l'a beaucoup contrarié car il doit tourner incessamment un film au Brésil.

■ Max Merkel est en pleine bagarre avec les frères Kremers. Il reproche notamment à Helmut (déchargé du capitanat) d'être trop statique et d'apporter trop peu. A suivre !

■ Helmut Schoen ne fera aucune expérience contre Malte le 28 février à Dortmund. Il ne veut prendre aucun risque et alignera l'équipe la plus forte possible.

■ M'Gladbach n'a pas été battu en Championnat sur son terrain depuis le 2 novembre 1974. Une série de 22 matches sans défaite.

■ Le Suédois Mattson n'aime pas perdre son temps. Pour la troisième fois, il vient de marquer durant la première demi-heure le premier et le deuxième but de Fortuna Düsseldorf.

LE ROI DES FARCEURS

George Best, qui va jouer sous les couleurs des « Aztecs » de Los Angeles, est arrivé aux Etats-Unis. Il a aussitôt démontré qu'il avait parfaitement assimilé le mécanisme de la publicité yankee : « Je suis meilleur que Pelé, a-t-il déclaré. En fait, je pense que je suis meilleur actuellement que Pelé ne l'était à ses débuts. » Sacré Best !

■ Neeskens et Cruijff ont un favori pour le titre de champion d'Espagne : l'Atletico Madrid : « C'est la meilleure équipe », affirme Neeskens. « Il joue un football beaucoup plus pratique que le nôtre », dit Cruijff.

■ Mazurkiewicz a regagné l'Uruguay où il rejouera dès la saison prochaine dans les buts de Penarol : « Je suis incapable de dire pourquoi Munoz ne m'a pas fait jouer à Grenade. C'est l'un des mystères du football. »

■ A partir du 1er mars 1976, les joueurs professionnels portugais bénéficieront de la Sécurité sociale. Eux et leurs clubs cotiseront sur l'ensemble de leurs gains.

■ Pour avoir insulté l'arbitre lors du match Rome-Cesena, le président du club romain a été suspendu pour trois mois.

■ Deux semaines avant Benfica-Bayern, les 60.000 places du stade de la Luz sont vendues. La recette s'élève à 4 millions d'escudos (58 millions A.F.), avec des places allant de 14 à 40 F.

■ On a retiré à Riva les points de suture de son opération. On lui retirera son plâtre le 6 mars. En attendant, on parle pour lui du poste de général-manager à Cagliari.

■ Bologne a accepté la proposition de l'Australie : une tournée de 20 jours l'été prochain avec 4 matches à Sydney et Melbourne, et deux autres en fin de parcours à Hong-kong et Manille.

L'IDEE DE TOTTENHAM

L'Europe entière suit avec intérêt l'évolution de la situation barcelonaise. Et comme toujours en pareil cas, les grands clubs comptent leurs sous pour savoir s'ils pourraient éventuellement engager Cruijff.

Totteham, qui rêve d'une idole, est dans ce cas. Son manager Terry Neill a déclaré : « Les conditions financières de Cruijff à Barcelone sont insupportables pour un club britannique. Mais il y a une autre solution : la prise en charge totale ou partielle de son contrat par des firmes commerciales. C'est ce qui se pratique aux Etats-Unis. Nous allons étudier la question et voir ce que nous pouvons faire. »

L'autre écueil est la réglementation actuelle de la Football League. « Cela ne tient pas depuis l'accession du Royaume-Uni au Marché commun. Le traité de Rome existe et doit être appliqué », dit Terry Neill.

■ L'Inter a encaissé un demi-milliard de lires en 9 matches de Championnat, sans compter les abonnements. C'est pourtant insuffisant pour faire tourner la maison.

■ Cinq semaines de suspension pour le Yougoslave de Brunswick, Popivoda. Lors d'un match contre Kaiserslautern, il avait négligemment mis son genou dans l'estomac d'un adversaire.

■ C'est la mode actuellement : joueurs et entraîneurs ne s'aiment plus. Tchaïkovski dit de son gardien Helmschrot : « Il joue comme une fille. » Et le gardien répond : « Il me casse les pieds. » Les joueurs d'Offenbach soutiennenet leur copain.

■ Bobby Charlton a reçu la visite, chez lui, d'un émissaire du club grec Patras. Ce club lui propose le poste d'entraîneur de son équipe. Bobby réserve sa réponse.

■ Le Bayern et Dettmar Cramer craignent comme la peste Jordao (Benfica) : « Il est comme une truite que l'on voudrait saisir dans ses mains », dit l'entraîneur bavarois.

■ Il doit être content, Giacinto. Le sélectionneur se propose de faire jouer à Facchetti, recordman des sélections italiennes (84) et capitaine de la Squadra Azurra en titre, le match Allemagne B - Italie B à Essen le 25 févier.

PRESIDENT « EL CHOLO »

Après Gianni Rivera, patron de Milan A.C., après Gigi Riva, futur principal actionnaire de Cagliari, voici qu'un troisième grand du football international a des vues financières sur son club. Il s'agit en l'occurrence de Hugo Sotil, le Péruvien du F.C. Barcelone, prêt à acquérir la plus grande partie des actions du club Deportivo Municipal, son club d'origine.

Deux raisons poussent « El Cholo » à intervenir dans ce sens : d'abord la dégradation de l'ambiance à Barcelone (ses rapports avec Weisweiler ne sont pas bons), ensuite les difficultés financières du Club Deportivo. Sotil a chargé son avocat de mener les négociations après avoir vu un émissaire à Barcelone et avoir étudié le plan de gestion.

■ Franz Beckenbauer a joué contre Uerdingen son 350e match de Bundesliga. Ce n'est pas le record : Overath (372) et Maier (357) sont devant.

■ Le Bayern accepterait de rencontrer Independiente à Caracas pour le compte de la Coupe Intercontinentale, mais avec une garantie financière de 130.000 marks (21 millions A.F.).

■ Les mauvaises langues prétendent que Corcoster, le beau-père de Cruijff, aurait programmé à l'avance les remous actuels et la guerre avec Weisweiler. Dans le but de « sonder le marché ». On ne saurait croire une telle chose !

■ Le Chilien Caszely a vu sa demande de naturalisation refusée par les autorités espagnoles. On dit que la raison en est sa sympathie pour le régime socialiste de l'ex-président Allende.

■ « Si, comme il le dit, Fraizzoli est prêt à abandonner la présidence de l'Inter, je suis prêt, moi, à le reprendre avec une vingtaine d'industriels dont Moratti, pour lui rendre sa splendeur. » Ainsi parle Carlo Lavezzari, 51 ans, l'un des rois de l'acier.

■ Gigi Riva s'occupe de relancer Cagliari dont les dirigeants ont démissionné. S'il prend des responsabilités, il rappellera l'entraîneur Scopigno, actuellement à Vicenze.

■ Nouveau record dans le totocalcio. Trois vainqueurs ont reçu chacun l'équivalent de 240 millions d'anciens francs pour une grille parfaite.

■ Bâle rencontrera Schalke 04 en match amical le 21 avril. Et le Servette joue le 27 février à Berlin contre Hertha.

■ L'équipe de Pologne « tourne » à bon régime. Elle a battu le Bétis de Séville par 4 buts à 1 en match amical, buts de wawrowski, Szarmach, Deyna et Kmiecik.

■ Moins de spectateurs en U.R.S.S. en 1975. Il n'y en a eu « que 5.670.000, soit 410.000 de moins qu'en 1974.

■ Le Brésil a décidé officiellement de poser sa candidature à l'organisation de la Coupe du monde 1978, dans le cas où l'Argentine renoncerait. Des bruits pessimistes courent, en effet, à ce sujet. La candidature du Brésil sera examinée en avril par la F.I.F.A.

LES SIRENES AUSTRALIENNES

Afin de donner un coup de fouet à leurs recettes, les clubs australiens étudient actuellement la possibilité de faire signer de grands joueurs étrangers, même s'ils sont sur le déclin.

St George a contacté George Best pour qu'il vienne jouer une demi-douzaine de matches. Grand voyageur et amateur de sensations nouvelles, Best acceptera peut-être.

Plus sérieux encore apparait le projet de Pan Hellenic, d'engager Dimitri Domazoz, le meneur de jeu de Panathinaïkos. Le célèbre « Mimi » obtiendrait certainement soit sa liberté, soit une permission d'été. Mais il demande mille dollars de prime par match joué, et être défrayé de tous ses frais. Pan Hellenic hésite mais ses supporters « poussent à la roue ».

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Cruijff, échec et mat

Les Barcelonais ne s'ennuient pas actuellement, l'affaire Cruijff-Weisweiler faisant leurs soirées, leurs journées, leurs rêves et leurs cauchemars. On a vu, la semaine dernière, une foule de 2.000 personnes entourer le siège du club et manifester clairement son choix. « W.W. derrière les Alpes, Cruijff à La Masia ».

On vit aussi le président Montal, complètement affolé, recevoir une délégation de supporters et lui dire : « Nous aussi, au Comité directeur, nous désirons garder Johan. Pourquoi croyez-vous donc que nous l'avons engagé ? »

Cruijff a été très sensible à la démarche des supporters. On dit même qu'il en a été très ému au point de déclarer publiquement : « Je reviens sur ce que j'ai dit, car j'ai compris que l'on m'aimait à Barcelone. Maintenant, mon désir le plus cher est de rester en Catalogne. »

Inutile de dire que la position de Weisweiler est désormais infernale, « l'équipe de Cruijff » ayant remporté deux victoires décisives en championnat et en huit jours : 2-0 à Grenade, 1-0 au Nou Camp contre l'Atletico Madrid.

Et Johan est redevenu, en quelques gestes, le seigneur et maître du FC Barcelone. Il l'avait d'ailleurs annoncé à la cantonade dès mercredi dernier : « Nous allons jouer un grand match contre l'Atletico, et nous allons gagner. »

●

Depuis le divorce Cruijff-Weisweiler, de nombreux faits se sont produits.

● *D'abord, la prise de position de Neeskens, nette et sans bavures. « Si Johan ne joue pas à Grenade, avait-il dit, je n'y joue pas non plus. » Puis deux jours plus tard : « Si Johan quitte le club, j'y resterai moi, je m'y plais. Mais jusqu'au 30 juin 1976, Johan doit rester dans l'équipe, car il serait inimaginable de se priver de son formidable talent. »*

● *Ensuite, l'arrivée à Barcelone de Cor Coster (le beau-père de Cruijff) venu soi-disant pour assister au match contre l'Atletico, mais plus sûrement pour négocier au nom de son gendre. Déclarations prudentes et adroites de M. Coster : « Je ne connais pas exactement le problème de Johan, mais je sais qu'il se plait beaucoup à Barcelone et qu'il désirait fortement renouveler son contrat. Il a reçu, c'est vrai, des offres formidables de plusieurs pays dans le monde, mais mon impression est qu'il préfère Barcelone. »*

● *Enfin, le bruit farfelu (amplifié par un quotidien d'information italien) selon lequel la Juventus voulait demander une dérogation à la Fédération italienne afin de pouvoir utiliser Cruijff en Coupe d'Europe, et seulement en Coupe d'Europe. On sait que la « Juve » avait déjà utilisé ce moyen, il y a quelques années, avec Magnusson. Mais depuis, le règlement de l'U.E.F.A. précise dans son article 12 (qualification des joueurs) que « seuls les joueurs habilités à disputer les matches du championnat national pour leur club respectif seront autorisés à prendre part aux matches de Coupe d'Europe. »*

Tottenham envisageait lui aussi (voir notre encadré en page 35 dans les confidentiels étrangers) une formule détournée pour engager Cruijff.

●

La presse du monde entier a évoqué l'affaire Cruijff, ce qui souligne bien l'extraordinaire popularité du triple « Ballon d'or » de « France Football ». La « Gazetta dello Sport », par l'entremise de son reporter Maurizio Mosca, a posé un certain nombre de questions à Cruijff, dont nous extrayons ces réponses.

— Votre insistance à vouloir jouer en retrait a fini par exaspérer votre entraîneur Weisweiler.

« Monsieur Weisweiler est un fourbe qui voit seulement ses intérêts. Il espérait avoir la même chance qu'à Borussia. Il commençait à chercher des jeunes avec l'arrière-pensée de faire comprendre aux anciens et aux vedettes qu'il était prêt à les remplacer. »

— Ne pensez-vous pas que le temps des vedettes et des champions est terminé ?

« Non. Aujourd'hui, le nombre des vrais joueurs de classe est infime. Le spectacle est déjà réduit. Ce serait de la folie que de perdre les quelques as qui font ce spectacle. »

— Qu'est-ce que Weisweiler a apporté à Barcelone ?

« Un bon ailier gauche Fortes. Mais tous les autres n'ont pas justifié leur intégration. »

— Vous a-t-il offensé ? *(La fameuse « sortie » du terrain).*

« Certes oui. Personne n'avait osé me faire un tel affront. Mais qui est Weisweiler ? »

— Comment a réagi le club ?

« Par la force des choses, le Comité Directeur s'est déclaré solidaire de l'entraîneur... Pour les supporters, je suis prêt à rester à Barcelone jusqu'à la fin de ma carrière. Mais si « lui » reste, je m'en irai. »

— Iriez-vous en Allemagne ?

« La guerre avec l'ancien entraîneur de Borussia m'a fait là-bas une fâcheuse réputation. »

— Et en Angleterre ?

« Je ne me vois pas me soumettre à la discipline des clubs anglais. »

— Et l'Amérique ?

« C'est trop loin. »

— Est-il vrai qu'avec Michels, vous faisiez ce que vous vouliez ?

« Oui... Je suis un pur-sang. Il faut me prendre comme je suis, ou me laisser... Je suis un champion. Et je n'accepte pas d'ordres. »

— Votre nouvel entraîneur a un caractère plutôt ferme.

« Oui. Mais à Borussia, il avait des problèmes avec Netzer, qui a dû s'en aller au Real Madrid pour être libéré. A l'évidence, Weisweiler veut être la vedette. »

CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

DE FRANCE FOOTBALL ET Radio Monte Carlo

1 MILLION AF EN JEU LE 3 MARS

20 QUESTIONS RÉPONDEZ PAR OUI ou par NON

● Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.

● Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A « JEU DES COUPES EUROPEENNES » « France Football » R.M.-C. 10, Fg-Montmartre - 75009 Paris de façon qu'il parvienne le mardi 2 mars dernier délai

EN PAGE 4
tous les quarts de finale
et tous les résultats des qualifiés

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

1/4 finale aller (3 mars)

	OUI	NON
● Dynamo Kiev battra-t-il Saint-Etienne ?		
● Saint-Etienne réussira-t-il le match nul avec Dynamo Kiev ?		
● Rocheteau marquera-t-il contre Dynamo Kiev ?		
● Curkovic concédera-t-il un but en deuxième mi-temps ?		
● Dynamo Kiev obtiendra-t-il le premier but du match aller ?		
● L'arbitre sifflera-t-il un penalty lors de Dynamo Kiev-St-Etienne ?		
● St-Etienne égalisera-t-il contre Dynamo Kiev ?		
● Le score de Dynamo Kiev-St-Etienne sera-t-il nul à la mi-temps ?		
● Y aura-t-il plus de deux buts marqués lors de Dynamo Kiev-St-Etienne ?		
● Robert Herbin utilisera-t-il plus de onze joueurs contre Dynamo Kiev ?		
● Moenchengladbach chez lui, battra-t-il le Real ?		
● Heynckes marquera-t-il contre le Real ?		
● Benfica battra-t-il le Bayern à Lisbonne ?		
● Gerd Muller marquera-t-il contre Benfica ?		
● Hajduk Split battra-t-il le P.S.V. Eindhoven à Split ?		
● West Ham battra-t-il le F.C. La Haye à la Haye en C 2 ?		
● Dynamo Dresde battra-t-il Liverpool à Dresde en C 3 ?		
● Le Milan A.C. fera-t-il match nul 0-0 à Bruges en C 3 ?		
● Y aura-t-il au moins une victoire sur terrain adverse au cours des quarts de finale aller en Coupe des champions ?		
● Y aura-t-il plus de dix buts marqués sur l'ensemble des quatre matches aller en Coupe des champions ?		

NOM (en capitale) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux concours des Coupes européennes doté chacun d'un prix d'un million de francs anciens.

2) Les jeux concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.-C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet des deux concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les 1/4 de finale aller et retour des Coupes européennes. Ne seront retenus que les résultats acuis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation res gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix d'un million de francs anciens en espèces sera attribué chaque fois au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats par chèque bancaire ou par virement postal (C.C.P.).

6) Les bulletins-réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES

« FRANCE FOOTBALL » - R.M.-C.

10, rue du Faubourg-Montmartre

75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 2 mars pour le jeu des 1/4 aller.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas ou plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utiles dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.